JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 635,912

23ME ANNEE—No 277 MONTREAL, VENDREDI 27 SEPTEMBRE 1907 16 PAGES—UN CENTIN

Rev Ed Paradis 107 Seminaire

DE MONTREAL A NEW-YORK

Le projet d'une ligne directe de navigation entre ces deux grandes villes

EST RESSUSCITE

Le canal Chambly, élargi, serait prolongé jusqu'à Longueuil, et l'on creuserait le Richelieu.

LES PROMOTEURS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 27 — On se rappelle que l'an dernier il fut fortement question de la construction d'un nouveau canal entre St Jean et Montréal, et du creusage du Richelieu, en haut de notre ville, jusqu'au lac Champlain, de façon à créer une ligne directe de navigation entre New-York et Montréal.

Depuis quelques jours, ce projet, qui avait été oublié, passionne de nouveau les esprits à St Jean.

Le canal existant actuellement entre St Jean et Chambly serait élargi et creusé, et on le continuerait jusqu'à Longueuil. Il y a 74 pieds de chute entre St Jean et Chambly, ce qui permettrait la construction de nombreuses manufactures, qui y prendraient leur pouvoir moteur.

Ce sont les mêmes capitalistes américains ou canadiens, qui, l'an dernier, firent une demande au parlement fédéral pour obtenir une charte d'incorporation, qui entreprendraient ces immenses travaux.

LE MARCHÉ DE LA SAINT-MICHEL

Le plus grand marché de l'année se tient aujourd'hui. --- Un de nos représentants communique ses impressions après une visite.--- Conversations intéressantes et typiques.

Nous voulions surprendre notre chef des nouvelles, ce matin. Je dis nous, car nous étions deux, Caron et moi. La légende dit: "Avec Caron, on va au ciel;" qui sait, me dis-je, si avec Caron je ne trouverais pas de quoi épater les confrères et intéresser les lecteurs. Caron est artiste, moi je ne le suis pas. Nous partîmes. "Où irons-nous? me dit mon compagnon." — "Pourquoi pas au marché, d'abord, lui répondis-je; on m'a dit que ça serait drôle."

Les deux plus jeunes vendeurs du marché. — Croquis de l'artiste de la "Presse."

C'est aujourd'hui le grand marché de la St Michel.

Nous fûmes au marché, comme on me l'avait recommandé. Je marchais, nous marchions plutôt, je songeais à ce que je pourrais bien trouver. Nous arrivâmes en face du plus beau déploiement de choux, de carottes, de patates, de fruits et de légumes qu'on peut voir dans la plus belle exposition de comté.

Il y avait du monde, du monde ! Toutes les races étaient représentées, les Hébreux surtout; j'ai voulu les compter. Rendu à cent, je me suis arrêté; j'étais épuisé. La vue de tant de barbes à couleurs diverses, les conversations exotiques, tout cela me causait une sensation étrange.

Près du marché Bonsecours, j'avisai un bon vieux qui offrait du tabac à un bonhomme qui faisait "le tour" du marché, prenant à chaque voiture une feuille de tabac, sous prétexte d'apporter un échantillon, et qui se faisait ainsi une belle provision.

—Bonjour, monsieur, dis-je au bon Canayen, comment ça va-t-il?

—"Pas mal, pas mal, mais il fait "frette", hein; ma vieille est gelée.

Pendant ce temps, Caron sortait son calepin et son crayon et vous croquait le vieux et la vieille en moins de temps qu'il en faut pour croquer une noix.

Le père François Proulx dit Clément et la mère Proulx, de l'Ile Bizard. — Croquis de l'artiste de la "Presse."

—Mais quoi,—ce qu'il fait, c'ti là? me dit la vieille Proulx. (car elle m'avait dit son nom déjà). Veut-y prendre not' portrait? C'est-y un portographe?

—Justement, répondis-je.

—Ah ben, si on avait su ça, on se serait mis sur not'47; mais ça fait rien, j'vas me planter pour être belle.

Je laissai la vieille à l'habile crayon de Caron et j'interrogeai le bonhomme.

—Avez-vous du nouveau à l'Ile Bizard? Rien de bizarre, chez-vous?

—Pas que je sache. La récolte est pas mauvaise et la vente marche ; mais je vous dis qu'on est fatigué. Je reste à 21 milles d'icite et on est parti cte' nuite pour arriver à 5 heures à matin.

Le vieux causa encore de ses récoltes puis, tout à coup, il me dit :

—Vous travaillez dans les gazettes, je suppose, vous autres. Vous devez avoir des nouvelles ?

—On vient en chercher, justement.

Notre conversation et les croquis de l'ami Caron attirèrent une foule de vendeurs et de curieux et on se mit à me questionner.

—Quoi-ce qui disent dans la politique de ce temps-ci ? me dit l'un d'eux. On va-t-y avoir des élections ben vite ?

Je me trouvais important, je ne savais quoi dire. Prenant une pause de ministre, je répondis :

A suivre sur la page 5

La plus vieille marchande de citrouilles. — Croquis de l'artiste de la "Presse."

IL SE TUE EN TOMBANT

Un malheureux cultivateur de Britannia Mills, comté de Bagot, est trouvé mourant.

DANS SA GRANGE

On croit qu'il a fait une chute d'en haut d'un amas de balles de foin.

LES FUNERAILLES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Britannia, Mills, Qué., 27 — Un pénible accident est arrivé dans cette localité. M. Damase Laliberté, un des plus vieux cultivateurs de cette paroisse, en a été la victime. Etant à aider ses fils à charroyer du foin, il alla ouvrir les portes de la grange, qui étaient barrées par en dedans.

Pour cela, il avait à monter sur des balles de foin. On croit qu'il tomba de là sur le sol, s'infligeant ainsi les blessures qui ont amené sa mort. Son fils, qui était au dehors, entendit des plaintes, et alors il enfonça les portes, pour trouver son père mourant. Le vieillard expirait quelques instants plus tard.

M. le coroner Gauthier, s'étant enquis des faits, a disposé du corps sans jurés. Les funérailles ont eu lieu hier matin.

M. Georges Poliquin et les débardeurs de Montréal.

Rencontré au hasard d'une promenade sur le port agrandi de Montréal, M. Georges Poliquin, trésorier du local 373 de l'Union internationale des débardeurs, causait, hier, sur le travail des débardeurs :

"Le travailleur du port à Montréal fait partie d'une classe sociale qu'on peut compter au nombre des plus importantes par les résultats magnifiques qu'elle donne au commerce national. Il est l'intermédiaire entre l'exportateur et l'importateur au même titre que la compagnie de transport chargée par les commerçants d'échanger les produits internationaux. Ses heures de travail ne sont pas fixes. L'arrivée d'un paquebot océanique ou lacustre est pour lui le commencement d'une tâche difficile et pénible entre toutes et le déchargement des trésors mercantiles enfouis dans la cale n'est pas terminé que déjà il est tenu de combler par d'autre fret le vide qu'il vient de créer par l'industrie de son labeur. Il n'y a pas de pièce trop lourde pour lui. Tout passe par ses mains. Depuis l'infime colis jusqu'à l'énorme masse d'une locomotive, tout est manutenté. Qu'il y ait seize hommes par équipe, à l'écoutille d'un navire, c'est toujours le Débardeur qui peine, qui donne sa part de dévouement au fonctionnement de ce grand mécanisme du trafic. Il ne faut pas croire que ce paria se fait une fortune. Son maigre salaire, disproportionné à la somme d'énergie que l'ouvrier dépense n'est pas plus régulier que ne le sont les heures d'emploi. Il y a deux mille cinq cents débardeurs à Montréal, dont dix-huit cents sont affiliés à l'Union internationale. Pour les tenir constamment à l'oeuvre, avec relèves de jour et de nuit, il faudrait vingt-cinq ou trente navires à cinq écoutilles et d'un fort tonnage. Tous ceux qui s'intéressent aux choses du port savent que rarement il y a vingt paquebots à la fois mouillés aux quais. Cela oblige les débardeurs à se transporter d'un bout à l'autre du port pour trouver la tâche quotidienne, et les jours de chômage sont plus nombreux que les bourrées de travail. On ne meurt pas millionnaire dans les rangs, ni à la tête.

"Avec l'agrandissement du port et l'augmentation des moyens de transport pour le fret, l'augmentation de l'armée des débardeurs se fera aussi, naturellement. Le débardeur en donnant son coup d'épaule vigoureux, sous l'anonymat le plus profond, fait le progrès du pays comme le soldat fait la victoire par son courage et son héroïsme. Classe trop méprisée en certains milieux, les débardeurs n'ont pas moins le grand mérite de donner leur large part à la prospérité du pays, malgré la maigre pitance relative qu'on leur accorde en récompense du travail qu'ils font et des dangers constants qu'ils courent au-dessus des cales, sous les ponts, dans les soutes, sous les bras des grues lourdement chargées. Les accidents du port en sont témoins, plus fréquemment qu'on ne croit. Moins rémunéré que ses camarades des Etats-Unis, le débardeur de Montréal n'a pas moins de labeur et pas moins de risques. C'est un obscur héros de la bataille quotidienne pour la vie des siens et pour la vie du pays entier".

M. Georges Poliquin, trésorier du local 373—Montréal—de l'union des débardeurs. — Photo. J. A. Dumas, angle des rues Saint-Denis et Sherbrooke.

LES CONSTRUCTIONS D'ANTAN

En démolissant un vieil édifice, angle des rues Bleury et Sainte-Catherine, les ouvriers constatent qu'un coin reposait sur une citerne non comblée.--- Reliques et documents.

Des ouvriers de la "Hussey Construction Co.", actuellement employés à la construction d'une salle d'amusement, à l'angle sud-est des rues Sainte-Catherine et Bleury, ont fait une asset curieuse découverte en faisant les excavations.

En creusant, les maçons découvrirent, à quatre pieds en-dessous des vieilles fondations, la margelle en pierre d'une citerne.

Chose étrange : un angle des assises de l'édifice en démolition reposait sur ce puits que, seules, des billes de bois recouvraient.

La citerne fut mise à découvert et l'on constata qu'elle avait encore sept pieds de creux.

En même temps que l'on faisait cette constatation, des maçons, en remuant le sol, y trouvaient une petite bouteille cachetée de cire, et renfermant divers

OBJETS DE PIETE.

Puis, on découvrit enfin une pierre angulaire portant des inscriptions :

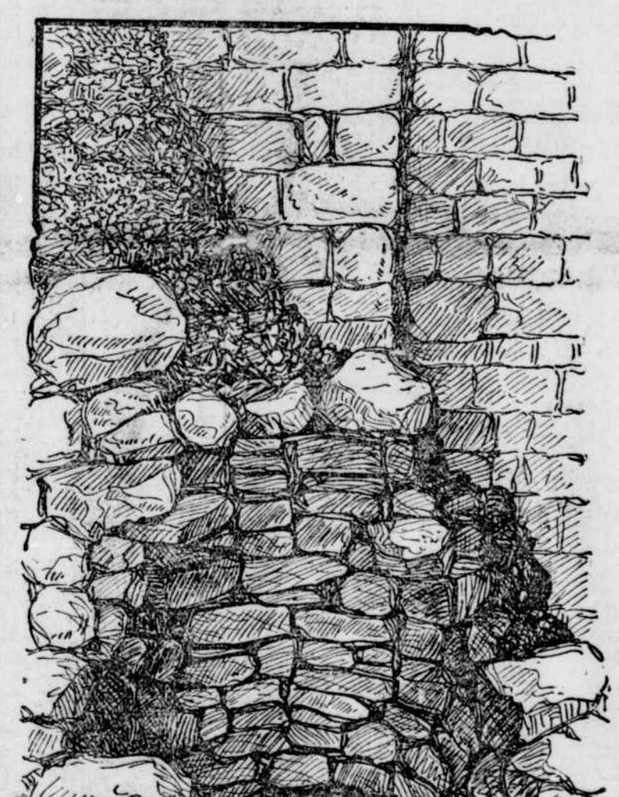
M. J. E. Gravel, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques, a bien voulu nous communiquer quelques renseignements au sujet de cette citerne,sur laquelle les architectes d'alors ne craignirent pas d'asseoir les fondations d'un édifice.

Sur l'emplacement qu'occupera bientôt un vaste cinématographe, s'élevait autrefois, comme on le sait, la chapelle des Dames du Sacré-Coeur. Cet édifice fut vendu, il y a un an, à M. Wilson-Smith, qui le revendit quelques mois plus tard à M. Putnam. Des mains de ce dernier, la chapelle passa à M. l'échevin James Robinson, qui en ordonna la démolition

Les régistres des Dames du Sacré-Coeur nous apprennent que la pierre angulaire de cette chapelle fut bénit par feu Monseigneur Fabre, archevêque de Montréal, le 6 juillet 1886. Ce fut l'une des premières cérémonies de ce genre, à laquelle présida le regretté archevêque. Les Dames du Sacré-Coeur étaient, depuis 1872, propriétaires de ce terrain, qui servait quelques années auparavant de jardin à la maison de feu le juge Berthelot.

Ce dernier avait acheté en 1867 l'édifice voisin, aujourd'hui occupé par l'"International Business College."

On suppose donc que cette citerne qu'on vient de démolir servait à alimenter d'eau la demeure du vieux magistrat.



LA CITERNE DECOUVERTE PAR DES OUVRIERS AU COURS DE TRAVAUX D'EXCAVATION COIN DES RUES SAINTE-CATHERINE ET BLEURY.

La petite bouteille trouvée en même temps que la pierre angulaire, contient des reliques et autres objets de piété qui ont été remis aux Dames du Sacré-Coeur.

Ce qui étonne cependant nos architectes, c'est que leurs confrères d'alors aient pu permettre d'asseoir un coin des fondations de la chapelle sur cette citerne, sans prendre la peine de la combler.

BOUTEILLE ET RELIQUES TROUVEES DANS LE SOL, AU COIN DES RUES BLEURY ET SAINTE-CATHERINE.

ECHOS D'UN FAMEUX MATCH

Le champion au jeu de dames, M. L. O. Maillé, intente une poursuite contre un médecin de cette ville.—La déclaration.

M. L. O. Maillé, artiste-photographe, le champion au jeu de dames, vient de prendre une action au montant de $172.00 contre M. le Dr Richer, médecin bien connu de cette ville, qui fut le représentant de M. Maillé lors du dernier match.

C'est un des résultats du fameux match Maillé-Morency qui vient de se terminer par la victoire du premier.

Voici en substance la déclaration de M. L. O. Maillé:

"A Montréal, à la fin d'août dernier, le demandeur et Noël Morency parièrent chacun une somme de $500 dans un concours de sept parties au jeu de dames, le montant du pari devant aller au vainqueur.

"Le défendeur s'engagea envers M. Maillé à lui fournir et prêter, et de fait lui fournit et prêta la somme de $500, qui fut déposée entre les mains de M. Alexandre Langevin, pendant que M. Morency déposa entre celles du défendeur, représentant de M. Maillé, une égale somme.

"M. Maillé, en vue de récompenser le défendeur de son bon vouloir à son égard, s'engagea à lui abandonner la moitié de la somme de $500, savoir $250, en cas de succès.

"Le concours eut lieu en septembre courant, M. Maillé sortant vainqueur de l'épreuve.

"Quelques jours après, le défendeur paya à M. Maillé un acompte de $100, de sorte qu'il lui doit encore $150 de ce chef.

M. L. O. Maillé, le champion au jeu de dames, qui s'adresse aux tribunaux pour recouvrer l'enjeu d'une partie.

"Il avait été de plus convenu, comme c'est d'ailleurs la coutume en pareil cas, que les recettes provenant de la vente des billets d'admission au concours, iraient à M. Maillé.

"Le défendeur retiendrait ainsi illégalement une autre somme de $22.00 provenant des recettes et appartenant à M. Maillé."

M. Maillé conclut à ce que le défendeur soit condamné à lui payer la somme de $172.00 avec intérêts et dépens.

Mtre Michel Larochelle est l'avocat du demandeur et Mtre Ephrem Taillefer, celui du défendeur.

SYMPATHIQUE DEMONSTRATION A M. NARCISSE DUPUIS

Propriétaire de la Maison Dupuis Frères, par ses employés, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Désireux de profiter d'une occasion exceptionnelle qui s'offrait à eux de témoigner de leur reconnaissance à leur patron pour la façon généreuse avec laquelle il en agit envers eux, les employés de l'importante maison Dupuis Frères lui ont présenté, hier après-midi, avec leurs voeux de bonheur, un souvenir de leur attachement et de leur dévouement.

L'immense personnel réuni dans une commune pensée, avait voulu que cette démonstration se fit à l'endroit même où ils furent témoins des succès de l'établissement si habilement dirigé par M. N. Dupuis.

Madame Dupuis, qui partageait les honneurs de cet anniversaire mémorable, était présente. Après une brève adresse, toute pleine de sincérité, à laquelle répondit M. Dupuis, très ému et touché, il lui fut présenté, par le personnel masculin, un magnifique bol à punch en argent, et le tout gracieux personnel féminin offrit à Madame Dupuis de superbes fleurs.

Ce fut, on peut le dire, une fête toute intime, mais d'une haute signification, car elle indique la solution des conflits entre patrons et employés. Avec des patrons tels que M. Narcisse Dupuis, les employés n'ont jamais besoin de recourir à la violence pour obtenir ce à quoi ils ont légitimement droit.

Voilà ce qui nous a paru ressortir de la fête d'hier.

L'INCENDIE A FAIT RAGE

LE FEU A CAUSE POUR PLUS DE $6,000 DE DOMMAGES, CE MATIN, A SAINT-LAMBERT.

Saint-Lambert, 27 — Toute la population de Saint-Lambert a été, ce matin, mise en émoi par un incendie qui a causé de graves dommages.

Vers 5.30 heures, les cris de "au feu ! au feu !" se faisaient entendre et l'instant d'après le tocsin appelait les citoyens sur pied.

C'étaient la demeure et le restaurant de M. Samuel Bigras qiu flambaient. Le feu avait éclaté on ne sait encore comment, et il était déjà trop tard pour qu'on songeât à sauver l'édifice.

Le chef Gravel se mit bravement à l'oeuvre, assisté de MM. St Yves, Trudeau et d'un grand nombre de pompiers volontaires.

Mme Bigras ne fut arrachée qu'avec peine aux flammes. On dut la passer par une fenêtre. Son mari n'était pas là pour être témoin de la destruction de ses biens : il est actuellement en voyage à Lachute.

M. Albert Trudeau parvint, au péril de sa vie, à sauver de l'incendie un cheval de grande valeur.

Le travail des pompiers put arracher de la destruction une boulangerie située à quelques pas.

La maison incendiée était la propriété de M. Jos. Horsfall.

On évalue tous les dommages à environ $6,000.

On croit que ce sont les fils électriques qui ont mis le feu.

Comme il n'y a pas d'hôtel à St Lambert, le restaurant Bigras était le seul endroit public où l'on pouvait se payer un repas. Le village reste donc maintenant, sous ce rapport, sans aucune accommodation.

TRISTE FIN D'UN FERMIER

IL SE PEND DANS SA CHAMBRE HIER APRES MIDI — IL DONNAIT DES SIGNES DE FOLIE, DIT-ON.

Joseph Monette, cultivateur de St Philippe, comté de Laprairie, s'est suicidé, hier après-midi, en se pendant dans sa chambre à coucher. Le cadavre rigide, a été découvert par un des enfants du défunt, vers trois heures.

Monette s'est servi, pour commettre son acte de démence, d'une ceinture qu'il accrocha à une patère placée au haut de la porte de chambre.

A la suite d'une maladie dont il souffrit, il y a plusieurs mois, Monette donnait de nombreux signes d'insanité, dit-on. Le malheureux, qui était âgé de 38 ans, laisse sa femme et six jeunes enfants. Le coroner McMahon est parti, ce matin, à 9 heures, pour aller tenir une enquête sur le cadavre.

ACTIONS EN DOMMAGES

M. Fred Giago a pris une action de $1,999 contre la compagnie des tramways pour la fracture d'un bras, le 1er août dernier.

George L. Bower réclame contre la même compagnie un montant de $1,000 pour blessures reçues.

DES SEAUX POUR BANNIERES

Les citoyens de Rosemount demandent de l'eau à grands cris et menacent de venir faire à l'hotel-de-ville une manifestation typique.

LA PROTESTATION DES CITOYENS DE ROSEMOUNT : LA MARCHE SUR L'HOTEL DE VILLE.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Rosemount, 27 — Une assemblée importante a eu lieu mercredi sous la présidence de M. Parke. Il s'agissait de la réorganisation du "Club de Rosemount" et la plupart des citoyens de l'endroit y étaient présents.

Ce Club, qui travaille au progrès de Rosemount, en est venu à la sempiternelle question de l'eau qui occupe depuis si longtemps toute notre population. Il a été résolu que si le conseil continue de rester sourd à nos demandes trop légitimes, nous irons en troupe à l'hôtel de ville, des seaux à la main, faire comprendre à qui de droit que la misère chez nous est plus grande qu'on ne pense. Nous espérons bien cependant que le Conseil de Montréal, qui veut rivaliser avec celui des plus grandes villes, nous viendra en aide avant que la famine nous pousse à de telles démonstrations.

Des ingénieurs qui sont venus faire des sondages, rue Masson, ont laissé croire à quelques-uns que nous aurions les canaux bientôt. D'autres ont pensé, ce qui est possible, que ce n'était qu'un truc pour nous empêcher de nous plaindre. Quoi qu'il en soit, notre situation à tous les points de vue, mérite qu'on s'en occupe, et sérieusement.

UNE BELLE PIECE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Beauharnois, 27 — M. Louis Gendron, gardien des îles de la Paix, a abattu un magnifique chevreuil pesant plus de cent cinquante livres. Notre actif chasseur ne fut pas lent à se mettre à la poursuite de l'animal qu'il avait vu traversant à la nage, d'un îlot à un autre.

LA PRESSE

Bureaux 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York,
W. J. MORTON,
519 Brunswick Bldg., 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago,
W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre,
CHS. DEWYNTER, Limited,
11 Charing Cross Road.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).
T. BERTHIAUME,
Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
21 SEPTEMBRE

LUNDI	93,658
MARDI	93,637
MERCREDI	93,620
JEUDI	93,773
VENDREDI	93,666
SAMEDI	116,969
TOTAL	585,323
HEBDOMADAIRE	50,589
	635,912

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

97,553

UNE FAUTE A CORRIGER

Comment doit s'orthographier le nom du plus beau parc de Montréal.

Il est une faute d'orthographe qui se commet assez souvent et qui perpétuerait une erreur historique, si on ne la corrigeait pas : c'est celle d'écrire parc Lafontaine, au lieu de parc La-Fontaine.

Lorsque la ferme Logan et la rue Amherst, de la rue Sherbrooke à la rue Rachel, furent débaptisées, l'échevin Lavallée, parrain de la nouvelle dénomination, voulait commémorer le souvenir du grand homme d'Etat et du magistrat distingué que fut sir Louis-Hippolyte La Fontaine. Si l'on consulte les Rapports Judiciaires du Bas-Canada de l'époque, on trouvera le nom de famille de sir Louis-Hippolyte orthographié en deux mots avec deux majuscules. Toutes ses signatures autographes sont aussi en deux mots. La Fontaine était donc bien la vraie orthographe du nom.

Il se ferait de plus, avec l'épellation Lafontaine,une confusion regrettable avec une rue qui porte ce nom dans le quartier Sainte-Marie et dans le quartier Hochelaga.

LES TELEGRAPHISTES DU GRAND-TRONC

Les télégraphistes de chemins de fer à l'emploi du Grand Tronc exigent à l'exemple de leurs confrères du Pacifique Canadien, un relèvement de leurs salaires. Ils demandent une augmentation de 20 pour cent.

ELECTIONS PARTIELLES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 27 — Les élections partielles des comtés de London, East Northumberland et North Wellington auront tout probablement lieu entre les 22 et 24 octobre prochain.

BYRRH

Le Meilleur Tonique

Prenez un verre deux ou trois fois dans la journée, aux repas, et vous verrez combien vous serez heureux et aimable.

En vente dans tous les Cafés, Magasins et Bars.

Hudon, Hébert & Cie., Ltée

Agents pour le Canada, Montréal.

Violet Frères, Props, Thuir, France.

A w

Chronique

COLLISIONS CELESTES

Les trois premières saisons de l'année 1907 ayant été exceptionnellement incohérentes et rigoureuses, nous étions en droit d'espérer que l'automne — notre saison nationale— nous dédommagerait de la persistance du froid, qui dura jusqu'à juin; item de l'acharnement de la pluie, des orages, des tempêtes variées, et qu'il compenserait, par sa radieuse douceur, les villégiatures manquées, les ruines et les deuils causés par la foudre, et la maigreur chétive des récoltes.

Mais l'automne nous répond: "Pas d'affaires !"

Dès le 25 septembre, il a fallu chauffer les maisons.

C'est donc tout au plus pendant quatre mois que nous aurons été exempts du tribut, involontaire mais lourd, que nous payons aux charbonniers. Ausis, pour manifester leur satisfaction à la clientèle, ces messieurs ont-ils augmenté le charbon ; non la qualité, le prix. Comprenons-nous bien.

En fait d'augmentation, on nous en a fait voir de toutes les couleurs: le lait, le charbon, les tomates, les salades, sans compter les menus produits de nuances diverses.

A quoi convient-il d'attribuer, cette année, l'absence de printemps, la fugacité de l'été et la désertion de l'automne?

Est-ce à la visite que la planète Mars fit récemment dans les parages terrestres, visite prévue d'ailleurs, calculée par les astronomes, et périodique ?

Cette hypothèse a des partisans.

N'est-ce pas plutôt, ainsi qu'on l'a insinué, au pasage de quelque comète vagabonde, dans l'espace qui nous avoisine?

Désireux d'élucider cette palpitante question, mais connaissant les bornes de mon savoir en la matière, j'ai téléphoné à tous les astronomes de quelque réputation, et ces immenses savants m'ont tous répondu de la façon la plus satisfaisante. C'est donc le résumé de leurs réponses que je transcris ici.

Pour ce qui concerne la crainte du voisinage gênant d'une comète importante, il ne faut pas s'alarmer; il n'en est pas signalé dans la période actuelle, sauf une, une méchante petite comète de quatrième grandeur, qui s'est trouvée jusqu'au temps de la canicule devant les télescopes des astronomes. A peine la voyaient-ils, à l'aide de leurs puissants instruments, tant elle évoluait à une distance fantastique.

—Quand donc, alors, ai-je demandé, aurons-nous ce qui peut s'appeler une belle comète?

—En avril 1908, m'ont répondu les astronomes.

A cette époque on verra reparaître la fameuse comète d'Encke, comète à "courte période", découverte en 1818, et qui accomplit sa révolution autour du soleil en 1,205 jours. Elle passera au périhélie, ce qui signifie qu'elle sera alors à sa plus petite distance du soleil et de la terre. Elle est invisible à l'oeil nu.

Il y a dix-sept autres comètes. On les redoute peu depuis que la comète de Biéla, dont on appréhendait la céleste rencontre, s'est dédoublée un beau jour pour se transformer ensuite en un essaim d'étoiles filantes que l'on nomme les "biélides." Plusieurs autres astres errants semblent disposés à suivre cet exemple de désagrégation. Peut-être la comète d'Encke va-t-elle nous revenir écornée ou transformée en feu d'artifice d'"enckéides."

Qui vivra verra!

Ceux qui vivront jusqu'en mai 1910, et il y en aura vraisemblablement quelques-uns parmi nous, verront quelques chose de plus important encore. Ce sera le retour de la comète de Halley, connue depuis 1531, et qui reparaît avec une louable régularité, à quelques jours près, tous les soixante-quinze ans. En 1835, elle ne se fit attendre que trois jours. C'est dire qu'elle est fidèle à ses rendez-vous.

—Et si la comète rencontrait la Terre, que se passerait-il? Quelles seraient les conséquences possibles d'une pareille collision?

Les astronomes m'ont pleinement rassuré.

Le fait n'aurait aucune importance.

En effet, le 3 juin 1861, ainsi qu'il résulte des comptes-rendus de l'Académie des sciences, de Paris, la Terre a traversé en plein milieu la queue d'un comète, que la capricieuse et négligente coquette laissait trainer dans l'espace. Le seul effet de cette rencontre fut une illumination de l'atmosphère terrestre analogue à celle que produit une belle aurore boréale. On en a même conclu ceci: c'est que la lumière zodiacale, que nous apercevons constamment et invariablement à certaines époques de l'année, ne serait autre chose que la queue d'une comète, et que cette comète, intéressante entre toutes, c'est... la Terre.

Ainsi donc, nous avons cru naître, vivre et mourir sur la surface d'une planète, et c'est sur une comète que nous naissons, que nous vivons et que nous mourons. Nous nous sommes bercés de la décevante certitude que nous étions des terriens, tandis que nous ne sommes que des "cométiens".

Alors, zut!... J'aime mieux de rien savoir!

LAURENT BART.

27/9—1907.

LA FOI DANS LES OEUVRES

Les citoyens de Saint-Théophile d'Ely donnent un bel exemple de générosité pour l'organisation de leur paroisse.

(Correspondance spéciale à la PRESSE)

Saint-Théophile d'Ely, Racine, 27— Un bazar vient d'avoir lieu en cette paroisse. Le concours ouvert entre Mme Hosanna Lussier, épouse de M. Lussier, marchand, Mlle Blanche Pratte, fille de M. Phil. Pratte, aussi marchand, et M. Hormisdas Simoneau, hôtelier, a rapporté $667.30. Recettes générales $1,230.

Monsieur le curé J. E. Lemieux remercie tous ceux qui ont bien voulu aider à cette bonne oeuvre.

—Le 10 octobre Monseigneur l'évêque de Sherbrooke bénira en cette paroisse, qui ne date que depuis vingt mois, une église en pierres et un presbytère neufs. Il y aura messe pontificale.

COMMENT FAIRE LE REMEDE DOMESTIQUE

Bonne recette de famille pour soulager le rhumatisme et les maux de reins.

FACILE A PREPARER

Découpez ceci ou passez-le à quelqu'un et vous ferez un acte humanitaire.

CELA PEUT ETRE UTILE

Une importante publication médicale donne à ses lecteurs un nombre de recettes simples et efficaces qui peuvent être préparées à la maison. Celle qui suit, pour la guérison du rhumatisme des maux de reins et de vessie est surtout recommandée : Extrait fluide de dandelion, une demi-once ; Kargon composé, une once ; sirop composé à la salsepareille, trois onces. On peut se procurer ces ingrédients simples et inoffensifs dans toute bonne pharmacie, à peu de frais, et les mélanger en les agitant convenablement dans une bouteille.

La dose pour adulte est une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher ; boire un plein verre d'eau après chaque dose. On dit de plus que cette préparation est un véritable remède pour les reins et le mal de dos, faiblesse de la vessie et les maladies urinaires, surtout chez les gens âgés, et c'est une des meilleures choses à se servir dans les cas de rhumatisme, soulageant la douleur et réduisant promptement l'inflammation.

Un pharmacien local bien connu déclare que ce mélange agit directement sur les tissus éliminateurs des reins; nettoie ces organes spongieux et leur donne la force de filtrer les matières empoisonnées et l'acide urique du sang qui est cause du rhumatisme.

Découpez ceci et faites-le lire à quelque personne souffrante, et vous ferez là une bonne action.

LE R. P. GALTIER A QUEBEC

Ces jours derniers, se terminait au grand Séminaire de Québec, la retraite des Séminaristes, prêchée par le R. P. Galthier, S.S. de la maison de la rue Mont-Royal, à Montréal. En même temps, le R. P. Leclerc C.S.R., prêchait la retraite au Petit Séminaire. La veille de la clôture, une heure d'adoration solennelle a eu lieu dans la chapelle du Séminaire, pendant laquelle, le R. P. Galtier a fait une allocution de circonstance.

Le R. P. Galtier a aussi parlé à la Basilique. Il a parlé de l'Eucharistie et l'Action Sociale Catholique. Il a fait aussi entendre sa prole convaincue, aux hommes de la paroisse de Jacques-Cartier.

On nous assure que le R. P. Galtier a été aussi goûté à Québec, qu'il l'avait été à Montréal.

COMMISSION DE LEGISLATION

Un moyen, pour la Ville, de faire commencer ses travaux permanents dès

LE MOIS DE MAI

L'échevin Molson propose qu'il n'y ait plus qu'un seul échevin pour représenter chaque quartier.

LES EMPRUNTS

La Ville ira-t-elle ou n'ira-t-elle pas à Québec? Telle est la question qui fut posée hier à la séance de la commission de législation, et elle semble avoir été décidée dans l'affirmative. L'échevin L. A. Lapointe la posa.

"La session, dit-il, aura lieu pendant la lutte électorale et quel est l'échevin qui se dévouera au point de négliger ses intérêts? D'ailleurs avons-nous des amendements urgents à demander?"

Le maire qui était présent était aussi du même avis. Cependant l'échevin Lavallée, président de la commission, fit remarquer qu'on ne pouvait décider de l'opportunité d'une demande d'amendements tant qu'on n'aurait pas demandé aux diverses commissions et aux échevins s'ils avaient des amendements à proposer.

Et plusieurs questions posées par les membres de la commission ont décidé de la nécessité de s'adresser à la législature.

L'échevin Dagenais en a en effet soulevé une qui ne souffre guère de retard. A l'heure actuelle, la charte dit qu'aucune commande de matériaux pour les travaux permanents ne peut être faite, sans que le contrôleur des finances ait certifié que la somme nécessaire existe pour la payer. Or, les commandes sont payées à même l'emprunt annuel qui est fait au mois de mai. Il arrive alors que presque tout l'été se passe pour les entrepreneurs à se procurer les matériaux nécessaires et on ne peut faire les travaux que très tard, si tard même que, quoiqu'il y ait de l'argent, on ne peut l'employer.

L'échevin Dagenais a donc demandé si la charte ne pourrait être amendée de façon à commander, avant l'hiver, les matériaux dont on a besoin pour les travaux permanents, jusqu'à concurrence d'une somme fixe à prendre sur l'emprunt du mois de mai suivant. La valeur de cet emprunt est facile à calculer puisqu'il est de tant pour cent de l'augmentation de la valeur de la propriété foncière et que, cette année, il sera de 15 pour cent, soit de un million et demi à deux millions.

Le revenu ordinaire servirait aux frais d'administration et l'emprunt serait entièrement consacré et peut-être dépensé en travaux permanents, puisque les entrepreneurs, qui auraient eu tout l'hiver pour préparer leurs matériaux, seraient pêts à commncer leurs travaux dès le mois de mai, par exemple. Un amendement à cet effet sera préparé.

L'échevin L. A. Lapointe a proposé une amendement donnant à la Ville le droit, de faire des emprunts populaires en émettant des débentures au porteur portant intérêt à 4 pour cent et rachetables à volonté.

L'échevin Molson a proposé que le nombre d'échevins soit réduit à un par quartier et il a donné avis qu'il proposerait la formation d'un Bureau de Contrôle.

L'échevin Mercier dit qu'il proposera de nouveau que le vote soit obligatoire et que, comme corollaire, soit abolie la qualification électorale par le paiement des taxes personnelles ou autres.

Enfin l'échevin Larivière a proposé un amendement donnant à la Ville le droit d'exiger un dépôt en garantie de toutes les compagnies qui font des coupes dans les rues.

Toutes ces motions devront être rédigées et ne seront adoptées qu'après qu'elles auront été de nouveau discutées par la commission. Le fait qu'elles ont passé hier n'indique pas que la commission soit unanime à les approuver.

DURANT SEPTEMBRE

Notre établissement sera tenu ouvert jusqu'à 9 heures le soir, afin de permettre à nos clients de la ville et de la campagne de profiter de nos réductions de 20 pour cent sur tous nos meubles et tapis.

Soit au comptant ou à crédit, nous ne permettons à personne de vendre en-dessous de nos prix.

F. Lapointe, 625 rue Ste-Catherine Est, angle Montcalm. 258-n

Dernière photographie de Mlle EVA LEWIS, 2572 avenue Hamilton, Chicago.

Danderine

FIT POUSSER LES CHEVEUX DE MLLE LEWIS

ET NOUS POUVONS

LE PROUVER

LA CELEBRE DANDERINE NE MANQUE JAMAIS DE PRODUIRE LES RESULTATS DESIRES.

LES cheveux de Mlle Lewis étaient clairs et ils n'avaient pas deux pieds de long quand elle commença à se servir de Danderine. Elle déclare que sa chevelure et son cuir chevelu sont maintenant pleins d'une vie et d'une vigueur nouvelle. C'est là le secret principal de ce grand remède comme producteur de la chevelure. Il vivifie, fortifie et électrilise les glandes et tissus capillaires du cuir chevelu, déterminant une activité extraordinaire et inconnue jusqu'ici de la part de ces deux organes des plus importants, produisant une croissance des cheveux ferme et continue.

Ce qui suit est une reproduction de la dernière lettre de Mlle Lewis :

3 janvier, 1905.

Cher docteur Knowlton :—

Vous savez que je vous ai dit dans ma première lettre que mes cheveux ne descendaient pas plus bas que mes épaules, et que tous réunis ils ne constituaient qu'un simple galon mince.

Je vous envoie ma photographie que j'ai fait prendre chez Stevens Bros. Elle en dit plus long que ce que je pourrais en dire.

Toutes celles que je connais se servent de Danderine, vous voyez donc que je fais quelque chose pour manifester mon appréciation.

Sincèrement à vous,

Mlle EVA LEWIS.

DANDERINE rend le cuir chevelu sain et fertile, et le maintient ainsi. C'est ce qui nourrit mieux le cuir chevelu et c'est par conséquent le plus grand producteur de cheveux jamais découvert. C'est un aliment naturel et un remède hygiénique pour le cuir chevelu et les cheveux. Même une bouteille de 25c mettra plus de véritable vie dans vos cheveux que ne le fera jamais un gallon de n'importe quel autre tonique pour les cheveux. Il donne de bons résultats dès le début.

MAINTENANT chez tous les pharmaciens et marchands d'articles de toilette, en bouteilles de trois dimensions : 25c, 50c et $1.00 chacune.

GRATIS Pour démontrer que DANDERINE agit promptement, nous enverrons un gros échantillon gratuit par le retour du courrier à tous ceux qui enverront cette annonce à la KNOWLTON DANDERINE CO., CHICAGO, avec nom, adresse et 10c en argent ou en timbres pour défrayer les frais de poste. Ayw

LA SOCIETE NATIONALE DE PROPAGANDE

Cette organisation a tenu, hier soir, à ses salles, une intéressante réunion à laquelle assistait M. Geo. Marois, le président du Congrès National des Métiers et du Travail.

Il y a eu, hier soir, à la salle Dumont, une intéressante assemblée de la Société Nationale de Propagande sous la présidence de M. Ifildège Gauthier. MM. Chalifoux et Lesage étaient à leurs sièges comme secrétaire-financier et secrétaire-archiviste respectivement.

Au début de la séance le Dr Fafard, délégué de la société, au Conseil Central National des Métiers et du Travail, donna un résumé du rapport des délégués à la dernière convention de Glace Bay, puis parla de diverses autres questions dans l'intérêt général de cette organisation.

Le délégué Ouimet, du comité de la tombola, demande que le tirage qui devait avoir lieu samedi prochain soit remis à une date ultérieure vu que le comité en face de l'encouragement qui lui est prodigué a décidé de faire imprimer une autre série de billets.

Après discusion il fut résolu sur motion des délégués Raby et Ouimet de fixer la date du tirage au 30 novmebre prochain.

Le secrétaire-financier actuel, M. Chalifoux, attiré l'attention de l'assemblée sur l'état déplorable dans lequel se trouve le livre de perception de son prédécesseur et déclare qu'il ne peut accepter cette charge si on n'établit pas un système de comptabilité un peu plus soigné. Sur motion régulière le président est autorisé à acheter un autre livre de caisse afin de permettre au secrétaire-financier de tenir ses comptes d'une façon plus satisfaisante.

M. Arthur Cornellier, peintre-décorateur, de la rue Plessis, est admis membre de la société à l'unanimité.

Le délégué Raby interpelle le président sur certaines irrégularités qui auraient été commises (bien involontairement cependant) au sujet de la lettre de créance de M. Thos. J. Griffiths comme délégué à la convention de Glace Bay, alors que M. Desrochers, qui avait reçu une subvention de la Société de Propagande, se trouvait le seul autorisé à la représenter là-bas.

Après certaines explications de la part du président l'incident est clos.

A ce moment M. Geo. Marois, de Québec, le nouveau président du Congrès National des Métiers et du Travail fit son entrée dans la salle, en compagnie de M. Thos J. Griffiths, aux applaudissements de toute l'assistance. Il fut ensuite invité à prendre un siège à la droite du président.

M. Griffiths, invité en sa qualité de la Société de Propagande, a donner un compte-rendu de la convention de Glace Bay, ce qu'il fit avec beaucoup de tact et d'éloquence.

M. Raby, lui succéda et fit en français, une intéressante description de la grande démonstration qui eut lieu à cette occasion. Ces deux rapports furent acceptés à l'unanimité. Plusieurs autres questions d'intérêt général furent ensuite traitées.

Avant la clôture de la séance, M. Geo. Marois fut invité à adresser la parole, ce qu'il fit avec toute l'éloquence qu'on lui connait. Ses remarques furent vivement appréciées et l'orateur fut vigoureusement applaudi.

LES OUVRIERS ET M. TAFT

M. Gompers, président de la Confédération américaine, prend à partie le candidat à la présidence.

Washington, 27 — L'impopularité du secrétaire Taft, comme candidat à la présidence, auprès du travail syndiqué, est démontrée par un article qui vient d'être publié par M. Samuel Compers, président de la confédération américaine du travail, dans la dernière livraison du "Federationist" l'organe officiel de l'Association.

La défense des brefs d'injonction par M. Taft, et l'émission de ces brefs par lui, alors qu'il était juge, contre les associations ouvrières, sont les actes les plus condamnables de sa carrière, aux yeux de M. Gompers, qui travaille constamment à faire voter par le congrès une loi contre les brefs d'injonction.

LE TARIF POSTAL

Changement nouveau pour toutes les parties de l'Empire Britannique.

M. Gaboury, sous-directeur des postes, à Montréal, vient de nous transmettre une lettre du ministère des postes, où il est question de certains changements au tarif d'affranchissement des matières postales.

De cette lettre, nous détachons le paragraphe suivant qui contient le changement le plus important :

"L'affranchissement des lettres à destination de la Grande-Bretagne, de l'Egypte, et de toutes les parties de l'Empire Britannique, à l'exception de l'Australie et de la Rhodésie, qui était précédemment de 2 cents par ½ once, sera de 2 cents par once ou fraction d'once. Comme l'Australie et la Rhodésie n'ont pas encore manifesté leur adhésion à ce changement dans l'unité du poids, le tarif des lettres à destination de ces colonies sera, comme précédemment, de 2 cents par demi-once ou fraction de demi-once.

Le tarif d'affranchissement des lettres à destination de tous les pays de l'union postale, à l'exception de la Grande-Bretagne et des colonies britanniques mentionnées dans le paragraphe précédent, et des Etats-Unis, du Mexique et de l'Egypte, sera de cinq cents par lettre pesant une once, ou moins. L'affranchissement des lettres pesant plus d'une once sera de 5 cents pour la première once et de 3 cents pour chaque once ou fraction d'once additionnelle."

La bière Pabst Blue Ribbon — l'essence du lunch, le charme du diner, le breuvage pur, alimentaire et hygiénique fait du Malt de Pabst de huit jours. A

Le "PAIN PURETE"
Est fait entièrement sans être touché par aucune main.
JAMES STRACHAN,
246 Av. de l'Hôtel de Ville.
PHONE EST 71

Mesdames ! Mesdames !

Un régulateur sûr et certain, recommandé par tous les médecins. N'a jamais échoué. Ne prenez pas de drogues dangereuses. Elles ruinent la santé. Satisfaction garantie ou argent remis. Envoyé par la poste dans une enveloppe ordinaire enregistrée.

Prix : $3.00.
ADRESSEZ :
MENA DRUG CO., Montréal, Que.
274—m,M,v,n,k

Sr BEBE fait ses dents employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants; il calme, amollit les gencives, soulage, guérit colique et diarrhée.

PLUS DE MICROBES DE LA CHEVELURE

La chute des cheveux est causée par des germes à la racine des cheveux. Les pellicules sont dues à des germes dans le cuir chevelu. Votre médecin sait pourquoi la Vigueur des Cheveux d'Ayer, nouvelle formule améliorée, détruit promptement ces germes. Elle nettoie le cuir chevelu et le tient en bon état.

Nous publions les formules de toutes nos préparations.

A yw J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Feuilleton de La "Presse"

L'OFFICIER BLEU

PAR GEORGES PRADEL.

Feuilleton de La "Presse"

PREMIERE PARTIE

LA FOLLE DE KERMOR

18 Suite.

Naurellement, dans cette "traite" l'ortement trouvé son compte, le marché lui rapportait gros ; il devait recevoir plus encore.

—Allons, murmura-t-il, à l'autre. J'aurai sans doute moins de peine de ce côté.

Le fiacre stationna au coin du faubourg Poissonnière, tandis qu'Andréa faisait les cent pas sur l'asphalte.

Bientôt Renée parut, son rouleau de musique à la main, sortant du Conservatoire.

Le baron marcha droit à elle :

—Ma chère enfant, — lui dit-il d'un ton très grave, — je viens d'avoir une conversion des plus pénibles avec votre chère mère. Elle n'est vraiment pas raisonnable. Et la vie n'est pas possible avec une telle sensibilité. Je fais la part de ses nerfs, de l'incurable maladie dont elle souffre, mais c'est réellement trop fort ! Comment! Voilà le comte Wladimir Paloutine qui est amoureux de vous comme un fou. Vous n'avez pas de dot ! Le rêve de Wladimir est de faire de vous la comtesse Paloutine le plus tôt possible ! Et votre mère hésite. Et votre mère n'est pas transportée de joie à l'idée de cette union invraisemblable. Mais songez donc, ma chère enfant, que, — je ne parle pas de vous, je vous mets de côté, — songez donc à la santé de votre mère, aux soins constants dont elle sera désormais l'objet... Songez...

Mon Dieu ! Wladimir Paloutine n'était certainement pas le rêve de Renée.

Disons-le, ce Russe, chez lequel on flairait violemment le cosaque, lui inspirait même un vague effroi.

Seule dans la vie, elle eut certainement décliné l'offre tentante dont elle était en cet instant l'objet.

Mais le dénuement dans lequel se trouvait depuis si longtemps sa mère, les privations si nombreuses qu'elle avait subies pendant tant d'années la décidèrent à l'instant même et firent taire en son coeur ses répulsions instinctives.

Le baron, après un panégyrique enthousiaste du comte Wladimir Paloutine, se préparait à entamer un plaidoyer en règle en faveur de son client.

D'un geste bref, Renée l'arrêta.

—Monsieur, — jamais elle n'avait pu se décider à nommer autrement son beau-père, — tout est absolument inutile, ou tout au moins superflu. De ma part, vous pouvez annoncer au comte Paloutine que je suis décidée à l'épouser. Ma décision est immuable, vous avez ma parole. Maintenant, je vous en prie, veuillez me ramener chez ma mère.

Lorsque Renée revint à l'appartement des Batignolles, elle trouva Mme Cazérès tout en larmes.

Elle-même se mit à sangloter sans dire un mot.

Et alors, durant un long et douloureux silence, Mme Cazérès et sa fille demeurèrent enlacées.

Pendant ce temps, Andréa courait chez le comte Wladimir Paloutine.

Comme le disait élégamment le baron, l'affaire était dans le sac.

Mme Cazérès avait dit à son mari la vérité ! le coeur de Renée était absolument libre, Renée ignorait l'amour... jamais sa jeune âme n'y avait encore pensé.

La joie farouche de Wladimir Paloutine éclata comme une véritable tempête lorsque le baron Cazérès vint lui annoncer qu'il était définitivement agréé.

Dès le soir même, il se présenta chez Mme Cazérès.

Renée, tandis que le comte Wladimir Paloutine s'inclinait devant elle, Renée lui tendit la main.

—Monsieur le comte, — dit-elle de sa voix grave, vibrante comme une lyre, je porterai votre nom, je vous aimerai de tout mon coeur et je serai une honnête femme.

Le mariage se fit six semaines plus tard.

Jamais l'église Sainte-Marie-des-Batignolles n'avait été à pareille fête.

Tous les clubmen, les élégantes, les sportsmen de Paris vivant et viveur se pressaient dans la nef trop étroite.

La fiancée fut déclarée charmante, adorable, bien qu'un peu grave, d'aucuns déclaraient: un peu triste.

Le soir même, Renée disait adieu à sa mère.

Ce fut pour celle-ci un effroyable déchirement de coeur.

Le baron Cazérès s'évertuait. Il exultait et se montrait rajeuni de dix ans.

—Baronne! baronne! — répétait-il, — le bonheur de ces enfants me rend complètement fou.

Pour Wladimir, il se montrait empressé auprès de sa belle-mère, il lui rappelait à tout instant que la séparation qui lui déchirait le coeur n'était que momentanée, ue bientôt elle viendrait rejoindre sa fille en Russie, dans la propriété même que Wladimir allait habiter avec sa jeune femme durant leur lune de miel.

Le comte et la comtesse Paloutine prenaient le train gare Saint-Lazare.

Lorsque l'express se fut mis en marche emportant les nouveaux mariés, Mme Cazérès demeura immobile à la même place, indifférente à ce qui se passait autour d'elle, abîmée dans sa douleur.

Elle ne fit nullement attention à la voix railleuse d'Andréa qui la saluait en lui disant:

—Baronne, je vous quitte, les émotions de cette journée m'ont brisé. Je vous laisse la voiture qui nous a amenés, j'en prendrai une autre.

Et leste, pimpant, le chapeau sur l'oreille, le baron se retira.

Vraiment, il en avait assez, il n'y tenait plus.

—On ne dira pas, — murmurait-il en regagnant prestement son cercle, où il entamait une banque intense, — on ne dira pas que je n'ai pas bien fait les choses. On n'a pas le plus petit reproche à m'adresser.

En grande rade, sous pression, le "Brick d'Ebène" se tenait prêt à partir, mouillé sur une seule ancre devant les rochers de Pourville.

—Où me conduisez-vous?—avait timidement demandé Renée à son mari, alors qu'elle s'était rendu compte que, passés à Amiens, ils se dirigeaient vers Dieppe.

—C'est une surprise que je vous ménageais — répliqua galamment Wladimir, — je n'ai pas voulu vous laisser enfermée pendant plusieurs jours dans une caisse de wagon. Mon yacht nous attend à Pourville, nous voyagerons d'une façon plus agréable, je l'ai pensé ainsi.

Renée remercia avec effusion son mari de la délicatesse de cette intention.

Wladimir lui faisait toujours peur, mais elle se raisonnait, elle se roidissait contre cette impression.

N'était-elle pas à lui? Ne lui appartenait-elle pas? N'était-elle pas sa femme? N'était-elle pas à lui, pour toute sa vie, jusqu'à sa mort?

Depuis le moment où, donnant sa parole à Andréa, elle s'était décidée à devenir la comtesse de Paloutine, elle avait consciencieusement agi.

Tous ses efforts, elle les avait concentrés pour aimer Wladimir de tout son coeur.

Et pour lui prouver combien elle entendait être sienne, elle aussi lui avait préparé la plus délicate des surprises.

Dès le lendemain de ses fiançailles, en secret, avec une fébrile énergie, une ténacité infatigable, elle s'était mise à apprendre le russe, se levant avant le jour pour étudier et travailler jusqu'à ce que la vie reprit son cours ordinaire.

En six semaines, elle avait fait les progrès les plus rapides; on ne peut croire les prodiges qu'engendrent la force et la volonté.

Il faut bien reconnaître aussi que Renée était une intelligence supérieure, que sa mère avait de bonne heure donné tous ses soins à l'éducation parachevée de sa fille, que Renée parlait l'anglais, l'allemand, l'italien, tout aussi couramment que le français même, et que l'étude du russe, quelque ardue, quelque difficile qu'elle pût être, était singulièrement aplanie par ce spécial don de polyglottisme, qui appartient à certaines natures privilégiées et que la belle Renée possédait au plus haut point.

Aussi, au bout de six semaines, elle aurait pu, non seulement lire aisément le russe sans le secours d'un dictionnaire, mais encore soutenir sans effort une conversation courante. Sans doute de nombreuses incorrections lui seraient encore échappées, mais enfin elle aurait compris, elle aurait surtout aisément entendu une conversation tenue à côté d'elle.

Jusqu'au moment où elle demeura auprès de sa mère, Renée avait soigneusement caché ce secret à tous les yeux. Ni Andréa, ni tout autre, n'en connaissait le premier mot.

A Amiens, pendant le léger temps d'arrêt, il faisait une chaleur étouffante, Renée témoigna le désir de boire un verre de limonade, et le comte s'étant penché à la portière donna l'ordre à un garçon qui se tenait aux écoutes.

Et quand Wladimir prit des mains de la jeune femme le verre que celle-ci lui tendait :

—Dieu vous garde, — lui dit-elle en russe, — mon cher seigneur.

En prononçant cette petite phrase, le coeur lui battait fort.

Et droit en face elle regarda son mari pour voir, pour bien jouir de l'effet de "sa surprise".

Le comte avait légèrement tressailli.

—Est-ce un mot appris au hasard ? — demanda-t-il après un léger silence.

Elle lui répondit alors une phrase complète, bien ponctuée, régulière.

Et alors, en français, elle ajouta :

—Dès qu'il a été décidé que je serais votre femme, je me suis mise à étudier avec fureur. Je voulais connaître votre langue maternelle. Je ne suis pas encore bien savante, mais enfin, si la chose vous agrée, nous pourrons converser dans la langue de votre pays. Et grâce à vos leçons, vous pouvez en être certain, je deviendrai promptement une brillante élève, vous verrez.

Elle s'arrêta.

Au lieu de répondre, au lieu de l'explosion de tendresse à laquelle elle s'attendait, Wladimir s'était tu.

Bien plus, ses sourcils rapprochés, le rouge qui plaquait maintenant ses joues, un mouvement nerveux du maxillaire disaient qu'il était en proie à une contrariété violente.

A suivre.

CACHETS DU DR FRED. DEMERS contre le mal de tête, guérison en 5 minutes de tous maux de tête, les seuls vraiment bons. Exigez toujours le nom du Dr Fred. Demers, gravé sur chaque cachet.

LE MATCH TREMBLAY-BOTHNER

La lutte de ce soir entre ces deux fameux athlètes marquera l'ouverture de la saison 1907-1908.

UNE DES CONTRE-PASSE FAVORIT E DE BOTHNER, QUI DOIT LUTTER CE SOIR AU PARC SOHMER CONTRE EUGENE TREMBLAY.

LA LUTTE FINALE ENTRE BOTHNER ET TREMBLAY

CONDITIONS DU MATCH

LE REPRESENTANT DE LA "POLICE GAZETTE" ET LA CEINTURE

L'ARRIVEE DE BOTHNER

ENTREVUE INTERESSANTE

CE SOIR LE GRAND MATCH

Tout est prêt pour le grand match entre Bothner et Tremblay, qui se disputeront ce soir au parc Sohmer le titre de champion du monde pour les poids légers — 125 livres.

Bothner est arrivé hier soir par voie de Clayton et la route du Saint-Laurent. Il est enthousiasmé du spectacle féérique des Mille-Iles et des rapides de notre grand fleuve. Après avoir pris un léger repas, il se rendit au Club Métropole, où il serra la main à plusieurs admirateurs. Il paraissait en exhubérante santé et d'humeur ravissante. Aux amis qui l'entouraient, il ne voulut pas parler du match de ce soir et de ses chances de gagner. "Attendez à la bataille et vous verrez," se contentait-il de dire.

En revanche, il fut très causeur sur la lutte. Il raconta entre autres choses une anecdote sur Hackenschmidt, qui amusa fort l'entourage.

Hack s'entrainait dans son gymnase, dans la 42e rue, lors de son match avec Jenkins. Chaque matin, le Lion Russe levait des poids énormes et luttait une heure. Ferrelli qui jouissait éperdument à se faire bouculer, écraser, et tordre comme un torchon, était l'un de ses plus fréquents antagonistes.

Fritz-Mohl, que notre public a bien connu, aurait bien voulu tâter Hack, mais il n'avait jamais son tour. Un jour, il aborde Jimmie Dunn, journaliste bien connu dans le monde des sports par toute l'Amérique :

"Jimmie," dit Fritz-Mohl, "je voudrais bien lutter avec Hack, mais il se sauve de moi."

Dunn voyant que l'Allemand était sérieux, lui répondit avec un grand sérieux lui-même :

"Voyez-vous le Russe a une grosse réputation, et ça ne ferait pas si vous le tombez et ensuite aller répéter çà..."

"Pas de danger que je dise," dit vivement Mohl, "je vous jure que je ne le dirai pas si je le tombe."

"En ce cas je vais demander à Hack de lutter avec vous, mais ne dites rien si vous le tomber."

"Hackenschmidt fut mis au courant de ce qui se passait.

"Amenez-moi-le," dit le Lion Russe.

Fritz-Mohl au comble de ses voeux se déshabille vivement et passe son calecon de lutte.

Hack l'attendait en jouant avec deux haltères de cent livres chacun.

Quand Fritz fut prêt, il monta à la salle de lutte qui se trouve au deuxième étage. Il monta le premier, et Dunn, Bothner, Brown suivirent, une demi-minute plus tard.

Jugez de leur étonnement et du fou-rire qui s'empare d'eux en apercevant dès qu'ils arrivent au haut de l'escalier, Fritz-Mohl sur le dos et le Lion Russe qui le tient solidement. En le touchant, il l'avait écrasé !

Fritz-Mohl se releva piteusement et dit à ses amis : "Il ne m'a pas lâché la main, quand on a salué pour commencer."

Hack entendit et s'avançant : "Venez recommencer et je ne vous toucherai pas la main à ce coup-ci."

Mohl préféra remettre la partie.

LES CONDITIONS DU MATCH

Les conditions du contrat sont mot pour mot le règlement contenu dans le traité de lutte de la "Police Gazette," et signé du nom de Bothner. Dans ces règlements, aucune prise capable de faire dommage grave à un membre n'est permise. Chose curieuse, le hammerlock est permis.

Les deux adversaires sont satisfaits du poids l'un de l'autre. Ils lutteront pour une bourse de 500 dollars.

LA CEINTURE

Le représentant de la "Police Gazette" a réuni Tremblay et Bothner et leurs représentants ce matin. A l'heure où nous écrivons ces lignes, la conférence n'était pas encore finie.

LUTTE GRANDIOSE EN PERSPECTIVE

Nous aurons en présence ce soir un lutteur merveilleux de science et d'habileté contre un adversaire d'une force et d'un courage non moins merveilleux.

Un match dont les conditions rendent les chances bien égales des deux côtés.

Enfin, une foule énorme.

En voilà assez pour assurer une soirée intéressante.

La vente des billets réservés est sans précédent.

Le public ferait bien de se rendre de bonne heure. Les changements dans le parc Sohmer sera d'un grand avantage pour ceux qui arrivent de bonne heure.

Ceux qui paieront 25 centins passeront par la porte à gauche. Les autres par la porte du centre.

Bothner s'est entrainé depuis six semaines pour rencontrer tout venant cet hiver. Il admet que son premier adversaire est son plus dangereux. Il disait ce matin qu'il est capable de résister à une lutte longue aussi bien que Tremblay. Son oeil brillant, son teint éclatant de santé, ses mouvements souples semblaient garantir sa forme parfaite et prouver qu'il n'exagérait pas.

Tremblay a lutté nombre de fois avec Rogers, et ce dernier le trouve étonnant. Il dit qu'il n'y a pas d'homme à 135 livres pour lutter avec lui.

Du reste, Tremblay n'a pas seulement la force herculéenne à son actif; il devient chaque année plus habile, plus vif, plus scientifique. Tremblay va surprendre son monde. A ce soir sous ce rapport.

QUI GAGNERA ?

Jamais match plus égal n'aura été disputé au Parc Sohmer. Sans le "toehold," Tremblay n'a jamais pu se rendre maître de Bothner.

Réussira-t-il ce soir ?

Ce sera une bataille acharnée, désespérée.

Le Canadien jure qu'il va gagner, mais il a un gros, un bien gros contrat sur les bras.

La "Presse" souhaite bonne chance au Canadien.

LUTTE AU CERCLE PAROISSIAL SAINT-LOUIS

J. BEAUCHAMP ET THERIEN

Les séances de lutte au Cercle de la ville Saint-Louis ont été remises au lundi soir de chaque semaine.

Le prochain concours aura donc lieu lundi prochain, 30 du courant.

Les deux adversaires pour la lutte principale seront J. Beauchamp et Thérien.

J. Beauchamp a fait lutte nulle vendredi dernier, avec Richard, mais ceux qui l'ont vu à l'oeuvre disent que c'est un des plus beaux et un des meilleurs athlètes que nous avons à Montréal. Il s'est engagé à renverser Thérien deux fois dans une heure.

ATHLETISME

CLUB CHAMPETRE CANADIEN

Le comité de direction du club Champêtre nous communique les noms de ceux qui ont généreusement offert des prix pour son tournoi athlétique de dimanche dernier. Voici cette liste :

Laporte et Martin, F. X. Saint-Charles, C. E. Thibault, Arthur Hinton, J. A. Deguire, M. Filteau, A. Blondin, H. Lafleur, E. Malo, J. Durand, Jos. L'Heureux, E. D. Fournier, Bastien et Brunelle, A. Leclaire, L. Poiré, G. Chapleau, Oct. Chapleau, L. E. Meunier, John Lyons, H. Senécal, R. Carrière, Canada Optical, Michaelson, M. Dumas, Eliz. Hamel, Mme Lafleur, M. Jodoin, H. C. Grégoire, J. H. Lesage, Tétrault Shoe, A. Huot, A. Barbier, H. Guy, O. Pouliot, F. A. Chagnon, A. Ménard, Dupras Frères, Chs Saint-Jean, M. Guénard, Quennevelle et Guérin, C. B. Lafond, Hôtel Imperial, J. O. Gagnon, Chs Delorimier, S. Dubord, G. Vinet, M. Dufault, Ls. Gaudreau, J. L. Dernier, E. N. Cusson, A. Dudemaine, M. Brégént, Jos. Labelle, M. Normandin.

Les trois courses remises dimanche dernier par suite de la longueur du programme auront lieu après-demain. Voici quelles sont ces courses :

Course des joueurs de baseball.
Course de consolation pour dames.
Course de consolation pour messieurs.
Tous les joueurs de baseball sont spécialement invités.

La ligue vient de recevoir la magnifique coupe qui sera présentée aux champions après le souper.

Il y aura chant et danse.

LACROSSE

UNE BONNE PARTIE POUR DIMANCHE A MAISONNEUVE

Le public n'a pas eu souvent l'occasion de voir les Indiens de Caughnawaga à l'oeuvre cette saison. Ce sont pourtant des favoris du public, mais les circonstances les ont empêchés de nous donner quelques exhibitions comme dans le passé. Ce sera donc une bonne fortune que nous aurons dimanche de les voir aux prises avec le Canadien de Saint-Henri. La partie aura lieu au terrain du National.

LA JOUTE DE CROSSE DE DEMAIN AU MILE END

Les amateurs du jeu de crosse se rendront demain après-midi au Mile End pour voir les Shamrocks jouer leur dernière partie de la saison. Cette joute sera en quelque sorte les adieux des champions au public avant leur départ pour l'Irlande.

Il n'y a aucun doute que les deux équipes qui se feront face sauront donner une bonne exhibition du jeu national.

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES AU TROT A SAINT-LAURENT

Comme d'ordinaire, il y aura des courses au trot dimanche, à Saint-Laurent. Voici quel sera le programme :

Free for all, $100.
Classe de 2.24, $100.
Classe nommée, $100.

LE PATIN

PATINAGE DE FANTAISIE CE SOIR AU STADIUM

Les attractions de tout genre vont se multipliant et se succédant constamment au Stadium. Après la brillante mascarade de vendredi dernier, nous aurons ce soir un concours de patinage de fantaisie.

Les prix offerts sont bien faits pour stimuler l'ardeur des concurrents qui seront nombreux à n'en pas douter. Le juge du concours sera l'ancien champion, Louis Rubenstein.

BASE BALL

LIGUE NATIONALE

Une seule partie a été jouée hier entre clubs de la Ligue Nationale.

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.20002010x	5	13	2
Boston	.201001000	4	12	1

Batteries — Camnitz, Adams et Gibson ; Young et Ball. Umpire, Johnstone.

LIGUE AMERICAINE

A Boston :

		R.	H.	E.
Détroit	.100060101	9	12	2
Boston	.210010100	5	10	1

Batteries — Mullin, Siever et Payne ; Pruitt, Burchell, Peterson et Shaw. Umpire, Egan.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Chicago	.000000001	1	2	2
Philadelphie	.10000110x	3	7	1

Batteries — Walsh et Sullivan ; Dygert et Schreck. Umpires, Connolly et O'Loughlin.

A New-York :

		R.	H.	E.
Cleveland	.210000012	6	14	2
New-York	.000000000	0	1	2

Batteries — Berger et Clarke ; Chesbro et Thomas. Umpire, Sheridan.

A Washington :

		R.	H.	E.
Washington	.000000001	1	3	1
St Louis	.000200000	2	9	1

Batteries — Patten et Warner ; Powell et Spencer. Umpires, Brown et Hurst.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Détroit	86	56	606
Philadelphie	83	54	606
Chicago	84	60	586
Cleveland	82	61	573
New-York	66	74	471
St Louis	61	81	430
Boston	58	85	406
Washington	45	94	324

A Toronto :

		R.	H.	E.
Columbus	.000000200	2	7	2
Toronto	.00120103x	7	10	2

Batteries — Hall et Blue ; Rudolph et Carrigan.

DOUBLE VICTOIRE DU BALMORAL

Le Balmoral a remporté deux victoires dimanche. Il a défait le club Harmonie par 14 à 0 et l'International par 16 à 3.

Score par inning :

		R.	H.	E.
Harmonie	.000000000	0	2	8
Balmoral	.10104170x	14	16	1

Batteries — Bourassa et Maître ; Robillard et Gary.

		R.	H.	E.
Balmoral	.602311111	16	13	4
International	.003020000	5	3	5

Batteries — Robillard et Gary; Bureau et Thouin.

FARNHAM A SAINT-HYACINTHE

La saison de la Ligue Canadienne de l'Est se terminera dimanche, alors que Farnham ira jouer à Saint-Hyacinthe. Si le club de ce dernier endroit triomphe, trois clubs seront égaux pour le championnat. Farnham, Saint-Hyacinthe et Valleyfield. Les deux pitchers adversaires seront Leclair et Bellerose.

PARTIES DE BASEBALL

Mansfield, 31 ; Sainte-Brigide, 7.
Saint-Gabriel, 19 ; Delorimier Ind., 14.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Farnham	4	1	800
Valleyfield	4	2	750
Saint-Hyacinthe	3	2	600
Stars	0	0	000

ARLINGTON vs BORDEAUX

Les amateurs de baseball sont certains de voir une jolie partie, demain, à Bordeaux, lors de la deuxième rencontre entre l'Arlington et le Bordeaux. Un train quittera la gare Viger à 2 heures 20.

L'EXPOSITION D'HOCHELAGA

ELLE A ETE UN SUCCES EN DEPIT DE L'INCLEMENCE DE LA TEMPERATURE.

"Il est réellement etonnant que la métropole du Canada, Montréal, n'ait pas son exposition annuelle; ou, pour mieux nous exprimer, que notre ville se laisse honteusement "battre" par de simples paroisses." Ce sont en résumé, des paroles que nous avons entendues, mercredi, au Bout de l'Ile, où se tenait l'exposition annuelle du comté d'Hochelaga. Disons d'abord que cette exposition, malgré l'inclémence de la température, a été un succès complet. Mais, comme à Saint-Elzéar de Laval, et autres localités, nous avons eu à déplorer l'absence d'abris pour les exposants et pour les exposés; et c'est la vue de la foule attirée vers ces lieux qui nous a davantage prouvé que le trop grand nombre d'expositions faites dans une région nuit au succès de celles qu'aurait un seul de ces rendez-vous annuels de cuitivateurs.

L'exposition du comté d'Hochelaga, hier, au Bout de l'Ile a été un succès. Les produits de la ferme étaient abondants et admirablement bien choisis; le bétail a particulièrement attiré l'attention des visiteurs. Il nous a fait plaisir de remarquer que le "cheval canadien", pur sang, était particulièrement en évidence.

La "Presse" hebdomadaire publiera, la semaine prochaine, la liste des prix décernés aux vainqueurs.

Le banquet, présidé par M. George Gervais, a clôturé cette fête. Le secrétaire, M. le notaire R. Dumouchel, lut des lettres d'excuse des honorables MM. Gouin et Leblanc, de M. J. Descaries, M. P. P., et autres.

Les orateurs ont été : MM. G. Gervais, de la Pointe aux Trembles; Emile Léonard, M.P.; Raoul Dumouchel, N.P.; L. E. Carufel, secrétaire de la société de Colonisation de Montréal, John Nesbitt, etc.

Les officiers de la société d'agriculture du comté d'Hochelaga sont : MM. G. Gervais, J. Nesbitt, D. Bertrand, Rivière des Prairies; L. D. Roy, Saint-Léonard de Port Maurice; A. Décarie, Notre-Dame de Grâces; E. Delorme, Sault au Récollet; W. Sinnamon, Pointe aux Trembles; Chs Meese, Longue Pointe; E. MacDuff, Pointe aux Trembles.

Ne Rate Pas

Quand le fusil est parfait il ne rate pas avec les Munitions Dominion, parce que nous faisons nos propres dégorgeoirs et les *adaptons soigneusement* aux poudres que nous employons. Nos poudres sans fumée sont fabriquées par la Maison Nobel, d'une renommée universelle).

Les Munitions Dominion *contiennent parfaitement* à toutes les armes à feu populaires et donnent les meilleurs résultats.

Demandez les Munitions Dominion à votre marchand. S'il ne peut vous en fournir, écrivez-nous.

Dominion Cartridge Co., Ltd, Montréal.

ywCA 17-07

STEEPLECHASES DES FOX HUNTERS

Les courses au clocher de demain à St Laurent promettent d'obtenir un brillant succès.

CHEVAUX COUREURS

COURSES AU CLOCHER DES FOX HUNTERS

LISTE DES INSCRIPTIONS

Nous publions aujourd'hui la liste des inscriptions pour les courses au clocher des Fox Hunters qui auront lieu demain après-midi au terrain du club de Polo, à Saint-Lambert. Voici le programme :

Première course, Steeplechase handicap, pour chevaux de chasse :

Burnap	152
Silver Penny	155
Helderberg	153
Lizzy	150
Hot Bread	145
Kathleen Brushman	145
Mignonette	135

Deuxième course, steeplechase Jorrocks :

Dick	165
Gladmore	165
Victoria Day	165
Faust	165
Grey Cloud	165

Troisième course, steeplechase handicap, ouvert :

Snow King	162
Arctic Circle	162
Tommy	158
Rose	150
Myrmidon	140
Blue Jeans	140
Guinea Gold	138
Deroon	135

Quatrième course, coupe du club :

Marstan Moore	165
Burnap	165
Court K	155
Silver Penny	155
Lizzy	155
King Bolt	155
Kathleen	149
Brushman	149

Cinquième course, steeplechase des cultivateurs. Les inscriptions se feront au terrain. On croit que les concurrents seront nombreux.

Le train pour le terrain de polo quittera la gare Bonaventure à 2 heures.

AU FOYER DES LEVISIENS

La cloche du bureau de poste — Des numéros pour les maisons — Les Bohémiens chez eux — La barque "Burford."

Lévis, 27 — Le fameux bourdon qui sonnera les heures à l'horloge du bureau de poste arrivera dans quelques jours, et aussitôt qu'il sera installé, par permission du gouvernement, il sera appelé à donner les alarmes du feu.

On est occupé, de ce temps-ci, à installer le mobilier du nouveau bureau de poste.

—Les employés de la corporation ont commencé à poser des numéros aux portes des maisons, et le citadin pourra maintenant trouver la maison qu'il cherche sans avoir à recourir à la police.

Il ne nous manque plus que des facteurs, et l'on nous informe que la question est à l'étude.

—Depuis quelques jours, une troupe de bohémiens, au nombre d'une douzaine de personnes, sans compter les chiens de garde, était installée assez commodément sur les terrains du gouvernement fédéral, entre les forts No 1 et No 2.

Lorsqu'il fallait faire du feu, on ne se gênait pas de ses servir des piquets de clôtures.

Il parait aussi que nos bohémiens allaient faire des petites incursions sur les terres du voisinage, où l'on fait la récolte des légumes.

M. F. Martineau, gardien du fort No 2, se décida enfin à mettre fin à leur séjour parmi nous et, hier, il les forçait à partir, avec l'aide de M. Art. Bilodeau, du fort No 1.

—La barque naufragée "Burford", qui était échouée au Cap Blanc, depuis le printemps dernier, a été remorquée à Lévis, pour y subir l'opération de l'enlèvement de sa ferrure, puis elle sera remorquée sur la grève de Beauport, où un feu de joie sera allumé avec sa carcasse.

PETITE CAUSE GRANDS EFFETS

Un cheval pris par une patte retarde le passage de plusieurs convois de chemin de fer.

Le trafic du Grand Tronc, sur le pont Victoria, a été intercepté, hier, par un cheval qui s'était échappé des terrains du club de polo, à Saint-Lambert, et qui s'en allait à la belle aventure.

Le cheval mit, tout à coup, le pied entre un rail et le bloc d'arrêt de l'aiguille, et demeura prisonnier. Les mécaniciens et les chauffeurs des convois tentèrent de vains efforts pour sortir le cheval de sa fâcheuse position, mais le sabot du pauvre animal était pris comme dans un étau. On a dû faire venir une équipe d'hommes de la Pointe Saint-Charles.

LE TIMBRE DE DEUX SOUS

IL EST EN VIGUEUR POUR LES LETTRES, TANT QUE LE PARLEMENT N'AURA PAS DECIDE LE CONTRAIRE.

Beaucoup de personnes sont sous l'impression que les lettres mise à la poste en ville à destination de la ville ne doivent plus maintenant porter qu'un timbre d'un sou, au lieu d'un timbre de deux sous et l'hôtel des postes reçoit un grand nombre de demandes de renseignement au sujet de ce changement supposé de tarif.

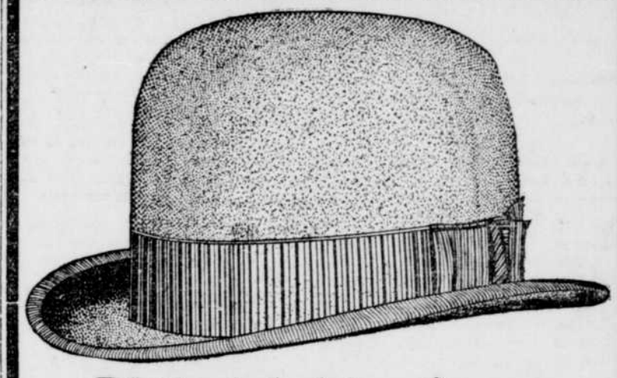
Le directeur des postes annonce, pour dissiper tout malentendu, qu'il n'y a encore aucune diminution du tarif et qu'il n'y en aura pas avant que le parlement l'ait décidé, à sa prochaine session. Il se pourrait que cette diminution du tarif fut faite, mais alors des avis officiels seront publiés.

Elles sont à votre disposition

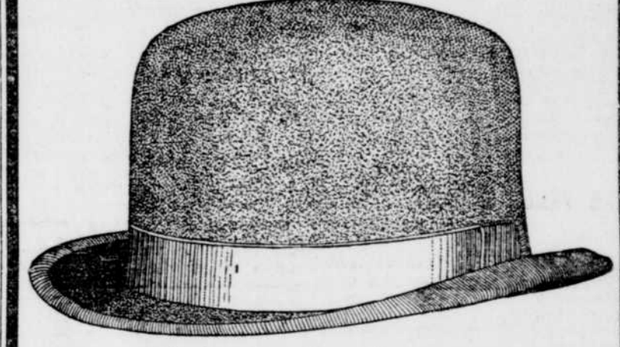
Notre assortiment de cravates les plus nouvelles et les plus élégantes est au complet, au moment ou vous lisez ces lignes. Jamais, à notre avis, nous n'avons eu meilleur étalage. Avec un pareil choix de modèles, couleurs et prix, c'est chose facile pour quiconque de trouver exactement la cravate qu'on veut avoir.

R. J. TOOKE, 177 RUE ST JACQUES. 493 RUE STE CATHERINE OUEST. 473 RUE STE CATHERINE EST.

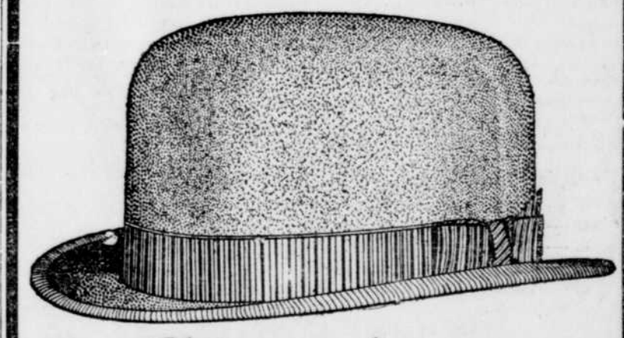
Nowadays its
Tess Applegath's
$ 2.50 HATS



Philadelphie, $2.50



Celui-ci, $2.50



Chicago, $2.50

Les Chapeaux du Jour $2.50.

Chaque chapeau représente un style à la mode.

467 et 469 Rue Sainte-Catherine Ouest,

Près Rue Peel.

OUVERT LE SOIR. Magasin à Toronto, 89 rue Yonge.

c

Exposition Des Nouvelles Formes Pour L'Automne

Demain nous inaugurerons l'Ouverture de l'Automne en vous offrant les valeurs suivantes, en veau patent, gun metal box calf, cuir de Russie, soit boutonné, lacé ou style blucher, toutes les grandeurs et largeurs tel que la vignette reproduit pour le prix de

3.50 LA PAIRE

BOSTON SHOE STORE

ANGLE STE CATHERINE OUEST ET MANSFIELD. (OUVERT LE SOIR.)

Magasins Canadiens : — MONTREAL ET TORONTO. wC

TONIFIEZ et aguerrissez-vous afin de mieux supporter les perturbations climatériques, en prenant de bons bains turcs. C'est la saison des rhumatismes et aussi de ces bains aux admirables propriétés thérapeutiques.

BAINS LAURENTIENS

TURCS et de NATATION

Coin CRAIG et BEAUDRY

c

L'UNIVERSITE DE SASKATCHEWAN

Regina, 27 — Trente candidats se sont mis sur les rangs pour les douze places qu'il y a à remplir dans le sénat de l'université de Saskatchewan. Les résultats du vote seront connus le 18 octobre. Le juge en chef Wetmore a accepté d'être mis en nomination pour la chancellerie, et bien qu'il y ait d'autres candidats, on croit qu'ils se retireront en sa faveur.

LA PRESSE
MONTREAL, 27 SEPTEMBRE 1907

LES ECHEVINS

La Commission de législation a adopté une proposition de l'échevin Molson, demandant que le nombre des représentants civiques soit réduit de deux à un par quartier.

Si cette proposition devenait loi, le Conseil se composerait de vingt échevins au lieu de quarante.

Nous ne discuterons pas, en ce moment, l'opportunité, la nécessité d'une pareille réduction ; nous nous contenterons de dire qu'elle est irréalisable, à moins d'une réforme complète, radicale de notre administration civique.

Cette administration est faite par des commissions au nombre de dix ; chaque commission se composant de sept membres. Or, quand le nombre des représentants civiques sera réduit à vingt, les échevins disponibles pour former le personnel des neuf commissions, en dehors de celle des Finances, seront réduits à dix, chacun desquels devra faire partie de sept ou huit commissions.

Ce nombre restreint de dix échevins disponibles pour les commissions, est dû au fait que les membres de la Commission des Finances et les présidents de la Voirie, de la Police et de l'Aqueduc ne sont membres d'aucune autre commission.

Si même on réduisait le nombre des membres des commissions à cinq, chacun des échevins pouvant former ces commissions devrait servir dans quatre d'entre elles.

C'est beaucoup demander aux échevins, surtout si on exige d'eux qu'ils administrent la ville en "hommes d'affaires", suivant la formule consacrée.

On croit en réduisant le nombre des échevins, réduire les méfaits du patronage. Pourquoi et comment ?

La somme de patronage à exercer dans la bonne ville de Montréal restera la même, qu'il y ait vingt ou quarante échevins au Conseil. Le seul résultat de la réduction sera de doubler le patronage de chaque échevin et d'augmenter d'autant ses ennuis et ses difficultés. Le patronage, quoi qu'on dise ou qu'on fasse, n'est pas prêt de disparaître. Il est la conséquence forcée, fatale du système électoral ; il existe en politique au même degré que dans les affaires civiques et les gens qui crient le plus haut et le plus fort contre le patronage civique sont les premiers à revendiquer l'application féroce du patronage politique.

Ce n'est pas de ce côté qu'il faut chercher la réforme à réaliser dans le gouvernement municipal. Au lieu de réduire le nombre des échevins, réduction qui entraînera un remaniement des quartiers qui sera contraire aux intérêts de la majorité de la population, mieux vaudrait une bonne fois installer les comités de façon à ce qu'un échevin ne fasse pas partie de plus d'une ou deux commissions. A quarante échevins et à cinq membres par commissions, il serait possible de former les commissions de façon que sept échevins, seulement, sur quarante, servent sur deux commissions et que les trente-trois autres ne siègent que dans une.

Quand un échevin n'aura à s'occuper que du fonctionnement d'un département il pourra le faire mieux et plus complètement que s'il est appelé à surveiller deux ou trois branches de l'administration civique.

Nous ne sommes pas favorable à la réduction du nombre des échevins telle que présentée à la Commission de Législation. Cette réduction doit faire partie d'un plan d'ensemble comportant une redistribution des quartiers, une modification des commissions, réformes qu'il convient de discuter et d'adopter avant ou en même temps que celle proposée par l'échevin Molson, si nous voulons réellement améliorer le fonctionnement de nos institutions municipales.

× × ×

Entre autres propositions importantes présentées à la Commission de Législation, nous citerons celle de l'échevin L .A. Lapointe, concernant l'achat en hiver des matériaux nécessaires aux travaux publics. L'adoption de ce principe permettrait à la ville de réaliser des économies considérables et d'assurer l'exécution rapide de ses travaux.

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER CANADIENS

On sait les récriminations auxquelles donne lieu, aux Etats-Unis, l'exploitation des chemins de fer américains. Il n'y a pas de délits et de crimes qu'on ne mette à leur charge, depuis les combines entre les compagnies pour pressurer le gros public, jusqu'aux taux différentiels entre les expéditeurs pour favoriser certains particuliers ; depuis la majoration du compte des dépenses à l'intérieur, au détriment des petits porteurs d'actions, jusqu'à la dépréciation des débentures au dehors, pour le bénéfice des gros capitalistes qui les enlèvent en bloc. Si jamais nous avons été exposés à de pareilles malversations au Canada, les mesures prises en ces derniers temps par la Commission des chemins de fer en conjureront certainement le danger.

Dans quelques jours, à savoir le 1er octobre prochain, toutes les compagnies de chemins de fer au Canada auront eu, en exécution d'une ordonnance à cet effet, à fournir à la Commission, pour l'exercice expiré le 30 juin, leur bilan régulier exposant dans autant de chapitres distincts :

A — L'actif et le passif de la compagnie ;
B — Le montant des actions émises et non payées ;
C — Le montant et la valeur de la considération reçue ;
D — Les recettes et dépenses brutes ;
E — Le montant et la nature de tout bonus, don ou subvention reçus par la compagnie ;
F — Les obligations émises dans le passé ;
G — Le montant et la nature de la considération reçue ;
H — Le caractère et le montant de toute dette courante ;
I — Le coût de la construction de la voie ferrée et de ce qui s'y rattache ;
J — Le montant et la nature de la considération payée par la compagnie pour toute propriété acquise par elle ;
K — Les clauses de tout bail, contrat ou arrangement fait par la compagnie avec une personne quelconque ;
L — Et, en général, l'étendue, la nature, la valeur et les particularités de la propriété, des recettes et des affaires de la compagnie.
M — Le nombre total de milles en opération et le tableau du revenu par mille, tant pour le fret que pour les passagers ;
N — La liste des compagnies avec lesquelles il existe des raccordements directs et des tarifs conjoints ;
O — La liste des compagnies ainsi raccordées avec lesquelles il n'existe pas de tarifs conjoints et la nature des objections qu'on pourrait y avoir.

La Commission des chemins de fer du Canada jouerait vraiment de malheur si, avec toute cette documentation sous les yeux, elle ne réussissait pas à nous protéger ici contre l'oppression des compagnies de transport dont on se plaint tant aux Etats-Unis.

LA MARINE ALLEMANDE

Le récent triomphe de la compagnie Cunard,avec son "Lusitania",appelle naturellement l'attention sur ses rivales, notamment celle du Norddeutscher Lloyd qui, précisément il y a quelques mois, célébrait le cinquantième anniversaire de sa fondation.

C'est avec une rigoureuse méthode qu'a été poursuivi le développement de la seule flotte de commerce que l'on puisse aujourd'hui comparer avec la flotte anglaise. Pour développer sa marine commerciale dans les proportions dont les statistiques font foi, il a fallu à l'Allemagne un puissant essor économique, de vigoureuses initiatives privées et, pardessus tout, une direction puissante, ferme dans ses desseins et ne perdant jamais de vue le but qu'elle s'était proposé d'atteindre.

Précédés par l'achèvement d'un réseau de navigation intérieure qui a triplé le trafic sur les fleuves et les canaux, les traités de commerce de 1894 donnèrent à l'industrie germanique des débouchés nouveaux. D'autre part, comme la population allemande continuait à s'accroître démésurément, malgré l'émigration vers les deux Amériques, la politique d'expansion coloniale, dont la Ligue Maritime se chargea de vulgariser les doctrines, entreprit d'orienter sur des territoires nouveaux, rattachés à la mère-patrie, les Allemands obligés d'aller au dehors pour chercher fortune. De là, l'établissement des colonies d'Afrique, l'occupation de Kiao-Tchéou, l'acquisition des Carolines et le partage des Samoa.

A mesure que les centres allemands se multipliaient sur tous les points du monde, le besoin, d'une flotte de commerce nationale se faisait plus vivement sentir. Guillaume II la voulut, gouvernement et armateurs consentirent les sacrifices nécessaires, et le succès récompensa leurs efforts.

De 1870 à 1880, six grands chantiers de constructions navales avaient été fondés. Pour activer leur production, une loi, promulguée en 1885, accorda une forte subvention aux vapeurs commandés à l'industrie nationale. Le développement intensif des chantiers allemands et le perfectionnement de leur outillage finirent par triompher de la concurrence anglaise. En 1892, 74 pour cent du tonnage des steamers rapides étaient de construction britannique et 26 pour cent de construction allemande. En 1907, la proportion est presque entièrement renversée.

Et si l'on veut se faire une idée de la puissance de transport de la marine marchande germanique, il suffira de rappeler que, lors de l'expédition de Chine, l'Allemagne commença ses expéditions de troupes au bout de neuf jours et put, en seize jours, expédier 13,500 hommes sans avoir besoin de recourir à un seul bâtiment de guerre.

Pour obtenir la meilleure part de l'empire des mers, le gouvernement a procédé avec non moins de méthode. Sans négliger les itinéraires du Nord et du Sud-Amérique toujours favorables à des transactions rémunératrices, il voulut s'assurer, dans un but à la fois politique et commercial, la prédominance du trafic maritime d'abord en Extrême-Orient, et ensuite en Méditerranée.

Et voici le résultat de ses efforts, de ses subventions et de ses encouragements de toute sorte:

En 1903, les plus grands paquebots traversant le canal de Suez battaient pavillon allemand.

En dix ans, le commerce allemand avec la Chine passait, pour les importations venant de Chine, de $300,000 à $9,200,000, et pour les exportations de $1,600,000 à $13,200,000. Les transactions avec le Japon s'élevaient de $14,000 à $4,000,000 pour les importations; de $600,000 à $17,600,000 pour les exportations. Quant au cabotage du Sud de la Chine, la meilleure part en passait de la marine anglaise à la marine allemande.

Dans la Méditerranée, même initiative, mêmes moyens et même succès.

Jusqu'en 1903, la grande mer intérieure n'était guère desservie que par des lignes régulières françaises, italiennes et autrichiennes. L'Angleterre négligeait de créer des lignes spéciales pour toucher les Echelles du Levant, se contentant d'y dépêcher des charbonniers et des cargos.

Il y avait là une place à prendre. Elle a été prise par les compagnies allemandes qui, aujourd'hui, ont des services réguliers partant de Marseille, de Gênes et de Naples pour l'Egypte, la Grèce, les îles de l'Archipel, Smyrne, Constantinople et les ports principaux de la mer Noire.

Quant à la compagnie, qui, au mois de février dernier célébrait son cinquantenaire, voici en vingt-cinq ans le chemin qu'elle a parcouru. En 1882,— époque de ses noces d'argent—elle possédait 36 paquebots, dont 29 transatlantiques, et l'ensemble de la flotte représentait 100,000 tonnes. Elle tenait le quatrième rang parmi les grandes compagnies de navigation européennes. Seules la Péninsulaire et Orientale, les Messageries Maritimes et la Compagnie générale Transatlantique la dépassaient par le nombre et la puissance de leurs navires. En 1906, la flotte du Norddeutscher Llyod comprend 124 vapeurs, dont 46 à double hélice jaugeant 559,000 tonnes, et celà sans compter les dix paquebots en construction, ni les 50 vapeurs affectés à la navigation fluviale.

Et le Norddeutscher Lloyd n'est que l'une des nombreuses compagnies de navigation allemandes qui, sur la haute mer, ont entrepris d'ébranler la prépondérance commerciale de l'Angleterre.

CHOSES ET AUTRES

La musique de la Garde républicaine, que tout Montréal entendit à l'Arena, le 11 octobre 1904, serait, dit-on, menacée de désorganisation.

Voici comment :

Afin d'apporter un choix plus scrupuleux dans le recrutement de ses musiciens, M. Parès soumet toutes les places au concours ; à cet effet, il a institué, sous sa présidence, une commission d'examen composée du sous-chef et des principaux musiciens.

Après les formalités remplies, le colonel faisait nommer le musicien : c'était l'affaire de quinze jours.

Quand un artiste remarquable était reçu,—ce qui était tout naturel,—M. Parès avait le droit de le classer immédiatement s'il avait une place libre; il usait rarement de cette prérogative, afin de ne pas porter atteinte à l'avancement de ses musiciens.

Aujourd'hui, ce droit lui est retiré, et les musiciens postulants acceptés par la commission d'examen sont inscrits comme de simples gardes, avec un numéro d'ordre. Quand leur tour arrivera, ils seront appelés, et ils peuvent attendre on ne sait quel nombre d'années, car les sous-officiers et les caporaux qui veulent entrer à la garde priment les demandes des soldats non gradés.

De sorte qu'à l'avenir, les musiciens de talent n'iront pas se présenter à la garde, car on est en droit de supposer qu'il s'en trouvera peu de disposés à attendre une place plusieurs années.

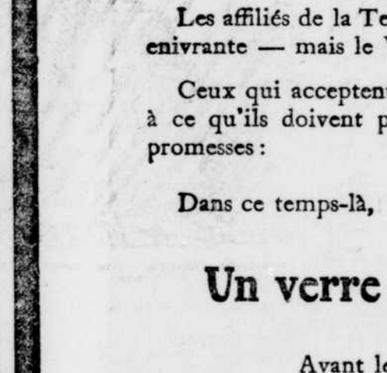
Vous aurez toujours un pianiste chez vous si vous possédez un
PIANOLA OU PIANO PIANOLA
Le succès du Pianola est logique —naturel—inévitable. Il fait du piano, meuble silencieux, un Instrument de Musique, car il donne instantanément à chacun la capacité de jouer artistement n'importe laquelle des 20,000 sélections du répertoire du Pianola. Pianos de toutes marques pris en échange.
NORDHEIMER'S Limited.
589 rue Sainte-Catherine Ouest.

Tous les chars conduisant chez Les plus Grands Drapiers de Montréal.
Blumenthals
THE ROUND CORNER
COR. CRAIG & BLEURY STS.
ANGLE DES RUES CRAIG ET BLEURY.
"LE COIN ROND"
Complets et Pardessus de Gros Hommes

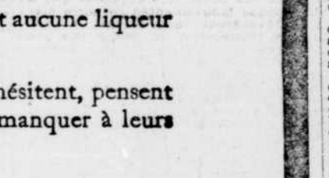
Nos vêtements de cette saison ont atteint le plus haut degré de perfection. La coupe est distinguée et artistique. L'habit est un peu ajusté, les épaules sont moulées, longs revers. Les tissus des complets sont les worsteds bruns et gris. Pour les pardessus, c'est le drap de vigogne noir et le drap covert de fantaisie. Confectionnés à la main par des spécialistes dans nos ateliers, d'où vous les recevrez directement. Complets et pardessus, $10 à . . . $25
LES BONS VETEMENTS ONT FAIT NOTRE SUCCES
Chances spéciales d'avoir des pardessus demain. Pardessus en drap de vigogne noir doublés en soie jusqu'au bord, ... $12
En drap de vigogne noir et gris, revers en soie jusqu'au bord, ... $10

VOYEZ NOTRE ETALAGE DE FOURRURES. LES PLUS BELLES QUI AIENT JAMAIS ETE EXPOSEES A MONTREAL.

LE VIN ST-MICHEL
ET
La Tempérance
Les affiliés de la Tempérance ne prennent aucune liqueur enivrante — mais le Vin est permis.
Ceux qui acceptent une consommation hésitent, pensent à ce qu'ils doivent prendre pour ne pas manquer à leurs promesses :
Dans ce temps-là,
Un verre de Vin St-Michel !
Avant les repas, c'est un apéritif ;
Après les repas, c'est un digestif ;
Entre les repas, c'est un cordial ;
En tous temps, c'est un Tonique parfait.
En usage depuis au delà de 25 ans.



Pas d'Os Pas de Pertes
DANS LE
Bœuf Salé de CLARK
Ouvrez la boîte et servez. Pas de cuisson, pas de trouble. Excellent. Néanmoins le coût à la livre n'est guère plus élevé que ce que votre boucher vous fait payer pour la viande fraîche avec os et pertes, et que vous devez en plus faire cuire. ESSAYEZ-LE.
C'est du Bœuf Canadien -- préparé au Canada.
Les Fèves au Lard "Clark" sont de beaucoup les meilleures.
ed


Pour illustrations d'annonces et de Catalogues
LE DPT. DE PHOTOGRAVURE DE LA PRESSE
MONTREAL.

Miller
HIGH LIFE
LAGER
Distributeurs généraux,
Laporte, Martin & Cie Ltée, Montréal
A

Common Sense Détruit
Rats, souris, coquerelles, punaises, mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg. Co., Toronto, Canada. 175-n

CIGARETTES SWEET VIOLET
CHAQUE BOUFFEE EST UN DELICE
153-n

ÉPICES PURES
N'en employez pas d'autres
Si vous aimez la bonne Cuisine. Elles sont économiques : il en faut moins.
Se trouvent dans toutes les bonnes Epiceries.
"CONDOR"
LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, MONTREAL.

MINISTERE FEDERAL DE L'AGRICULTURE

Division du commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération

SERVICES DES FRUITS

AVIS AUX PRODUCTEURS ET AUX EXPEDITEURS DE FRUITS

La loi sur l'inspection et la vente prescrit :

(1) Que tout colis fermé, caisse ou baril, contenant des fruits, doit porter, inscrits en caractères lisibles indélébiles :
(a) le nom et l'adresse de l'emballeur,
(b) le nom de la variété, et
(c) la qualité.
(2) Que les différentes qualités doivent être désignées par le mot "Fancy", ou par les chiffres 1, 2, 3.
(3) Que l'inscription "Fancy" ne doit être employée que pour des fruits parfaits sous tous rapports.
(b) Que la qualité No 1 doit comprendre 90 pour cent de fruits sans défauts.
(c) Que la qualité No 2 doit comprendre 80 pour cent de fruits exempts de défauts causant des pertes matérielles.
(4) Que les fruits formant la surface, ou couche visible, doivent être de même qualité que les fruits du reste du colis.
(5) Que la dimension minimum des barils de pommes doit être de 26¼ pouces entre les fonds (mesure intérieure), 17 pouces de diamètre à chaque bout, et 18½ pouces de diamètre au milieu.
(6) Que la caisse de pommes doit mesurer, à l'intérieur, 10 pouces de profondeur, 11 pouces de large, et 20 pouces de longueur.
(7) Qu'il y a quatre dimensions légales pour les paniers à fruits, savoir :
(a) 15 pintes ou plus.
(b) 11 pintes.
(c) 6 pintes.
(d) 2 2-5 pintes, et que le nombre de pintes contenu doit être inscrit sur tous les autres paniers de contenance différente.
(8) Que les boîtes à petits fruits doivent contenir :
(a) 4-5 de pintes.
(b) 2-5 de pinte, et que le mot "Short" (faible) doit être inscrit sur toutes les boîtes qui n'ont pas contenance voulue.

NOTE — La loi punit d'une forte amande toute altération, effacement ou oblitération des marques sur les colis qui ont subi l'inspection.

Ottawa, 1er août. 273—6

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, ou les provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local pour le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification", l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une inspection doit posséder les titres requis par l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande d'inspection du même invididu, tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est faite en due forme et non sujette à être cancellée peut, sujet à l'approbation du ministère, le céder en faveur du père, de la mere, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

Là où l'entrée est sommairement cancellée, ou volontairement abandonnée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur d'inspection aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs d'inspection doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut, et si par la suite la déclaration est trouvée incorrecte le solliciteur perdra tout droit de propriété quant à la nouvelle entrée, si le terrain devient vacant, ou si l'entrée peut être cancellée sommairement.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

1. — Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

2. — Si le père, ou la mère, si le père est décédé — de toute personne qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré pour ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

3. — Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur la production brute.

Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du minéral dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10.00.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.
75—n

LIBRAIRIE GIROUX
OBJETS de PIETE pour MISSIONS. Fournitures de classe et de bureau. Papeterie, imagerie, reliure et impressions.
29 rue Notre-Dame
OUEST, MONTREAL.
238—l.v.n ed

SOLLICITEURS DE PATANTES
PATENTES QUI PROTEGENT
FETHERSTONAUGH & CIE.
Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life Montréal, Chambre 39.
176—1Mvsn

LE CINQUANTENAIRE DE L'ECOLE NORMALE LAVAL

Au grand banquet qui a eu lieu hier soir, des discours éloquents et de grande importance ont été prononcés. — Lord et lady Grey et l'hon. M. Gouin assistent à une séance.

Du correspondant particulier de la "Presse"

Québec, 27 — Les fêtes du cinquantenaire de l'Ecole Normale Laval, commencées hier, continuent aujourd'hui, suivies par tous avec autant d'enthousiasme; et il n'a qu'une ombre, c'est qu'elles doivent se terminer si tôt.

Cet après-midi, immédiatement après la messe pontificale dont nous avons parlé hier, a eu lieu le banquet à l'Ecole Normale,auquel assistaient plus de trois cents personnes. Une salle temporaire avait été construite expressement pour ce but. Elle était splendidement décorée de drapeaux et d'inscriptions. Les tables étaient placées en carré. L'une d'elles était occupée par le Principal de l'école et les invités spéciaux dont voici les noms: Le lieutenant-gouverneur sir Louis Jetté, Mgr L. N. Bégin, archevêque de Québec, M. François Langelier, le surintendant de l'Instruction Publique, l'hon. L. Gouin, l'hon. M. Roy, Mgr Blais, l'hon. N. Garneau, Mgr Larocque, Mgr Emard, le Dr Ahearn, Mgr Bruno, l'évêque de Charlottetown, M. C. J. Magnan, Mgr Mathieu, Mgr Cloutier, le principal de l'école Normale Jacques-Cartier, le Rév. P. Turgeon, Mgr Labrecque, l'hon. A. Robitaille, Mgr Têtu, l'abbé Huard, le principal de l'Ecole Normale de Chicoutimi, le principal de l'Ecole Normale de Chicoutimi, le maire Brown, de Notre-Dame de Québec, J. B. Cloutier, Cy. Delâge, M. P. P., Mgr Blanche, Mgr Faguy, Rév. Père Hage, J. Miller, l'abbé Paré, J. S. Viens, Rév. Z. Lambert, curé de Nicolet, Chs. Anger, l'abbé Faucher, M. de la Grave, M. le curé McGuire, de Sillery, M. le curé Bouffard, de St Malo, l'abbé Giguac, John Ahearn, F. X. Drouin, C. R., Chs. Bajot, P. Roy, P. Goulet, etc., etc.

Au commencement du banquet, au milieu d'un silence solennel, Mgr L. N. Bégin, président d'honneur, se leva et s'adressant à M. l'abbé Rouleau, le principal de l'Ecole Normale, il lui dit qu'une voix indiscrète avait porté jusqu'aux oreilles du saint Père, la rumeur que l'Ecole Normale Laval de Québec devait célébrer bientôt son cinquantenaire. Le saint père, ajoute-t-il, a profité de cet anniversaire pour récompenser le dévouement qui ne s'est jamais démenti de l'abbé Rouleau, et pour reconnaître les services si longs et si appréciables qu'il a rendus à l'éducation dans notre pays, il le nomme prélat domestique.

Des applaudissements prolongés et enthousiastes saluent l'élection de l'abbé Rouleau au rang de Monsignor. ussitôt après Mgr Bégin, Mgr O. E. Mathieu, recteur de l'Université Laval, se lève à son tour, et dans une allocution appropriée, il confère à Mgr Rouleau, le titre de Docteur en Philosophie. Mgr Rouleau, très ému, se lève de son siège, et remercie Mgr Bégin et Mgr Mathieu, des honneurs nouveaux que l'on vient de lui conférer.

Puis, le banquet commence. Le menu est superbe et non moins que le menu, la gaieté entraînante de tous. Chacun des anciens élèves est groupé à table avec ses anciens condisciples, avec ses amis du temps passé, et l'entrain ne tarit pas un seul instant.

Sur le menu en tête duquel sont inscrites les dates 1857 et 1907, on lit les devises: "Quand les enfants reviennent, la mère jubile" puis "Rendre le peuple meilleur". Et au verso: "En route pour 1957".

Le banquet a duré depuis deux heures de l'après-midi jusqu'à quatre heures et demie. Quatorze santés ont été présentées durant ces agapes fraternelles. D'abord, la santé du pape par Mgr. Rouleau; celle du Roi par le Surintendant de l'Instruction Publique; le lieutenant-gouverneur, l'Instruction Publique, l'hon. R. Roy; L'Ecole Normale Laval, , Charles Auger; La Province de Québec, Hon. A. Robitaille; le conseil de l'Instruction Publique, Cyr, Delage; les écoles-soeurs, l'abbé Dubois; la ville de Québec, le maire Garneau; les anciens élèves, M. F. X. Drouin, les anciens regents, l'abbé Lambert, curé de St-François de Beauce; les inspecteurs d'école, M. G. S. Viens, le personnel enseignant, M. Nerée Tremblay; la presse, La Province de Québec, l'Hon. N. Garneau.

A l'issue du banquet, les invités se se répandirent dans les salles .et ce n'est qu'à six heures que l'Ecole Normale fut un peu désertée.

A huit heures précises tous étaient revenus à l'Alma Mater, pour la séance musicale et littéraire organisée pour clore ce jubilé dont tout le monde remportera un si excellent et si doux souvenir.

La fête de ce soir est sous le patronage de Son Excellence le Gouverneur-Général, Lord Grey. Lord Grey fait son apparition vers huit heures, accompagné de l'honorable Premier-Ministre, et du Lieutenant-Gouverneur. Il est reçu par Mgr Rouleau qui lui souhaite la bienvenue en termes charmants.

Puis le programme commence, d'abord, "La Bénédiction du Temple", Ouverture. La Société Symphonique de Québec.

Ensuite M. C. J. Magnan fait l'historique de l'Ecole Normale Laval.

Suivent immédiatement deux morceaux de musique de la Société Symphonique de Québec.

Mesdemoiselles Jeanne Chouinard et Jeanne Bolduc chantent un duo concertant: "Guillaume Tell".

L'HONORABLE PREMIER MINISTRE

monte alors sur l'estrade, et dans une courte allocution, il dit combien il est heureux de se voir parmi tous ces messieurs et ces dames qui représente, la classe la plus utile, la plus nécessaire et la plus méritoire de la Province.

Il parle ensuite du rôle si important de l'instituteur, qui est la formation de la jeunesse, dans notre pays; c'est l'instituteur qui forme le coeur et l'âme de notre jeunesse canadienne-française. Il ne faut pas que ces instituteurs et ces institutrices se laissent décourager par les difficultés qui se trouvent sur leur route, car leur tâche est grande et sainte.

La Société Symphonique de Québec.

L'HON. M. DE LA BRUERE

surintendant de l'Instruction Publique, prononça l'allocution suivante:

Excellence, Messeigneurs, Mesdames, Messieurs,

Invité par le comité du cinquantenaire à clore par quelques mots cette séance solennelle, je ne puis qu'exprimer ma reconnaissance pour l'honneur qu'on m'a fait et dire la joie bien douce que j'ai éprouvée en prenant part à la fête inoubliable de ce grand jour.

J'éprouvais des sentiments pareils au mois de juin dernier lorsque j'assistais à la célébration du cinquantième anniversaire de la fondation de l'Ecole Normale Jacques Cartier. On peut le dire avec certitude de Québec et de Montréal, les noces d'or de nos deux importantes institutions formeront désormais l'une des pages les plus réconfortantes de l'histoire de l'instruction publique en notre province.

Les anciens élèves de l'Ecole Normale Laval accourus auprès de leur "Alma Mater" méritent les plus chaleureuses félicitations sur le succès de cette fête. Le vénérable M. Rouleau et les membres du comité ont été à la hauteur de la mission qui leur avait été confiée d'organiser cette belle démonstration. L'office pontifical de ce matin, l'éloquent sermon qui y fut prononcé, le magnifique banquet et cette brillante assemblée de personnages de haute distinction heureux de rendre hommage au passé de l'Ecole et aux travaux de ceux qui ont voué leur existence à l'instruction de la jeunesse, tout cela fait honneur à l'institution qui est l'objet de ces solennités, tout cela rend témoignage à sa vitalité et aux services qu'elle a rendus au pays.

Les paroles fort élogieuses que les orateurs qui m'ont précédé viennent de prononcer, seront désormais inscrites en caractères ineffaçables dans les archives de cette maison d'éducation, et je ne puis que joindre ma faible voix à ces accents émus pour louer le passé et le présent d'une institution si méritante.

Les hommes d'élite que furent les principaux de l'Ecole Laval et les professeurs instruits qui les aidèrent dans leur tâche et secondèrent leurs efforts, ne sauraient être oubliés en cette circonstance, car c'est à leur travail, à leur dévouement et à leur patriotisme que sont dus les succès de l'institution. Ils ont été à la peine, ils doivent être à l'honneur.

Cette glorification rejaillit également sur l'antique monastère de la vénérable Marie de l'Incarnation. Car depuis cinquante ans elles aussi, les religieuses Ursulines de Québec, ont, avec la compétence et le zèle qui les distinguent, enseigné aux élèves maîtresses de l'Ecole Normale Laval et aidé intelligemment à la formation pédagogique d'institutrices aussi vertueuses qu'instruites et dévouées à leur oeuvre.

A cette liste des principaux et des professeurs dont je n'ai pas besoin de mentionner les noms, car ils sont inscrits dans votre mémoire et vos coeurs, savent apprécier leur mérite, doit s'ajouter celle des hommes publics qui, sous l'union des deux Canada, prirent en main la cause de l'éducation et procédèrent par une législation intelligente à l'organisation de notre régime scolaire et à l'établissement des écoles normales.

La période de temps qui s'écoula de 1845 à 1860 fut dans le Bas Canada une période d'enfantement pour l'instruction primaire. Lors de la fondation de nos deux écoles de pédagogie Laval et Jacques-Cartier, cette instruction était encore peu développée, car la loi de 1846 sur laquelle on comptait pour accélérer l'augmentation et le progrès des écoles élémentaires, n'existait que depuis dix ans.

Qu'il me soit permis de rappeler ici les noms des hommes marquants qui, à cette époque mouvementée de notre histoire, dévouèrent leur énergie à promouvoir l'instruction du peuple tels que l'honorable D. B. Viger, sir Hip. Lafontaine, Aug. N. Morin, sir Etienne Taché, sir Geo. E. Cartier, le docteur Meuilleur, l'honorable Chauveau. Leur patriotisme intelligent et prévoyant de désir qu'ils avaient de voir ce petit peuple franco-canadien s'établir sur cette terre illustrée par les ancêtres, leur donnèrent une claire vision de l'avenir; ils comprirent que par la diffusion dans toutes les classes de la société d'une instruction soignée, le peuple canadien-français finirait par sortir de cet état d'isolement où se ennemis avaient cherché à le maintenir, et que le commerce, l'agriculture et l'industrie lui réservaient des succès aussi brillants que ceux qu'il avait trouvés déjà dans les professions libérales.

C'est donc vers le perfectionnement de l'enseignement primaire que s'orientèrent les efforts des esprits dirigeants et la fondation des écoles normales marque une ère nouvelle pour le progrès de l'instruction. Ces écoles furent appuyées sur les idées si vénables de patrie et de religion. Dès l'origine, ceux qui avaient été proposés à leur direction les organisèrent et les conduisirent conformément à notre mentalité et à nos besoins, et n'hésitèrent pas à le proclamer ouvertement, car, en Europe, au milieu du dernier siècle, l'indifférence religieuse se manifestait d'une manière inquiétante; les adversaires du nom chrétien cherchaient à le battre en brèche; on s'attaquait à la liberté d'enseignement et les efforts du radicalisme se concertaient pour s'emparer de la jeunesse et l'élever en dehors de toute idée religieuse. Tout le monde sait jusqu'où on a poussé depuis l'exécution de ce programme impie.

Les écoles Normales Laval et Jacques Cartier adoptèrent toutes deux la même ligne de conduite, arborèrent les mêmes couleurs.

M. le principal Verreault, dans le discours qu'il prononça à l'inauguration de l'Ecole Jacques Cartier cita, pour mieux appuyer le programme qu'il venait d'énoncer, les paroles mises en tête du prospectus de Kings' College, de Londres, à savoir que "tout système d'éducation dans un pays chrétien doit mettre la religion chrétienne au premier rang des études; sans la science religieuse, les autres sciences ne peuvent donner ni le bonheur à l'individu, ni à l'Etat la prospérité."

Cette citation me rappelle ce que disait dans un de nos collèges classiques Lord Elgin, ce gouverneur dont la mémoire est restée chère particulièrement aux Canadiens de langue française, parce que, mieux que ses prédécesseurs, il avait compris nos justes demandes et nos aspirations si légitimes. "C'est dans l'ordre des idées éternelles, s'écria-t-il, qu'il faut aller chercher les principes qui doivent nous diriger dans la vie du temps."

M. le principal Horan, à l'ouverture de l'Ecole Normale Laval s'exprima dans le même sens que M. Verreau: "As la tête du programme des matières de notre enseignement, dit-il, se trouve à juste titre l'instruction religieuse... Les enseignements de l'histoire sont là pour nous dire toute l'importance de la religion comme base de toute éducation et pour nous convaincre que les principes d'une morale humaine, dépourvue de la sanction religieuse, sont impuissants à contenir les passions et à les empêcher de faire de déplorables écarts. C'est en s'inspirant de ces nobles principes que nos écoles normales ont formé des hommes qui se sont distingués soit dans l'enseignement, soit dans d'autres états de vie. Aussi pour l'avenir rien n'est plus important que de favoriser toutes les institutions de ce genre que nous avons aujourd'hui, en augmentant leurs moyens d'action et en fertilisant davantage les études des élèves. L'école dirigée par les instituteurs les plus compétents est la meilleure, et le pays qui possède la meilleure école ne peut qu'acquérir la prédominance sur les autres.

Messieurs les instituteurs qui m'écoutez, laissez moi vous dire que votre enseignement a été fécond, parce qu'il reposait sur un fondement solide. En cette occasion solennelle, je suis heureux de proclamer que vous avez rempli votre devoir avec zèle et efficacité et que vous avez fait honneur à votre Alma Mater.

L'illustre évêque d'Angers, feu Mgr Freppel, disait un jour: "La plus grande faveur que Dieu puisse accorder à un homme, c'est de le faire naître d'une famille chrétienne." Cette faveur, MM. les anciens élèves qui m'écoutez, vous l'avez eue. Grâce à la bonne formation qui fut donnée à vos jeunes ans, vous avez su correspondre aux vues de la providence en consacrant à votre pays toute votre énergie et tous vos talents pour opérer le bien. Vous en êtes en ce jour bien récompensés en voyant revivre ici pour vous offrir le témoignage de leur sympathie et de leur haute appréciation de votre conduite NN. SS. les archevêques et évêques de la Province civile de Québec avec nombre de membres du comité catholique du conseil de l'Instruction publique. Venus pour la session d'automne du comité, ces éminents prélats et laïques ont interrompu leurs délibérations afin de prendre part à la célébration du cinquantenaire de l'Ecole Normale Laval. Son Honneur de lieutenant gouverneur de la Province, Sir Louis Jetté, profondément attaché à nos institutions, vous a fait également la gracieuseté de venir en personne s'unir à ses anciens collègues du Conseil de l'instruction publique pour offrir à l'école normale le témoignage de son dévouement. Cette institution ne pouvait orner sa couronne d'or de pierres plus précieuses, et le dirai-je le joyau le plus apparent du diadème de mérite qui repose sur son front n'est-ce pas la présence de Son Excellence, Lord Grey, représentant au Canada de Sa Majesté le Roi, qui n'écoutant que sa bienveillance, a daigné accepter l'invitation qu'on lui a faite afin de donner une preuve nouvelle de la sympathie qu'il porte à nos maisons d'éducation.

Excellence, veuillez croire que notre présence au milieu de nous ce soir ajoute un grand éclat à la célébration des noces d'or. Vous êtes ici au milieu d'une famille de langue française, profondément canadienne d'esprit et de coeur, et sincèrement attachée à sa forme de gouvernement comme au sol du pays. Je puis, comme Surintendant de l'Instruction publique, assurer votre Excellence que non seulement dans nos écoles normales, mais dans toutes les écoles de la province nous savons enseigner à nos enfants l'amour du pays et leur inspirer la loyauté la plus parfaite envers la couronne britannique. Cette loyauté chez le peuple canadien français n'est pas seulement une affaire d'intérêt et de tranquilité que le vent des passions humaines peut altérer. Elle repose sur un principe, car la religion que nous professons nous fait un devoir d'être soumis à l'autorité légitime et, au besoin, de la défendre.

Nous enseignons à nos enfants que s'ils veulent conserver leurs institutions, leur langue maternelle et tout ce qui constitue leur patrimoine national, ils ne sauraient mieux faire que de rester sous la puissante protection de l'Angleterre, car les plis glorieux de son drapeau ont l'ampleur voulue pour protéger toutes les races et toutes les nationalités qui composent son vaste empire.

Je vous prie, Excellence, de vouloir bien agréer le sentiment de profonde reconnaissance de l'Ecole Normale Laval pour le grand honneur que vous en burinant aux coeurs de leurs élèves des doctrines fortifiantes et en travaillant à leur formation morale et intellectuelle dans les grandes lignes des traditions chrétiennes et nationales.

C'est là aussi l'oeuvre que doivent accomplir les institutrices et les instituteurs de nos enfants.

Un député du corps législatif de France, Viviani, s'écriait l'an passé: "Nous avons arraché la conscience humaine à la croyance de l'au delà. Ensemble, d'un geste magnifique, nous avons éteint dans le ciel des lumières qu'on ne rallume pas."

Blasphème de sectaire.

Messieurs, il n'est pas en la puissance de l'homme de détruire l'oeuvre du Tout Puissant, et la croyance à l'au delà est le fondement même de la société humaine. Des nuages sous le souffle des contempteurs du nom de Dieu peuvent un instant obscurcir les rayons du soleil de justice et faire croire à ces esprits dévoués que les lumières célestes sont pour toujours disparues. Si présentement ces lumières ne semblent pas briller au firmament de la France, elles illuminent heureusement de leur douce clarté le ciel de la nation canadienne plus que jamais désireuse d'atteindre le sommet de ses glorieuses destinées.

Piano, Rigoletto, par Madame, S. J. Montreuil.

La Société Symphonique de Québec, "Reine de Saba".

"O Canada", choeur avec orchestre.

God Save the King.

Les fêtes sont finies. Les uns se hâtent de prendre leur train, pour être rendus, dès demain, à leur labeur quotidien.

Tous se retirent avec un peu de tristesse empreinte sur la figure, de voir finir si tôt des jours si heureux, mais ils emportent dans leur coeur un souvenir inéfaçable de cette démonstration grandiose et charmante en même temps. On se serre les mains; les confrères se disent à dieu; on sera probablement longtemps encore avant de se revoir, car la tâche de tous ces braves et dévoués instituteurs est dure et âpre.

Avant la fin de la séance, lord et lady Grey ainsi que l'honorable Lomer Gouin, qui partent ce soir pour un voyage au Lac St Jean, ont dû quitter la salle. Avant de partir, lord Grey a adressé quelques mots à l'assemblée. Il regrette, dit-il, de ne pouvoir parler la belle langue française, mais cela ne l'empêche pas de prendre part de tout coeur à cette fête du souvenir et il sympathise chaleureusement avec tous ces hommes dévoués qui sont réunis aujourd'hui pour fêter la fête du souvenir et de l'amitié.

Les fêtes du cinquantenaire de l'Ecole Normale ont été un grand succès, et les dévoués organisateurs, dont nous avons publié les noms dernièrement, méritent toutes les félicitations. M. J. B. Mousset-te, qui s'est occupé si activement de toute l'organisation, a droit particulièrement à la reconnaissance de tous ceux qui ont joui de réjouissances de ces deux grands jours.

La construction de l'élégante salle du banquet et de séance a été faite par M. Ed. Paquet, de Québec, sous la direction de M. Joseph Fortier, contremaître du département des Travaux Publics.

CIE CUDDY-BRODEUR

Marchands en Gros et en Détail de Vaisselles, Poteries, Verreries, Coutelleries, Lampes, etc. Spécialité de Vaisselles d'HOTEL à BORDS REDOUBLES, en usage dans les Colleges, Couvents, Maisons de pension, Salles à diner, et partout où il se brise beaucoup de vaisselle. NOUS CONTROLONS UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES D'ANGLETERRE; LA POTERIE RIDGWAYS.

Pour votre Salle à Diner

Avant les réceptions et les jolis petits diners intimes, où on aime à avoir une jolie table, nous avons à offrir des SERVICES DE VAISSELLE à diner, depuis $4.25 à $110.

$6.50 pour un service à diner de 94 pièces avec les anses enluminées et 3 modèles différents.

$10 pour un service à diner de 97 pièces, bleu foncé ou vert, enluminés en or.

$15 pour un service à diner, dessin ROSES POMPADOUR, 108 pièces.

$18 pour un service à diner de 108 pièces, dessin vert enluminé.

$20 pour un service à diner de 108 pièces, dessin nouveau en 2 ou 3 couleurs, genre "Crown Derby".

Services de Toilette

A choisir suivant la couleur de votre chambre, dans un assortiment de 55 modèles différents,

$1.50 à $4.50 pour service sans or.

$3 à $15 pour service doré.

Liste de prix, vaisselle blanche à bord redoubié :

Assiettes à diner, 90c la douzaine.
Assiettes à déjeuner, 80c la douzaine.
Assiettes à dessert, 70c la douzaine.
Assiettes à pain, 60c la douzaine.
Assiettes à crème, 45c la douzaine.
Assiettes à beurre, 30c la douzaine.
Assiettes à salade.
Tasses ordinaires, $1 la douzaine.
Tasses, grandes, $1.20 la douzaine.
Tasses à café, 90c la douzaine.
Plats à légumes, 90c la douzaine.
Bols aux huitres, $1.20 la douzaine.
Pots à crème, 90c la douzaine.
Plats de toutes les dimensions, etc., etc.
La même vaisselle en couleur, un peu plus chère.

POUR CADEAUX DE NOCES

Notre département de vaisselle et porcelaine est le plus complet de Montréal, et aussi l'espace pour ces marchandises est de beaucoup le plus considérable du Canada.

$1 à $7.50 pour des plateaux à bonbons et à crème en cristal doré de Bohême.

$1 à $15 pour de jolis morceaux en verre coupé.

75c à $4 pour de jolis morceaux en bisque décoré et doré.

$2 à $7.50 pour un service à chocolat de 13 pièces.

$1.50 à $7.50 pour un service à thé Tête à Tête de 7 pièces.

$1 à $7.50 pour un service à fruits de 7 pièces en porcelaine.

Services à liqueurs, services à eau, services de table, potiches, statuettes, etc., etc.

533 Ste Catherine Est. -- 2 MAGASINS DE DETAIL -- **327 St Laurent**
Près Amherst — Près Ste Catherine

Durant ce mois nos magasins sont ouverts tous les soirs jusqu'à 9 heures.

LE MARCHE DE LA ST MICHEL

Suite de la première page

—Mon cher ami, je n'en sais rien. Puis je causai à tous ces excellents et nouveaux amis des nouvelles du jour. J'allais parler du pont de Québec, lorsque l'un d'eux me demanda :

—C'est toujours pas vous qui êtes allé voir les ruines du Pont, à Québec ?

—Non, monsieur.

—Quoi que c'est donc qu'il a été faire, l'homme d'un journal de par ici, te, il paraît qu'il est allé au fond de l'eau pour voir les ferrailles; c'est-y vrai, ça ?

—Je ne le sais pas plus que vous.

—C'est ben drôle, il paraît que c'est pas vrai; il a dit qu'il avait été à 80 pieds par en dessous, et pis il paraît qu'il a été juste à 6 pieds pour que le monde croit qu'il était allé au fond.

Ces paroles attirèrent encore plus de monde, et nous écoutâmes le bonhomme qui continua :

—Oui, on en voit ben des menteries. Vous prenez ce monsieur-là qui dit qu'il a été au fond de l'eau, il aurait ben dû dire seulement que la vérité. Il a dû se faire cogner sur les doigts.

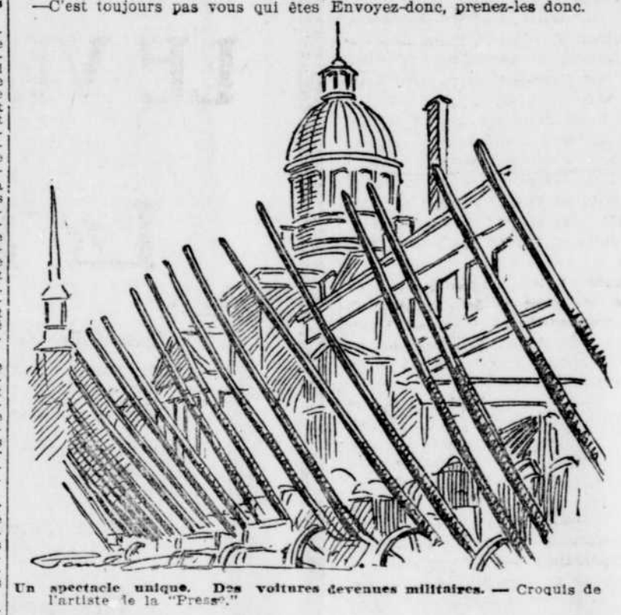
Par respect pour l'étiquette professionnelle, je m'éloignai avec mon compagnon, ne voulant pas entendre de tels propos au sujet d'un confrère.

Nous n'avions pas fait dix pas, qu'une jeune dame vint prier Caron de la croquer.

—Chançard, lui dis-je.

Qui fut demandé fut fait ; il la croqua. Nous continuâmes notre chemin. Intéressés par la vente des citrouilles, j'arrêtai mon confrère et lui montrai une bonne femme en train de faire un marché de douze citrouilles.

—Vous n'en trouverez pas de plus belles, de plus grosses, de plus rondes, de plus mûres, de meilleures. Envoyez-donc, prenez-les donc.



Un spectacle unique. Des voitures devenues militaires. — Croquis de l'artiste de la "Presse."

Une jolie petite marchande de pommes. — Croquis de l'artiste de la "Presse."

Une vente de pommes, au marché, ce matin. — Croquis de l'artiste de la "Presse."

L'homme tenté par tant de qualités se décida... Il acheta les citrouilles.

La vieille se reposa sur sa dernière citrouille pendant que Caron, en deux minutes, faisait son portrait.

—"Next", me dit-il.

—Attends un peu."

Nous retournâmes à M. Proulx, de l'île Bizard. Le bonhomme, qui avait été sévère, mais peut-être juste, pour un confrère, était à causer plus loin.

Je vous ai dit que Caron avait eu une offre de la jeune dame et qu'il l'avait croquée. Elle lui demanda de "faire la même chose à

Mme Georgiana Plouffe, près de sa voiture. — Croquis de l'artiste de la "Presse."

son mari". C'était un vendeur de tomates jaunes. Mon compagnon, tenté par la couleur des tomates —elles étaient bien jaunes, d'un beau jaune, un vrai jaune.... comme on en voit rarement—et par les prières de la jeune femme, consentit. Il se mit en position, recroqua la famille, mari et femme.

Nous errâmes, après cela, le long des rues bordées, tantôt de voitures, tantôt de légumes, de fruits, de poules et de curieux.

Un spectacle intéressant, que j'aurais dû noter au début de ce compte-rendu d'une visite au marché, c'est l'aspect militaire (l'expression est forte mais elle est vraie foi de scaphan... non, de journaliste) des timons de toutes les voitures des vendeurs, levés vers le ciel, formant un carré autour du marché Bonsecours. M. Caron a fait un joli dessin de cela. C'est admirable. On dirait que M. Trudeau, le clerc du marché Bonsecours, a donné le commandement: "Présentez armes!" Tous les habitants avaient les timons de leurs barouches droits comme des baïonnettes.

Arrêtons-nous maintenant. Pour rendre ma pensée, que vous diraisje? Je vous ai couché, à la hâte, sur le papier, des choses que j'ai entendues, des impressions, il me faut vous dire maintenant ce que m'a valu cette promenade.

J'ai lu, il y a longtemps, un sonnet de Sully Prudhomme. Je l'ai trouvé bien beau, mais ce matin, à mon retour au bureau, je l'ai compris plus que jamais.

Je vais vous le dire ici. C'est là ce que j'ai de mieux pour vous communiquer ma pensée:

UN SONGE

Le laboureur m'a dit en songe : "Fais ton pain,
Je ne te nourris plus, gratte la terre et sème,"
Le tisserand m'a dit : "Fais tes habits toi-même,"
Et le maçon m'a dit : "Prends la truelle en main."

Et seul, abandonné de tout le genre humain
Dont je traînais partout l'implacable anathème,
Quand j'implorais du ciel une pitié suprême,
Je trouvais des lions debout dans mon chemin.

J'ouvris les yeux, doutant si l'aube était réelle :
De hardis compagnons sifflaient sur leur échelle,
Les métiers bourdonnaient, les champs étaient semés.

Je connus mon bonheur, et qu'au monde où nous sommes
Nul ne peut se vanter de se passer des hommes ;
Et depuis ce jour-là je les ai tous aimés.

Que c'est vrai, n'est-ce pas et comme nous n'y songeons pas souvent à ce songe que nous faisons et que nous oublions bien vite.

LES PUITS ARTESIENS

Une offre qui vient d'être faite à la Ville.

M. Titus, de la compagnie Titus-Fitzgerald, a écrit au maire, offrant de construire des puits artésiens et à donner une eau abondante et pure aux conditions suivantes. Si après son étude du terrain, le projet n'est pas accepté par la Ville, il recevra $1,500, comme compensation des frais encourus. Si le projet est accepté, il construira, sans frais pour la Ville, ses puits artésiens et ne demandera à la Ville que 7 sous par mille gallons d'eau distribuée dans les tuyaux soit environ $35,000 si l'on pompe 50 millions de gallons d'eau par jour. Au bout de huit ans, et peut-être moins, il donnera toute son installation à la Ville, sans qu'il en coûte un sou à celle-ci. A l'heure actuelle, la Ville paierait environ 13 sous par mille gallons.

Cette lettre sera communiquée cet après-midi au conseil.

AU RECORDER

Un nommé Patterson, qui a été condamné à $25 d'amende ou à 6 mois de prison, ce matin, a eu une crise d'épilepsie, dans la Cour, après avoir reçu sa sentence.

UNE CAUSE REGLEE

Mtre J. F. Walsh, le chef de l'étude légale Walsh et Poisson, d'Arthabaska, nous informe que l'action intentée au nom de Madame Roux contre la "Montreal Street Rlwy Co." a été réglée hier matin.

L'action était au montant de $16,000. Elle avait été prise à la suite d'un accident arrivé au coin des rues Saint-Denis et Bienville, à Montréal La victime de ce malheureux accident était l'époux de la demanderesse.

Grâce à l'activité de Mtre Walsh les parties en sont venues à une entente parfaite.

MM. Dorais et Dorais étaient les conseils de M. Walsh, en cette affaire.

LA DANSE

Ne perdez pas de vue que c'est le professeur Lacasse qui a introduit à Montréal la "Slide Waltz", la seule valse à la mode aujourd'hui et que c'est de lui que vous pouvez l'apprendre dans toute sa perfection. 277—2 E

PAR T. W. FOSTER

A vendre à l'encan, mardi, le 1er Octobre, à 10.30 a.m. Vente spéciale régulière, mardi, de 50 chevaux de choix, convenables pour toutes fins. Nous offrirons, à cette vente, un lot de très bons chevaux. I. A. Jenkins and Son, de Belleville, Ont., nous a consigné un plein char de bons chevaux de carrosse, de promenade, d'affaires, et une paire de bidets de qualité supérieure, de très bonne mine ; aussi une paire de chevaux hongres bais très bien assortis, 16 mains de haut, domptés pour la famille ; aussi deux ponies de choix. G. Latreille nous a consigné un char de chevaux pesant de 1,200 à 1,500 livres. Il y aura aussi plusieurs chevaux domptés pour la ville, convenables pour la ferme et faire les gros charroyages de toutes sortes. Un établissement de camionnage nous a consigné six paires de gros chevaux venant de finir de travailler et prêts pour l'usage. Ils seront tous visibles à nos écuries, mardi matin, et la vente commencera à 10 heures 30 a.m. précises.

T. W. FOSTER AND SON,
Encanteurs,
276—4 601 à 605 rue Saint-Paul.

A vendre à l'encan, jeudi, 3 octobre, à 10.30 a.m., au No 605 rue Saint-Paul. Nous avons reçu ordre de Victor Lortie, maître-charretier, qui abandonne les affaires, de vendre sans réserve tout son roulant, comprenant : 15 bons chevaux, pesants, venant de cesser de travailler et prêts à servir immédiatement, charrettes écossaises, harnais pour charrette, voitures à charrover la pierre, gros harnais, simples et doubles, couvertes, tarpaulins, sleighs et quantité d'articles trop nombreux pour pouvoir les énumérer ici. Visibles à nos écuries, mercredi, et la vente commencera à 10 heures 30 a.m. précises, jeudi.

T. W. FOSTER AND SON,
Encanteurs,
601 à 605 rue Saint-Paul, Montréal.
277—5

PAR MARCOTTE & FRERE

Vente de Ménage

Samedi, 28 Septembre à deux heures.

Nous vendrons aux enchères publiques au No 1679 rue Notre-Dame Est, près de la rue Désery, les effets de ménage ci-dessous énumérés, appartenant à la succession Louis Pelchat :

Deux pianos carrés, ameublement de salon en crin, ameublement de chambres à coucher, cadres, gravures, tables, chaises, rideaux, matelas, sommier élastique, literie, poêle de cuisine, ustensiles et autres articles. Sans réserve et en détail.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

PAR FRASER & FRERE

ENCAN le plus Important

de 37 splendides terrains à bâtir, à Notre-Dame de Grâces, adjacent à Westmount, pour le compte de la succession Prud'homme.

Les soussignés, sur l'ordre des héritiers, vendront à l'encan public, sur le propriété, angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue Prud'homme,

Samedi après-midi, 28 Septembre, A 3 HEURES,

37 des terrains les plus choisis, de ce faubourg le plus désirable et le plus joli, rue Sherbrooke, avenue Prud'homme et Chemin de la Côte Saint-Luc, borné par le Chemin de la Côte Saint-Antoine et l'avenue Western, dimension des terrains, la plupart 50 x 118 pieds. Nous comptons adjuger tous les terrains au plus haut enchérisseur. Les chercheurs de maisons pourront profiter de l'occasion qui leur est offerte, qu'une fois dans la vie, de se procurer le terrain au prix le plus bas, avec la perspective immédiate de l'annexion de cette municipalité à Westmount qui, d'après tous, est la ville résidentielle la plus belle et la plus prospère du Canada. Ces terrains augmenteront proportionnellement en valeur.

Au point de vue de l'hygiène, la localité est idéale, vu qu'elle est élevée. Elle est à proximité de la ville, où l'on peut s'y rendre facilement, grâce à un splendide service de tramways, moyennant cinq cents. Les tuyaux d'eau sont posés dans toutes les rues. Un nouveau boulevard doit être ouvert et un parc charmant n'est situé qu'à quelques verges. Ne manquez pas de visiter ces terrains. Venez à notre bureau, 455 rue Saint-Jacques, voir le plan et vous procurer les conditions, etc., qui sont nécessaires ou téléphonez Main 790.

Vente sur les terrains, beau temps, mauvais temps, à TROIS HEURES.

FRASER FRERES,
21,26,25,27 Encanteurs.

L. R. MONTBRIANT
Architecte, Evaluateur et Mesureur
No 230 rue St André,
Bell Tél. Est 1703. Montréal.
52-n a

TEL. BELL MAIN 8403
BEAULIEU & BERTHIAUME
AVOCATS
A. Beaulieu. Arthur Berthiaume
Edifice "LA PRESSE"

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, que MM. Rae et Donnelly, encanteurs, vendront à l'encan public, le vendredi, 4 octobre 1907, à leurs salles de ventes, 243 rue Saint-Jacques, Montréal, P. Q., les effets et articles suivants, à savoir : vêtements divers pour dames et messieurs, linge de table et linge de lit, bijouterie en or et en argent, articles de toilette, paraplules de dames, pendule, cadres à photographies, fusil, attirail de pêche, etc.

Les article et effets susmentionnés ont été apportés à l'hôtel Savoy par un particulier qui y était endetté, depuis le 6 avril 1907, envers ledit hôtel, pour la somme de $170.63, pour chambre et pension.

HOWARD, GUILE & CO.,
Propriétaires.
Montréal, 24 septembre 1907. 276—6

COMMISSAIRES EN EXPROPRIATION

Les commissaires pour l'expropriation de la rue Saint-Antoine, de la rue de la Montagne à la rue Guy, ont été nommés et assermentés hier. Ce sont M. le recorder Weir, président d'office, MM. G. A. Parent et Joseph Perrault, pour les propriétaires, et MM. W. Euard et L. J. Lamontagne, pour la Ville.

Ils devront faire leur rapport le 20 novembre prochain.

ACTION EN DOMMAGES

Dame R. de L. Chevalier a pris une action au montant de $15,000 en dommages intérêts, contre les entrepreneurs N. Swan & Co.

Ces derniers auraient laissé imprudemment une pièce de bois sur un trottoir contre laquelle le mari de la demanderesse se serait heurté et se serait gravement blessé à la tête. Aujourd'hui il souffre d'une maladie cérébrale qui le rend incapable de tout travail. M. N. K. Laflamme est l'avocat de la demanderesse.

CLUB DECARIE

L'assemblée régulière du club aura lieu, lundi soir, à la salle Girard, 1061a St André, à 8 heures précises. Tous les officiers et les membres sont cordialement invités d'être présents.

Des questions importantes seront traitées.

Par ordre,
G. W. GAUTHIER,
Secrétaire.

FAMILLE EN DEUIL

Une dépêche de White Hall, N. Y., nous annonce la mort de Mme Emma Godon, épouse de M. J. Deslongchamps, entrepreneur bien connu à Montréal. Les funérailles ont eu lieu le 26 du courant. Mme Deslongchamps est morte chez son père, M. P. Godon, après une douloureuse maladie.

Farnham, 26 — M. Jos. Durivage riche cultivateur d'en bas de la paroisse, abandonne la charrue et sa bonne terre pour aller se fixer à Saint-Jean, Qué., où il vient de faire l'acquisition d'un magnifique hôtel licencié. Le prix payé en est, dit-on, de $12,000.

TARIF

invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de LA "PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cents par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cents par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

APPRENTI COUTURIER d'un an d'expérience, demande emploi. S'adresser A. B., 154 St Laurent. 276—3

COCHER français depuis deux ans à Montréal, muni de très bons certificats, demande place de cocher, famille privée, préférée. Lucien, 325 rue Cadieux. 275—3

CELIBATAIRE, 35 ans, demande situation comme commis général de bureaux et collecteur, anglais et français, expérience, certificats. Ecrire à Boite 583 la "Presse." 276—3

COUPLE demande place, la femme comme cuisinière, le mari comme cocher, chauffeur, jeune fille, comme fille de chambre. J. P., 246 Amherst. 276—3

CUISINIERE — On trouvera une cuisinière et fille de chambre. S'adresser à 312A Cadieux, l'après-midi de 2 heures à 9 du soir.

COUPLE sans enfants demande position, soins de bureaux ou écoles, bonnes références. Ecrire à Boite 592 la "Presse." 277—3

DAME demande position comme ménagère pour une personne seule, 1171 Sanguinet. 275—3

ETUDIANT en pharmacie demande position, 4 ans d'expérience ; pouvant fournir de bonnes références. S'adresser par lettre P. 101, 66 Sainte-Catherine Est.

EMPLOI DEMANDEE — Une demoiselle diplômée pouvant enseigner et parler français, anglais, demande situation dans une famille de Montréal comme institutrice ou dame de compagnie, acceptera chambre et pension en retour de ses services. S'adresser 21 rue Basset, vis-à-vis Hôtel-Dieu. Tél. Est 4477. 277—3

HOMME de confiance, très bien recommandé, demande emploi pour prendre soin d'un bureau, faire messages. Ecrire à Boite 589 la "Presse." 277—3

INGENIEUR CONSTRUCTEUR suisse, âgé de 24 ans, ayant des connaissances pratique, parlant français et un peu l'anglais, cherche place dans un bureau technique ou branches similaires. Ecrire Boite 582 la "Presse." 276—3

JEUNE HOMME, 23 ans, marié, sobre, ne demandant qu'à travailler, désire place dans manufacture ou magasin pour ouvrage général. Ecrire à Albert, 459 Saint-André. 275—3

JEUNE HOMME ayant une année d'expérience dans la tenue des livres et pouvant fournir de bonnes références, désirerait un emploi dans un bureau. Ecrire à Boite 560 la "Presse." 276—3

JEUNE HOMME de 20 ans, instruit, demande emploie pour le soir seulement. S'adresser 247 Breboeuf. 277—2

JEUNE HOMME connaissant la ligne de mercerie, pour homme, demande position. Bonnes références. Tél. Westmount 488. 277—2

LAVEUSE — Une bonne laveuse et repasseuse prendra de l'ouvrage à la maison, au No 233 Champlain.

MENAGERE — Une dame demande une place comme ménagère, dans un presbytère, fournira les meilleures références. S'adresser au Juvenat des Clercs St Viateur, Outremont, près de Montréal. 276—3

PHARMACIEN LICENCIE, plusieurs années d'expérience, demande emploi, parlant les deux langues, pour soir seulement, références. Ecrire succursale Laval, 247 Roy. 277—2

UNE VEUVE ayant de bonnes recommandations, demande une place dans un restaurant ou fille de chambre, elle devra coucher chez elle, parle très bien les deux langues. S'adresser à 125 Wellington. 277—3

ELEVES DEMANDES

CLASSE DE DANSE — Salle Stanley, 96 rue Stanley. Commençants: lundi, mercredi à 8 p.m. Réunion le mardi à 8.30. 50c par couple. Leçons privées à toute heure. Conditions faciles. Danse théâtrale enseignée. Circulaires. Uptown 5168. Professeur Frank Norman. 264—26

ELEVES DEMANDES — La télégraphie offre d'excellentes chances. Comment aimeriez-vous être télégraphiste ? Un des experts qui gagnent $100.00 à $175.00 par mois ? Ne vous serait-il pas agréable d'être dans une profession où la demande excède de beaucoup le nombre de titulaires compétents? Nous n'enseignons pas seulement toutes les phases de la télégraphie, mais nous formons aussi des télégraphistes. Nous pouvons vous prendre tels que vous êtes et dans trois ou quatre mois vous serez un télégraphiste compétent et alerte, capable de recevoir et d'expédier les messages avec la dextérité, l'aisance et la rapidité d'un télégraphiste expérimenté. Notre outillage est certainement le plus coûteux et le plus complet qu'il y ait dans n'importe quelle école de télégraphie de l'Est du Canada. Nous possédons tous les derniers perfectionnements. On a besoin actuellement de cinquante élèves gradués de Moon pour occuper immédiatement des positions. Nous donnons un cours gratuit de grammaire anglaise, correspondance et conversation ; nous enseignons aussi la clavigraphie à tous ceux qui étudient la télégraphie, la tenue des livres ou la sténographie. C'est le temps de s'enrôler. Faites en sorte de nous écrire ou de nous voir aujourd'hui, au sujet du cours. Magnifique prospectus gratis. Professeurs français et anglais. Ouvert tout l'été. Moon's School of Telegraphy, Building Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. Tél. Up 3005. 263—6

ELEVES DEMANDES — L'Ecole de Télégraphie au Monument National, Montréal, enseigne la télégraphie dans toutes ses branches, français et anglais, cours du jour et du soir. L'enseignement le plus pratique possible et succès assuré. S'adresser Monument National, Montréal. 272-6

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES pour apprendre la télégraphie et la tenue de livres de chemin de fer, pour occuper des positions de $75 à $100 par mois. Ecrivez pour prospectus ou venez nous voir. Montréal Telegraphy and Railroad Business School, calasse la "Patrie," 120 Sainte-Catherine Est. 274—6

ELEVES DEMANDES — Il y a une grande demande de télégraphistes. L'école Moon a reçu 100 demandes la semaine dernière et fut impuissante à les remplir. A tout jeune homme qui s'enregistrera pour un cours complet de télégraphie nous offrirons gratis tous les livres, clavigraphie et anglais. C'est ce que personne ne fera et nous garantissons des positions à tous les gradués. Venez et commencez un cours aujourd'hui. Prospectus gratis. Ecole de Télégraphie Moon, édifice Karn, 468 rue Ste Catherine ouest. 275—6

ELEVES DEMANDES—Leçons de Hautbois, violon et piano, Léon Kaster, professeur de musique, élève du Conservatoire de Paris. Studio, 167A rue Ste Elisabeth. Termes modérés. 276-3

ELEVES DEMANDES — AVIS SPECIAL — L'Ecole de Télégraphie de Moon offre à ceux qui s'enregistreront durant ce mois, un cours complet de six mois de télégraphie commerciale et de chemin de fer, Règles et règlements," "Block System," Ordres des trains du C. P. R., Règlements généraux, clavigraphie, grammaire anglaise, conversation, correspondance, pour la modique somme de $35.00, tous les livres compris. Aucune autre école ne pourrait vous faire une offre semblable et nous garantissons des positions. Les étudiants qui ont reçu leur diplôme chez nous, il y a deux mois, gagnent maintenant $70.00 par mois. Nous vous donnerons leurs noms. Ne manquez pas de venir à la grande Ecole d'Affaires de Moon, Edifice Karn, 468 rue Sainte-Catherine Ouest. Phone Up 3005. 276—6

ELEVES DEMANDES — Une institutrice compétente — diplômée — donne des leçons d'anglais chez elle. Satisfaction garantie. Conditions modérées. Phone Up 943. 277—3

ELEVES DEMANDES — Mme Thérien, 145 Saint-Denis. Sténographie anglaise, française, grammaire, arithmétique, etc. Cours du jour, du soir. Téléphone Est 2631. 277—3

ELEVES DEMANDES — Demoiselle anglaise enseignant et conversant dans les deux langues, enfants ou adultes. 330 Saint-Denis. Progrès rapides, termes modérés. 277—3

STENOGRAPHIE ELIE surpasse toutes les autres en rapidité et facilité, s'adapte aux deux langues, comptabilité moderne, conversation anglaise, cours préparatoire. Prix modéré. Institut Sténographie et Commercial Elie, 490 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. 274—6

HOMMES GARCON DEMANDES

APPRENTI BOULANGER — On demande un apprenti boulanger d'une année d'expérience, au No 303 Chaussé. 276—2

APPRENTI BOULANGER — On demande immédiatement un apprenti boulanger chez J. H. Berthelet, Ahuntsic, Qué. 276-3

A U TAILLEURS — Bonne chance pour un tailleur qui désire une place permanente et se faire un salaire de mille dollars. La place est vacante et il faut la remplir de suite. Ecrire en donnant détails d'expérience, capacité et âge, au magasin départemental, C. O. Paradis, incorporée, Sorel. 276—3

AVIS SPECIAL — L'Ecole de Télégraphie de Moon offre à ceux qui s'enregistreront durant ce mois un cours complet de six mois de télégraphie commerciale et de chemin de fer, règles et règlements, "Block System," ordres des trains du C. P. R. Règlements généraux, clavigraphie, grammaire anglaise, conversation, correspondance pour la modique somme de $35.00 tous les livres compris. Aucune autre école ne pourrait vous faire une offre semblable et nous garantissons des positions. Les étudiants qui ont reçu leur diplôme chez nous, il y a deux mois, gagnent maintenant $70.00 par mois. Nous vous donnerons leurs noms. Ne manquez pas de venir à la grande Ecole d'Affaires de Moon, Edifice Karn, 468 rue Ste Catherine Ouest. Phone Up 3005. 277—6

ASSISTANT chef cuisinier demandé, aussi un homme pour dépecer et servir au comptoir et un garçon de table d'expérience. Se présenter au Club Cartier, 45 rue Saint-Vincent.

ASSISTANTS-FORGERONS de premier ordre demandés. John Dwyer, 501 rue des Seigneurs. 277—2

BARBIER — On demande un barbier de première classe, place permanente. S'adresser 205 Saint-Laurent.

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente, pour le samedi. S'adresser 2108 boulevard Saint-Laurent.

BARBIERS — On demande un barbier pour samedi, aussi un apprenti d'un an ou deux d'expérience. S'adresser 1008 Ontario Est.

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier. S'adresser R. Mayotte, 458 Saint-Denis.

BARBIER — On demande un bon barbier immédiatement. Place permanente, aussi un pour le samedi. Bons gages. S'adresser 433A Wellington.

BARBIER — On demande un barbier immédiatement. S'adresser chez Charlebois et Gendron, 280 Notre-Dame ouest.

BARBIER — On demande un très bon barbier pour commencer lundi prochain, aussi pour le samedi, gages $5.00 pour la journée. 644 Saint-Jacques, coin des Seigneurs.

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier, place permanente, bons salaires. S'adresser immédiatement 999 Ontario Est.

BARBIER — On demande un barbier pour travailler samedi et un autre pour ouvrage permanent. S'adresser A. Gour, 113 Atwater.

BARBIER — On demande un barbier et un jeune homme de deux ou trois ans d'expérience, place permanente. S'adresser 380 Sainte-Catherine Est. Jos. Bédard.

BARBIER — On demande un bon barbier pour samedi ou permanent, $4.00 pour la journée. S'adresser 135 Fairmount.

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente, bons gages. S'adresser 454 Ste Catherine Est, coin St André.

BARBIER — On demande un bon barbier pour la journée du samedi, on paiera $4.00. S'adresser Louis Arcand, 164 Sainte-Elisabeth, Saint-Henri.

BARBIER — On demande un bon barbier pour samedi, au No 241 Craig Ouest, bons gages.

BUCHERONS demandés pour le Sault Sainte-Marie, Blind River et tous les points de l'Ouest. Départ tous les jours, passage payé. Lepage et Couture, 99½ Saint-Paul. 277—6

BOUCHERS — On demande des bouchers de bétail et moutons. Aussi des aides. S'adresser à la Montreal Stock Yard Co., Pointe St Charles. 277—8

BLOQUEURS — On demande des bloqueurs de fourrures et des garçonnets. S'adresser Swift Copland Co, 307 rue Notre-Dame Ouest.

COUTURIERS demandés, de bons ouvriers dans les habits de pratique, une place permanente sera grantie, aussi l'on donnera des habits soit à la semaine ou à la pièce en dehors. S'adresser à 904 Sainte-Catherine ouest. 272—6

CUISINIER — On demande un bon cuisinier de première classe, avec bonnes références. S'adresser par lettre ou par téléphone. M. Bernier, Grand Union Hotel, Victoriaville. 273-6

CONTREMAITRE — On demande immédiatement un contremaître connaissant bien les machines à bois et pouvant faire les couteaux de "sticker" aussi prendre charge et tenir en ordre une scie à ruban 5 pouces de large. Devra au besoin pouvoir forger et réparer les machines. Place permanente. S'adresser Damien Lalonde 1234 boul. St Laurent, Montréal. 273-6

COMPAGNON couturier demandé, capable de prendre charge d'une boutique, place permanente et bon salaire pour homme compétent. S'adresser à M. Ethier. 1195 Sainte-Catherine Est. 276—2

Si vous croyez qu'il faut parfois DEMANDER POUR OBTENIR, OBTENEZ des choses par le moyen des ANNONCES DE DEMANDE.

HOMMES GARCON DEMANDES

COUTURIER — On demande un bon couturier. S'adresser R. Tremblay, 551 Sainte-Catherine, Maisonneuve. 274—6

COMMIS — On demande commis d'expérience pour la marchandise sèche, sachant faire les vitrines et décorations. S'adresser à D. Jacobs et Cie, Sudbury, Ont. 276—2

COUPLE DEMANDE — Personnes seules désirent un couple marié pour prendre soin de la maison. S'adresser 532 Sainte-Catherine Est.

CHAUFFEURS — On demande des chauffeurs. S'adresser à 59 rue Prince.

CHARRETIER demandé immédiatement pour conduire tombereau de la corporation. S'adresser à Mme Guinea, 17 rue Bisson.

COUPLE — On demande un couple sans enfants, pour répondre à la porte, sachant parler les deux langues. S'adresser 57 boulevard Saint-Laurent. 277—2

COUPEUR et dessinateur de patrons demandé, d'expérience, pour salopettes — overall — pantalons et chemises. Place permanente, plus hauts gages payés. S'adresser 98 Champ de Mars.

CHARRETIER—On demande un homme fort et ponctuel pour conduire un express pour une maison de gros. Doit bien connaître la ville. S'adresser à 594 rue Saint-Paul.

COMMIS EPICIER — On demande un jeune homme comme commis épicier. S'adresser C. O. Dupuis, 33 rue Saint-Dominique.

CHAUFFEUR — On demande un bon homme sobre pour prendre soin d'une fournaise et enlever la neige. S'adresser 129 Esplanade.

CLOUEURS — On demande des cloueurs de fourrures. S'adresser à Boulter Waugh & Co., Ltd., 57 rue Saint-Pierre. 277—2

COMMIS — On demande immédiatement deux commis d'expérience pour la marchandise sèche, chez P. Vermette, 797, 799 Notre-Dame Ouest.

CHARRETIERS—On demande 25 charretiers avec tombereaux, pour samedi matin. S'adresser aux usines à gaz, rue Lévis, Hochelaga.

CHARRETIER — On demande de bons charretiers immédiatement, place permanente. S'adresser 1096 Dorchester Est.

CHARRETIER demandé immédiatement. S'adresser au charretier voisin du No 69 Christophe Colomb.

CUISINIER — On demande un second cuisinier et une fille pour servir les tables. S'adresser 58½ rue Saint-Antoine. 277—2

COMMIS demandé pour un grand magasin de meubles, connaissant bien la ligne. Application doit mentionner si prêt à commencer tout de suite. Ecrire à boite 588 la "Presse". 277—2

DISTRIBUTEURS

Bonne position pour des jeunes gens honnêtes, ponctuels et connaissant bien la ville. Ils devront parler anglais et avoir de bonnes références. Troy Laundry Co., 35 Chemin du bas de Lachine, Verdun. 276-3 F

DISTRIBUTEUR — On demande un distributeur de charbon. S'adresser 913 Dorchester Est. Ouvrage permanent.

Finisseurs de Fourrures

demandés immédiatement. Bons gages, emploi permanent et travail léger. The Redmond Co., Ltd., 4 rue Sainte-Hélène. 275—4 F

FERBLANTIERS — On demande deux bons ferblantiers-couvreurs, et deux plombiers. S'adresser 102 ave Duluth, C. N. Piédalue. 276-3

FILEUR — Margeur — On demande immédiatement un fileur — margeur — sur presses à cylindre, à l'imprimerie A. P. Pigeon. 276—2

GARCON — On demande un jeune garçon de 13 à 15 ans pour apprendre le commerce de chaussures en gros. S'adresser 296 boulevard Saint-Laurent, bureau No 3. Se présenter vendredi, entre 5½ et 8 heures. 275—3

GARCON — On demande un garçon fort. S'adresser au département des bretelles, No 10 rue Saint-Pierre. 276—3

GARCON DE BUREAU, dans les 16 ans, actif, connaissant la ville, demandé, à salle 58, édifice Alliance, 107 rue Saint-Jacques. Devra parler l'anglais et le français. 276—3

GARCONS demandés comme apprentis tailleurs. S'adresser à M. Valade, Montreal Shirt and Overall Co., 1470 rue Hôtel de Ville. 276—3

GARCONS — On demande des jeunes garçons de 15 à 16 ans pour ouvrage facile. Se présenter de midi à 1 heure, chez L. N. Hadd, 115 Saint-François-Xavier. 23,25,27

GARCON — On demande un garçon pour prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. Références exigées. S'adresser Art. Laurin et Cie, 73 Saint-Charles-Borromée. 276—n

GARCON de bureau demandé ; il devra avoir une belle écriture et connaître un peu le clavigraphe. Répondre par lettre seulement, à Christie, Brown and Co., Ltd., 264 rue Saint-Charles-Borromée.

GARCONS — Deux, demandés pour travailler dans une fabrique de boites de cigares. S'adresser à Adam Beck, 46 et 48 St Chas. Borromée.

GARCONS

On demande des garçons d'environ 15 ou 16 ans. Bons gages. Se présenter à la Diamond Flint Glass Co., 179 avenue Delorimier. 277—2 F

GARCONS — On demande 15 petits garçons actifs, pour travailler samedi soir et dimanche matin. S'adresser Montreal World, 246 St Jacques.

GARCON — On demande un garçon de table pour servir dans un "quick lunch," bon salaire. S'adresser le soir, entre 7 et 9 heures, à 586 Wellington, près du tunnel.

GARCON — On demande un garçon messager, parlant anglais et connaissant la ville. S'adresser immédiatement à H. Litwin, 590 Sainte-Catherine.

GARCON — On demande un jeune garçon au No 395 Rachel. 277-2

GARCON — On demande un garçon de 14 à 15 ans, pour ouvrage général. S'adresser au gardien, 3ième étage. J. E. Legris, 76 Saint-Jacques.

GARCONS — On demande des hommes et des garçons pour travailler dans une manufacture de boites. Ouvrage léger et place permanente. S'adresser 126 Duke.

HOMMES de confiance demandés dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer des pancartes sur les arbres, les clôtures, les ponts et tous les endroits en vue, et pour distribuer des annonces. Commission ou salaire, $8 apr mois et dépenses $4.00 par jour. Position stable à de bons hommes. Expérience pas nécessaire. Pour détails écrire à Empire Medicine Co., London, Ont. 273—6

HOMMES GARCON DEMANDES

GARCONS — FILLES — Garçons et filles apprentis pour travailler à l'ouvrage de pratique d'hommes et femmes, et devront parler anglais et français. S'adresser à A. Herb, 631 Sainte-Catherine Ouest.

HOMMES — 3,000 hommes de chantiers pour vingt différentes compagnies d'Ontario, engagements tous les jours. M. A. Labelle, 20 Bonsecours. Tél. Main 5815, bureau D'Amour et Labelle. 273—6

HOMMES et femmes demandés pour apprendre métier de barbier en huit semaines ; gradués gagnent $12 à $18 par semaine. On aide à trouver positions. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 Craig, Montréal. 190—n

HOMMES — Organisateurs locaux et voyageurs demandés. S'adresser à Alfred Tyler, importateur de thé en gros et fabricant d'épices, London, Ont. 78—n

HOMMES DE CHANTIER — On demande 100 hommes de chantier pour la Spanish Pulp Co. Bons gages. S'adresser au No 244 Craig Est. Bureau ouvert jusqu'à neuf heures le soir. Départ : vendredi soir, à neuf heures. 275—3

HOMMES — On demande des agents d'assurance pour l'Industrielle, qui ont l'ambition de devenir assistant-surintendant. Monsieur Casault, 502 Sainte-Catherine Est, de 8 à 9 heures a.m. 275—6

HOMME — On demande un homme sachant traire les vaches. S'adresser à la ferme Jarry, chez H. A. Jacques, Côte Saint-Paul. 276—3

HOMMES OU FEMMES — On demande des personnes honnêtes, (hommes ou femmes), pour ouvrage facile à domicile, salaire $15.00 à $20.00 par semaine. Pas besoin d'expérience. J. Pilon, Boite 901, B. P., Montréal, Qué. 276—6

HOMME DEMANDE — Nous avons besoin d'un bon homme actif, pour nous aider à intéresser les capitalistes à une nouvelle compagnie d'exploitation de pétrole possédant à bail, au Canada, 20,000 acres contenant du pétrole et du gaz. Un bon homme peut se faire deux ou trois cents dollars par semaine, d'ici à quelques mois, en travaillant pour nous. Ecrire: Russell & Company, chambre 527 Traders Bank Bldg., Toronto, Canada. 276—6

HOMMES — 500 hommes demandés pour les chantiers, Algoma, Commercial, Sault Ste Marie, McFadden & Molloy, Webwood, Spanish Paper & Pulp Cartiers. Départ samedi soir. M. A. Labelle. Tél. Main 5815. 20 Bonsecours.

HOMMES demandés pour les chantiers d'Eddy Bros., Victoria Harbor, Ontario Lumber Co., Holland et Graves. Engagements tous les jours. S'adresser à Hudson and Co., 14 rue Bonsecours. Phone Main 363. 277—6

HOMME — On demande un homme pour conduire un élévateur et en prendre soin. Granger Frères, 42 rue Notre-Dame ouest. 277—6

HOMME sobre et ponctuel demandé pour nettoyer la buvette et se rendre généralement utile. Bonne position pour l'hiver pour celui qui fera l'affaire. S'adresser 186 Bleury.

HOMMES

On demande des hommes. Se présenter à 5 heures p.m. et 7 a.m., à la Diamond Flint Glass Co., Ltd., 179 avenue Delorimier. 277—2 F

HOMME d'écurie d'expérience demandé. S'adresser à J. E. Charlebois, 53 Saint-Henri, coin Saint-Paul. Tél. Bell Main 2369.

JEUNES GENS demandés, désirant apprendre la télégraphie pour occuper des positions de chemins de fer. Succès assuré. Ecole de Télégraphie, Monument National. 272-6

JEUNE HOMME demandé pour l'hiver, parlant les deux langues, pour aider au bar et ouvrages légers, références exigés. J. Chevalier Hôtel, 127 Notre-Dame, Longue-Pointe. 276—6

JEUNES GENS intelligents demandés peuvent se faire un salaire de 5 dollars par jour. Pas d'expérience. Article nouveau. S'adresser de suite, 729 Sainte-Catherine Ouest.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 16 à 17 ans, pour un bureau d'épicerie en gros. Devra connaître bien les deux langues, française et anglaise, ainsi que la sténographie et la clavigraphie. S'adresser à 329 St Paul.

JEUNE HOMME—On demande. — Une maison de gros demande les services d'un jeune homme de 16 à 17 ans, pour apprendre le commerce. Avenir assuré à un jeune homme compétent. Un demeurant chez ses parents préféré. Faire application de suite, dans les deux langues. Ecrire à boite 610 la "Presse." 277—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour ouvrage général de la cuisine. 170 Saint-Charles-Borromée.

JEUNE FILLE—On demande une jeune fille pour magasin de hardes faites pour Dames. S'adresser 253 Ontario Est. 277-2

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon de 16 ans, connaissant les deux langues, pour une maison de gros. Un demeurant avec ses parents sera préféré. Position d'avenir. Faire application en anglais et en français. Ecrire à boite 609 la "Presse." 277—2

JOURNALIERS demandés aux usines Angus du C. P. R. S'adresser à M. Brosseau, surintendant en charge. D. G. Loomis and Sons, entrepreneurs. 277—2

LAVEURS — On demande deux bons laveurs de voitures. S'adresser avec références, au No 202 Sainte-Catherine Est, chez J. B. Baillargeon. 277—2

LAVEURS — On demande deux bons laveurs d'expérience, bons gages, place permanente, chez Bélanger, Lacroix et Riel, 243 rue Gain. 277—2

MECANICIEN — On demande un mécanicien ou ajusteur de bonne mine, connaissant bien le fonctionnement des machines dans les moulins à papier, scieries, etc., pour représenter un manufacturier bien connu dans Québec et l'Est d'Ontario. Spécifier l'expérience et la clientèle qu'il a vue s'il a déjà voyagé. Ecrire en anglais, qu'il faut écrire et parler couramment, à Cam., 175 la "Presse." 276—6

MESSAGER — Jeune garçon demandé comme messager. Pharmacie Leduc, Sherbrooke et Saint-Denis.

MECANICIEN DENTISTE — On demande un mécanicien dentiste au No 395 Rachel. 277-2

MENUISIERS — JOURNALIERS — On demande des menuisiers et des journaliers. S'adresser après 6 heures, le soir, 246 Beaudry.

On Demande 25 Journaliers

pour travailler aux nouveaux appartements Linton, angle des rues Simpson et Sherbrooke. Canadian White Co. S'adresser sur les lieux. 273—6F

ON DEMANDE, pour la construction du chemin de fer Transcontinental, des contremaîtres avec équipe, journaliers, $1.75 ; hommes pour forer, $2.00 ; contremaîtres, $3.00 par jour, transport payé. T. D. Tathersall, 488 rue Saint-Jacques. 275—6

HOMMES GARCON DEMANDES

OPERATEURS— On demande des opérateurs dans l'ouvrage des chemises, bon salaire, place permanente. S'adresser The Alliance Manufacturing Co., 15 Clarke. 273—6

PRESSIERS demandés, de bons pressiers pour les presses à cylindres. Se présenter chez The J. C. Wilson and Co., Ltd., 242 rue Craig ouest. 275—3

PLATRIERS demandés. Gages de l'union. S'adresser R. W. Clark & Sons, appartements Linton, rue Sherbrooke, près Guy. 276—3

PLOMBIER — On demande de bons plombiers poseurs d'appareils de chauffage. S'adresser au bureau de la Star, Iron Co., rue Craig, ou au bateau de la compagnie Richelieu, Napoléon Deschesnes.

PRESSEURS COUTURIERS demandés ainsi que des couturières pour coudre aux moulins, dans les pantalons de pratique. Bons gages. S'adresser immédiatement 277 rue St Paul, 3ième étage. A. Larièche. 276—6

PLATRIERS — On demande des plâtriers chez M. Joseph Archambault, au No 372 Montcalm.

POSEUR — On demande un bon poseur chez M. A. Debien, forgeron, No 413 Lafontaine. 277—2

POSEURS de plaque d'acier et riveurs demandés pour aller travailler sur la ligne de l'Ouest du C. P. R. S'adresser à D. G. Loomis and Sons, 232 rue McGill.

PLOMBIERS — On demande de bons plombiers. S'adresser immédiatement, 444 Rachel.

PEINTRES — On demande des peintres et blanchisseurs. S'adresser au No 198 rue Saint-Hubert. L. E. Poirier. 277—2

POSEURS DE FILS — Poseurs de fils électriques demandés à la Saraguay Electric Co. S'adresser au surintendant de la maison du pouvoir, Cartierville. Prenez le char électrique à Snowdon et rendez-vous à Cartierville.

REGLEUR d'expérience demandé, place permanente. Bons gages à un homme compétent. S'adresser immédiatement J. R. Roy Cie, Saint-Hyacinthe, ou chambre 23, 6 Saint - Sacrement, Montréal. 277—6

SOLLICITEURS — On demande trois bons solliciteurs d'expérience pour Maisonneuve; bon salaire fixe ou commission. Références exigées. T. O. Ménard, photographe, 560 Notre-Dame, Maisonneuve. 277—6

TOURNEUR demandé chez Itzweire et Sarrasin, 51 rue Lévis, quartier Ste Cunégonde. 275—6

TRIMMEURS — On demande de bons trimmeurs. S'adresser immédiatement The Albert Vineberg Fur Co., 622 rue Saint-Paul.

TAILLEURS — On demande tailleurs pour dames, avec expérience, pour ouvrage de pratique et travailler au morceau. Aussi filles pour finir les manteaux ; devront parler français et anglais. Meilleurs gages payés. S'adresser à A. Herb, 631 Sainte-Catherine Ouest.

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux; on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ontario. 79—n

VENDEURS d'expérience demandés pour représenter une des plus grandes pépinières d'arbres fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la partie nord de la province de Québec. Bons gages à des personnes compétentes. On fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à A. Frégeau et Fils, pépiniéristes, Rougemont, P. Q. 254—26

VENDEURS DEMANDES

Vendeurs actifs, énergiques, pour immeubles, disposés à s'occuper d'une affaire de première classe, avec bon salaire et commission. Doivent résider à Maisonneuve ou à Hochelaga, et parler français et anglais. S'adresser en donnant des détails, à boite 507 la "Presse". 274—6 F

VENDEURS demandés pour magasin de chaussures au détail; seulement ceux connaissant très bien la ligne devront s'adresser ; il faudra posséder de l'expérience et savoir les deux langues ; inutile de se présenter sans cela ; bon salaire aux gens compétents. S'adresser tout de suite, Boston Shoe Store, angle Mansfield et Sainte-Catherine Ouest, Montréal. 277—8

VOULEZ-VOUS APPRENDRE GRATUITEMENT L'ANGLAIS? — On donne à la grande école de Moon un cours gratuit de grammaire anglaise, correspondance et conversation; on enseigne aussi la clavigraphie sur cinq machines différentes avec un cours complets de télégraphie, tenue des livres et sténographie. Vous devez suivre l'école qui vous fera épargner de l'argent; et le plus tôt, sera le mieux. Venez aujourd'hui. Classes du jour et du soir. Moon's Great School of Business, édifice Karn, 468 rue Ste Catherine Ouest: Tél. Up. 3005. 272-6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIE modiste de robes demandée, sachant les deux langues. S'adresser Mlle Bertrand, 204 Saint-Denis. 275—6

BLOUSES

On demande 20 faiseuses de devants de blouses, $3.50 à $7.00 par semaine pour commencer. Des couturières expérimentées peuvent gagner de $10.00 à $12.00 par semaine. Le fil est gratuit. Demi-congé le samedi. S'adresser à M. Rennie, The Standard Shirt Mfg. Co., Ltd., 213 avenue Delorimier. 275—3 F

CUISINIERE — On demande une cuisinière. Bons gages. S'adresser 26 carré Saint-Louis. 258—n

COUTURIERE demandée pour ouvrage de pratique. Emploi permanent, bon salaire. D. J. Turner, 233 St Jacques, 2ième étage. 274—6

COUTURIERES — On demande des couturières pour faire des jupes à la machine. Le plus fort salaire. S'adresser à A. Sommer and Co., 507 rue Saint-Paul. 274—4

CUISINIERE — On demande une cuisinière, une fille de chambre et une femme de journée. Munie de bonnes références, au No 58 ouest Sherbrooke, pressé. 276-2

CUISINIERE, FILLES — On demande une cuisinière et filles pour ouvrage général, bons gages payées et pas d'ouvrage le dimanche. 61 Saint-Laurent.

CHEMISIERES

On demande des couturières expérimentées pour faire des chemises. R. J. Tooke, angle des rues Sainte-Catherine et Peel. 277—3 F

EXAMINATRICE — On demande une examinatrice d'expérience. S'adresser M. Kussner, 255 Notre-Dame ouest. 277—6

FEMME — On demande une femme ou une fille âgée, pour prendre soin d'un bébé. S'adresser au No 1339 Ste Catherine Est. 277—2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERES — On demande de bonnes couturières pour faire des jupes, aussi aides et apprenties pour apprendre la confection des robes. S'adresser Windsor Bazaar, Edifice Lindsay. 277—2

FAUFILEUSES

de bord et finisseuses de premier ordre demandées. Les meilleurs gages et position stable. S'adresser à la fabrique E. A. Small and Co., Ltd., rue Latour. 276—3

FEMMES demandées, connaissant le lavage et repassage. Bons gages payés, emploi permanent. Hôtel Riendeau, 58, 60 Place Jacques-Cartier. 277—2

FEMMES DE CUISINE — Deux filles de tables demandées. Boston Quick Lunch, 101 Ste Catherine Est.

FEMME demandée pour faire le lavage et le repassage. S'adresser 47 avenue Lincoln, 3 portes à l'ouest de St Mathieu.

FILLES — On demande des filles pour la confection des boites en carton. Aussi des apprenties. Bon salaire et place permanente. S'adresser 29 Notre-Dame ouest, 3e étage. 272—6

FILLES — On demande des filles pour travailler dans une buanderie. S'adresser The Alliance Manufacturing Co., 15 Clark. 273—6

FILLES demandées pour assortir les retailles de coton neuf. Position stable et bons gages. 19 à 29 rue des Commissaires. 273—6

FILLE — On demande une fille d'expérience pour moulin à deux aiguilles. S'adresser tout de suite 311 St Paul. 275—6

FILLES demandées pour travailler dans une manufacture de marinades et confitures, bon salaire pour personnes d'expérience. S'adresser à J. A. Perrault et Cie, 40 Plessis. 275—6

FILLES DEMANDÉES

pour la salle du marquage, la salle d'empesage, la salle du repassage. Troy Laundry Co., 35 Chemin du bas de Lachine, Verdun. 276-3 F

FILLES

Demandées, emploi permanent, travail facile et propre: mettre les marinades en bouteilles. Les commençantes gagnent $3.00 par semaine; des expérimentées de $7.00 à $8.00. S'adresser The Ozo Co., Ltd., angle Drolet et Mont-Royal. 276—6 F

FILLE demandée pour les travaux généraux du ménage. S'adresser au No 416 avenue Roslyn, Westmount. 276—2

FILLE — On demande une jeune fille parlant les deux langues, pour le comptoir. D. Gagnon et Cie, 245 boulevard Saint-Laurent. 275—6

Filles Inexpérimentées

Vu que beaucoup de nos filles viennent d'obtenir de l'avancement nous avons encore quelques positions disponibles pour des filles intelligentes et actives, entre 16 et 18 ans. L'expérience n'est pas nécessaire et les chances d'avancement excellentes. Doivent parler français et anglais. The John Murphy Company Limited. 276—3

FILLES — On demande des filles d'expérience pour travailler sur les tables. Plus hauts gages payés. The King Paper Box Co., 381 Ontario Est. 276—6

FILLE DE TABLE — Première fille de table demandée, aussi fille de chambre. Se présenter au Club Cartier, 45 rue Saint-Vincent.

FILLES — On demande des filles pour étiqueter et envelopper les remèdes. Davis & Lawrence Co., 356 rue Saint-Antoine. 277—2

FILLES

On demande des filles, emploi permanent. Bons gages. S'adresser The Thos. Davidson Co., 187 Delisle. 277—2 F

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre. Références exigées. S'adresser 48A avenue Laval. 277—2

FILLE — On demande une fille d'expérience sachant parler les deux langues, pour travailler chez un fleuriste. S'adresser à L. H. Goulet, 36 Sainte-Catherine Est. 277—2

FILLE — On demande une fille pour travaux généraux de ménage. Doit être bonne cuisinière ordinaire et parler anglais. Le plus fort salaire payé à une personne compétente. S'adresser 85 rue Mansfield, ou Tél. Uptown 603.

FINISSEUSES — On demande 15 finisseuses pour travailler dans les pantalons. Ouvrage à l'année, bons gages payés. S'adresser immédiatement 644 Notre-Dame Est. 274—6

FINISSEUSES d'habits — coats — d'hommes demandées, expérience pas nécessaire, bons gages. S'adresser immédiatement au National Clothing Co., Ltd., 268 rue Saint-Paul. 277—3

INSTITUTRICE DEMANDEE — Nous demandons une institutrice diplôme élémentaire, français, pouvant aussi enseigner l'anglais. Salaire, $150.00. S'adresser immédiatement à Joseph Cadieux, secrétaire-trésorier, Notre-Dame de la Salette, Qué. 274—6

INSTITUTRICE — On demande pour une école de la municipalité de Calumet Island, une institutrice française ayant des diplômes de premier ordre d'instruction élémentaire en anglais et en français. Salaire, $20.00 par mois. S'adresser à Horatio A. Cahill, sec.-trés., Dunraven, Québec. 275—6

INSTITUTRICES demandées, diplômées, élémentaire suffisant, prix $135, chauffage y compris, pour l'ouverture des classes 1907, Saint-Henri de Mascouche. J. A. Charette, N. P., Sec.-trés., Comm. Sco. 277—6

INSTITUTRICE demandée. S'adresser au No 1040 Delorimier.

JEUNE FILLE demandée, âge environ 14 ans, pour une famille de trois personnes demeurant dans un flat, ouvrage léger. S'adresser 181 Esplanade Avenue. 272-6

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage. S'adresser 27 avenue Laval. 274-6

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour apprendre le commerce, aussi un garçon, $2 par semaine pour commencer, 225 boulevard St Laurent.

JEUNE FILLE demandée, sachant lire et parler l'anglais et le français parfaitement, pour un bureau de collectionneurs d'articles de journaux. Elle devra avoir un bon manuscrit et fournir des certificats. The Desbarats Advertising Agency, 24 square Victoria.

LAVEUSE — On demande une laveuse de plancher. 564 Ste Catherine Est.

MODISTE — On demande une modiste d'expérience dans les jupes de robes, paye chaque semaine, salaire $10 à $12 par semaine. S'adresser Murphy Co., 442 Notre-Dame Ouest. 277—2

MODISTES DE CHAPEAUX — On demande des garnisseuses expérimentées au Crescent Millinery Parlor. Bon salaire. Mme Dearden, angle des rues Crescent et Sainte-Catherine. 277—2

MODISTE DE CHAPEAUX — On demande une première modiste de chapeaux pour la campagne. S'adresser d'ici à samedi midi, No 904 avenue Hôtel de Ville.

ON DEMANDE

personnes expérimentées dans la fabrication des blouses en soie. Salaire, $12 par semaine à l'année. Aussi mains pour plisser — tucker — et faire les noeuds français. Maisons de pension privées, $12 par mois, chambre seule. Eastern T. Mfg. Co., Limited, Saint-Hyacinthe, Qué. 267—12 F

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE une cuisinière et une fille de chambre, avec références, au No 180 rue St Denis. 276—n

OPERATRICES

Elles peuvent gagner de $7 à $10 par semaine en faisant des robes de matin et vêtements blancs. Les commençantes seront enseignées soigneusement durant l'apprentissage. Emploi constant à l'année. Jno. P. Black Co., 123 rue Vitré Ouest. 256—30 F

OPERATRICES expérimentées pour conduire les moulins à remplis, et aussi des opératrices expérimentées pour faire toutes les parties des blouses, emploi permanent, bon salaire. S'adresser I. Kussner, 255 Notre-Dame ouest. 271—12

OPERATRICES jupières demandées, emploi d'un continu à la semaine ou à la pièce. Bons gages. Pas d'ouvrage le samedi après-midi. S'adresser à l'instant, National Skirt Mfg Co., 291 rue Notre-Dame Ouest. 272—6

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co., Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

ON DEMANDE pour le bureau principal de l'Ordre Canadien des Forestiers, à Brantford, Ont., une sténographe habile et recommandable à la fois, clavigraphiste et traducteur, capable de prendre l'anglais sous dictée et de traduire la correspondance française en bon anglais. Situation permanente garantie à la personne désirée. Adresser Haut Secrétaire de l'Ordre des Forestiers Canadiens, boite 312, Brantford, Ont. Dire salaire demandée et quand pourra entrer en position. Références. Personnes sérieuses et prêtes à aller à Brantford, doivent seules répondre à cette annonce. 274—6

OPERATRICES DE JUPES

Emploi d'un continu à la semaine ou à la pièce. Bons gages. Pas d'ouvrage le samedi après-midi. S'adresser à l'instant, National Skirt Mfg. Co., 291 rue Notre-Dame ouest. 277—2 F

PREPAREUSES — On demande des préparcuses dans les chapeaux, d'un an ou deux d'expérience. S'adresser Mme C. B. Desrochers, 940 Saint-André. 274—6

REPASSEUSES DE CHEMISES

On demande immédiatement deux très bonnes repasseuses de chemises. Crescent Manufacturing Co., Ltd, 2 rue des Inspecteurs. 277—2

VENDEUSE demandée dans un magasin de confection pour dame, bon salaire pour une personne compétente. S'adresser J. Lesage, chez Marchand, angle Ste Catherine et Montcalm. 276—3

VENDEUSE demandée dans un magasin de confection pour dame, expérience et connaissance des 2 langues requises. Magasin ferme à 6 heures. S'adresser à M. Marchand, 423 Ste Catherine Ouest. 276—3

VENDEUSE — On demande immédiatement une vendeuse parlant le français et l'anglais. S'adresser à Mme H. Poitras, 449 rue Notre-Dame ouest. 26,28

VENDEUSES demandées pour un magasin de chaussures au détail, seulement celles connaissant très bien la ligne devront s'adresser ; il faudra posséder de l'expérience et aussi savoir les deux langues. Inutile de se présenter sans cela. Bon salaire aux personnes compétentes. S'adresser tout de suite, Boston Shoe Store, angle Mansfield et Sainte-Catherine Ouest, Montréal. 277—8

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale demandée pour famille de deux personnes. Références exigées. S'adresser à 7B avenue Laval. 273—6

SERVANTE — On demande au No 465 rue Saint-Hubert, une servante générale. Pas de blanchissage ni de repassages, petite famille, bons gages. 273—6

SERVANTE demandée, personne qui désire se faire un bon chez-soi. 1463 Sainte-Catherine Est, coin Frontenac. 274—6

SERVANTE — On demande une bonne servante générale pour petite famille. Bons gages. S'adresser au No 1386 Saint-André. 275—3

SERVANTE générale demandée, bien recommandée, une personne de 30 à 35 ans préférée, chez un médecin, dans une campagne tout près de Montréal. Références exigées. S'adresser à 127H avenue Laval. 275—6

SERVANTE — On demande une fille de chambre recommandée, au No 352 Saint-Denis. 275—3

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, sachant faire la cuisine, pour famille de deux personnes. Pas de lavage. S'adresser à 446 Sherbrooke Est. Bell Tél. Est 1338. 275—6

SERVANTE — On demande une servante générale pour famille de 4 personnes, gros salaire sera payé, s'il y a bonnes références. S'adresser à 183 rue Visitation. Tél. Est 5496. 275—6

SERVANTE générale demandée, bien recommandée, bons gages. S'adresser le matin jusqu'à 10 heures et le soir 6 à 7. S'adresser A. Lebeau, hôtelier, 721 Frontenac. 275—6

SERVANTE demandée, fille pour aider au ménage, famille deux personnes. S'adresser 458 de Montigny Est. 276—3

SERVANTE — Au No 194 Parc Lafontaine, on demande pour une famille de trois personnes, une servante générale ayant bonne idée de la cuisine et pouvant donner des références. Bons gages, lavage en dehors. 276-6

SERVANTE — On demande fille de chambre bien recommandée. Bons gages. S'adresser à 59 rue Sherbrooke ouest. 276—2

SERVANTES — Deux soeurs demandent place dans la même maison, cuisinière, fille de chambre préférée, bonnes références. Pour autres informations, adressez en mentionnant salaire à Miles E. et R. Carrier, Côte du Passage, Lévis, Qué. 276—2

SERVANTE — On demande une servante recommandée pour famille de deux personnes. Une femme d'un certain âge préférée. Bons gages. S'adresser immédiatement au No 708 rue Mance. 276—2

SERVANTE — On demande une bonne fille comme servante générale, qui sera traitée comme l'enfant de la maison, 168 Chambord. 23,25,27

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine. S'adresser No 96 rue Saint-Denis. 276—6

SERVANTE — On demande une jeune fille pour les enfants et se rendre généralement utile au ménage, 288 Prince Arthur. 277—2

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser au No 1346 boulevard Saint-Laurent.

SERVANTE — On demande une servante générale au No 201 Chatham, bons gages.

SERVANTE — On demande une servante générale, bon salaire. Pas de lavage. Se présenter immédiatement à 3 avenue Selkirk.

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, sachant parler un peu anglais. 57 avenue du Parc, cité. 277—2

SERVANTE — On demande une fille de chambre avec recommandations, au No 67 avenue Viger. 277—2

SERVANTE — On demande une servante. S'adresser 197 Sanguinet. 277—3

SERVANTE — On demande une servante. Bons gages. S'adresser 355 Drolet.

SERVANTES — On demande deux amies comme cuisinières et filles de chambres 563 rue St Denis. 275-3

SERVANTE — On demande une bonne servante, de la campagne préférée, logement même étage, salaire $11 par mois. S'adresser 124 Sherbrooke Est. 277—n

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une bonne servante. S'adresser au No 9 rue Desjardins, Maisonneuve.

SERVANTE — On demande une bonne servante sachant faire un peu de cuisine. S'adresser 144 rue Saint-Laurent. Mme Marleau. 277—2

SERVANTE — On a besoin immédiatement d'une bonne servante sachant faire un peu la cuisine. Très bons gages. S'adresser à Madame Gendron, 102 rue Stanley. 277—6

SERVANTE générale demandée dans une famille de deux. S'adresser avec références à Mme Thomas Ligget, 49 Parc Belmont. 277—2

SERVANTE générale demandée, parlant anglais, 284 Sherbrooke Ouest.

SERVANTE générale pour trois personnes, pas de lavage, pas d'enfants. 250 Saint-Denis.

SERVANTE demandée pour ouvrage général dans famille de trois personnes. 152 Sanguinet.

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de trois personnes, pas de lavage. Bons gages. S'adresser 90 avenue Laval. 277—n

SERVANTE demandée au No 489 rue Mont-Royal, en face de chez les Pères du Saint-Sacrement. 277—2

AGENTS DEMANDES

AGENTS—On demande de bons agents énergiques, sachant le français et l'anglais, pour nous représenter dans Québec. $100.00 par mois, $25.00 requis pour commencer. Demandez des détails. Underwood and Underwood, Toronto, Ont. 266—18

AGENTS — On demande des agents français, spécialement aptes à introduire à nos clients une ligne spéciale. Pour conditions les plus encourageantes, s'adresser La Cie Pépinière Jacques-Cartier, Montréal, Qué. 262—mv—n

AGENTS demandés partout à la campagne pour vendre l'article le plus indispensable au cultivateur, des agents sérieux et travailleurs peuvent se faire jusqu'à $50.00 par semaine. Adressez: Dépt. A. Boîte 912, Montréal. 273—n

AGENTS à salaire ou à commission. Le meilleur article jamais vendu par agent ; tous ceux qui se servent d'encre et de plume l'achètent en le voyant ; 200 à 500 pour cent de profits ; les ventes d'un agent se sont élevées à $620 en six jours ; un autre, $32 en deux heures. Monroe Mfg Co., X., 230 La Crosse, Wis. 277—6

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE — On demande un associé pouvant disposer d'un petit capital pour commerce rapportant audelà de 200 pour cent. Preuves fournies sur demande. Ecrire à Boîte 452 la "Presse." 272—7

ASSOCIE DEMANDE — On demande un associé avec environ $5,000, à mettre dans une fabrique de blouses de soie et de costumes de soie bien établie. L'annonceur est un dessinateur et un manufacturier de première classe. Excellente occasion pour celui qui connaît ce commerce. Ecrire à boîte 598 la "Presse."

CHAMBRES A LOUER

AVENUE LAVAL, 92. — C. A. L., vis-à-vis le square St Louis, un dame occupant une maison trop grande désirerait louer des chambres meublées ou non. 273—5

AVENUE HOTEL DE VILLE, 88 — C. A. L. — Petite chambre à louer, $1.00 par semaine, famille privée, pas d'enfant. 275—3

AMHERST, 159 — C. A. L. — Près Dorchester. Chambre à louer, famille privée sans enfants, pour une personne; bain, gaz; possession 1er octobre. 277—2

BERRI, 150. — C. A. L. — Chambre à louer. Magnifique chambre double, eau chaude, lumière Auer. Pour couple ou monsieur. 276—3

BERRI, 128 — C. A. L. — Belle chambre très confortable, lumière Auer, garde-robe, usage du téléphone. 277-2

CARRE CHABOILLEZ, 26 — C. A. L. — Chambre à louer, éclairée au gaz, bain à l'eau chaude. 276—3

CRAIG EST, 535 — C. A. L. — A louer, deux belles grandes chambres sur le devant, meublées ou non. 276—3

CADIEUX, 56 — C. A. L. — A louer, chambres doubles et simples, sur le devant, avec pension, étage du bain, maison tranquille. 277—2

CADIEUX, 501. — C. A. L.—Superbe chambre et salon non meublés, électricité, famille strictement privée, chauffée à l'eau chaude, b., w.c., pour couple marié ou personne seule, pension si désirée, confort du chez-soi. 501 Cadieux, coin Sherbrooke. 277—2

CHAMPLAIN, 211 — C. A. L. — Chambre à louer pour une personne seule, avec porte-manteau, pension si désirée. 211 Champlain, coin Ste Catherine. 277—2

DORCHESTER EST, 319 — C. A. L. — Chambre simple, améliorations modernes, prix modéré, entre Saint-Denis et Berri. 275—3

DROLET, 301 — C. A. L. — Chambre à louer, confortablement meublée, lumière Auer, famille sans enfants, prix modique, possession immédiate. 276—3

DE MONTIGNY, 186 — C. A. L. — Chambre à louer, prix modéré, pour couple sans enfant, usage de la cuisine. S'adresser le soir après 6 heures. 277—2

HOTEL DE VILLE, 179 —C. A. L. — Grande chambre meublée ou non, sur le devant, deux garde-robes.

HOTEL DE VILLE, 89 — C. A. L. — Jolie chambre-salon à louer, éclairée au gaz, eau chaude au bain, famille tranquille, possesion, samedi. 276—3

HOTEL DE VILLE, 101 — C. A. L. — Chambres à louer, doubles et simples, étages du bain, améliorations modernes. Aussi pension de table. 276—3

LAPORTE, 84 — C. A. L. — Magnifique chambre à louer ,meublée ou non. 275—3

LAGAUCHETIERE EST, 450, Chambre à louer, sur le devant, pour demoiselles, usage du salon, famille strictement privée. 276-3

MONTCALM, 188 —C. A. L. — Chambre à louer, dans une famille privée, au No 188 Montcalm, bain et gaz. 276—3

ONTARIO EST, 764— C. A. L. — Belle grande chambre à louer et une petite sur le devant, étage du bain, famille privée, prix modéré, possession immédiate. 276—3

SAINT-HUBERT, 253 — C. A. L. — Magnifique grande chambre pour un ou deux messieurs, famille privée, pas d'enfants, possession immédiate, prix modéré. 275—3

SAINT-ANDRE, 1366 — C. A. L. — Magnifique salon double, avec garde-robe, étage du bain, conditions faciles. 276—3

SAINT-DENIS, 399 — C. A. L. — Jeune fille respectable demande une compagne de chambre, confortable et bien éclairée, prix modéré. S'adresser 399 Saint-Denis. 276—3

ST HUBERT, 103 — Magnifiques chambres,salons sur le devant, premier étage avec piano, confortable, pour homme profession ou couple marié. Aussi petites chambres, 103 St Hubert, près Ste Catherine. Est. 276-3

SAINT-HUBERT, 198A — Chambre à louer. Grande chambre sur le devant, avec lumière électrique et gaz, sur l'étage du bain, appareil de chauffage, famille privée, pension immédiate. 276—3

SAINTE-CATHERINE EST, 143 — C. A. L. — Deux chambres doubles, étage du bain, garde-robe, lumière Auer, famille privée. 143 Sainte-Catherine Est, porte gauche en montant. 277—3

SAINT-ANDRE, 231 — C. A. L. — Belle grande chambre sur le devant, améliorations modernes, prix modéré. Famille privée, pas d'enfants. 277—3

CHAMBRES A LOUER

SAINTE-ELISABETH, 75A — C. A. L. — Grandes chambres, avec ou sans pension, famille privée sans enfants. Tout le confort possible. Prix modéré.

SAINT-DENIS, 576—Chambres à louer Les plus belles chambres à louer, chauffage à eau chaude. 276—3

SAINT-URBAIN, 263 — C. A. L. — Chambre non meublée à louer, sur l'étage du bain, chauffée à l'eau chaude, bain, w.c. S'adresser 263 St Urbain, coin Ontario. 277—3

SAINT-CHRISTOPHE, 132 — C. A. L. Chambres à louer, garnies ou non, sur le premier étage et deuxième, avec lavabo. Conditions faciles.

SAINT-DENIS, 130 — C. A. L. — Belle grande chambre à louer, pour couple marié ou deux messieurs, tout le confort désirable. 277—3

25 ONTARIO OUEST — C. A. L. — Belle grande chambre non meublée, étage du bain, famille privée, usage téléphone, bon chez-soi pour dame ou jeune fille tranquille. 275—6

CHAM. MEUBLEES A LOUER

AVENUE VIGER, 27 — C. M. — Belle grande chambre richement meublée à louer, étage du bain, chauffée eau chaude. Téléphone Est 3565. 276—6

AVENUE COLONIALE, 10 — C. M. — Une seule chambre sur le devant, meublée en neuf, près bain et w.c., maison privée, pas d'enfant. 277-2

AVENUE HOTEL DE VILLE, 71 — C. M. — Jolie chambre meublée à louer, maison bien tranquille. 277—2

BERRI, 190 — C. M. — Salon meublé et chambres non meublées à louer, chauffés à l'eau chaude, lumière Auer. 277—3

CRAIG EST, 14 — C. M. — Grande chambre meublée à louer. S'adresser 10 Craig Est. 277—3

DEMONTIGNY, 914 — C. M. — Deux chambres à louer, bien meublées, lavabo, lumière Auer. 273—6

DORCHESTER EST, 113. — C. M. — Chambre meublée, avec garde-robe, à $2.50, $2.00, $1.50, $1.25. Maison tranquille et bien chauffée en hiver. 275—3

DORCHESTER EST, 251 — C. M. — Jolies grandes chambres meublées, gaz, bain, confort du chez-soi, localité centrale. 251 Dorchester Est, près Saint-Denis. 276—3

HOTEL DE VILLE, 313 — Belles chambres meublées à louer, dans une famille privée, 3 personnes, très tranquilles. 313 Hôtel de Ville, près Ste Catherine. 275—3

ONTARIO EST, 477 — C. M. — Chambre meublée à louer, poêle à gaz et lumière. 277—3

RUE SAINT-ANTOINE, 503 — C. M.— Une grande chambre joliment meublée, sur l'étage du bain, galerie ; usage des autres chambres si on le désire; avec ou sans pension. 275—3

RACHEL, 319 — C. M. — Chambre meublée dans une famille privée, cottage moderne, étage du bain, eau chaude, lumière Auer, lavabo, poêle à gaz, balcon, garde-robe. 25,27

SAINT-LAURENT, 1288 — C. M. — Chambre meublée sur le devant, pour messieurs, 1288 Saint-Laurent, près Rachel. 275—3

SAINT-DENIS, 127. — C. M. — Chambres à louer, meublées, doubles et simples, eau chaude, lumière Auer, tout confort désirable. 127 Saint-Denis. 275—3

SAINT-GEORGES, 96A — C. M. — Près Lagauchetière, chambre meublée à louer, double ou simple, garde-robe, lavabo, famille privée, sans enfants. 275—3

SANGUINET, 14. — C. M. — Chambres garnies. Deux grandes chambres garnies, avec porte-manteau, chambre de bain. 275—3

SAINTE-CATHERINE EST, 244 — C. M. — Grande chambre meublée, chauffé à l'eau chaude, gaz, bain, maison tranquille, couple marié ou deux messieurs. 276—3

ST ANDRE, 414, C.M., — Grande chambre meublée sans comunication, au premier étage. 276-3

ST DENIS 330, C.M. — A louer belles grandes chambres meublées. Commodités voulues, 330 St Denis. 276-3

SAINT-HUBERT, 288 — C. M. — Jolie chambre meublée ou non, chauffée à l'eau chaude, toutes les accommodations modernes. Téléphone 2962 Est, ainsi que pension de première classe. 276—2

SAINT-ANDRE, 571 — C. M. — Chambre meublée à louer, pour messieurs, maison privée. 23,25,27

SAINT-DENIS, 389A — C. M. — A louer, jolie chambre meublée, sur le devant, avec lumière Auer, famille privée sans enfants, $7.00 par mois. 277—2

SAINT-DENIS, 141. — C. M. —A louer, magnifique grande chambre sur le devant, meublée à neuf, avec eau chaude, lumière Auer téléphone, famille privée sans enfants. 277—3

SAINT-HUBERT, 277. — C. M. — Belle chambre à louer, lumière Auer, étage du bain, famille privée. 277 St Hubert. 277—3

SAINTE-ELISABETH, 26, ville — 3 chambres doubles meublées à louer, pour couple marié ou deux messieurs, améliorations modernes, bonnes conditions, maison tranquille. 277-3

ST DENIS 1042, C.M. — Belle chambre meublée, sur le devant, étage du bain, lumière Auer, famille privée, $6.00 par mois.

SAINT-HUBERT, 290 — C. M. — Une grande chambre meublée, accès au salon, lumière Auer, un chez-soi pour deux messieurs. 277—3

VERSAILLES, 195 — C. M. — Grande chambre meublée, avec bain, sur même étage. 272—6

VITRE EST, 261 — C. M. — Jolies chambres meublées, chaudes et confortables, pour messieurs, dans famille privée sans enfants. 261 Vitré Est, près square Viger.

CHAMBRES ET PENSION

SAINT-DENIS, 472A — Chambre et pension, belle grande chambre avec balcon sur le devant et pension de première classe. 273—6

SAINT-DENIS, 994.— C. E. P.—Chambres simples et doubles, améliorations modernes, pensionnaires de table, cuisine soignée. Tél. Est 3414. 274—6

SAINT-HUBERT, 46 — Pension Sainte-Cécile — Magnifique chambre de salon, devant, et simple, premier, deuxième étage, pension de table première classe. Les touristes pourront se procurer chambre, pension, avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. Site enchanteur, balcon, beaux arbres, près gares Viger, Windsor, Bonaventure. 275—6

SHERBROOKE EST, 71 — C. E. P. — Superbe chambre meublée, avec tout le confort, sur l'étage du bain et pension de première classe. Tél. 276—4

SAINT-LAURENT, 1271 — C. E. P. — Vous trouverez maison de pension avec belle chambre, pas d'enfants, prix raisonnable. 1271 boulevard Saint-Laurent. 276—3

SAINT-HUBERT, 75 — C. E. P. — Chambres et pension, jolie chambre double avec excellente pension. 75 Saint-Hubert. 276—6

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE — Jeune homme de très bonne famille, délicat et respectueux, désire chambre dans une famille strictement privée où il n'y a pas d'autres pensionnaires. Ecrire A. H. C., 141 Saint-Christophe.

CHAM. PENSIONS DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION demandées pour monsieur, sur premier ou deuxième plancher, lumière électrique, bien éclairée, entre Bleury et Amherst. Ecrire à Boîte 590, la "Presse."

PENSIONS D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — Vous trouverez une bonne pension d'enfants, 1365 avenue Hôtel de Ville, près rue Villeneuve. 266—12

MAISONS A LOUER

A LOUER, 5 logements, 3 magasins, un pour marchand de fer, sur la rue Parc Lafontaine, coin Garnier. S'adresser à J. O. Déziel, épicier. 267—11

RUE LABELLE — M. A. L. — A louer, un bas et un haut, 7 pièces, bain, w.c., possession immédiate. 1869 Labelle. S'adresser 668 Alma, ville St Louis. 272—6

LOGEMENTS A LOUER, 426 rue Mont-Royal, intérieur fini cotonnier, 6 pièces et fournaise eau chaude, améliorations modernes. Loyer $20 par mois. Possession immédiate.

1291 et 1295 rue Des Erables, 2 logements, un bas et un haut, 7 pièces, $12.00 par mois. Possession immédiate. L. A. Cadieux, 62 rue St Jacques, Montréal, P.Q., Tél. Bell Main 4086. 272-6

BORDEAUX — A louer pour les mois d'hiver une belle maison chaude de 8 pièces, à bon marché, à Bordeaux. S'adresser à 49 rue Drummond, ou à Thos. Adcock, Bordeaux, P. Q. 273—6

LOGEMENTS à louer, $6.00 et $9.00 par mois, près plusieurs manufactures et Canada Car, aussi on vendra $200 comptant, balance comme loyer. S'adresser 2682 Notre-Dame Ouest. 273—6

MAISON à louer, coin Ernest, Letourneux, Maisonneuve, 6 logements neufs, $8.00 à $9.00. S'adresser sur les lieux, ou le soir, L. Charpentier, 1159 Delorimier. Tél. Est 2344. 273—6

PLAIN-PIED — A louer, No 1215 rue Saint-Denis, près de la rue Mont-Royal, 8 pièces, fournaise, gaz, électricité. Prix $25. S'adresser G. Demers, 56 Saint-Dominique. Téléphone Est 1409. 273—6

A LOUER, rue Bordeaux, Delorimier, possession immédiate, 1248-1248A, 6 pièces, bain, loyer $12. S'adresser Gilbert Martin, 38 Notre-Dame Est, ou 604 avenue Delorimier. 273—6

RUE ORLEANS — M. A. L. — A louer, maison avec améliorations modernes, bain, gaz, eau chaude, près de la rue Sainte-Catherine. S'adresser 143 Orléans, Maisonneuve. 274—6

RUE BOYER, près avenue Laurier, jolis plain-pieds imités, vernis, de quatre et cinq pièces, avec balcon, gaz, $9.00 et $10.00. Romulus Lavallée, notaire, 97 Saint-Jacques, ou 170 Parc Lafontaine, le soir. 274—6

RUE SAINT-DENIS, 358 — Maison à louer, 358 rue Saint-Denis, (bas), fournaise à eau chaude, toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux. 274—6

PLAIN-PIED à louer, à Maisonneuve, rue Letourneux, près Notre-Dame, logement moderne, ménage fait à neuf, comprenant 7 pièces, bain, gaz, électricité, balcon. S'adresser à O. J. Desjardins, 535 Sainte-Catherine Est, près Amherst. 274—6

A LOUER, beau plain-pied du milieu, 898 rue Saint-Hubert, toutes les commodités modernes, loyer $20 par mois. Clefs à John James Browne and Son, 207 rue Saint-Jacques. 274—6

APPARTEMENT FRONTENAC — Square Saint-Louis, côté nord, entrée rue Sanguinet, No 422, un appartement chauffé de 7 pièces, au rez-de-chaussée, à part bain, w.c., et buanderie, concierge, eau chaude toute l'année, luminaire à gaz et électricité, poêle à gaz. Le tout en parfait ordre, libre fin septembre. S'adresser au concierge, de 2 à 4 heures, ou à J. Emile Vanier, 5 square Beaver Hall. 275—6

RUE ONTARIO — M. A. L. — Entre Aylwin et Joliette, Hochelaga, deux plain-pieds, 6 pièces, bains fonte émaillée, gaz, électricité, toutes les pièces éclairées, $15.00 par mois. S'adresser 418 Rachel. Est 1685. 275—6

SAINT-HUBERT, 345 — Bas maison, sept pièces, près de la rue Ontario. Adresse: 189 Saint-Hubert. 276-6

AVENUE DUMONT — Jolis plain-pieds à louer, 6 pièces, $11.00 par mois, possession immédiate. S'adresser Edouard Beaudry, agent d'immeubles, 66 Saint-Jacques. Tél. Main 4187. Marchands, 621. 276—6

SHERBROOKE OUEST, 294 — Vis-à-vis la rue Shuter — Plomberie moderne, lumière électrique, fournaise, en parfait état. S'adresser à S. D. Hart, chambre 10, 16 Saint-Sacrement. 277—6

CADIEUX, 788 — Plain-pied de haut à louer, 6 pièces, chambre de bain, w.c. S'adresser 531a Saint-Denis, Phone Bell Est 2406. 277—6

VIAUVILLE — Plain-pied à louer, No 142, 4ième avenue, Viauville, 6 pièces, chambre de toilette, bain, gaz, électricité. S'adresser à 142, 4ième avenue, Viauville. 277—2

DROLET, No 968 — M. A. L. — 2 logements de cinq et six pièces, maison neuve, bain, gaz et électricité. Prix modéré. S'adresser sur les lieux. 277—2

MAGUIRE, 65 — Logement à louer, 5 pièces, chambre de bain, grand passage, $10 par mois, payable un mois d'avance. S'adresser 65 Maguire, ville Saint-Louis. 277—6

A LOUER — Quatre pièces, $7.00 par mois, vendra aussi ameublement complet. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser immédiatement 515 Albert, Sainte-Cunégonde.

MAGASINS A LOUER

MAGASIN — BOUTIQUE — A louer, rue Saint-Paul, près du marché à foin, un magasin pouvant servir comme boutique. S'adresser sur les lieux. 663 Saint-Paul. 274—6

MAGASIN et logements à louer. Logement de 8 pièces, chauffé à l'eau chaude, vingt piastres par mois, 1408 Saint-Denis. Logement de dix pièces, chauffé à l'eau chaude, coin Papineau et Mont-Royal, vingt-cinq piastres par mois. Au même endroit, magasin convenable pour commerce général. S'adresser à 1408 Saint-Denis. 274—6

MAGASIN à louer, sur la rue Saint-Laurent, au No 1386, aussi boutique en arrière, à moitié prix jusqu'au mois de mai. S'adresser sur les lieux, ou No 157 Island, Pointe Saint-Charles. 275—6

MAGASIN à louer, 164 rue Bleury, près Ste Catherine, $30.00 par mois. 276-2

MAGASIN A LOUER — Joli magasin et logement à louer, coin Laval et Marie-Anne. Fixtures, écurie, etc. Loyer $15. S'adresser à 516C Laval. 277-2

A LOUER

A LOUER — Rue Chatham, une écurie de 6 places, avec remises à voitures et grande cour. Convenable pour écurie de louage, pour charretier ou entrepreneur. S'adresser à 1004 rue Notre-Dame Ouest. Tél. Main 2716. 277—6

BOUTIQUE A LOUER — Rue Saint-Louis, près Bonsecours, deux étages, 125 pieds de longueur par 18 de largeur. S'adresser 45 rue Bonsecours, possession immédiate. 274—6

ENTREPOT à louer, No 16 rue Lemoine, en parfait état. S'adresser succession Jesse Joseph, 16 rue Saint-Sacrement, ou Phone Main 2488. 277—6

SAINT-LAURENT — A louer, terre de 40 arpents, située dans la Côte St Laurent, toute bonne pour la culture maraîchère; bonne maison neuve en pierre, bons bâtiments, jeune verger. S'adresser sur les lieux, Jean-Baptiste Lacroix, fils, Saint-Laurent. 273—6

SALLE A DINER — A louer, une salle à dîner garnie, avec bonne clientèle. Conditions faciles pour une personne bien recommandée. Ecrire à Boîte 525, la "Presse." 274—6

SAINT-LAURENT, 1448 — Plain-pied 32 x 60, convenable pour une salle ou une boutique. Loyer à bon marché d'ici à mai 1908. S'adresser à M. Brodeur, 533 Sainte-Catherine Est, Téléphone Est 1579. 275—6

MAISONS DEMANDEES

ON DEMANDE à louer immédiatement un plain-pied ou cottage de 9 à 10 pièces meublées. Ecrire à boîte 320 la "Presse," ou téléphonez Est 1751. 40—n

A l'Annexe

L'augmentation énorme de la population à ce quartier florissant de Montréal, et pour satisfaire les nombreuses demandes qui nous y parviennent, nous avons établi une succursale pour les petites annonces classifiées de la "PRESSE" à la branche de la

PHARMACIE BRILLON

Angle de l'Avenue du Parc et Rue St Louis.

TEL. BELL EST 4951.

Le même soin et la même attention vous seront donnés à cette succursale comme si vous vous adressiez à nos bureaux, même taux et c'est plus commode. 25,27

BUREAUX A LOUER

BUREAU — A louer, dans la bâtisse la "Presse", magnifique bureau meublé. S'adresser chambre 1. 275—6

BUREAUX A LOUER

Au neuvième étage de l'édifice de la Sovereign Bank. S'adresser chambre 43, édifice de la Sovereign Bank. 276—6 F

ON DEMANDE A LOUER

CAVE DEMANDEE — On demande à louer une cave sèche et éclairée pour entrepôt. Ecrire à boîte 608 la "Presse". 277—6

ENTREPOT DEMANDE — Entrepôt demandé, semaine ou mois, emballage de meubles, une spécialité. St Henry Warehouse and Cartage Co., 1853A rue Saint-Jacques. 272—6

ON DEMANDE A ACHETER

CHIEN — On demande à acheter un chien "pug," paiera un bon prix pour un beau. Ecrire à Boîte 564, la "Presse." 276—3

GRAPHOPHONE DEMANDE

On demande un graphophone pour fins commerciales, fait par la compagnie Columbia ou Edison. Machine à ressort ou électrique avec registre et reproducteur, etc. Veuillez spécifier le prix demandé. Ecrire à Boîte 500, bureau de la "Presse." 23,25,27,30,2,4 F

ON DEMANDE A ACHETER— Attention ! Les personnes qui désireraient vendre ou échanger leurs propriétés, terres, hôtels, restaurants, épiceries, magasins de cigares, bonbons, maisons de pension, etc, adressez-vous à Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie." Je ne charge aucune commission si la vente n'a pas lieu. Tél. Est 4351. 276—6

ON DEMANDE à acheter une flûte système Bochm. Ecrire Boîte 562 la "Presse." 276—2

A VENDRE OU A LOUER

BOULANGERIE—A vendre ou à louer, bonne boulangerie, clientèle 700 à 800 pains par semaine, avec commerce de grain. Conditions faciles. Ecrire à Cam., 176 la "Presse." 277—2

CHAMBLY — A louer ou à vendre. Maison privée avec grandes bâtisses pouvant servir de magasin, boutique, manufacture, aussi un terrain de 8 acres, dans le village. S'adresser S. Meunier et Fils, coin Pie IX et Ste Catherine. 277—3

TERRAIN à vendre ou à louer, 18,-900 pieds, convenable pour manufacture, angle Notre-Dame Est et avenue Montcalm. Peut être divisé et vendu séparément. S'adresser Wm Taylor, 402 Notre-Dame ouest. 272—6

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger, cottage à Viauville, des plus modernes, écurie de cinq places, remise à voiture, cour pontée, échangera pour une propriété à logements et paiera la balance en argent, pour plus d'informations, s'adresser 338 Champlain. 274—6

A VENDRE OU A ECHANGER contre propriété de ville, 200 acres de terrain boisé, une ferme de 100 acres, 7 emplacements vacants, dans une place de villégiature, 2 résidences privées, une grande maison, pouvant servir de pension, pour les touristes, en pleines Laurentides. Ecrire à Cam., 174 la "Presse." 275—6

A VENDRE

Avis de Vente

En achetant vos meubles et votre literie de nous, vous ne payez pas des prix fantaisistes payables à la semaine. Nous vendons à bon marché et défions toute concurrence. Venez en juger vous-mêmes, chez Albert, le magasin de meubles et literie, 39 Sainte - Catherine Ouest, près Saint-Urbain. Magasin ouvert tous les soirs. 213—n F

AMEUBLEMENT à vendre, 3 pièces, loyer $15.00, chauffées à l'eau chaude, vendra à de très bonnes conditions. S'adresser 106 Notre-Dame Est. Jos. Bouchard. 272—6

A VENDRE — Maisons meublées pour louer des chambres. D'autres rues Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Saint-Saint-Hubert, Hôtel de Ville, etc. Places rapportant clair par mois, de $30, $50, $100. Prix $275, $400, $450, $500, $600, $1,-000. Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie."

A VENDRE — Magasin cigares, bonbons, rafraîchissements, logements compris, depuis $200 à $2,000. Aussi, bonnes salles à manger, donnant 80 à 200 repas par jour. Epicerie, logement compris. Prix $200, $400, $1,000, $1,800. Magasin de tailleur, ferronnerie, d'herboriste. Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie" ; le soir, ouvert 7 à 9 heures. 272—6

AUX CULTIVATEURS — A vendre, magnifique taureau Holstein, "Sir Acma Dekol", enregistré, 4 ans, très doux. Aussi des taures croisées, pleines par "Sir Acma." B. F. Campbell, Saint-Hilaire. 274—6

A VENDRE — Les premiers arrivés, les premiers servis. — Maison meublée pour louer des chambres ou pension, rue Saint-Laurent, 15 pièces, rapporte $70 par semaine. Prix $500.

Autre à vendre, rue Saint-Denis, huit pièces, valant $700. Prix $500.

Deux autres, rue Sainte-Catherine, prix $450 et $500, conditions $300 comptant.

J'ai aussi quatre magasins de cigares, tabacs, bonbons, etc, logement en arrière. Prix $175, $225, $300, $500. Ces places clairent par semaine de $10 à $15.

A vendre, trois épiceries non licenciées. Prix $200, $400, $1,500.

A vendre, trois salles à manger, une donne par jour 250 repas, autre 150.

A vendre, bonne boutique de barbier avec "stand" de cigares, rue Mont-Royal.

Magasin de modiste, magasin général, etc., etc.

Acheteurs, pourquoi garder vos épargnes à 3 pour cent ? en prenant un petit commerce vous doublez en un an votre montant. S'adresser à Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie." 276—6

AMEUBLEMENT de 8 chambres à vendre, à bon marché, pour cause de maladie, chauffé par le propriétaire, loyer bas. S'adresser 104 Cherrier, ou 200A Saint-Denis. 277—6

BOUTIQUE de barbier et salle de pool à vendre, trois tables, stock $1,-500 ; si vendues avant le 1er octobre, $1,000 ; $500 comptant et $20 par mois. Loyer $25. S'adresser à 562 rue Sainte-Catherine, ou 219 avenue Lasalle, Maisonneuve. 277—2

A VENDRE

BOUILLOIRE à vendre, — debout — de dix forces, avec engin — debout — six forces, avec toutes les connections, le tout neuf, parfait ordre. S., 527 Sanguinet. Sonnez en bas. 273—6

DYNAMOS — A vendre, une petite dynamo, un tour à bois, 12 pouces de circuit, "shafting" et poulies en bois de 30 pouces par 6. S'adresser 40 Côte Saint-Lambert . 275—6

Durant Septembre

Notre établissement sera tenu ouvert jusqu'à 9 heures, le soir, afin de permettre à nos clients de la ville et de la campagne de profiter de nos réductions de 20 pour cent sur tous nos meubles et tapis. Soit au comptant ou à crédit, nous ne permettons à personne de vendre au-dessous de nos prix. F. Lapointe, 625 rue Sainte - Catherine Est, angle Montcalm. 258—n

ETAL DE BOUCHER à vendre, 54 rue Châteauguay, Pointe Saint-Charles. 277-2

ETAL de boucher à vendre, bonne clientèle, sur une rue commerciale. S'adresser immédiatement, 511 avenue Coloniale. 277—2

GAZELIERS A VENDRE, Salons, trois lumières, salle à manger, deux, passage, une, quatre "brakets", gaz, $7.00 Electricité $10.00. Combinaison $15.00, Wm Rochon, 454 Parc Lafontaine. Tél. Est 495. 272-26

GAZELIERS à vendre — Salon, trois lumières, salle à manger, deux ; boudoir, une ; cuisine, une ; une bracket, tous en bon ordre, pour $10.00, au No 1231 Saint-Denis. 276—3

LIMITES à bois et scirie — A vendre, à Saint-Alexis des Monts, Qué., magnifique poste d'affaires, superbe occasion pour qui veut tenter fortune dans le commerce si lucratif du bois. La propriété comprend moulin à scie bien outillé sur excellent pouvoir d'eau, "dry house", remises à bois, grange, maison et coupe du bois, marchand sur près de mille acres de terre bien boisées. Les propriétaires font couper vingt-cinq mille billots pour le printemps prochain. Le tout à bonnes conditions. Pour informations s'adresser à Thibodeau et Foisy, Saint-Paulin, Qué. 273—6

Meubles et Poêles

Meubles, poêles et "ranges" de haute et moyenne qualité. Nous meublons votre maison au complet et vous payez $2.00 par mois et plus. Les milliers de maisons que nous avons meublées sont une garantie de la bonne qualité de nos marchandises et aussi de l'attention que nous portons à nos clients. Lande Bros., 234 rue Saint-Laurent, près Dorchester. 259—n F

MOULIN farine à vendre, bon pouvoir d'eau, maison deux logements, remise, écurie, bon jardin, tout en bon ordre, situé au village, bon arrondissement, bon marché. Moïse Leduc, Notre-Dame de Stanbridge, Qué. 271—26

MOTEUR à gazoline, à gaz et à l'huile, de seconde main, à vendre. Ces moteurs sont réparés à neuf et sont en parfait état. A vendre à bonnes conditions. Paul Lair, 628 rue Notre-Dame Est, Montréal. 272—6

MAISON de pension à vendre, contenant 60 pensionnaires, vendra argent comptant; nous vendrons à bon marché. La meilleure place recommandée pour maison de pension, 22 Bonsecours. 272-6

MEUBLES à vendre, de toutes sortes. Avant d'acheter consultez la Rachel Furniture, 269 Rachel. Prix plus bas que partout ailleurs. Venez en juger vous-même. 273—6

MOULIN A VENDRE — Me retirant d'affaires je vendrais avec emplacement moulin à scie, moulin à carde, plaineur, sticker, Foulin presse, drille pour fer, etc., extra, pouvoir d'eau. S'adresser Jos. Frappier, Sainte-Julienne, comté Montcalm. 273—26

MAISON DE PENSION — A Vendre, au No 144 Saint-Laurent, maison de pension, pour prompt départ, cèdera à bon marché, 12 chambres pour louer. 274—6

MEUBLES — Trente nouveaux patrons de chaises berçantes, tables de salon, comptant ou termes faciles. F. Guibord et Cie, 916 Sainte-Catherine Est, près rue Papineau. 275—6

MEUBLES A VENDRE — Particulier avec certain capital, peut fournir à un nombre limité de familles des meubles, vêtements et tapis n'excédant pas $100 par famille, payables $2.00 par semaine. A déjà fourni de ces articles à 70 familles, et est encore en état d'en fournir à 30 autres. C'est une grande occasion. Profitez-en. Strictement confidentiel. Ecrire à boîte 309 la "Presse". 273—6

MACHINE A COUDRE d'occasion. Si vous désirez vous en procurer une ne manquez pas de vous adresser chambre 207, bâtisse Lindsay, 518 Ste Catherine Ouest. Nous avons en ce moment un cabinet-table et 6 avec boîte que nous vendrons à sacrifice. 276—6

MOULIN A SCIE à vendre, en la paroisse de Chambly, comté de Chambly, non loin du village. Bon site et bonne clientèle, avec deux résidences, dont une toute neuve. Boutique de forge et 6 arpents de terrain attenant au moulin. Une moulange et planeur mus par vapeur ou le vent, à volonté. Engin de 75 forces. Cemoulin, en opération depuis plusieurs années, est situé de manière à servir les paroisses de St Luc, St Philippe et Laprairie, où il n'y a pas de compétition. Chance d'affaires exceptionnelle. Conditions faciles. Pour informations, s'adresser au notaire Charles Roy, Chambly Bassin, Qué. 276—6

PRELART à vendre. 100 verges carrées en bon état. Deux vitrines d'étalage en aluminium; réflecteurs; modèles à costumes de dames. A bon marché. Novi Modi Wardrobe, 556 rue Ste Catherine Ouest. 275—3

PARDESSUS en drap noir à vendre, pour monsieur; jamais été mis. Aussi beau manteau d'opéra gris perle garni en thibet blanc; belle doublure. Vendra bon marché, 386 Saint-Hubert.

POELE A VENDRE — Bon poêle en fonte, à bon marché. S'adresser à 1758 Saint-André, boulevard Saint-Denis. 277—2

ROBES — Costumes, bijoux à vendre, sans réserve, plusieurs magnifiques costumes et robes, différents genres. Robes de bal. Aussi quelques bagues montées sur diamants, 254 Ontario Est. 272—6

REGISTRES — A vendre deux bons registres d'occasion en bon ordre, garantis bon marché pour prompt acquéreur. S'adresser à Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest, coin de la rue Guy. 273—6

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

A VENDRE, un cheval pour gros travaux et deux tombereaux d'occasion, aussi 2 express. Bon marché, 873 Craig Est.

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

BOGHEI Concord, Québec, Phaeton, Victoria de charretiers neuves, et d'occasion, aussi bons "sleighs" Ste Catherine, bon marché pour prompt acquéreur. S'adresser chez O. David, manufacturier, 5 Brébeuf. Téléphone Est 3975, Marchands 2000. 272-7

BOGHEI

Concord, léger, à vendre, 2 robes grises, harnais, selle et berlot neuf. Globe Real Estate Co., 1124 boulevard Saint-Laurent. Ouvert le soir, 9 p. m. 275—8 F

CHEVAUX A VENDRE — Toujours en main toutes sortes de chevaux convenables pour tout ouvrage, prix raisonnables. Venez nous voir, satisfaction garantie. John Innes, 5 avenue Viger. 268—12

CHEVAUX, HARNAIS — A vendre 5 chevaux trotteurs, ambleurs, voitures, "rubber tire," piano box, concord, charrette québecquoise, harnais d'occasion, etc. S'adresser à Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest, coin rue Guy. 273—6

CHEVAL à vendre, bien sain, de 10 ans, à vendre avec de bonnes conditions. S'adresser 112 Dufferin. 274—6

CHEVAL bai à vendre, 7 ans, sain, rapide et de belle allure, très bon pour la promenade. S'adresser Standard Shoe Co., 12 rue Lemoine. 276—2

CHEVAL à vendre, beau cheval noir pesant 1,000 livres, très bon routeux, bon marché. S'adresser samedi et dimanche, toute la journée, 564 Sherbrooke Est, en face Parc Lafontaine. 277—2

CHEVAUX à vendre, bien bon marché, chevaux de toutes pesanteurs. S'adresser aux Nos 237-9 Lagauchetière Ouest. 277—6

EXPRESS et harnais à vendre, en parfait état. S'adresser 413 Ontario Est. Tél. Bell Est 1572.

JUMENT — A vendre, une jument Wilkes enregistrée, pur sang, 6 ans, bien saine, peur de rien, extra pour dame, avec harnais, voiture d'été et d'hiver. S'adresser 162 Saint-Denis. 256—n

JUMENT A VENDRE — Bonne petite jument noire, six ans, à bon marché. N'ayant plus besoin, 423 Ave Mance. 276-2

PONEYS — A vendre deux magnifiques poneys sains, très doux, faciles à diriger, bons coursiers, paraissant avantageusement. S'adresser à Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest, coin de la rue Guy. 273—6

VOITURES —Dix express neufs, charrette de boucher, trois express seconde main, avec couverture, 4 chariots à pain, d'hiver. 386 Rachel ou 88 Labelle. Marchands 2088. 277—6

FOURRURES A VENDRE

FOURRURES — Manteau de mouton, valeur $200.00 pour $135.00, garanti pleines peaux, plusieurs étoles et manchons, manteaux en seal, plus bas prix de la ville. Mme Lévesque, modiste, 249 Dorchester Est. 272—6

FOURRURES — Montréal, 20 septembre 1907, inauguration de notre nouveau rayon dans notre nouveau magasin, voisin de l'ancien local. Nous avons maintenant de plus grandes facilités que jamais pour exposer les marchandises; aussi un stock plus considérable en fait de manteaux de mouton de Perse, phoque, phoque électrique et astracan. Etoles et manchons en vison, étoles, tours de cou et manchons en écureuil, etc. Pardessus en chat sauvage, en "Wallaby" et Wombat, et doublés en fourrure; casques et collets; aussi robes en boeuf musqué et robes pour carrosses d'enfants. C'est le moment de faire faire des réparations et modifications avant la foule. Bon travail, vu que nous avons 36 ans d'expérience. Ouvert le soir. R. Davis & Co., 647, 649 boulevard Saint-Laurent. 272—6

FOURRURES — A vendre, un grand assortiment de fourrures, au plus bas prix. Attention spéciale apportée aux commandes et réparations. J. A. Bélanger, 152 Notre-Dame, vis-à-vis Carsley. 274—6

FOURRURES — A vendre, à $52.50, manteau en mouton de Perse, du style le plus nouveau, fait à ordre, durant septembre. Venez immédiatement, nous avons une grande quantité d'autres fourrures de toutes les grandeurs, tels que magnifiques manteaux en mouton de Perse, grandeur assortie; capots en chat naturel, choix, capots doublés en fourrures, collet choisi, et loutre naturelle, manteaux de dames, extra beaux, doublés en fourrures, aussi quantité d'autres fourrures. Remarquez que toutes ces marchandises sont de la présente saison, toutes dernier style. Venez immédiatement pour avoir le premier choix, toutes ces fourrures doivent être vendues à bas prix. 39 Saint-Hubert. 276—6

MANTEAUX, $52

Magnifique manteau de mouton de Perse, style le plus nouveau, fait sur commande à $52.00. Nous avons aussi quantité de manteaux tous faits du dernier goût, ajustés à perfection, grandeurs assorties. Aux dames de venir en juger, ça ne coûte rien pour les voir. Venez au No 39 Saint-Hubert. Capots chat, capots doublés en fourrure, collets en loutre de toutes sortes; quantité d'autre fourrures trop nombreuses à mentionner. 275—n F

MANTEAUX en mouton de Perse et en simili-phoque; parures en vison et en martre, pardessus en chat sauvage, manteaux doublés en fourrure et réparations de toutes sortes à bas prix. 775 rue Saint-Denis. 277—6

PEAUX DE VISON — 3,500 peaux de vison à 99 cents, $1.95, $2.95. En vente à la maison Viau, No 1327 Sainte-Catherine Est, coin rue Dufresne. 238—n

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS pour allumer le poêle à vendre, bonnes rognures sèches de boîtes, ce qu'il y a de mieux pour l'été. $1.75 le gros voyage livré en ville. G. et G. Asplin, 126 rue Duke. Tél. 3647, 3648 255—26

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE, piano carré Philip Gilgen, 7 octaves, touches en ivoire, pieds sculptés, $68. Layton Bros., 144 rue Peel, — vis-à-vis le square Dominion. — Magasin ouvert le soir jusqu'à la fin du mois. 27,1

A VENDRE — Deux magnifiques orgues à caisse de piano ; caisse en noyer, 11 jeux, 6 octaves. Un ayant quelque peu servi, l'autre, neuf, $67.50 et $125 respectivement. Layton Bros., 144 rue Peel, vis-à-vis le square Dominion. Ouvert le soir jusqu'à la fin du mois. 277—2

MELODIUM Edison à vendre, 6 octaves, touches en ivoire, jolie caisse en palissandre, $25.00. Layton Bros., 144 rue Peel — vis-à-vis du square Dominion. — Ouvert le soir jusqu'à la fin du mois. 27,30

PIANO — A vendre, $150 comptant achètent un piano droit Heintzman, ayant coûté $400. Le propriétaire cesse de tenir maison. Ecrire immédiatement à boîte 534 la "Presse". 275—6

PIANOS — A vendre, pianos Steinway droit de 7 octaves, caisse ébénée, $250. Piano Lindsay droit de 7 octaves, caisse ébénée, $225. Chaque piano par paiement de $10 comptant et $5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Sainte-Catherine ouest.

PIANOS — A vendre, piano Herbert droit, 6¼ octaves, $90, et un bon piano Lindsay carré, de 7¼ octaves, $125. Chaque piano par paiement de $15 comptant et $3 par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Sainte-Catherine ouest.

PIANO — A vendre, piano Knabe droit de 7¼ octaves, superbe caisse en palissandre, pour $350, $10 comptant et $8 par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Sainte-Catherine ouest. 275—4

CHALOUPE, YACHT A VENDRE

BATEAU A VENDRE — Mme veuve Auclair offre en vente le bateau "Rivière du Loup," faisant traversée entre La Tortue et Verdun. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser sur les lieux. 274—6

CHALOUPE, YACHT A VENDRE

YACHT A VAPEUR, long 25 p., larg. 6, haut. 4, puissance 5 H.P., vitesse 9 à 10 milles, bas prix à prompt acheteur. S'adresser 120 Ryde. 272—7

YACHT à gasoline à vendre, parfait ordre, 23 pieds, 12 h. p. Occasion. Téléphone Main 1608. Boîte Poste 269. 256—n

YACHT — A vendre, yacht à gazoline, 21 x 5 pieds, en très bon ordre. J'arrive d'un voyage de 90 milles avec le yacht. Prix $325. L. Fortier, 43 Notre-Dame, Viauville. 275—6

YACHT — A vendre, un yacht à gazoline de 24 pieds par 5 pieds 3 pouces, le meilleur et le plus beau, $750. Le yacht est tout neuf. L. Fortier, 43 Notre-Dame, Viauville. 275—6

PROPRIETES A VENDRE

AUX MEDECINS — Médecin, 15 ans de pratique à la campagne, désirant abandonner sa profession, vendrait sa propriété, site enchanteur. Pas de concurrence, clientèle de choix. Inutile de correspondre si l'on n'est pas sérieux. Ecrire Cam., 173 la "Presse." 275—12

RUE ORLEANS, P. A. V. — A vendre, rue Orléans, 3 plain-pieds, améliorations modernes, loyer $55, $4,300. S'adresser l'après-midi, 646 Lafontaine, coin Orléans, Maisonneuve. 272—6

J. B. BRUNET

Courtier d'immeubles et d'affaires.

P. A. V. — Rue Lasalle, brique solide, 2 étages, 2 logements, très bien finie, à quelques pas du Parc Lafontaine. Prix $2,800. Balance facile.

RUE BREBOEUF, bois et brique 2 étages, 2 logements, près du Parc Lafontaine, prix, $2,100, $500 comptant, balance payable en 10 ans.

RUE HUTCHISON, dans la plus belle partie de l'Annexe, bois et brique, 2 étages, 2 logements, chauffée à l'eau chaude, fournaise sur chaque plancher, améliorations modernes. Prix, $5,200. Conditions faciles.

RUE DU HAVRE, maison bois et brique, 3 étages, 6 logements et un terrain à bâtir sur un coin de ruelle. Prix $10,000, donnant un revenu d'au delà 10 pour cent.

AUSSI hôtels à vendre dans une des meilleures localités de la ville, laissant un loyer de $5.00 par mois lorsque tout est sous-loué.

EPICERIE non licenciée, rue Saint-Laurent, bonne localité, stock à peu près $400 à 90 cents dans la piastre.

EPICERIE licenciée, rue Saint-Jacques, une des meilleures de la ville, faisant au delà de $1,000 d'affaires par semaine. Bonne ouverture pour homme sérieux. J. B. Brunet, 76 Saint-Jacques. Tél. Main 1314. Marchands, 555. 275—6

TROIS PLAIN-PIEDS à vendre, grandeur 28 x 40 avec extension de 16 pieds, caves, 7 pieds, finis modernes, 3 places d'écuries, grand grenier, remise, aussi un lot vacant contigu. S'adresser 169 Christophe Colomb. 272-6

A SAINT-HENRI — Maison à vendre, coin avenue Laporte et Sainte-Anne, six plain-pieds, rapportant $97, belle localité, conditions libérales. S'adresser 2006 Saint-Jacques 272—6

RUE MARIE-ANNE — P. A. V. — A vendre, 3 plain-pieds, pierre, rue Marie-Anne, près Christophe Colomb, grandeur 25 x 60, construction solide, louée $720.00, prix $6,800.00. Ecrire à boîte 470 la "Presse". 272—6

PROPRIETES

Terrains dans toutes les parties de la ville, avec de bons avantages. Conditions faciles. Venez nous voir, nous pouvons vous faire faire de bonnes transactions. Heures du bureau : 9 à 9. Globe Real Estate Co., 1124 Saint-Laurent, coin Napoléon. Téléphone Est 4427. 274—4 F

AVENUE DU PARC — P. A. V. — Propriété à vendre, avenue du Parc, 900 à 902A, 2 maisons modernes, brique solide, 4 logements, revenus $1,-200. S'adresser 18B Waverly. Téléphone Est 5233. 274—6

PROPRIETEE de 2 logements, située rue Esplanade, coin de ruelle, très bien bâtie, vendra bien bon marché, si vendue à quelques jours. S'adresser Montreal Real Estate Co., bâtisse la "Patrie," 120 Sainte-Catherine Est. 274—6

OUTREMONT — Cottage neuf à vendre, 7 pièces, corridor, salle à manger, magnifiquement fini en bois franc. Cave cimentée. Plomberie à jour. Fournaise. Chenêts. $5,000. S'adresser 36 avenue Querbes, Outremont. 275—6

A VENDRE — Une aubaine pour prompt acheteur, rue Parthenais, près Sainte-Catherine, 16 locataires, $2,000 de loyer. Prix: seulement $15,500. A qui la chance? S'adresser sans tarder à Z. Fineberg et Fils, 14 Craig Ouest. 275—6

RUE LAFONTAINE — Propriété à vendre, six logements, bien loués, bois, brique, bien finie $7,800; comptant, $3,000, balance termes faciles. J. D., 238 Bourbonnière, Maisonneuve. 276—6

MAISON A VENDRE dans l'Annexe qui peut rapporter 15 pour cent, 3 et 6 plain-pieds. S'adresser au No 932 Esplanade. 276—6

A DELORIMIER — Maison à vendre, 1085 Marie-Anne, maison neuve, 40 pieds front, 3 logements, vastes dépendances, beau site, bons revenus. Termes faciles. S'adresser à A. LeBlanc, 1085 Marie-Anne. 276—6

A DELORIMIER — Maison à vendre, 1340 Des Erables, maison neuve, façade en pierre, 3 plain-pieds. Revenu $540 par année, prix $5,300. Termes faciles. S'adresser à A. LeBlanc, 1085 Marie-Anne. 276—6

MAISON A VENDRE à trois étages, briques et bois, bâtie par le propriétaire, huit pièces chaque étage, gaz, lumière électrique, bain. 1798 St André, boulevard Saint-Denis. 276—2

BERRI — P. A. V. — Deux maisons en brique solide, façade en pierre, comprenant chacune deux logements de 5 et 6 pièces. Bain, eau chaude, etc. Construites depuis deux ans seulement, évaluées, à l'hôtel de ville, à $6,000. Prix $6,700, dont $1,500 comptant, le reste à des conditions pour convenir à l'acheteur. Une grande occasion. M. Colle, 60 rue Saint-Laurent. Tél. M. 1152. 276—6

RUE FRONTENAC — P. A. V. — 319 et 321 Frontenac, revenu annuel $774, $2,500 comptant, balance à de bonnes conditions. S'adresser 325 Frontenac ou par lettre. O. Dinelle, L'Epiphanie, Hôtel du Grand Nord. 277-2

RUE ST DENIS — Jolie propriété neuve, 3 plain-pieds brique solide, gaz, électricité, bain émaillé, plomberie ouverte, etc. $6,500 compris deux murs mitoyens, conditions faciles. A. W. Dagenais.

RUE NOTRE-DAME A ST Henri — Six plain-pieds, bâtis depuis un an, $11,000.00 loués bon marché $1100.00. Echangera pour propriétés plus petites. A. W. Dagenais.

LOTS — Deux ou cinq beaux lots, bien situés rue LaSalle, Maisonneuve, échangera pour propriété bâtie. A. W. Dagenais, 1186 St André. Tél. Est 4130. 275—6

RUE SAINT-HUBERT — A vendre, propriété de 1272 à 1278 rue Saint-Hubert. Revenu $58 par mois. Prix $6,-000. S'adresser 714 Saint-Urbain. D. Leclair. 275—6

EXTRAORDINAIRE ! — 14 à 27 par cent d'intérêt sur l'argent comptant. 27 pour cent — rue Saint - Patrice, Pointe Saint-Charles, 7 logements loués $702, vendra $7,000, $1,000 comptant.

RUE LAFONTAINE, Maisonneuve, 9 logements modernes, extra bien finis, loués $1404, rapporteront facilement $1,500 en 1908 ; vendra $13,500 ou $4,500 pour 3 logements.

PROPRIETES près des usines Angus, rue Dufresne, 3 logements, 1 magasin, loués $324, vendra $2,800, $800 comptant. Rendement 21 pour cent.

RUE DUFRESNE, 6 logements loués $600, vendra $5,700, $2,000 comptant, cause : quitte la ville.

Voir immédiatement Gilbert Martin, 38 Notre-Dame Est, ou 604 Delorimier. 276—4

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE DANS L'ANNEXE

Maison, façade en brique pressée, bonne couverture double garantie, 6 grandes pièces, — bas — 7 haut ; grande galerie—bas—et haut, rentouré et vitré, bain, w.c., gaz. Grande cave 7 pieds, sortie cour pontée, remise et écurie, fournaise à eau chaude pour les deux étages. L'acheteur pourra prendre un logement de suite si désiré. Vendra à de bonnes conditions. S'adresser Globe Real Estate, 1124 boulevard Saint-Laurent. Ouvert le soir, 9 p. m. 275—3

LOTS A VENDRE

BOULEVARD BERNARD, Longue-Pointe, terminus des chars urbains, lots sur belles avenues, 95 pieds de largeur, ornés d'arbres, près du fleuve. 25, 50, 75 cents, $1.00, par semaine, sans intérêts, pendant 10 ans. S'adresser sur les lieux, les samedis après-midi et dimanche, à Pierre Bernard, propriétaire, ou au notaire Labadie, 15 boulevard Saint-Laurent. 262—26

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETES DEMANDEES—Une dame pouvant disposer de $10,000 désirerait acheter des petites propriétés payantes dans la ville. S'adresser entre 7 et 8 heures du soir, Mme McQuarrie, 361 Saint-André. 274—6

PROPRIETE DEMANDEE — J'ai des acheteurs au comptant pour propriété à logements bien louée et située au centre. Frank E. Donovan, chambre 42, No 107 rue Saint-Jacques. 274—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

TROIS OFFRES SPECIALES PAR l'Agence Canadienne d'Immeubles, 21 Saint-Jacques.

A VENDRE, un hôtel des mieux situés, dans une ville de 15,000 âmes près de la gare. Terrain de 84 x 86, très jolie bâtisse de 78 x 35, avec remises, écurie, grande cour, etc. 7 ou 8 manufactures dans la place. Recettes $200 à $250 par semaine. A sacrifice pour prompt acheteur. Agence Canadienne d'Immeubles, 21 Saint-Jacques.

MAGNIFIQUE coin, en face d'une gare, extra bonne place d'affaires, recettes $250 à $300 par semaine. Licence, ameublement première classe, 27 à 30 chambres meublées, écurie, remises, cour. En vente à bien bon marché. Le propriétaire étant malade. Agence Canadienne d'Immeubles, 21 Saint-Jacques.

3 BEAUX coins dans le centre de la ville, 2 restaurants licenciés faisant d'extra belles affaires, et un hôtel, à vendre tout de suite à des conditions avantageuses pour acheteurs sérieux avec capital. Inutile de vanter les places, ce sont les meilleures.

PLUSIEURS autres hôtels de $3,000 à $20,000, à vendre ou à échanger contre propriété.

EPICERIE — Une jolie épicerie à St Henri, un coin de rues, magasin 30 x 35, logement privé 7 pièces plus les passages, garde-robe, w.c., très chaud, loyer $19.00. Vendra le tout avec ou sans l'inventaire, à sacrifice. A qui la chance ?

RESTAURANT, Sainte-Cunégonde, bail 3 ans, loyer $11.00, recettes $300 par mois, vendrait le tout, fixtures, show-cases, glacières, stock, etc., pour $275 comptant. Bonne raison de vente. Agence Canadienne d'Immeubles, 21 St Jacques.

PLUSIEURS autres restaurants et épiceries à vendre à sacrifice, dans différentes parties de la ville.

SPECIAL — Une propriété, 4 logements, avenue Hôtel de Ville, extra bon marché, rapportant près de $600. A vendre d'ici au 29 septembre.

79 à 85 propriétés de choix, payant de 10 pour cent à 12 pour cent, à offrir sans les annoncer. Elles s'annoncent par leur grande valeur. Toujours prêt à les faire voir. Agnece Canadienne d'Immeubles, 21 Saint-Jacques.

ARGENT à prêter par gros et petits montants, de $1,000 à $50,000, aux taux les plus bas du marché. Affaires faites à court délai. Une visite vous convaincra. Agence Canadienne d'Immeubles, 21 Saint-Jacques.

EXTRA SPECIAL — 266-259 pieds, terrain situé à Dorionville, sur le bord de la rivière, en face du club, formant 31 beaux lots, avec maison, écurie, remise, etc. A vendre à 2 cents le pied. Prêt à recevoir une offre. Très pressé. Agence Canadienne d'Immeubles, 21 St Jacques.

A ECHANGER contre propriété de la ville ; 2 belles terres situées dans le village de Sainte-Perpétue, comté Nicolet, à 5 arpents de l'église, école, 8 arpents de la fromagerie, beurrerie, moulin à farine, à scie, 4 milles du dépôt du I. C. R., avec ou sans le roulant. Bon marché à prompt échangeur.

A ECHANGER 5 beaux lots dans le haut de la ville, contre propriétés. On vendrait bon marché pour clore un marché.

A VENDRE, plusieurs beaux lots, entre Saint-Urbain et avenue du Parc, boulevard Saint-Joseph, à Saint-Louis, extra beau terrain prêt à bâtir, sur le roc, canaux faits. Offre très avantageuse, Agence Canadienne d'Immeubles, 21 Saint-Jacques. 76—6

CHANCE D'AFFAIRES — Un homme d'expérience dans le commerce des liqueurs, aurait l'avantage de faire un bon marché en s'adressant au soussigné, qui peut disposer d'une licence jusqu'au 1er mai 1908. Aussi un stock de liqueurs assorties. Outillages et divers marchandises, le tout évalué à au delà de $1,000. Une offre raisonnable et prompte sera acceptée, avec charge pour le preneur de continuer le bail d'ici au mois de mai prochain. Ecrire à Boite 714, la "Presse". 270—n

HOTELS A VENDRE

HOTEL — A vendre, petit hôtel bien meublé, dans une ville d'eau fashionable, dans le bas du fleuve Saint-Laurent, pouvant convenir pour environ 45 pensionnaires. Grand terrain pour agrandir. Granges et écuries. S'adresser Librairie Chapman, 513 rue Sainte-Catherine Ouest. 273—6

HOTEL — A vendre. Acheteurs, si vous désirez vous établir dans un hôtel ou restaurant licencié, j'en ai dans toutes les parties de Montréal et la banlieue. Aussi 4 bons hôtels de campagne. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie." Tél. Est 4531. Le soir, ouvert de 7 à 9 heures. 274—5

HOTEL à vendre, pour cause de maladie. S'adresser à O. Crépeau, 503 Lagauchetière Est, coin Saint-Timothée. 274—6

RESTAURANT licencié à vendre, bon marché à un prompt acheteur, 401 et 403 rue Ontario Est, coin Saint-Hubert. 275—6

MAGASINS A VENDRE

A VENDRE, un magasin de ferronneries, assorties, situé 466 St Jacques coin Inspecteur, Bonne chance. Vente pour cause du décès du propriétaire. S'adresser au notaire L. A. Déromo, 58 St Jacques. 268-n

MAGASIN à vendre, bonbons, cigares, crème à la glace, bière d'épinette, bonne clientèle, bonne place d'affaires, vendra pour cause de santé. No 810 DeMontigny Est. 272—6

MAGASIN — A vendre beau magasin de cigares, bonbons, etc., bien achalandé, vendra bon marché à prompt acquéreur, pour cause de départ. S'adresser immédiatement 139 Dorchester Ouest. 276—6

MAGASIN — A vendre, magasin de manteaux et costumes, au détail, ayant une grosse clientèle, pour la confection pour dames. Le propriétaire a plusieurs magasins et ne peut s'en occuper. Conditions raisonnables. Ecrire à Boite 565, la "Presse." 276—6

MAGASIN — Beau magasin bonbons et cigares, place d'affaires, chance exceptionnelle pour prompt acheteur, il faut vendre d'ici à quinze jours, pour cause de départ. 443 Amherst. 277—6

MAGASIN et logement de 4 pièces à vendre ou à échanger contre épicerie, beaux comptoirs de lunch, pour les huitres, aussi tabac, cigares, bonbons, papeterie, belle vitrine d'étalage, — show-case, — en chêne, pouvant servir pour pharmacie ou marchand de tabac. S'adresser 1364 Sainte-Catherine Est, coin Poupart. 276—6

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN — Magasin de cigares, rafraichissements et fruits à vendre. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. Raison de vente, départ de la ville. Pour renseignements complets. S'adresser 1398 Sainte-Catherine Est, angle Iberville.

MAGASIN à vendre, magasin de marchand tailleur, à Ottawa, établi depuis longtemps et bonne clientèle. S'adresser à A. McDougall and Co, 196 rue McGill. 277—3

MAGASIN — A vendre magasin de tailleur et merceries établi depuis six ans, cause de vente maladie. S'adresser 1729 St Laurent. 277-6

MAGASIN à vendre, le Palais des Fumeurs, salon de toilette, salle de billard attachée à l'établissement ; vendra bon marché, 287 Sainte-Catherine Est. 273—6

RESTAURANT à vendre, bonbons, cigares, cigarettes et rafraichissements, au carré Saint-Louis, bonne place d'affaires, pour cause de départ. 273—6

RESTAURANT à vendre, compris salle à manger, conditions faciles. S'adresser sur les lieux, 979 Saint-Jacques. 275—6

EPICERIES A VENDRE

BONNE épicerie à vendre, rue Sanguinet, près Sainte-Catherine, stock et roulant $800, vendra à 75 cents dans la piastre, la moitié comptant, balance à termes, pour convenir. S'adresser le soir, 138 Rivard. 275—6

EPICERIE non licenciée, rue Saint-Laurent, stock environ $500, loyer $15, avec logement. Autres bonnes épiceries licenciées. J. F. Fredette, 17 Côte Place d'Armes. Main 874. 273—6

EPICERIE à vendre, avenue Coloniale, bonne clientèle, vendra bon marché, pour cause de santé. S'adresser 562 avenue Coloniale, près Rachel. 274—6

EPICERIE à vendre, par dame seule, $650 pour $500; échangera contre maison campagne, convenable pour jeune couple, petit loyer, près des chars, pas de crédit, bonne clientèle, 281 Poupart, coin Ontario. 274—6

EPICERIE — A vendre, une épicerie licenciée, établie depuis 15 ans, le propriétaire pourra s'occuper du commerce de l'acheteur pendant quelque temps. Ecrire boite 555, la "Presse." 275—6

EPICERIE A VENDRE — On demande une offre immédiatement pour une épicerie complète, roulant, cheval et voiture, s'élèveront d'après inventaire à $900.00, avec logement privé si désiré. Bonne place d'affaires, rue Centre, Pointe Saint-Charles. Voir le propriétaire au No 107 Saint-Jacques, chambre 67. 275—6

EPICERIE à vendre, non licenciée, stock frais, bon coin de rues, bonne place d'affaires ; cheval, voiture, harnais. S'adresser No 342 Montcalm. 275—6

EPICERIE de coin à vendre, bon logement, loyer $20.00 par mois. Chance rarement offerte. On vend pour de bonnes raisons. L. Harris, 71A rue Saint-Jacques. 276—6

EPICERIE licenciée à vendre, stock frais, bon coin, excellente clientèle, cheval et voiture, logement si exigé. S'adresser 419E Dorchester. 277—2

FERMES A VENDRE

TERRES — A vendre, dans Saint-Jérôme, et tous les cantons du Nord, à de bonnes conditions. Adressez-vous à Drouin et Lorrain, agents d'immeubles, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 255—26

TERRES — Un lot de beau bois, 260 arpents, sur la rivière Richelieu, près du G. T. R. R., à Saint-Hilaire. Aussi 300 arpents de terre, belle occasion pour un jeune cultivateur qui veut se planter un verger et se faire une belle terre. Conditions faciles. B. F. Campbell, Saint-Hilaire. 274—6

TERRE A VENDRE — Terre de cinquante arpents, vingt-cinq faites et cultivés, une autre de quinze arpents, grande maison avec laiterie, four, écurie, grange, deux remises pour voitures, deux puits, deux vaches, un veau, un cheval, 60 volailles, avec roulant, $1,000.00; $400.00 comptant. Pour plus amples informations, s'adresser Joseph Bouchard, 122 Frontenac. 277—2

EXPOSITION DE MODES

MODES — Mme Sauvé, 727 Sainte-Catherine, fera son exposition de modes, samedi, le 28 septembre et les jours suivants. Plus hautes nouveautés d'automne. Une visite est sollicitée. 272-6

MODES — Ouverture des Modes d'Automne chez mesdemoiselles M. et V. Mercure, No 88 Parc Lafontaine, lundi le 23 septembre. Une visite est sollicitée. Pas de cartes. 272-6

OUVERTURE des modes, lundi, 23 septembre et les jours suivants, avec les plus jolies nouveautés d'automne. Mlle Labrecque, 362 Sainte-Catherine Est. 272—6

MODES — Les demoiselles Pagé, 405 rue Centre, feront leur ouverture de modes lundi, le 23 septembre, et les jours suivants. Les dames sont particulièrement invitées à venir voir les dernières nouveautés de l'automne. Spécialité : plumes d'autruche. 272—6

MODES — Aux Nouveautés Européennes, exposition mardi, le 24 septembre et les jours suivants. Superbes chapeaux modèles, genres parisiens, américains, importés directement des grands centres de la mode ! ! ! Ces chapeaux sont de tout beauté. Une visite vous convaincra. Oui ! Mesdames, allez aux Nouveautés Européennes ! 152 Ste Catherine Est. I. A. Amyot, propriétaire. 272—6

MODES — Ouverture des modes d'automne. Au Bon Marché, M. J. McGinty, 768 Ontario Est, dont l'exposition aura lieu samedi, 21 du courant, et les jours suivants. Les dames douées d'un goût artistique feront bien de ne pas manquer l'inspection de cette grandiose ouverture, qui sera d'une splendeur et d'une richesse, en harmonie à leur désir, où tout contribuera aux charmes rêvés dans le royaume des dames. Une visite est sollicitée. 272—6

MODES — Ouverture des Modes au Salon Européen, No 310H rue Rachel, Madame F. Forget, propriétaire. L'exposition d'Automne aura lieu le 24 septembre courant et les jours suivants. Le bon ton, le chic, l'élégance unie à la simplicité et au bon goût fera de cette magnifique ouverture les délices des dames distinguées qui auront l'avantage d'y assister. Une inspection Mesdames. Tél. Est 4878. 272-6

MODES — Les plus beaux modèles de chapeaux d'automne sont maintenant en vue chez Mme H. Poitras, 449 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 3695. Ouvert le soir. 263—26

MODES — "Modes Parisiennes. — Madame Louise Morin, 1446 boulevard Saint-Laurent, ci-devant l'artiste de la maison Vanier et Lesage, a l'honneur de faire part àses clientes de l'ouverture officielle de ses splendides "salons" pour l'inspection des magnifiques chapeaux modèles, "vrai genre parisien", dont Madame Louise Morin a seule le secret. Venez, mesdames, voir toutes les jolies choses uniquement confectionnées pour vous plaire. Venez, vous serez enchantées. 273—6

MODES — Madame W. Gauthier, No 1992 Saint-Jacques, Saint-Henri, à le plaisir d'annoncer son ouverture des modes d'automne samedi le 28 septembre et les jours suivants. Une visite est sollicitée. Pas de cartes. 273—6

MODES — Au Camélia Blanc. — L'ouverture des modes aura lieu samedi, le 28 du courant et les jours suivants, chez Mademoiselle M. J. Lefebvre, No 215 rue Roy. Les salons seront fermés tous les jeudis à six heures. 275-6

MODES — Ouverture des modes d'automne chez Mlle B. Giroux, 709 Saint-Laurent, et aussi au Miroir des Modes, 1221 Saint-Laurent, samedi, le 28 septembre, et les jours suivants. Confection des dernières nouveautés pour chapeaux et robes. Bell Est 3337. 275—6

MODES — L'ouverture des modes d'automne chez Mlle Vezeau, No 2223 rue Notre-Dame Ouest, Saint-Henri, aura lieu le 28 septembre. Grand choix! Une visite sollicitée. 276—6

MODES — Ouverture des modes, samedi, 28 septembre et les jours suivants, avec les plus jolies nouveautés d'automne, chez Mme A. St Amand, 716 Ste Catherine Est. 276—6

MATERIAUX de CONSTRUCTION

BRIQUES — A vendre, 250,000 briques molles, de Montréal. Bon marché. S'adresser à 412 avenue de l'Eglise, Verdun. Tél. 3969 Main. 272—6

BRIQUES — A vendre, 250,000 briques molles, de Montréal. Bon marché. S'adresser à 412 avenue de l'Eglise, Verdun. Tél. 3969 Main. 273—6

BRIQUES — Quelques chars de briques, dures et molles, livrés au C. P. R., Mile-End, bon marché. Téléphone Main 1486. 276—6

MATERIAUX CONSTRUCTION — Briques communes et pressées, de toutes couleurs, terre cuite à l'épreuve du feu, etc. Dartnell, 157 rue Saint-Jacques. 266—26

MATERIAUX de construction à vendre, bois, châssis, portes, pierre, soliveaux, à sacrifice. S'adresser sur les lieux, coin Marlborough et Stadacona. 274—6

MATERIEUX A VENDRE, de construction, 1,000,000 briques, madriers, planches, ouvertures, etc. S'adresser W. Lajeunesse & Cie., coin Notre-Dame et Montcalm, ou 47 rue Williams, Phone Main 496. Après 6 heures 476 rue Berri. Phone Est 4413. 274-6

PIERRE concassée de toutes dimensions, gravois "Tamco" pour couvertures, pierre artificielle "Roman," brique pressée "Milton" rouge et jaune, concasseurs de pierre, pompes à incendie, etc. T. A. Morrison et Cie., 204 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 4532. 252—26

REPARATIONS

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché ; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands. 2159. 267—26

POELES REPARES — Voici l'hiver, il faut réparer et remettre vos poêles en ordre. Adressez-vous à H. Levert, 302 Cadieux. Spécialité : réparations poêles, fournaises. 274—6

MARCHANDS DE PUPITRES

PUPITRES — Le plus grand assortiment, prix les plus bas. Bureaux droits, à dessus plat et dessus s'enroulant, bibliothèques tournantes, bibliothèques à sections. Tees and Co., 300 Saint-Jacques, Montréal. 259—26

SOCIETE DE BIENFAISANCE

O. I. F. — Voulez-vous faire partie des Forestiers Indépendants? Oui! Eh bien faites aplication immédiatement durant ce concours, dans la Cour LaRivière, cour moderne, cour de progrès, et qui offre toujours de magnifiques primes à ses membres. La Cour LaRivière est certainement la cour la plus brillante de l'Ordre entier, sous tous rapports. Pour informations adressez-vous à Idor LaRivière, Député Suprême Chef, 398 Delorimier. Téléphone Bell Est 1612. 266—26

RHUMATISME, NEVRALGIE

PEPINA, remède infaillible. Nous garantissons guérir toute personne atteinte de rhumatisme ou de névralgie. Consultations gratuites, de 9 à 5 heures. S'adresser 669 Saint-Paul, Montréal. 262—26

MASSEUR SPECIALISTE

FRANCAIS des hôpitaux de Paris. Rhumatismes et autres maladies nerveuses et musculaires, radicalement guéries par méthodes nouvelles. Consultations gratuites. Rue St Hubert, No 1072, Montréal. 272—6

VIN

PUR JUS, fabriqué depuis 3 ans, pas d'acides, ni couleurs, ni raisin sec. Valant $2.00 pour 75c le gallon. Analysé et recommandé par les meilleurs médecins. Agents demandés. S'adresser 166 Christophe Colomb. Gord. Courville. 272—26

PORTRAITS

PORTRAITS. — Nous agrandissons portraits finis au crayon, peinture. Valant $3½ pour 49c. Satisfaction garantie. Venez avec petit portrait. Canadian Portrait Co., 1434 Sainte-Catherine Est, coin Frontenac. 272-6

PLISSAGE FRANCAIS

PLISSAGE FRANCAIS ACCORDEON. — Jupe plissée soleil, toilette d'automne, costume aux derniers goûts, 382 Craig Est, près Saint-Hubert, 21ème porte place Viger. 219—n

INFORMATIONS DEMANDEES

FAMILLE PREVOST — Informations demandées: Pierre Prevost de Seattle, Wash., fils de Michel Prevost, natif de Saint-Jacques L'Achigan, désirerait avoir des nouvelles de la famille de son frère. Adressez toute correspondance à Georges Chaput, 2116, 2ème avenue, Seattle, Wash. 273—6

PERDU

BAGUE — Perdue, jeudi après-midi, une bague surmontée de deux diamants, un saphir gravé 8 août 1907, sur les rues Ste Catherine et St Denis. Récompense libérale qui la rapportera 424 St Hubert. 277—2

CHIEN — Perdu, un chien Boston Bass d'un brun foncé, du nom de Gessay, perdu dimanche dernier. Bonne récompense au No 22 Sherbrooke Est. 276—2

CHIEN — Egaré, chien collie, écossais rouge foncé, ferret forme cloche attaché au collier. Récompense convenable à quiconque le ramènera à 154 rue Hutchison. 277—3

COUVERTE — Perdue, un magnifique rug carreauté noir et vert, sur les rues Dorchester et Dorion, venant vers Sainte-Catherine Est, Maisonneuve, hier soir, entre 7 et 8 heures. Prière de remettre contre récompenes de $2.00.

LIVRET—Perdu, hier soir, vers 5 heures, un livret de dépôts de la Banque des Marchands, avec couverture en cuir rouge et dix piastres en billets de banque, glissés dans la couverture. Prière de rapporter au payeur du département d'épargnes de la Merchant's Bank of Canada, coin rues Saint-Jacques et Saint-Pierre.

MONTRE — Perdue, samedi soir, une montre en argent pour monsieur, sur la rue Saint-Laurent, en venant à la rue Saint-Zotique. Prière de la rapporter à M. Nadon, coin Suzanne et De Gaspé.

PORTE-MONAIE — Perdu, long portemonnaie en cuir noir, pour dames, environ 5 à 6 pouces de long, et 2½ à 3 pouces de large. Le porte-monnaie a été perdu lundi matin rue Sainte-Catherine, il contenait une paire de lunettes en or. Celui qui l'a trouvé sera récompensé en le remettant à J. B. Learmont, 59 rue Saint-Pierre, Montréal. 276-2

TROUVE

TROUVEE — Jument le 19 septembre. On pourra la réclamer en prouvant ses droits et en payant les frais. Si non réclamée d'ici à trois jours, elle sera vendue à la fourrière publique, 1186 rue Saint-Laurent. 276—3

MACHINES

Nous venons de recevoir un char de machines à travailler le bois.
Machines à mortaises.
Machines à modeler.
Raboteurs à moulures.
Scies à ruban.
"Rip saws".
Scies à découper.
Machines à embouveter et à raboter, etc., etc., en très bon état.

W. L. MILLER & CO,
32 à 44 rue St Georges,
Montréal, Qué. 276-3 FF

ETAL DE BOUCHER

ETAL DE BOUCHER — Lard salé, 11c; tranche porc frais, 11c; rôti porc frais, fesse, 11c; rôti porc frais, trimé, épaule, 11c. A. Leduc, 1046 St Laurent. Bell Tél. Est 80. 276—6

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds, 40 ans d'expérience. Heures du dimanche, 9 à 2. 163 rue Saint-Denis. Tél. Est 5845. Manicure et massage de la figure pour dames. 6—n

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

Si vous avez besoin d'argent, venez nous voir. Nous négocions des prêts pour toute personne possédant des meubles de ménage ou autre propriété personnelle, en usage ou en storage.

Il est préférable de devoir à un seul qu'à plusieurs. Réunissez vos dettes et procurez-vous de l'argent pour toutes les payer. C'est la méthode moderne d'avoir un bon crédit.

Vous pouvez avoir n'importe quel montant de $10.00 à $200.00 en quelques heures, après que vous aurez fait application. Vous pourrez payer de la manière qu'il vous conviendra la mieux, soit en paiement à la semaine ou au mois.

Il ne peut y avoir aucun malentendu. Nous donnons par écrit un état à la cent du coût exact du prêt, et aussi l'escompte exact à la cent que nous vous allouons si vous payez tout le compte avant l'échéance.

Toutes demandes confidentielles, nous ne faisons aucune recherche désagréable dans votre voisinage. Souvenez-vous qu'il n'y aura nulle charge si vous ne recevez pas l'argent. Si vous ne pouvez pas venir à notre bureau, écrivez ou téléphonez-nous, et nous vous enverrons notre représentant.

THE BORROWERS AGENCY, LIMITED, 206 EDIFICE NEW-YORK LIFE, carré de la Place d'Armes. Tél. Main 3361. 33—n F

ARGENT à prêter, par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets." J. A. Denault, agent financier, 17 Côte de la Place d'Armes. 274—26

APRETER — 5 pour cent en ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire à Osw. Chaput et Cie, édifice la "Presse." 275—20

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau : Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 529. 121—n

ARGENT A PRETER sur billets promissoires et sur hypothèques. S'adresser à Choquette et Aumond, agents financiers, 47 rue Saint-Vincent, Montréal. Tél. Bell Main 3149. 259—26

$ 200,000 A PRETER sur hypothèques, gros et petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 424. Résidence, 135 Drolet. Est 1267. 266—26

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux," 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 274—26

PRETS temporaires sur maisons en construction, réalisables immédiatement. S'adresser à J. A. Paquin, notaire, 20 rue Saint-Jacques. 275—6

PRETS sur deuxième hypothèque. — J'ai des fonds à prêter sur propriété de la ville et de la banlieue, en montants désirés, sans délai ni frais. M. K. Nolan, édifice de la banque des Marchands. 277—6

ON DEMANDE A EMPRUNTER

EMPRUNT — $500 demandées en première hypothèque, sur maison Nos 1463 et 1465 rue Labelle. S'adresser à Francis Roberge, 1465 rue Labelle. 273—6

DIVERS

AVIS — Les marchands ou personnes ayant besoin de voitures simples ou doubles pour la livraison ou le charroyage quelconque sont priés d'écrire à boite 526 la "Presse." Satisfaction assurée. 274—6

DEPOTOIR — 15c le voyage. Coin sud est des rues Peel et avenue des Pins. 273—6

DIVERS — Le gagnant d'un gramophone, râfle, Thetford Mines, le 22 septembre, par l'abbé J. E. Th. Proulx, a été M. David Ouellet, architecte de Québec. 276—2

EAU NAPTHA — EAU NAPTHA — EAU NAPTHA, est la meilleure de toutes les eaux. Eau Naptha pour laver, Eau Naptha pour blanchir, Eau Naptha pour détacher. 258—20

RESTAURANT A DONNER — Je donnerai à celui qui paiera le loyer d'ici au 1er mai, le contenu, taxe d'eau payé et licence. 67 Mentana. 272—6

ARGENT A PRETER

Pourquoi vous adresser à vos amis pour un prêt d'argent lorsque je puis en négocier un pour vous — et vous ne serez obligé à personne. Affaires strictement confidentielles. Vous pouvez obtenir de l'argent à quelques heures d'avis. Venez ou téléphonez, et j'enverrai l'un de mes agents, auprès de vous.

Bureau ouvert de 8 a.m. à 6 p.m., et les mardis et vendredis soir de 7 à 9 p.m.

R. H. LEBEAU,
— AGENT. —
126 RUE ST JACQUES
Vis-à-vis le Bureau de Poste. Tél. Main 5467. 222-n FF

MACHINES A BON MARCHE

Deux engins Laurie Corliss, excentrique double, 125 à 150 c.-v., chacun, présentement exploités, livraison immédiate.

Trois CHAUDIERES MacDougall, 100 c.-v., chacune, complètes avec "Heaters", "Injectors" et tous les accessoires, en parfait ordre. Une chance unique dans la vie d'acheter ces appareils. A très bas prix.

W.L. Miller & Co.,
Nos 32 à 44 rue St Georges, Montréal, Qué.
Tél. Main 5423. 276-3 FF

TEINTURE ORIENTALE — Par ses qualités et les résultats qu'elle donne, cette teinture pour cheveux est sans rivale. Facile à employer, sans odeur, ne graissant pas, elle est économique. Essayez-la, ne vous laissez pas fournir d'autres marques, nous garantissons que c'est dans votre intérêt et que vous l'adopterez. Si votre pharmacien ne l'a pas, écrivez à A. Yung, 128 Ontario ouest, agent général. Prix du flacon $1.25. 27,30,1,2,3

ASSURENT UN BON SOMMEIL. Les sommiers à ressort en spirale "banner" assurent un sommeil réparateur. Ecrivez à The Alaska Feather and Down Co., Montréal, et demandez une circulaire descriptive et le nom du marchand de votre district qui répond qu'ils dureront la vie. 177—n V

"BOB" LE CHIEN DE LA POLICE

IL EST MIEUX DE SES BLESSURES ET DONNE UNE FIERE AIDE A UN CONSTABLE HIER.

"Bob", le chien qui a été poignardé dernièrement par un inconnu, est maintenant rétabli, et s'est mis à suivre la police comme auparavant. Hier après-midi, l'un des constables du poste No 9 aperçut une troupe de gamins qui s'amusaient à lancer des pierres, rue Centre. Aussitôt l'officier de la paix donne la chasse aux jeunes délinquants qui fuyaient comme des perdreaux. Le chien, plus heureux que son maitre, parvint à saisir l'une des jeunesses par son fond de culotte, et le maintint sans lui faire de mal, jusqu'à l'arrivée du constable.

ON LE RAMENE A SON CACHOT

DANIEL CLASS EST ARRIVE CE MATIN A SAINT-JEAN, QUE., SOUS LA GARDE DU CHEF McCASKILL.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 27. — Le chef des détectives provinciaux, M. McCaskill, est arrivé ce matin, par un train du Delaware & Hudson, de Washington, avec son prisonnier Daniel Glass, qui a imédiatement réintégré sa cellule, dans la prison de ce district. Cette fois, toutes les mesures seront prises pour qu'il ne puisse renouveler l'évasion qui lui a si bien réussi en septembre 1904.

Glass aura à répondre devant la justice à trois crimes différents; incendie, tentative de meurtre et évasion.

CETTE AFFAIRE DE PAVAGES

Le maire déclare que l'augmentation du coût du pavage de la rue Saint-Denis est contraire à l'esprit de la charte.

Le maire présentera cet après-midi au conseil son rapport sur l'affaire Barlow, ainsi qu'une opinion du bureau légal à ce sujet. Il n'a pas voulu communiquer ce rapport avant la séance mais d'après ses remarques on peut croire que cette opinion condamne la dépense extraordinaire de $7,000 faite pour le pavage de la rue Saint-Denis. En effet, le maire déclare que cette dépense imprévue est contraire à l'esprit de la charte et il laissera au conseil à décider ce qui doit être fait avec toute cette affaire.

ACQUITTEMENT HONORABLE

M. Fidèle Blouin, qui, par un malentendu, avait été arrêté pour répondre à une accusation de vol sur la personne, a été, ce matin, honorablement acquitté par M. le juge Choquet. Le plaignant a été le premier, à reconnaitre son erreur.

ERREUR DE CHIFFRES

A propos de ce canon, volé l'autre jour, à bord du steamer Ottawa, une erreur typographique nous a fait dire que sa valeur était de $2,500. Au dire du capitaine, sa valeur approximative n'est que de $100.

MORT LOIN DES SIENS

Willie O'Connor, un petit immigrant, est mort, hier matin, au "Dominion Immigration Hospital". Le jeune infortuné qui n'a pas de parents à Montréal, a reçu des soins vraiment maternels de la maitresse de l'établissement, Mme Blackmore. Mercredi, l'enfant avait la suprême consolation de recevoir les sacrements de notre religion, des mains de M. l'abbé Donnelly, curé de la paroisse Saint-Antoine.

KIPLING A MONTREAL

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 27 — Rudyard Kipling est parti pour Montréal ce matin, à 8.10 heures, sur le premier train spécial des voyageurs de première classe du Pacifique, qui attendait l'"Empress of Ireland." Ce train doit arriver à Montréal à 2 heures. Kipling se retirera au Windsor.

L'ALMANACH DES JOURNAUX CANADIENS

M. A. McKim vient de publier l'édition de 1907 de son Almanach des journaux Canadiens. C'est la quatrième édition. Elle donne une liste et une description complètes de toutes les publications périodiques et des détails très intéressants sur le progrès du pays, tel que démontré par l'augmentation du nombre des journaux.

L'agence d'annonce McKim a été formée en compagnie a responsabilité limitée, sous le nom de "A. McKim, Limited", avec un capital de $200,000.

LE COUT DE LA VIE

Ottawa, 27 — Le prix du pain a été porté hier à 12 cents la miche ou $1.40 la douzaine. Jamais depuis huit années le pain n'avait atteint un si haut prix. C'est en l'espace de cinq mois, la seconde augmentation nécessitée par l'élévation des cours de la farine, qui se paie actuellement $5.25 le baril.

PERSONNEL

L'ex-échevin Couture et M. Charles Stanton sont partis hier soir pour un voyage à New-York et Boston.

LES VICTIMES DU PONT DE QUEBEC

Les souscriptions reçues par le maire pour les familles des victimes du pont de Québec se montent actuellement à la somme de $89. C'est peu. Hier matin est parvenu au maire, un chèque de $24 produit d'une quête faite dans le temple Trinity, à Sainte-Agathe, par le pasteur, M. Lestock Des Brisay.

MENUS FAITS

Le chef de police de la Longue-Pointe, M. Napoléon Jubinville, a fait arrêter Anna Lachapelle, sous une accusation de parjure.

× × ×

Le constable Perron, de la Longue-Pointe, a arrêté Moïse Duffman, accusé d'avoir recelé 700 livres de fer volé à l'American Locomotive Works.

× × ×

John Smith, âgé de 86 ans, domicilié au No 156 de la rue Dorchester Est, devra répondre à l'accusation d'avoir assailli l'Italien Silvano de Polgallev, à coups de canne.

× × ×

Un nommé Jos. Edwards a été arrêté pour répondre à l'accusation d'avoir volé le paletot de M. Arthur Groulx, qui travaille actuellement à l'hôpital Général. Le vol aurait été commis dans le vestibule même de l'institution.

× × ×

Mme Donat Brisebois a demandé ce matin, un bref d'habeas corpus pour ravoir sa fille, Doria, âgée de 8 ans, actuellement aux mains de dame veuve Olivier Cholette, de Sainte-Justine de Newton.

× × ×

M. J. O. Lefebvre réclame $1,500 de dommages du Pacifique Canadien pour blessures reçues lors du déchargement d'un de ses navires, le 8 août dernier.

× × ×

Elie Robert, dont la "Presse" annonçait, hier, l'arrestation, pour le vol d'un paletôt à la gare Bonaventure, subira son procès mercredi.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Les membres de la brigade de feu et police de Maisonneuve ont causé une joyeuse surprise au chef Georges F. Benoit, hier soir, à l'occasion du trente-huitième anniversaire de sa naissance.

Le capitaine Marchessault, de la station No 2, lui a présenté une adresse au nom de ses camarades, et le capitaine G. Comtois lui a présenté un magnifique cadre contenant un groupe de photographies de tous les membres de la brigade.

Outre les constables et pompiers présents à cette fête étaient l'échevin R. Fraser, président du comité de police, et M. Magloire Lépine, greffier de la cour du recorder.

UN BREF DE QUO WARRANTO

On en demande un contre le maire de la municipalité du Boulevard Saint-Paul.

M. Jos. Deslauriers, plombier du village du Boulevard Saint-Paul, a demandé ce matin l'émission d'un bref de quo warranto contre M. Chs Mignault, conseiller et maire de la même localité.

M. Deslauriers soutient que M. Mignault détient sa charge de maire illégalement depuis le 17 janvier 1906, ayant continué à fournir à la municipalité l'huile de pétrole dont elle a besoin et que pour sauver les apparences M. Mignault aurait transporté son contrat à un nommé Otis, son beau-frère.

LA TEMPERATURE

Depuis hier matin, nous sommes en proie à l'automne, pour de bon. Il faisait 44 degrés, à 3 heures hier matin, et tranquillement le thermomètre a monté jusqu'à 54 degrés à 11 heures ce matin.

SOUS LES VERROUS

Sarah Waker, femme de M. Walter Gaynor, que ce dernier a fait arrêter pour avoir mis la vie de ses enfants en danger par son ivresse a été appréhendée hier soir par le grand connétable Cinq-Mars. Elle subira son procès mercredi.

LA BOURSE

Il y a eu ce matin rétrocession légère dans le Power et le Steel Commun. Le Street a été plutôt faible; le Shawinigan continue au contraire sa marche ascendante. Il est maintenant à 58.

Le Steel a été le plus actif; il a clôturé à 19¾, sans raison apparente excepté que la vieille tactique existe toujours : on achète en anticipation d'une bonne nouvelle pour vendre quand elle se réalise. Dans le cas présent, on vend du Steel depuis que le procès est gagné.

Le Toronto a encore baissé d'un point.

A NEW-YORK.

Le marché a été lourd et réactionnaire. Les baissiers aidés d'un peu de liquidation forcèrent la liste à baisser. Le Smelters et quelques chemins de fer ne reçoivent pas le support habituel et perdirent du terrain.

L'argent à demande varie de 3 à 5%.

A midi le marché continue à être lourd.

Ventes: 206,200.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier nous fournissent le rapport suivant à 12.30 heures p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
Aut. CoR.S.	....	......	BANQUE.		
Bell Tél. Co	122	120	Brt. N. A..	158	......
B.C. Pk Ass	.....	......	Commerce.	......	160¼
" B pfd	....	......	Dominion ..	......	......
Ca. Conver.	.....	.....	East Town.	161	157
Can. Pacific	162¾	162	Hamilton ..	......	......
New Pacific	.....	......	Hochelaga..	140	......
Dét. El. Ry	64⅝	63	Imperial....	....	......
Dom. C. Co	45⅝	45	Merchants.	......	158
" Pfd	100½	....	Molsons ...	200	198¾
D.I. & St Co	19½	19⅝	Montréal. ..	....	239
" " Pfd	56	55	Nationale ..	......	.....
Dul. Com..	......	......	New Bruns	......	......
" Pfd..	......	......	NovaScotia	.....	279
Halifax	100	99	N.S. New..	......	......
Hav. Elec	33	27	Ontario	......	.....
" Pfd..	77	76	Ottawa.....	....	......
IllinoisTr P	84	82	Québec.	......	......
Inter.C.Com	.	......	Royal	... ..	225
" Pfd.	......	......	Royal New.	......	.....
L.W. Con ...	73	72¾	Sovereign..	......	.....
" Pfd	105	104	Standard...	......	......
Laur. Paper	91	90	Toronto	......	202
" Pfd	106	100	Union.	......	134¾
Mackay Co.	62	61	COTONS		
" Pfd.	63½	62¾	C.C.Cot. Co.	55	51
Mex. L.& P.	45	44¾	Dom.Tex C.	47⅛	45
MinnStPaul	......	.....	D. Tex Pfd.	86⅛	85
M.L. H.& P	92¾	92½	Montreal ..	120	112¾
M. L'n & M	......	....	BONDS		
Mon.St Ry.	157	156	Bell Tél....	106¾	...
New St Ry.	......	......	C. C. Cot.....	......	......
M.I.D.C. Co	......	......	Can. Conv..	....	85
" " Pfd	......	....	Dom. Coal..	97	.....
M. St Work	83	75	Dom. Cot...	..	91
" Pfd..	100	98½	Dom. I. St.	76	74⅜
M.Tél. Co..	156	152	Hal. Tram.	.....	......
Nipissing ..	......	8	Hav E.Ry.	90	......
N.O.T- & L.	28	28	Keew.Mill..	102	......
N.S.St & Co	98⅞	88⅝	Lake Wood	... ...	101
" " Pfd	......	110	Laur. Paper		......
N. W. Land	....	......	Mag.Is Dev	95	......
North Star.	....	......	M.E.L.Co..	71	.....
Og. Mil. Co.	.. ..	......	Mex.L. P.	79	78⅝
" Pfd	. ..	115	M.L. H. P..		....
Penman's L	......	......	M.St Ry....	101	.....
" Pfd	.....	......	N.S.S.Cl....	......	......
R.& N.O.Co	62⅜	61⅜	N.S. Con ..	......	101
R.J.L.&P. O	41⅛	41⅛	Ogil Milling	115	.....
Sao Paulo..	......	......	Price Bros..	.....	108¾
Sha.W. & P.	80	57⅛	Rich Ont...	.....	.....
St JohnE. R	......	......	Rio de Jan.	72⅝	72¾
Toledo.	21	20	Sao Paulo..	94	91
Toronto.....	98¾	98⅜	St John R..	.....	......
Trinidad	... ..	... ..	Tex.S.A....	87	85
Tr City Pfd	...	..	" " B..	90	85
Twin City...	94¾	94½	" " C..	85	......
West India.		......	" " D..	90	. . .
Winnipeg ..	. ...	......	W. India. ..	....	......
Win. Hotel	......	......	Winnipeg ..	105	...

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

MOUSSEAU ALFRED, licencié en droit, avocat, No 25 Saint-Jacques, Montréal. Téléphone Bell Main 2198. 257—78

MEDECIN-SPECIALISTE

DR. FRS. DE SALES PREVOST — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 232 Sherbrooke Est. 270—26

INGENIEURS CIVILS

ULYSSE CHOPIN, ingénieur civil et architecte, 26 Saint-Jacques Main 3826. Aqueducs — Egoûts — Arpentage — Mines — Patentes. 172—30F

LIBRAIRIE

LIBRAIRIE PONY, 376 Sainte-Catherine, représentant au Canada les revues Arts et les Artistes. — 25 cents; Je sais tout; Musica; Femme et Châteaux, 25c; Femina; Le Journal des ouvrages des dames, 15c; La femme chez elles, 8c. 106—208

MARCHANDS-TAILLEURS

ARTHUR LECLERC, expert, marchand tailleur, importateur, No 190 rue Sainte-Catherine Est, près de la rue Sainte-Elisabeth, Montréal. Téléphone Bell Est No 5565. Spécialité : Doublure et garnitures en fourrure 254—n

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

A. G. BELISLE, directeur de funérailles, No 90 rue Vinet. Abonnements aux frais funéraires, $1.00 par année par famille. Téléphone Bell Main 4188. 269—1,M,v,n

COLLECTEURS

AUMONT, E. D., 47 Saint-Vincent — collections, achats comptes, billets, jugements, etc. Main 2149. Résidence, 240 Panet. Est 2556. 277—26

Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. Institut Dentaire Franco - Américain (Incorporé), 162 St Denis, Montréal. 1Mv—n

OU DINER?

HOTEL RIENDEAU
J.A. TANGUAY, Propriétaire
58 & 60 Place Jacques Cartier, Montréal. 216—1Mv—n

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 15491 — F. L. Savignac et al., demandeurs, vs C. E. Houle, défendeur. Le septième jour d'octobre 1907, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 83 rue Resther, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 27 septembre 1907.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1343 — Collège Saint-Laurent, demandeur, vs Robert McCoy, défendeur. Le neuvième jour d'octobre 1907, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 60 rue Coursol, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 27 septembre 1907.

VENTES D'HIER APRES-MIDI.

Détroit Unit. — 50 à 63¼, 50 à 63¼, 50 à 63¼, 10 à 63½, 50 à 63¼, 50 à 63¼.
Dom. Iron Com. — 50 à 20¾, 100 à 20¾, 50 à 20¾, 100 à 20 5-8, 20 à 20¾, 100 à 20¾, 50 à 20¾.
Mont. Power — 10 à 92¾.
Mont. Street. — 10 à 184¼, 35 à 184, 25 à 184, 15 à 184, 10 à 184, 100 à 184, 10 à 184.
Dominion Coal — 100 à 45, 100 à 45, 50 à 45, 50 à 46.
Toronto Rls. — 90 à 99.
Twin City R. T. — 25 à 94 3-8, 50 à 94½.
L. Woods Comon — 2 à 73½.
Toledo Rwy. — 100 à 20¼.
Ogilvie Pfd. — 25 à 115, 25 à 115.
New M. S. R. — 25 à 183, 25 à 183, 38 à 183, 15 à 183.

VENTES DE L'AVANT-MIDI.

Bk. N. Sco. — 10 à 279.
Power. — 85 à 92½, 50 à 92¼, 2 à 93, 25 à 92, 10 à 92 1-8, 5 à 92¼, 15 à 92, 45 à 92¼.
Bk. Toronto. — 6 à 202.
Rio Bds. — $3,000 à 72 3-8.
Can. Pac. — 25 à 163¾.
Shawinigan. — 250 à 58.
Nipissing. — 50 à 7¾.
Telephone. — 2 à 120.
New B Tel. — 2 à 115.
Coal. — 55 à 45.
Bk. Com. — 1 à 160½.
Bk. Mont. — 2 à 239, 26 à 238⅞.
Mont. St. Ry. — 50 à 183¾, 140 à 184, 5 à 186, 5 à 185½.
Twins. — 10 à 93¾, 25 à 94¼.
Havana Pfd. — 10 à 77.
Toronto Ry. — 29 à 99, 80 à 98½.
Pen. Com. — 10 à 30.
Ogilvie Pfd. — 75 à 115.
Iron Bds. — $1,000 à 74½.
Detroit. — 75 à 63¼.
Scotia. — 25 à 67, 25 à 66⅝.
Illinois Pfd. — 6 à 82⅝.
Molsons Bk. — 10 à 200.
Iron. — 50 à 20¼, 10 à 20¼, 100 à 20 1-8, 275 à 20, 25 à 19 7-8, 75 à 19¾.
Omis dans les ventes d'hier après-midi. Ogilvie Pfd. — 13 à 115.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par F. & C. Randolph, courtiers, 87 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	12.30	VALEURS	80	Ouv.
Am. Car F..	36⅞	36⅜	K. & Tax.C.	34¾	34⅝
" prf.	......	......	" prf.	....	.....
Am. C. Oil..	......	......	Ls. & Nash.	108	108
Am.Loc.Co.	51¾	51¾	Mann. Elev	.....	...
A.L. Copper	60⅛	59½	Miss. Pac	68¾	68¾
Am.Smel.C.	88¾	87½	Metropolit	.....	.....
" prf.	......	......	Norf. & W .	72	72
A.Sug. R. Co	113	112¾	M.StP.&SM	...	. ....
A. T. & S. F.	86⅝	86⅝	" prf.	....	......
" prf.	.....	......	N.Y.C.&H..	105¾	105¾
Balt. & Ohio	91½	91¾	N.Y.O.&W.	......	......
" prf.	.....	.....	Nat.Lead.C.	50	50
B. R. T.....	45½	44¾	Pacific Man.		......
C. & Al. Co.	......	......	Penn. R. R.	120	120
Can. Pac..	16 ¾	162¾	P Steelcom.	.... .	......
Can. South.	22½	22⅜	People Gas..	86	86
Ches.& Ohio	34	33⅞	Phil. & R...	94	93⅜
C & N. W..	146	146	" I prf	......	......
C M.& St P	118¾	118	" II prf.	......	......
C.R I.&Pa	......	......	R. Island c..	19¾	19¾
" prf.	.....	....	South.R. c..	15⅝	15¾
C. G. N. Y.	......	......	" prf.	......	....
C. L.F. & I.	21¾	22⅛	South. Pac..	85⅛	85¾
C C.C.&S.L.	.....	......	Ten. C. & I.	.....	.....
D.Lack & W	......	.	Texas Pac...	27	26¾
Del. & Hud.	157	157	Twin City..	94	94
Det. U. Ry..	..	......	U. S. L. C...	.....	
D. & R.Co..	24½	24½	" prf.	.....	
" prf.	....	....	U.S.S. com.	27¾	27⅝
D.S.S. & At.	......	......	" prf.	90⅛	90
" prf.	......	......	U.S. Rub. c.		.....
Erie Rail...	20⅜	20¼	" prf.		.....
"II prf.	.....	.....	U. Pacific c.	128¾	128
" I prf.	.....	......	" prf.	.....	......
Grea Wet..	......	......	Wabash	......	.....
Gen. Elec. .	......	......	" prf.	.....	.....
Hoc. Valley	.	... ..	West U.Tél.	73	73¾
Ill. Cent. ..	......	.....	Wis. C. c...	......	..
Money	.....	......	Mackay Co.	.....	.. ..
Great N Pf	......	.....	" prf.	....	.....
North. Pac.	..	.....	....	. ..	...

UN ETE PLUVIEUX

Du 6 juin au 25 septembre, il a plu pendant 47 jours; en juin, nous avons eu neuf jours de pluie, en juillet, quatorze jours, en août, onze jours, et en septembre, treize jours sur vingt-cinq. Nous n'avons eu pendant cette période que quatre orages avec tonnerre.

NOUVELLES OUVRIERES

La contrefaçon du label de l'Union Typographique Jacques-Cartier, No 145 se pratiquerait une grande échelle à Montréal — Samuel Gompers et le secrétaire d'état américain, M. Taft — Les suffragettes en Norvège — Les premiers travaux de la commission qui s'occupe de la question des compensations aux ouvriers — Cette petite grève d'ouvriers en vêtements à Montréal — Convocations pour ce soir — Faits divers.

On nous fait remarquer que depuis un certain temps certains maîtres-imprimeurs sans scrupules, de la ville de Montréal, se servent sans permission du label de l'Union Typographique Jacques-Cartier, No 145, et trompent sciemment leur clientèle unioniste en apposant sur leurs imprimés un faux label, disparu de la circulation depuis assez longtemps déjà.

Une foule d'ouvriers et autres citoyens de bonne foi se font ainsi leurrer tous les jours par ce procédé tout à fait indigne d'honnêtes gens et l'union typographique semble bien décidée à mettre fin une bonne fois pour toutes à ce regrettable état de choses.

C'est l'intention de ce syndicat de faire enregistrer incessamment

Fac-simile du seul et véritable label de l'union typographique Jacques-Cartier, No 145, présentement en usage et que les unionistes et leurs amis ont le droit d'exiger sur leurs imprimés.

cette marque du travail organisé et gare à ceux qui se feront pincer par la suite.

Afin de mettre le public en garde contre cette manoeuvre frauduleuse, nous publions aujourd'hui un fac-similé de l'ancien et faux label dont se servent illégitimement certains imprimeurs, ainsi que celui du seul et véritable label actuellement en usage et qui doit apparaître sur les imprimés commandés par les unionistes et leurs amis. Chacun saura en faire sans doute à première vue la différence et faire la leçon à qui de droit en temps et lieu. Nous publions ci-dessous la liste complète des ateliers qui ont

L'ancien label de l'union typographique Jacques-Cartier, No 145, qui n'est plus en usage maintenant, mais dont se servent certains maîtres imprimeurs sans scrupules, pour tromper leurs clients unionistes.

seuls le droit de se servir de la nouvelle étiquette de l'Union Typographique Jacques-Cartier, avec le numéro assigné à chacun:

La "Presse", No 1; la "Patrie", No 2; le "Canada", No 3; la Cie de Publication de la "Patrie", No 4; la Cie d'Imprimerie Française, No 5; l'imprimerie Sawyer, No 6; la "Mercantile Printing Co.", No 7; le "Samedi", No 8; J. B. Renaud, No 9, et Jules Bourguignon, No 10.

× × ×

M. Samuel Gompers, le président de la Fédération Américaine du Travail, attaque dans le dernier numéro du "Federationist", l'organe officiel de cette puissante organisation qui compte près de 3,500,000 membres, le secrétaire d'Etat américain, M. Taft. Il lui reproche son inconséquence envers le système des brefs d'injonction.

La défense des brefs d'injonction par M. Taft, et l'émission de ces brefs par lui, quand il était juge, contre les associations ouvrières, sont les actes les plus condamnables de sa carrière aux yeux de M. Gompers, qui travaille constamment à faire voter par le congrès une loi contre les brefs d'injonction.

× × ×

Après la Nouvelle-Zélande et la Finlande, voici la Norvège qui accorde aux femmes le droit de suffrage. Cette nouvelle conquête féministe mérite de ne pas passer inaperçue.

Avant de se séparer, le Parlement norvégien a, en effet, voté une loi donnant aux femmes le droit de vote aux élections législatives. Il y a bien, il est vrai, une restriction importante; tandis que les citoyens norvégiens jouissent du suffrage universel, les citoyennes ne pourront voter que si elles paient un certain cens, ou si elles justifient que leur mari a payé ses impôts. En fait, presque toutes les femmes mariées auront droit de vote.

× × ×

La commission nommée par le gouvernement provincial pour étudier la loi projetée dite de compensation aux ouvriers dans les accidents du travail a inauguré ses séances hier.

Il a été reçu en premier lieu une délégation du "Builder's Exchange" et M. Lauer, le secrétaire de cette association a exposé les vues de ses collègues, sur cette question.

M. L. S. Humphries, de Wellington, Nouvelle-Zélande, qui parla ensuite, a su fournir à la commission des explications très intéressantes sur le fonctionnement d'une loi analogue qui est en vigueur dans son pays. Il a dit que le système de l'assurance obligatoire pour les patrons donnait pleine satisfaction.

Plusieurs autres citoyens ont aussi été entendus sur le même sujet.

Nous osons croire que lors de la prochaine séance de la commission, qui se tiendra le 3 octobre prochain, on entendra les représentants des principales organisations ouvrières de la province, qui sont après tout tout aussi intéressés que les patrons sur la question.

× × ×

Une nouvelle petite grève d'ouvriers en vêtements à Montréal vient d'éclater à la "Montreal Waterproof Co." C'est la quatrième fois depuis un an que la bibbille se met dans le camp à cet établissement.

Les employés disent que lors de la dernière grève, il fut entendu et compris que les propriétaires de l'établissement cesseraient de donner les contrats pour la confection des vêtements à des entrepreneurs et qu'ils conduiraient les travaux personnellement. Il fut aussi entendu que les femmes commenceraient leur ouvrage à 7.30 du matin, au lieu de 7 heures; qu'elles quitteraient l'ouvrage, pour le diner, à midi moins cinq, au lieu de midi, et, qu'enfin, tous les employés termineraient leur journée d'ouvrage à six heures moins cinq, au lieu de six heures du soir. Dans le cours de la semaine, cependant, les employés furent avertis qu'ils auraient à travailler sous les ordres d'entrepreneurs et sous des conditions plus inacceptables qu'avant la grève.

× × ×

Il y aura ce soir dans les salles du club Lemieux, angle des rues Iberville et Lafontaine, une grande assemblée publique, sous les auspices de l'Union Nationale des employés civiques, local No 4. On entendra à cette réunion le rapport des délégués à la convention de Glace Bay et plusieurs orateurs bien connus adresseront la parole sur des sujets d'intérêt général.

Tous les employés civiques sans distinction ainsi que le public en général sont cordialement invités.

× × ×

On nous demande d'appeler pour ce soir, une grande assemblée de l'union locale No 249, des tailleurs de cuir de la B.S.W.U. L'élection des officiers, pour le prochain terme ainsi que plusieurs autres affaires intéressante y seront transigées.

× × ×

Il y aura ce soir, à la salle Dumont, grande assemblée spéciale de la Fédération Canadienne des Cordonniers.

M. G. Marois, président du Congrès National, des Métiers et du Travail, ainsi que plusieurs orateurs éloquents seront présents et adresseront la parole. Tous les gens du métier qui veulent se renseigner sont priés d'être présents.

On nous informe que l'établissement James McCready vient de signer un contrat avec la Fédération par lequel cette manufacture apposera sur ses marchandises le label de ce syndicat.

× × ×

Ce soir, il y aura assemblée de l'union No 320, des ouvriers en cuivre; de l'union No 93 des charpentiers en fer; de la Fédération Canadienne des employés civiques, de l'union No 139, des ouvriers-carrossiers; de l'union des tailleurs de granit; de l'union des briquetiers; de l'union No 33, des plâtriers; de l'union No 178, des charpentiers de navires.

Pas plus de force qu'un bébé. — Le Remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme va à la racine du mal et le terrasse promptement. R. W. Wright, 10 rue Daniel, Brockville, Ont., victime douze années durant du rhumatisme, ne pouvait se laver lui-même, manger ou s'habiller seul. Après en avoir prix six bouteilles, il pouvait faire son ouvrage et il déclare: "Je crois que la douleur m'a quitté pour toujours." W A

LA SITUATION A L'AQUEDUC

Le maire et deux échevins sont allés voir la nouvelle pompe Worthington.

MM. le maire Ekers, les échevins Payette et Clearihue sont allés, hier midi, voir la nouvelle pompe Worthington, à la Pointe Saint-Charles. La pompe marchait et on fait tout ce qu'on peut pour ramener les choses en bon état. Il faudra probablement établir un tirant d'air artificiel aux fournaises qui font marcher cette pompe. On est à nettoyer une des fournaises et c'est pour cela qu'il faut arrêter une des vieilles pompes, quand la nouvelle fonctionne. Dans deux ou trois jours, la fournaise sera rallumée. On fera alors marcher toutes les pompes à la fois pendant une dizaine de jours pour remplir les réservoirs, puis on arrêtera une pompe pour que les bassins ne débordent pas. Il ne faut pas en effet perdre de vue le fait qu'il est inutile de faire marcher toutes les pompes, car les réservoirs ne suffiraient pas. Aussi en gardera-t-on une en réserve.

LA MUTILATION DES CADAVRES

Non contents de tuer, les assassins se plaisent maintenant à mutiler leurs victimes.

Colbrook, N. H., 27 — Les autorités policières sont sur les dents, depuis la découverte d'un crime horrible. Le cadavre de David Laughlin, un vieillard de 65 ans, a été trouvé dans un hangar. La gorge était tranchée et tout le corps horriblement mutilé. Louis Gadway, un jardinier, a été appréhendé en attendant que l'on obtienne plus de détails sur cette tragédie. On croit qu'il s'agit de rivalité à propos d'une femme.

AVIS SPECIAL

Plusieurs couvents de Montréal, dans le cours de la semaine dernière, ont acheté des nouveaux pianos droits Leach, de la Leach Piano Co., Ltd., 500 rue Ste Catherine Ouest, près Drummond. Des experts parlent de la beauté remarquable de ces instruments. r

POUR LA MORT D'UN EPOUX

Mme Valérie Pelletier obtient une indemnité de $1,200.

Après un troisième procès devant jurés Dame Valérie Pelletier a enfin obtenu un jugement lui accordant $1200 d'indemnité pour la mort de son mari Théophile Emond, qui fut tué le 25 mars 1905, en travaillant à la construction du club M.A.A.A. rue Peel.

M. Emond était à l'emploi de M. Thomas Ford, entrepreneur, lorsqu'une pièce de bois se détachant d'un élévateur en marche vint le frapper à la tête.

Les jurés hier ont conclu que l'entrepreneur était responsable de cet accident.

Dans deux procès antérieurs, les jurés n'avaient pu s'accorder sur la responsabilité ou sur le montant des dommages. Mtre Charlemagne Rodier représentait la demanderesse.

MGR BREYNAT

Monseigneur Breynat, O. M. I., vicaire apostolique du Mackenzie, est à Montréal chez les RR. PP. Oblats, rue Visitation. Sa Grandeur passera plusieurs jours à Montréal.

AMUSEMENTS

THEATRE DES NOUVEAUTES. — Comédie française. Tél. Bell Est 1395.
Semaine du 23 septembre, "LA MEGERE APPRIVOISEE," — Taming of the Shrew—de Shakespeare. Traduction de Paul Delair. Intermèdes lundi soir. Matinée samedi. Dimanche après-midi et soir, vues animées par "LE CINEMATOGRAPHE." Chansons et sélections d'opérettes illustrées par les artistes de la troupe. Semaine prochaine : "Place aux femmes" ! ! ! 272-6

THEATRE NATIONAL
Coin Ste Catherine et Beaudry. Tél. Bell Est 1738, Marchands 520. Matinées tous les jours. Prix populaires, M. P. Cazeneuve, Directeur. Semaine du 23 Septembre. Le plus gros succès de la tournée SARAH BERNHARDT, en Novembre 1905, "ADRIENNE LECOUVREUR" Drame en 6 Tableaux, par Mme. S. Bernhardt. Semaine Prochaine: "Roule-ta-Bosse". 273-5

BENNETT Deux représentations par jour.
2 et 8 Heures
Vaudeville moderne de Keith. Carroll Johnson, "The Finneys".
10--GRANDS ACTES--10
Toujours intéressant.
Prix: Après-midi, 15c, 25c. Soir, 15c, 25c, 50c, 75c. 273—6

Théâtres Anglais, Cette Semaine
HIS MAJESTY'S Mat-sam. Seul. Jas T. Powers, dans "The Blue Moon"
ACADEMIE Matinée chaque jour. Vaudeville nouveau.
FRANCAIS Mat. Lun. Mer. Jeu. et Sam. The Smart Set.
ROYAL Matinée chaque jour. Washington Society Girls. 273-6

NATIONOSCOPE-Vues Animées
Coin St André et Ste Catherine Est.
GAUVREAU et LAROSE, propriétaires.
Programme Extraordinaire.
Matinées et soirées tous les jours. Prix populaires. 161-n

CHEZ LES TRIFLUVIENS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Trois-Rivières, 27 — Roméo Poisson qui, il y a quelque temps, avait été arrêté sous accusation de tentative de vol avec effraction, à l'hôtel Richelieu de Trois-Rivières, a subi son procès, ces jours-ci, et a été trouvé coupable. Le jugement sera rendu prochainement.

Jimmy Roy, tailleur, qui avait été arrêté pour complicité dans cette tentative de vol, a été acquitté.

—M. Bourassa doit venir ici, dimanche prochain, pour tenir une assemblée politique.

LES BOUEES

On a commencé hier à transporter les bouées entreposées à Maisonneuve à bord des navires du gouvernement qui doivent aller les poser à Prescott.

REVUE IMMOBILIERE

L'activité du marché se maintient toujours, en dépit des prévisions de certains pessimistes. Comme on le verra par le tableau qui suit, Maisonneuve arrive en tête, comme transactions immobilières, avec le chiffre de $128,970.10 ; le quartier Saint-Georges vient ensuite avec $75,000. Dans les vieux quartiers ce sont les transactions au-dessus de $5,000 qui dominent.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants, par pied:

Rues	Quartiers	Prix le pied.
Iberville	Hochelaga	14c
Cuvillier	Hochelaga	13c
Ontario	Hochelaga	28c
Mentana	Duvernay	41⅝c
Châteauguay	St Gabriel	25c
Argenson	St Gabriel	25c
Charlevoix	St Gabriel	32¾c
Cazelais	St Henri	30c
St Ambroise	St Henri	42c
Notre-Dame	Maisonneuve	52⅛c
Ste Catherine	Maisonneuve	61⅝c
Ontario	Maisonneuve	60c
Deuxième Ave.	Maisonneuve	18c
Bordeaux	Delorimier	24c
Ave. du Parc	Ville St Louis	32c
Hutchison	Ville St Louis	40c
Esplanade	Ville St Louis	29c
Laurier	Ville St Louis	50c
St Laurent	Ville St Louis	20c
Boulevard St Joseph	Ville St L.	60c
St Urbain	Ville St Louis	28¾c
Harland	Outremont	26c
Mount Pleasant	Westmount	55c

Le marché des placements sur hypothèques reste très ferme. Il y a eu des prêts à 7 et 8 pour cent, mais le taux régulier est encore de 6 pour cent, sauf quelques exceptions dues à ce que certains prêteurs ne suivent pas de très près les mouvements du marché.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Papineau	$ 24,700.00
Quartier Lafontaine	28,500.00
Quartier St Louis	43,973.72
Quartier St Laurent	13,000.00
Quartier Est	16,500.00
Quartier St Georges	75,000.00
Quartier Hochelaga	4,090.58
Quartier St Jean-Baptiste	9,400.00
Quartier Duvernay	6,850.00
Quartier St Denis	29,177.50
Quartier St Gabriel	20,257.50
Quartier Ste Cunégonde	5,500.00
Quartier St Henri	38,372.00
Maisonneuve	128,970.10
Delorimier	11,872.50
Ville St Louis	40,096.52
Outremont	9,848.00
Westmount	57,200.62
Total	$513,509.04

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL — DU 16 AU 21 SEPTEMBRE 1907.

BUREAU DE MONTREAL EST

Quartier Papineau

Rue Cartier, maison en pierre et brique, neuve, la ½ S. E. du lot No 608 et partie de 609, terrain de 24 x 76. Frédéric Therrien à Napoléon Plante, $3,000 — 69,867.

Rue Cartier, maison en pierre et brique, neuve, partie S. E. du lot No 609, terrain de 24.6 x 76. Frédéric Therrien à Mendoza Langlois, $6,000 — 69,868.

Rue Cartier, maison en pierre et brique, neuve, partie du lot No 609, terrain de 24.6 x 76. Frédéric Therrien à J. Philippe Lamarche, $6,000 — 69,869.

Rue Panet, Nos 272 à 278, maison en brique, partie du lot No 940, terrain de 39 x 62. Godefroy Granger à Maximin Cardinal, $6,700 — 69,871.

Quartier Lafontaine

Rue Berri, Nos 591 à 595, maison en brique, lots Nos 1203-154 et 155, terrain de 50 x 109. Napoléon Deslauriers à Antoine Laurence, $10,000 — 69,886.

Rue Saint-André, Nos 785 à 793, maison en pierre et brique, lots Nos 1207-108 et 109, terrain de 48 x 94. Jos. Ls. Dozois à Sophie Gagné, épouse de Zotique Beauchamp, $12,500 — 69,890.

Rue Saint-André, Nos 785 à 793, maison en pierre et brique, lots Nos 1207-108 et 109, terrain de 48 x 94. Jos. Ls. Dozois à Sophie Gagné, épouse de Zotique Beauchamp, $12,500 — 69,890.

Rue Saint-Timothée, Nos 468 et 470, maison en bois et brique, lot No 1188, terrain de 33 x 67. Zéphyrin Lapierre à Joseph Laporte, $6,000 — 69,906.

Quartier Saint-Louis

Rues Craig Est, Nos 272 à 276, et St Louis, Nos 95 et 97, maisons en bois et brique, la ¼ indivise du lot No 4, terrain de 5,171 pieds en superficie. Mme veuve Auguste Prud'homme dit Faguy à Ferdinand Frenette, $5,125 — 69,866.

Rue Saint-Dominique, Nos 399 et 401, maison en brique, lot No 838, terrain de 60 x 74. Alexis Pilon à Jacob Gold et épouse, $7,500 — 69,882.

Rue Saint-Denis, No 186, maison en pierre et brique, droits dans le lot No 481, terrain de 5,266 pieds en superficie. Alphonse Tessier dit Lavigne à Edmond Tessier dit Lavigne, $848.72 — 69,893.

Rue Saint-Laurent, No 239, maison en pierre et brique, lot No 283, terrain de 43 x 99. Mme Meyer White à Benjamin et Louis Schacheter, $24,500 — 69,897.

Rue Roy, Nos 292 à 298, maison en brique, lot No 941-5, terrain de 36 x 48. Jean Adolphe Desjardins sr. à Louis Cohen, $6,000 — 69,900.

Quartier Saint-Laurent

Rue des Conseillers de Ville, No 67, maison en pierre et brique, lot No 204, terrain de 47 x 76. George R. Lafricain à Stanley H. McDowell, $6,250 — 69,875.

Rue Emilie, Nos 17 à 21, maisons en brique, lots Nos 14-57 et partie de 56, terrain de 58 x 80. Wm H. Kidston à James Kehoe, $6,750 — 69,879.

Rue Saint-Urbain, No 436, maison en pierre et brique, lot No 100-11 et partie des lots Nos 100-10 et 12, terrain de 4,527 pieds en superficie. John H. McDermott à Henry M. F. McDermott, $1 et autres considérations — 69,901.

Quartier Est.

Rue Notre-Dame Est, Nos 50 à 54, maison en pierre et brique, lot No 1152 terrain de 65 x 70. Mme Wm. A. Dickson à Helen Ferrier, épouse de Thomas C. Dodd. $18,500.—69,863.

BUREAU DE MONTREAL OUEST

Quartier Saint-George.

Rue Sainte-Catherine. Théatre en construction. Deux parties du lot No 1168, terrain de 16,329 pieds en superficie. D. W. Ogilvie et Samuel Finlay à The Canadian Theatre Co., $75,000 et autres considérations. — 166,550.

Quartier Sainte-Anne.

Rue William. Fonderie etc., lots Nos 1082 et 1983, 1 terrain de 12,730 et 1 de 29,696 pieds en superficie. Edgar M. MacDougall et autres à The Canadian Iron and Foundry Co., $1 et autres considérations. — 144, 546.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier Hochelaga.

Rue Iberville. Lot No 173-303, terrain de 25 x 112.5 d'un côté et 113-4 de l'autre, superficie, 2,822 pieds, vacant. Mme veuve Charles Sheppard à Samuel Dufort. $400. — 137,099.

Rue Iberville. Lot No 173-311, terrain de 25 x 100, vacant. La succession Charles Sheppard, à François Lalancette. $400. — 137,164.

Rue Cuvillier. Lot No 29-814, terrain de 2,500 pieds en superficie, vacant. The Mo. Land and Improvement Co., à Alphonse Bélanger. $325. — 137,284.

Rue Davidson. Lot No 29-439, terrain de 2,375 pieds en superficie, vacant. The Mo. Land and Improvement Co., à Napoléon Lalonde. $300. — 137,285.

Rue Ontario. Lots Nos 159-283, 284 et 285, terrains de 75 x 110, vacants. Lactance Cailloux à Joseph Cailloux, $2,300. — 137,293.

Rue De Lévis. Lot No 148-2637, terrain de 25 x 82.6, vacant. La succession Henry Hogan à Peter Sraskerje, $185.58. — 137,323.

Rue Wurtele. Lot No 148-2481, terrain de 25 x 80, vacant. La succession Henry Hogan à Vincent Mitchell. $180. — 137,324.

Quartier Saint-Jean-Baptiste.

Rue Saint-Dominique, Nos 951 et 951A, maison en bois et brique, lots No 234, terrain de 23 x 69. Mme Maxime Archambault à Henri St Vincent. $1,400. — 137,101.

Rue Rachel, No 45, maison en brique. Lots Nos 15-1287 et 1288 et partie de 15-1285, terrain de 17 x 98. Désiré Hatton à Julien Desrochers. $4,500. — 137,166.

Rue Berri, Nos 894 à 900, maison en bois et brique, lots Nos 15-137 et 138, terrain de 40 x 70. Michael Connolly, à John H. Kennedy. $3,500. — 137,209.

Quartier Duvernay.

Rue Mentana. Lot No 11-16, terrain de 23 x 94, vacant. Ignace Deslongchamps à Joseph Félix Laplante. $900. — 137,138.

Rue Chambord, Nos 47 et 49, maison en brique, lot No C-45, terrain de 25 x 69. Lacroix et Léger, à Clorinthe Méloche, épouse d'Emmanuel Leroux. $2,900. — 137,258.

Rue Lasalle, Nos 27 et 29, maison en bois, pierre et brique, lot No 1-15, terrain de 25 x 91. Ulric Lamarche à Odilon Dugas. $3,050. — 137,291.

Quartier Saint-Denis

Rue Huntley, No 518, maison en bois, la ½ N., du lot No 8-525, terrain de 25 x 100. Pierre-Paul Benoit à Jos. Elisée Lalonde, $550. — 137,112.

Rue Chambord, Nos 353 à 363, maison en bois et brique, lots Nos 330-71, 72 et partie de 73, terrain de 57.6 x 70. Hercule Gohier à Didime Wilhelmy, $6,600. — 137,137.

Avenue Laurier, No 265, maison en bois et brique, lot No 210, terrain de 106 x 58 au N. E., et 60 au S. O. La succession Louis T. Robeau Duplessis à Ephrem Renaud et Prime Giard, $5,300. — 137,139.

Rue Fabre, maison en bois et brique, neuve, lots Nos 339-353, terrain de 25 x 103. Ovila Bleau à Narcisse Laverdure, $3,100. — 137,157.

Rue Dufferin, maison en bois et brique, lot No 5-21, terrain de 23 x 105. Joseph Corbeil à Noé Désautels, $1,999.—137,157.

Rue Huntley, maison en brique neuve, la ½ S. E. du lot No 8,529, terrain de 25 x 100. Jos. Elisée Lalonde à Jos. H. Rothwell, $3,250. — 137,198.

Rue Saint-Denis, Nos 1414 et 1416, maison en brique, lot No 198-21, terrain de 40 x 73. Abraham Courville à Joseph Dagenais, $5,000. — 137,207.

Rues Beaubien coin Labelle, maison en brique, lots Nos 7-888-1 à 4 et 7-889-1 à 4, 2 terrains de 25 x 110 chacun. Camille L'Heureux à Jean-Baptiste Roy, $2,800. — 137,287.

Rue Labelle, lot No 7-280, terrain de 25 x 110, vacant. The St Denis Land Co. à Frank A. Harvey, $316. — 137,282.

Rue Huntley, la ½ N. O. du lot No 8-485, terrain de 25 x 100, vacant. The St Denis Land Co., à Henri St Onge, $262.50. — 137,283.

Quartier Saint-Gabriel

Rues Centre, Nos 464 à 468, et Charlevoix, Nos 749 à 753, maisons en brique. Partie S. O. du lot No 2735, terrain de 58.6 x 50. Adélard Cardinal à Joseph Mathieu, $1,500. Rétrocession. — 137,180.

Rues Centre, 464 à 468, et Charlevoix, Nos 749 et 753, maisons en brique, partie S. O. du lot No 2735, terrain de 58.6 x 50. Joseph Mathieu à Jos. Edouard Leduc, fils, $12,500. — 137,181.

Rue Reading, Nos 10 et 12, maison en bois et brique, lot No 3399-179, terrain de 23 x 90. Isaac W. Van Norman à Simon Beattie, $2,100. — 137,288.

Rue Châteauguay, la ½ nord du lot No 2628, terrain de 3,548 pieds en superficie, vacant. Le Séminaire de St Sulpice à Jean-Bte Collette, $857.— 137,316.

Rue Argenson, partie des lots Nos 2,521 à 2,522, terrain de 2,406 pieds en superficie, vacant. Le Séminaire de Saint-Sulpice à Alexandre Forgue, $601.50. — 137,317.

Rue Charlevoix, lots Nos 2328-2 et 3, terrain de 57.3 x 92 au sud-est et 89.6 au nord-ouest, vacant. Pischel Ship à Bella R. Blumenthal, veuve d'Alex. Solomon, $1,700. — 137,318.

Quartier Sainte-Cunégonde

Rue Richelieu, Nos 240 à 248, maison en bois et brique, lots Nos 588a, 589, et la moitié nord-est de 590, terrain de 75 x 80. Jos. Arthur Cardinal à Alphonse Piché, $5,500. — 137,299.

Quartier Saint-Henri

Rue Cazelais, lots Nos 1674-7a et 8a, terrain de 50 x 128.8 d'un côté et 120.8 de l'autre, vacant. The Saint-Henry Land Co à Napoléon Lanctôt, $1,872. — 137,122.

Rue Delisle, Nos 421 et 423, maison en pierre et brique, lot No 941-92, terrain de 30 x 78. Joseph Arthur Major à Pierre Parent, $6,500. — 137,129.

Rue Saint-Ferdinand, Nos 62 à 80, maison en brique, lots Nos 1854 et 1855, terrain de 84 x 78. Napoléon Lavoie à Emilia Gougeon, épouse de Jos. Legault, $16,000. — 137,177.

Rues Saint-Ambroise, Turgeon et Saint-Augustin, lots Nos 2117 à 2120, 2136 à 2139, partie des lots Nos 2115, 2116, 2140, et 2141, terrain de 33,500 pieds en superficie, vacant. Mary R. Moseley à The Wm. Rutherford and Sons Co., Ltd., $14,000. — 137,268.

MAISONNEUVE

Rue Notre-Dame, lots Nos 7-18 et 19, terrain de 48 x 178 d'un côté et 118.8 de l'autre. Napoléon Fullum à The Readoscope Amusement Co., Ltd., $3,000— 137,131.

Troisième avenue, maison en pierre et brique, lots Nos 1a-108 et 109, terrain de 50 x 100. Charles Jouvet à Hormisdas Trépanier, $7,500. — 137,132.

Rue Sainte-Catherine, lots Nos 18, 85, 84-1a, 86-1, terrain de 48.6 x 110, vacant. Arcade S. Bissonnette à Orphyr Racicot, $3,300. — 137,179.

Rue Orléans, lot No 18-311, terrain de 22.4 x 102, vacant. Isaïe Préfontaine à Herménégilde Charpentier, $400. — 137,193.

Rue Orléans, Nos 153 à 156, maison en brique, lot No 18-183, terrain de 22.4 x 98. Léger Gauthier à Pierre Brodeur, $4,000. — 137,195.

Rue Ontario, lot No 18-346, terrain de 33 en front, 23 en arrière x 110, vacant. Alfred Lambert à Edmond Noël $1,860. —137,196.

Rue Bourbonnière, lot No 18-250, terrain de 23 xà 98, vacant. Isaïe Préfontaine à Adélard Brunette, $400. — 137,220.

Rue Bourbonnière, lot No 18-250, terrain de 23 x 98, vacant. Adélard Brunette à Clovis Arcand, $625 — 137,231.

Rue Bourbonnière, lot No 18-101, terrain de 22.4 x 102, vacant. Isaïe Préfontaine à Théodore Emile Verbonise, $1,100 — 137,243.

Rue Charlemagne, lots Nos 18-403 et 404, terrain de 48 x 78, vacant. Isaïe Préfontaine à Ignace Deslongchamps, $500 — 137,244.

Rue Desjardins, manufacture, outillage, etc., lots Nos 14-427B et 428, 427A, 424 à 427, 1 terrain de 65 x 102.6 et 1 de 102.6 x 84. Dufresne et Locke à Dufresne Locke, Ltd., $104,435.10 — 137,249.

Deuxième avenue, lots Nos 1,467 et 469, terrain de 48 x 100, vacant. La succession C. T. Viau à Conrad Despault, $850 — 137,301.

Rue Bourbonnière, lots Nos 18-1820 et 1821, terrain de 57 x 98, vacant. Domina Gagné à Napoléon Cusson, $1,000 — 137,319.

DELORIMIER

Rue Chapleau, lots Nos 7-29 et 4-49, terrain de 3,163 pieds en superficie, vacant. Pierre Lefebvre à Michel Lefebvre, $252.50 — 137,199.

Rue Parthenais, maison en brique, partie des lots Nos 11-64 et 65, terrain de 50 x 76. Henri Clavel à Léon Rochon, $5,000 — 137,212.

Avenue Mont-Royal, maison en construction, lot No 11-80, terrain de 25 x 100. Joseph Lucien Guilbert à Rosa Anne Dufour dit Latour, veuve Horace D. Poitras, $1,020 — 137,241.

Rue de Bordeaux, lot No 152-58, terrain de 25 x 100, vacant. Mme Cyprien Jos. Miller à Adélard Chas. Miller, $600 — 137,242.

Avenue Mont-Royal, maison en brique, lot No 11-80, terrain de 25 x 100. Mme Horace F. Poitras à Ph. Lefrançois et Jos. Dufour dit Latour, $5,000 — 137,314.

VILLE SAINT-LOUIS

Avenue du Parc, lot No 12-6-4, terrain de 25 x 103.5 d'un côté et 103.6 de l'autre, superficie 2,586 pieds, vacants. Auguste Han dit Chaussé à Eliza Cabana, épouse Chas. Han dit Chaussé, $827.52 — 137,103.

Rue de Gaspé, lot No 10-1452 terrain de 25 x 72, vacant. Hon. Louis Beaubien à Laurent Turgeon, $182 — 137-106.

Grande avenue, maison en bois, les ¾ indivis du lot No 641-1-45, terrain de 25 x 71. Joseph Landry à Aurélie Martin, veuve Charles Dansereau, $200 — 137,111.

Rue Hutchison, la ¼ N. O. du lot No 12-8-36, terrain de 25 x 110.6, vacant. Arthur Chevalier à Bonaventure Nap. Caver, $800 — 137,161.

Rue Clark, maison en pierre et brique, partie N. E. du lot No 11-46, terrain de 45 x 100. Wilfrid Ouimet à Wenceslas Paiement dit Larivière, $10,000 — 137,163.

Rue Cadieux, maison en bois et brique, lot No 137-148 et partie de 149, 1 terrain de 47.6 x 87.6, et 1 de 21.3 x 83. La succession F. X. Rastoul à Jean M. Laberge, $4,005 — 137,180.

Avenue Atlantique, lots Nos 12-25-163, 164 et 165 et 641-51 à 52, terrain de 75 x 86, vacant. The Mo. Investment and Freehold C. à Frs. Jos. Audet, $450 — 137,200.

Rue Hutchison. La ½ N. O. du lot No 12-1-38, terrain de 25 x 100, vacant. Hon. Wm. Owens à Elie O. Beaudin, $1,000. — 137,202.

Rue de Gaspé, lot No 10-1413, terrain de 25 x 72, vacant. Louis Beaubien à Arthur Godon, $250. — 137,212.

Rue Esplanade, lot No 14-166, terrain de 25 x 110.9, vacant. Léon Chevalier à Abondius Mayer, $800. — 137,222.

Avenue Laurier, lot No 15-41, terrain de 25 x 90, vacant. Gilbert Marsolais et autres à Arthur Bastien. $1,202. — 137,302.

Rue Saint-Laurent. La ¼ S. du lot No 11-1128, terrain de 25 x 84, et lot No 11-200, terrain de 25 x 79, vacants. Félix Théoret à Délia Vézina épouse Wm. Labrecque, $1,550. — 137,303.

Rue Saint-Laurent, lot No 10-765, terrain de 25 x 110, vacant. L'Institution Catholique des Sourds Muets à Daniel Dagenais, $550. — 137,304.

Boulevard Saint-Joseph, lots Nos 11-158 et 159, terrain de 50 x 100, vacant. Gilbert Marsolais et autres à Alfred Duranleau, $3,000. — 137,305.

Boulevard Saint-Joseph, lots Nos 11-156 et 157, terrain de 50 x 100, vacant. Gilbert Marsolais et autres à Rodolphe Monty, $3,000. — 137,306.

Boulevard Saint-Joseph, lot No 15-52, terrain de 25 x 100, vacant. Gilbert Marsolais à Désiré L. Desbois, $1,500. — 137,308.

Avenue Laurier, lots Nos 11-1683 et 1684, terrain de 52 x 100, vacant. Gilbert Marsolais et autres à Edouard Tessier, $2,600. — 137,309.

Rue Saint-Urbain, lots Nos 11-1676 à 1688, terrains de 250 x 114.6, vacant. Jean P. Décarie à Hector Paiement, $8,250. — 137,311.

OUTREMONT.

Avenue Harland, lot No 39-154, terrain de 34 x 104. James E. Wilder à Leat D. Parsons épouse Benjamin L. Vipont, $500. — 137,125.

Rue Dunlop. Partie du lot No 44, terrain de 14,800 pieds en superficie, vacant. Charles Laureandeau à Dosithée Coupal, $3,848. — 137,234.

Rue Hutchison, maison en bois et brique. La ½ N. O. du lot No 32-2-11, terrain de 25 x 100. Pierre C. Lacasse à Maria Sutcliff, $5,500. — 137,248.

WESTMOUNT.

Avenue Mount Pleasant. Partie du lot No 236A-15, terrain de 3 x 125, superficie 375 pieds, vacant. La succession Andrew F. Gault à Hannah Grant épouse Henry Harvey. $206.25. — 137,118.

Avenue Lansdowne, No 452, maison en pierre et brique. Partie N. O. du lot No 220-16 et partie S. E. de 15, terrain de 23 x 105. Alonzo C. Matthews à Anna Bancroft veuve David F. Fraser, $7,500. — 137,154.

Avenue Lansdowne, No 454, maison en pierre et brique. Partie du lot No 220-15, terrain de 46.6 x 105. Alonzo Chas. Matthews à Arthur George Racey, $8,669.37. — 137,155.

Avenue Somerville, lot No 214-35A, terrain de 46.10 x 100, vacant. Mme John Morrison à Wm. Morrison, $4,000. — 137,203.

Avenue Grosvenor, maison en brique. La ½ S. E. du lot No 219-32, terrain de 25 x 111. Louis P. Snyder à Frank Munro, $7,000. — 137,224.

Avenue Grosvenor, cottage en brique. Partie S. E. du lot No 219-87, terrain de 24.3 x 111. James B. Scott à Henry Robertson, $6,125. — 137,225.

Chemin Côte Saint-Antoine, maison en pierre et brique. Partie du lot No 289, terrain de 132 en front, 138 en arrière x 181.6. Mme David McNicholl aux Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. $21,500. — 137,238.

Avenue Aberdeen, maison en bois et brique, lot No 282-46, terrain de 9,254 pieds en superficie. Frank E. [illegible]rs à John W. Elcome, $2,700.— 137,281.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

Patinoir **STADIUM** A Roulettes

Semaine commençant dimanche, 29 Sept., à 3 et 9 P.M.

Miss D'VORAK La Champion du Monde pour Vitesse et Patinage de Fantaisie. A part ses exhibitions Mademoiselle D'Vorak est prête à rencontrer pour la vitesse tous compétiteurs. Dames et Messieurs.

PATINEURS ET SPECTATEURS ADMISSION 10 CENTS. E

CHAMPIONNAT DE CROSSE

Joueurs choisis parmi les **clubs de la N.L.U. vs Shamrock**

Terrain du S. A. A. A., samedi, le 28 septembre 1907.

La partie commencera à 3.00 p.m. Beau temps ou mauvais temps.

Sièges réservés dans la grande estrade, $1.00 ; estrades découvertes, 50c, 35c et 25c. Sièges réservés en vente chez BRENNAN FRERES, rue Sainte-Catherine ; G. THOMPSON, rue Saint-François-Xavier, et JNO. T. LYONS, rue Bleury.

Les billets des membres ne seront pas valides.

276—2 E M. J. BRENNAN, sec. hon.

Montreal Park and Island Railway Co.

Service Spécial du Cimetière à Prix Réduits

LES SAMEDIS ET DIMANCHES DURANT SEPTEMBRE et OCTOBRE

15 cents Aller et Retour.

Prenez le chemin les plus court et le plus facile pour aller au cimetière catholique.

Les chars partent de l'angle de l'avenue Mont-Royal et avenue du Parc, et avenue Victoria et rue Sherbrooke (Westmount) où l'on peut se procurer des billets de retour, si le temps le permet. 17.18.20.27

Ouimetoscope
VUES ANIMEES
CHANSONS ILLUSTREES.
624 Ste CATHERINE EST
VUES NOUVELLES TOUS LES JOURS
DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR
MATINEE A 2 hrs PRIX 0,15 et 25 ; SOIREE A 8 hrs PRIX 0,15, 25 et 35. PHONE BELL EST 193, MARCH. 651
261—l,m,M,j,v—n

Grand Concert

donné par M. A. WEST, au bénéfice de l'orphelinat de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe, dans la salle des bazars, à Saint-Hyacinthe,

SAMEDI, LE 28 SEPTEMBRE 1907.

On aura l'occasion d'entendre M. Jos. Saucier, l'artiste et professeur bien connu, Mme G. L. Desaulniers — Bertha Savage, — et un grand nombre d'artistes distingués.

Un train spécial partira de Montréal, samedi, le 28 septembre, de la gare Bonaventure, à 6 heures p.m., et quittera Saint-Hyacinthe à 12 heures p.m. Prix du billet : aller et retour, 85c. Ce billet comprend l'admission au concert.

274-5 E

NAVIGATION

DOMINION LINE

VAPEURS PORTANT LA MALLE ROYALE

Montréal, Québec à Liverpool.

Dominion, septembre 28, novembre 2.
Kensington, octobre 5, novembre 9.
Southwark, octobre 12, novembre 16.
Canada, octobre, 19.
Ottawa, octobre 26.

Les vapeurs partent de Montréal de jour et de Québec à 7.00 p.m.

Le "Canada" est un des vapeurs les plus rapides et les plus confortables qui soient dans le commerce canadien.

Le vapeur "Ottawa" détient le record pour la traversée la plus rapide entre Montréal et Liverpool.

1ère classe, $50.00, 2ème classe, $40 et plus, selon le vapeur.

SERVICE A BAS PRIX.

Pour Liverpool $42.50 et $45.00.
Pour Londres, $2.50 de plus.
Troisième classe pour Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow, $27.50.

Pour tous renseignements, s'adresser L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert, ou à la Ligne Dominion, 17 rue Saint - Sacrement, Montréal. 158—n

R & O NAV. CO.

Bureau des Billets, 128 St Jacques, Vis-à-vis le Bureau de Poste.

"AMERICA'S SCENIC LINE"

LIGNE — touriste, — MONTREAL-TORONTO, via les Mille Iles et Rochester, N. Y., les bateaux partent tous les Lundis, Mercredis et Samedis à 1.30 p.m.

LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON, via les Mille Iles et la Baie de Quinté, les lundis, mercredis et vendredis, à 5 p.m. Taux spécialement bas sur cette ligne.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC — Tous les jours, à 7 p.m.

LIGNE DU SAGUENAY — De Québec. Mardis, Mercredis, Vendredis et Samedis, à 8.30 a.m., 163-n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris, (France).
Départ chaque jeudi à 10 hrs a.m.

*LA SAVOIE . . . oct. 3
*LA PROVENCE . . . oct. 10
LA GASCOGNE, (supplémentaire), oct., 12
*LA TOURAINE . . . oct. 17
*LA LORRAINE . . . oct., 24
LA BRETAGNE, (supplémentaire) oct. 26

*Paquebots à deux hélices.

Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

LE PAIN DE CUNNINGHAM

Croît dans l'estime de toute la population de Montréal.

Bureau et Boulangerie 315 à 325 Ave Elgin, vis-a-vis du Parc Westmount.

TEL. WESTMOUNT 1332

23,25,27

Ordres du Lieut. Colonel Labelle

COMMANDANT

1o. Il y aura parade de compagnies aux quartiers généraux du régiment pour se préparer aux manoeuvres d'automne. Mardi, compagnies 1 et 2. Mercredi, compagnies 3 et 4. Jeudi, compagnies 5 et 6. Vendredi, compagnies 7 et 8. La présence à ces parades comptera pour le concours Casgrain.

2o. Ceux qui n'ont pas rapporté leur havresac, devront le faire ce soir-là.

Uniforme, petite tenue.

Par ordre,

LOUIS H. ARCHAMBEAULT, Capt.-Adj.

273-5

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

PRIX REDUITS

Deuxième Classe de Montréal, Jusqu'au 31 Octobre 1907.

$48.60 —Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma et Portland.
$46.10 —Spokane, Nelson, Rossland.
$45.60 —Missoula, Salt Lake, Helena, Butte.
$49.00 —San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

AGREABLES VOYAGES DE FIN DE SEMAINE

Billets valides pour le départ le samedi et le dimanche, pour divers endroits ; retour jusqu'au lundi suivant.

Bureau des billets en ville, 129 rue St Jacques, Près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Service des Trains d'Automne et d'Hiver

A PARTIR DU 29 SEPTEMBRE 1907

6.55 a.m. —Hemmingford, Huntingdon, Massena Springs.
x8.00 a. m.—St. Hyacinthe, Richmond, Portland, (tous les jours), Québec (excepté le dimanche.).
8.55 a. m.—St Lambert, Farnham, Granby, Waterloo, Marieville, St Césaire.
x8.30 a. m.—Côteau, Alexandria, Ottawa.
8.45 a. m.—St Jean Rouse's Point, New-York, via D. et H.
x9.00 a. m.—Toronto, Buffalo, Détroit, Chicago.
x9.01 a. m.—St Jean, Boston, Springfield, New-York, via C.V.R.
x9.45 a. m.—Cornwall, Brockville, Toronto.
11.00 a. m.—St Jean, Rouse's Point, New-York, via D. et H.
1.31 p. m.—(Samedi seulement) — St Lambert, Chambly et Marieville.
1.35 p. m.—(Samedi seulement.) — St Jean et St Albans.
2.25 p. m.—St Jean, St Albans, Burlington, (tous les jours, excepté samedi et dimanche).
3.40 p. m.—Côteau, Alexandria, Ottawa.
4.21 p. m.—Cornwall, Brockville.
4.16 p. m.—St Hyacinthe, Richmond, Québec, Island Pond.
4.20 p. m.—Hemmingford, Huntingdon, Ft Covington.
4.50 p. m.—St Jean, Rouse's Point, aussi Iberville.
5.01 p. m.—Farnham, Granby, Waterloo, Marieville, St Césaire.
5.16 p. m.—St Hyacinthe.
6.16 p. m.—St Lambert, Chambly, St Césaire.
6.20 p. m.—St Jean, St Albans.
x7.31 p.m.—St Jean, Rouse's Point, New-York, via D. et H.
x7.30 p. m.—Côteau, Alexandria, Ottawa.
x7.32 p. m.—Brockville, Kingston, Toronto.
x8.15 p. m.—St Hyacinthe, Richmond, Québec, Portland.
x8.40 p. m.—St Jean, Boston, Springfield, New-York, via C. V. R.
x10.30 p. m.—Toronto, Buffalo, Détroit, Chicago.

NOTE — x Tous les jours. Tous les autres trains tous les jours, excepté le dimanche.

SERVICE DE LA BANLIEUE

Les changements dans ce service entre Montréal et Vaudreuil et autres endroits auront lieu à partir du 6 octobre 1907.

BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE : 137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Gare Bonaventure Union

SERVICE DES TRAINS

QUATRE TRAINS PAR JOUR

7.25 A M. EXPRESS DE JOUR pour St Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec.

Wagons-salon-buffet direct pour Lévis.

12.00 MIDI "EXPRESS MARITIME" pour St Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Rivière - du - Loup, Moncton, St Jean, Halifax et les Sydneys.

Le Samedi ce train ne va que jusqu'à Rivière-du-Loup.

Part à Midi tous les jours. Chars dortoirs jusqu'à Halifax, N.-E., et St Jean, N.-B.

3.50 P.M. Tous les jours excepté le dimanche, pour Saint-Hyacinthe, Drummondville, Nicolet et les stations intermédiaires.

11.45 P.M. EXPRESS DE NUIT POUR QUEBEC et les stations intermédiaires.

Chaque jour (dimanche excepté), à 11.45 p.m. Un wagon-lit accompagne ce train que les voyageurs peuvent occuper après 9 p.m.

BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE: St Lawrence Hall, 141 rue St Jacques ou à la gare Bonaventure. Tél. Main 615. J. J. McCONNIFF, agent des passagers et des billets de la ville.

H. A. PRICE

Ass. agent gén. des passagers. n

EXCURSION de COLONISATION

— POUR LE —

TEMISCAMINGUE QUEBECQUOIS ET LE NOUVEL ONTARIO

Jeudi, le 10 Octobre 1907

Le Pacifique Canadien annonce une excursion de colonisation pour le Témiscamingue Québecquois — Ville-Marie, les cantons de Guigues, etc — et pour le Nouvel Ontario, pour JEUDI LE 10 OCTOBRE prochain.

Les billets, qui sont d'aller et retour, seront à prix très réduits et bons pour 30 jours. Afin de permettre aux excursionnistes de visiter plus facilement, les billets permettront d'arrêter aux stations à l'ouest de Mattawa sur le retour.

S'adresser aux agents de la compagnie pour plus amples renseignements.

23,25,27,30,2,4,7,9

BOUTONS

J'essayai toutes sortes de remèdes pour le sang sans en retirer aucun soulagement. Finalement, je me procurai le bon. J'avais la figure couverte de boutons et de points noirs. L'usage des Cascarets m'en débarrassa. Je continue à en prendre et je les recommande à mes amis. Je me sens bien portant en me levant le matin. J'espère avoir une occasion de recommander les Cascarets. Fred. C. Witten, 76 rue Elm, Newark, N.-J.

Best For The Bowels Cascarets CANDY CATHARTIC THEY WORK WHILE YOU SLEEP

Agréables au goût, puissants, efficaces, ne rendent jamais malade, ne causent ni faiblesse, ni coliques, 10c, 25c, 50c. Jamais vendus à la pesée. Les véritables estampés CCC. Guérison garantie ou argent remis. Sterling Remedy Co., Chicago, ou N.Y. 595

Vente Annuelle, Dix Millions de Boites.

A k

LA JUSTICE A SAINT-JEAN

Plusieurs causes importantes sont ajournées au mois d'octobre — Une épidémie de typhoïde.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 27 — Son Honneur le juge Lanctôt est venu siéger, hier matin, dans les causes de Marcil vs Vigeant, pour faux, et de Larocque vs Benoit et Colette. Ceux-ci sont accusés de cruauté envers les animaux. Comme il manquait des témoins importants dans ces deux causes, la cour s'est ajournée à midi et les causes ont été remises, la première au 2 octobre, et la seconde, au 9 octobre.

—Plusieurs cas de fièvre typhoïde ont été signalés, ces jours derniers en notre ville. L'une des dernières victimes de cette dangereuse maladie, est Mlle May Windsor, fille du pasteur de l'église anglicane.

IL CHANTE SA PREMIERE MESSE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean-Baptiste, 27 — Lundi avait lieu à Saint-Jean-Baptiste de Rouville une de ces imposantes cérémonies dont le souvenir reste longtemps gravé dans le coeur de ceux qui en sont les heureux témoins.

M. l'abbé Etienne Blanchard qui, la veille, avait été ordonné prêtre à Danville, comté de Richmond, célébrait sa première messe dans son église paroissiale. Il était assisté de MM. les abbés H. Brodeur et Boisvert comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. Père Toussaint Lussier, jésuite, grand-oncle du jeune prêtre. Le choeur de chant était sous l'habile direction de M. Albert Chicoine. A l'offertoire et à la communion, M. Elphège Guertin fit entendre de jolis morceaux. L'orgue était tenu par Mlle Catherine Blanchard.

Après la messe, les nombreux parents furent conviés à un superbe dîner qui fut servi chez M. Jovite Blanchard, père du nouveau lévite. On remarquait au premier rang des convives, MM. les abbés E. Blanchard, H. Balthazard, curé de Saint-Jean-Baptiste, le Rév. Père Lussier, les abbés J. E. Lemonde, H. Brodeur, L. Boisvert, Mme et M. E. Blanchard, M.P.P., Mme et M. Damase Beauregard, Mme et M. Jos. Gaboury, Mme et M. Halde, N.P., et un grand nombre d'autres. . Etienne Blanchard, le héros de la fête, après avoir exprimé, en termes choisis le bonheur qu'il ressentait, reçut de ses confrères dans le sacerdoce les félicitations et les meilleurs souhaits pour la nouvelle carrière qui s'ouvre devant lui.

LA RACE CHEVALINE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Rimouski, 27 — Le Dr W. Grignon, conférencier agricole, a donné, mardi soir, en la salle du conseil de ville de Rimouski, une intéressante conférence sur l'élevage Une nombreuse assistance — plus de deux cents cultivateurs, la plupart apartenant aux cercles agricoles établis et encouragés par notre gouvernement provincial—assistaient à cette conférence.

M. le conférencier est simplement enthousiasmé du résultat obtenu dans les paroisses du comté de Rimouski qu'il a visitées depuis quelques jours. Il a enregistré soixante chevaux âgés de un an à un an et demi, provenant tous d'étalons ardennais achetés par e gouvernement. Plusieurs de ces chevaux ont été vendus à l'âge de six mois à un an, cent cinquante et deux cents piastres.

Le Dr Grignon nous prédit que si les cercles agricoles continuent à s'occuper de l'élevage d'une manière aussi intelligente qu'il l'ont fait par le passé, l'amélioration de la race chevaline dans le comté de Rimouski n'est qu'une question de quelques années. Le conférencier remercia ensuite la nombreuse assistance et surtout les citoyens distingués de Rimouski et des environs, qui, par leur présence, montraient l'intérêt que toutes les classes de la société portent aux choses de l'agriculture.

NOS AGENTS COMMERCIAUX

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 27 — Le département du Commerce a reçu une plainte de l'association des manufacturiers Canadiens disant que les agents du Canada aux Indes Anglaises sont des étrangers et la plupart possèdent des intérêts dans des maisons américaines. Comme résultats ils sont disposés à favoriser le commerce américain au détriment des industries du Canada.

Le département du Commerce n'a jamais reçu de plainte à cet effet et les agents accusés sont en fonctions depuis 1892.

Le département verra à satisfaire la demande des industriels du pays.

NOTRE-DAME DES NEIGES

Le numéro un de l'ordre du jour de la séance du conseil ce soir est la continuation de la deuxième lecture du règlement annexant à Montréal la municipalité de Notre-Dame des Neiges. Une majorité est déjà assurée à l'adoption de ce règlement.

Notre-Dame des Neiges sera une excellente acquisition pour Montréal. La population est de 1,202 âmes et la valeur foncière, de $1,309,884, avec $242,000 d'exemptions. La superficie du territoire est de 1275 arpents.

RECONNAISSANCE

La municipalité de Notre-Dame de Grâce a envoyé un chèque de $25 au fonds de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, en reconnaissance des services rendus.

AVIS SPECIAL

Plusieurs couvents de Montréal ont acheté, la semaine dernière, des pianos Leach droits, de la Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine-Ouest, près Drummond. Les experts déclarent que ces instruments sont d'une beauté exceptionnelle. 276—2

Saint-Pétersbourg, 26 — Une dépêche de source suisse dit qu'une guerre entre le Japon et les Etats-Unis est inévitable dans un avenir plus ou moins éloigné et que le jour où la flotte américaine passera le détroit de Magella pour s'élancer dans les eaux du Pacifique, marquera l'ouverture des hostilités.

ECHOS DES FETES DE PEMBROKE

Une excursion au Témiscamingue, sous le patronage de Monseigneur Lorrain, évêque de Pembroke, par le Pacifique.

Ce matin, nous avons eu le plaisir de rencontrer M. l'abbé E. A. Latulippe, curé de Haileybury, dans le diocèse de Pembroke. Monsieur le curé de Haileyburg arrive de Pembroke, avec Monseigneur Racicot, où ils étaient allés assister aux fêtes du vingt-cinquième nniversaire de la consécration épiscopale de Monseigneur Lorrain.

M. Latulippe est de fait, grand vicaire de Monseigneur Lorrain, il nous a remercié des "excellents" rapports que La "Presse" a été seule à donner à l'occasion des fêtes de l'évêque de Pembroke. Il nous a rapporté un intéressant détail au sujet de ces fêtes: le don de seize mille piastres offert à Monseigneur Lorrain par le clergé et les fidèles du diocèse pour élever un 'monument souvenir" de son Jubilé, equel monument sera une aile ajoutée à l'Hôpital de Pembroke. Cette maison des malades est en effet l'une des oeuvres de prédilection de l'évêque de Pembroke qui l'a fondée, et a vu à son bon fonctionnement.

× × ×

Monsieur le curé de Haileybury nous a aussi parlé d'une excursion qui doit se faire au Témiscamingue le 10 octobre prochain, sous le patronage de Monseigneur de Pembroke, par le chemin de fer Pacifique. C'est une belle occasion pour eller visiter ce merveilleux pays, pour ceux qui y ont intérêt comme pour ceux qui pourraient y avoir intérêt s'ils reconnaissaient ce pays, ils devraient profiter de cette circonstance.

M. Hébert, le sympathique agent des pasasgers, au Pacifique, comme aussi le R.P. Chevrier O.M.I., curé de Ville Marie et M. l'abbé Beauchamp curé de Saint-Bruno de Guigues peuvent donner des renseignements au sujet de cette excursion, à ceux qui voudront s'adresser à eux.

FUNERAILLES DE M. J. O. LABRECQUE

Les funérailles de M. J. O. Labrecque ont eu lieu, ce matin, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Le service funèbre a été célébré à l'église Sainte-Brigitte, par M. l'abbé J. Robillard, curé à Saint-Eusèbe, oncle du défunt. Il était assisté de MM. les abbés L. P. Choquet et Henri Latour, en qualité de diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil : MM. R. Labrecque, Henri Labrecque, Philipps Labrecque, frères du défunt ; Joseph Pellerin, beau-frère ; Alfred Labrecque, oncle ; H. Labrecque, J. A. Labrecque, J. E. Labrecque, Onésime Labrecque, Raoul Labrecque, J. E. Labrecque, autres parents.

On remarquait dans le cortège, MM. l'ex-échevin Chaussé, François Robillard, L. Jos. Lajoie, l'échevin Séguin, M. Cusson, Théo. Tanguay, Jos. Dufort, A. Sans-façon, Geo. Pujos, Arsène Pellerin, J. H. A. Pellerin, J. F. Pierce, J. A. Ouellet, Jos. Giguère, A. Gauthier, Pierre Charest, A. Laplerre, T. Dépatie, G. Carry, T. Desrosiers, L. Gaudreau, C. Robert, H. Bertrand, D. Olivier, Jos. Desrosiers, H. Dubois, Art. Forget, H. Rivet, A. Labrecque, D. Labrecque, D. Larose, P. E. Saint-Georges, D. Norton, J. A. Forest, F. Dubord, Emile Gareau, C. J. Gauthier, H. Bertrand, H. Généreux, M. Gareau, V. Forest, capitaine J. E. Brossard, J. H. Bellerose, W. E. Gathercole, W. H. Gathercole, R. Dorsomiers, H. Emond, L. F. Chapdelaine, G. Hervé, A. Pagé, A. Desrosiers, Jos. Théoret, Octave Ciard et un grand nombre d'autres.

LE NOUVEL HOTEL A OTTAWA

Les plans sont définitivement approuvés par le cabinet fédéral.

Les plans pour la nouvelle gare et le nouvel hôtel du Grand Tronc à Ottawa ont été approuvés par le cabinet fédéral.

Le seul changement apporté aux plans est que deux voies ferrées devront communiquer avec le pont interprovincial entre Hull et Ottawa.

L'inauguration des travaux de construction a été fixée au 20 novembre, jour anniversaire de la naissance de sir Wilfrid Laurier.

SIR THOMAS SHAUGHNESSY

Il fera une inspection générale dans l'ouest prochainement.

Après l'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie du Pacifique Canadien, sir Thomas Shaughnessy fera une inspection générale du réseau dans l'ouest.

LES JOURNALISTES ANGLAIS

M. Harry Charlton, du Grand Tronc, est revenu hier à Montréal d'une tournée dans les districts miniers d'Ontario avec des journalistes anglais. Ces journalistes passent la journée d'aujourd'hui à Montréal et ce soir ils partent pour Québec où ils séjourneront deux jours avant que d'aller prendre le "Saxonia" à Boston qui devra les ramener en Angleterre.

RESTITUTION CONSIDERABLE

M. Frank Scott, trésorier du Grand Tronc, a été très surpris hier de recevoir une somme de $300 sous enveloppe, lui disant que c'était une restitution de divers montants enlevés à la compagnie. Il n'y avait pas de signature sur l'écrit accompagnant l'envoi.

800 FILEUSES AU CANADA

Londres, 27 — Six cents fileuses sont parties hier pour le Canada. Huit cents émigrants sont partis pour le même pays à bord du "Southwark."

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

"J'emploie chaque jour le Savon "BABY'S OWN". Il me donne une peau blanche, douce et veloutée et un teint clair."

Il est impossible de faire un meilleur savon que le

"Baby's Own"

Mais voyez bien si on vous donne le véritable "BABY'S OWN" et n'acceptez pas toutes les contrefaçons qu'on pourrait vous offrir et qui ne sont qu'une pauvre imitation faite le meilleur marché possible et ressemblant par sa forme et son paquetage au réel "BABY'S OWN" autant du moins que la loi permette de l'imiter.

Albert Soaps Limited, Mfrs., Montréal.

AU CONSEIL DE VALLEYFIELD

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Valleyfield, 27 — A la dernière assemblée du conseil de la cité de Valleyfield, M. le maire James A. Robbe a fait connaître que l'on avait construit des égouts, cette année, pour une somme de $3,063 prise à même les revenus ordinaires de la cité.

Les ouvriers employés à la confection des trottoirs permanents demandent une augmentation de salaire de 25 cents par jour; cette requête est filée aux archives.

Le conseil entend lecture d'une lettre de Madame J. McIntosh, de Montréal, par laquelle cette dame informe les échevins qu'au cours d'une visite à Valleyfield, le 18 août dernier, elle a fait une chute sur un trottoir et s'est infligée des blessures; elle réclame $200 de dommages; cette lettre est filée aux archives.

Le greffier donne lecture d'une lettre de la Fédération des Ouvriers Textiles, informant le conseil qu'un vote de remerciements a été donné à la dernière assemblée en faveur du maire et des échevins de la cité pour la part qu'ils ont bien voulu prendre à la fête du Travail.

Le maire James A. Robb a été autorisé à donner tous les renseignements nécessaires à l'avocat de la cité pour la cause de E. Dion vs la cité.

LE CONCERT A. PLAMONDON

Le succès réservé au premier concert de M. et Mme Arthur Plamondon à Montréal ne fait plus aucun doute et tout annonce que ces excellents artistes dont nous avons lieu d'être fiers, seront satisfaits de l'accueil que Montréal leur prépare. Par suite d'un accident d'impression Messieurs Ed. Archambault et J. W. Shaw ne pourront pas suffire avant demain aux nombreuses demandes qui leur sont faites pour le si joli programme-souvenir qu'a dessiné spécialement pour ce concert et signé de sa main l'artiste Ch. W. Simpson. La saison musicale ne pouvait mieux commencer et ce programme qui a été préparé avec le plus grand soin, fera époque dans les annales de la musique en ce pays. Nous aurons, du reste, l'occasion d'en parler plus longuement. Tous ont su apprécier l'importance de cet événement musical puisque nous relevons sur une liste trop longue pour la publier entièrement les noms les mieux connus, tels que: Sir W. Laurier; Lord Strathcona, Son Honneur M. le maire Ekers; Sa Grandeur Mgr Bruchési; les Honorables Berthiaume, Dandurand, L. O. David, Bélique, Leblanc, Taillon, Lady Drummond; Messieurs G. W. Stephens, F. de S. Bassien, F. D. Monk, J. N. Dupuis, H. B. Cames, G. Couture, C. W. Lindsay, Ed. Fabre-Surveyer, J. J. Goulet, Godfrey, W. Proulx, G. Maillet, McMahon, Wainright, Joubert, Maréchal, J. M. Fortier, Ch. W. Duckett, D. Brodeur, Leclerc, A. Letondal, R. Lovell, E. Vanier, U. P. Boucher, Les Docteurs E. Plamondon, Boulet, Helmer, L. Laberge, Valin, Mount, Lesage, Devlin, G. E. Beauchamp, E. Lavigne, Seeres, Desjardins, Versailles, Descary, les abbés Gauthier, Martin, Donelly, Charbonneau, Laforce, Charpentier, Rasconi, Curotte, etc., etc., par qui toutes les loges ont été prises ainsi qu'un grand nombre de places.

LA TRAVERSEE EN EUROPE

La ligne Donaldson a décidé de réduire le prix de passage entre Montréal et Glasgow à $35 sur ses paquebots palais "Cassandra" et "Athenia". Les meilleures cabines, au centre, seront livrées à raison de $40. On s'attend à la fin de cette concurrence effrénée des compagnies de navigation, vers le mois prochain.

ACQUITTEMENT D'UN CONDUCTEUR

Whitby, Ontario, 27 — Le conducteur Cook, du Pacifique Canadien, accusé d'homicide à la suite de la collision arrivée à Myrtle, en mars derniers, alors que deux personnes ont perdu la vie, a été acquitté, hier soir, en cour d'assises. L'expéditeur des trains Wilkinson est accusé de négligence criminelle.

ENCORE UNE INVENTION !

Lyon, France, 27 — Un journal de cette ville annonce qu'un inventeur local a trouvé le moyen de transmettre la force électrique à de grandes distances au moyen de la télégraphie sans fil.

THE MALE ATTIRE CO.

Pardessus d'Automne

PARDESSUS D'AUTOMNE en Cheviote grise, style Chesterfield, avec revers en soie ou unis..... **$15.00**

PARDESSUS D'AUTOMNE en Cheviote noire, style Chesterfield, revers en soie ou unis..... **$15.00**

PARDESSUS EN TWEED ECOSSAIS rayés ou mélangés, style Chesterfield, dos ajusté, pardessus très élégants pour jeunes gens..... **$15.00**

Aucun magasin à Montréal ne possède un étalage aussi correct de vêtements fashionables pour l'automne. VOYEZ-LES.

Chaque vêtement ajusté. Satisfaction ou argent remis.

"MALE ATTIRE"

475 rue Sainte - Catherine Est,
336 rue Sainte - Catherine Ouest
et Angle des rues Craig et St Pierre.

UNE ROUTE POPULAIRE

Dimanche dernier, la Cie du Parc et de l'Ile a transporté vingt-cinq mille passagers au cimetière.

La Compagnie du Parc et de l'Ile a institué un prix bas de passage, aller et retour, au cimetière, pour les samedis et les dimanches de la fin de ce mois et d'octobre et, dimanche dernier, elle transportait plus de vingt-cinq mille personnes. Au lieu de près d'un mille qu'il fallait autrefois faire à pied, on n'a maintenant à marcher que pendant cinq minutes et l'on est rendu.

UN JOLI MARIAGE

(Du correspondant spécial de la PRESSE)

Sainte-Martine, 27 — Lundi dernier, avait lieu à l'église de Sainte-Martine, un très joli mariage : Mlle Maria Masse, de la localité, unissait sa destinée à celle de M. Athanase Frappier, de Beauharnois. C'est M le curé de l'endroit qui a donné la bénédiction nuptiale et les nouveaux époux sont partis aussitôt après le dîner, pris chez les parents de la mariée, pour un voyage à Sorel et à Québec.

A leur retour hier soir à Beauharnois, ils ont été l'objet d'une brillante réception de la part de leurs nombreux parents et amis.

La fanfare de Beauharnois, dont le marié est un des membres les plus dévoués, est allée les recevoir à la gare pour les reconduire ensuite chez eux, aux sons des plus joyeux accords.

Le reste de la soirée s'est passé au milieu du chant, de la musique et de la danse et il était tard quand l'on songea à se séparer.

ON DEMANDE SA MISE EN LIBERTE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 27 — Une requête a été présentée au Ministre de la Justice, le suppliant de gracier le nommé Mark Reid, l'ingénieur du Grand Tronc, qui tout récemment a été condamné à neuf mois de prison après avoir été déclaré responsable du désastre de convois arrivé près du village de Hespeler. il y a quelquer temps.

LES MEFAITS DE LA FOUDRE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Valleyfield, 27 — Mardi soir, la foudre est tombée sur la cheminée du couvent des Révérendes Soeurs Clarisses à Bellerive. I y a eu très peu de dégâts. Le fluide électrique a frappé ensuite le poteau de téléphone à côté du presbytère de Notre-Dame de Bellerive. M. le curé Théoret, qui se trouvait au téléphone à ce moment, a reçu un violent choc électrique qui l'a renversé sans connaissance. Les soins d'urgence lui furent prodigués et aujourd'hui il est complètement rétabli.

CHASSEURS MIS A L'AMENDE

M. E. P. Plante, garde-chasse, est revenu, hier, d'Acton Vale où il avait appris que les cultivateurs chassaient le chevreuil avec des chiens. L'un des coupables a été condamné à $25 et aux frais. Une demi-douzaine d'autres seront poursuivis pour la même offense.

LA FOUDRE A SAINTE-MARTHE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sainte-Marthe, 27 —Un violent orage électrique s'est abattu sur notre village au cours de la soirée de mardi. La foudre a allumé un incendie dans une grange appartenant à M. Alfred Gauthier et l'a totalement détruite en même temps que la récolte du foin. Une magnifique vache laitière que possédait M. Jérémie Lauzon, a également été tuée durant l'orage.

LE REGNE DE LA DIPHTERIE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 27 — Une épidéime de diphtérie sévit présentement au village de Quyo près d'Aylmer. Depuis une semaine,: il y a eu deux décès. Les églises et les écoles sont fermées et il est possible que le village soit mis en quarantaine d'ici à quelques jours.

AVIS SPECIAL

Par suite d'une erreur dans l'expédition Layton Bros, annoncent que leur stock entier de pianos et orgues doit être vendu immédiatement à un gros escompte. Voyez l'annonce. Bureaux et entrepots 144 rue Peel (vis-à-vis le square Dominion). Ouvert le soir jusqu'à la fin du mois. 27, 1

Nouveaux Styles d'Automne et d'Hiver

NOUS SOMMES FIERS de nos vêtements pour hommes et garçonnets ; fiers des styles, fiers de leur excellente qualité et de leur confection ; fiers de leur valeur et de l'économie que nous vous faisons faire.

VOUS SEREZ FIERS de les porter ; vous serez surpris de leur haut degré de confection (que peu peuvent atteindre et nul surpasser), et des prix excessivement modérés.

Pardessus d'Automne pour hommes

Style court ou box. Prix : $5.00, $6.00, $7.50, $9.00, $10.50, $12.00, $13.50, $15 et $16.50. Les plus nouvelles couleurs.

Pardessus d'Hiver pour hommes

Longueur régulière ¾. Prix : $9.00, $10.50, $12.00, $13.50, $15, $16.50 et $18. Magnifiques nouvelles nuances.

Pardessus Imperméable pour hommes

Un vêtement des plus utiles : convenable pour le temps de pluie et très élégant comme pardessus d'automne. Prix : $7.50, $9, $10.50, $12, $13.50, $15, $16.50 et $18.

Complets d'Hiver pour hommes

L'assortiment le plus considérable et le plus choisi des nouveaux styles et nouvelles couleurs. Confection magnifique. Prix : $5, $6.50, $7.50, $9, $10.50, $12, $13.50, $15.00, jusqu'à $22.50.

C'est le bon moment de venir voir ces marchandises qui attendent votre examen.

Aussi PARDESSUS et COMPLETS pour PETITS HOMMES. Notre rayon de vêtements de garçonnets offre plus et mieux que jamais en fait d'assortiment, styles et valeurs.

allan 401 rue Ste Catherine Ouest et angle des rues Craig et Bleury.

MONTFORT GRANITE LIMITED.

(Incorporé en vertu de l'Acte des Compagnies, Canada.)

CAPITAL AUTORISE : $200,000

DIVISE EN 20,000 ACTIONS ENTIEREMENT LIBEREES ET NON COTISABLES

VALEUR AU PAIR : $10.00.

Cette Compagnie possède, près de Montfort, à 64 milles seulement de Montréal, **la seule carrière de granit rouge connue dans la Province de Québec.**

La propriété où est située cette carrière a une superficie de **220 acres** et la couche de granit forme **un monticule** de près de **200 pieds d'élévation ;** c'est dire que le granit s'y trouve en **quantité inépuisable.**

Cette Compagnie entend retirer d'immenses profits de l'exploitation de cette carrière.

D'après les derniers relevés du gouvernement, l'exploitation des carrières de granit dans la Province de Québec a dû rapporter **l'énorme profit de plus de 30 pour cent, par année, depuis plus de sept ans.**

Cependant toutes ces carrières ne contiennent que du granit gris, noir et brun et le **granit rouge dont on s'est toujours servi beaucoup plus fréquemment et en bien plus grande quantité** que tous les autres, fut importé du Nouveau-Brunswick, des Etats-Unis ou d'Europe.

Il est donc indiscutable qu'une telle industrie devra prospérer dès son début, et apporter **de larges bénéfices** à ceux qui y auront investi.

Afin de populariser l'entreprise, les directeurs ont résolu d'émettre les actions de cette Compagnie à une valeur, au pair, de seulement $10.00 chacune et de solliciter la participation du public.

La Compagnie offre donc pour souscription publique, un nombre limité d'actions de trésor, de $10.00 chacune, au pair.

Les listes de souscription seront ouvertes pour quelques jours seulement.

UN PROSPECTUS ILLUSTRE SERA ENVOYE GRATIS SUR DEMANDE

RENE-T. LECLERC, Banquier & Courtier

Suite 408-409 Edifice "New-York Life,"
MONTREAL. 275-4

LES ESCROCS DE NANCY

Malgré les actives recherches de la police, il est impossible de retrouver les deux

"MILLIARDAIRES" CANADIENS

Ces filous ont pris la clef des champs munis d'une provision de bons vins.

ETRANGE AVENTURE

Un journal de France nous apporte la nouvelle étonnante suivante que lui a envoyée son correspondant de Nancy :

"Les recherches faites par les agents de la Sûreté pour retrouver les deux "milliardaires", que l'on dénommait aussi "Canadiens" dans le faubourg Sainte-Catherine, sont restées infructueuses. On a pu établir que les deux inconnus, qui se faisaient appeler MM. Desfoins, oncle et neveu, étaient tatoués sur toutes les parties du corps.

"Toute la journée de lundi, la maison Majorelle a fait enlever les meubles qu'elle avait consenti à louer pour garnir le petit château. Seuls, deux couteaux de table à manche d'argent manquaient à l'appel.

"M. Mortier, marchand de chevaux, rue des Tiercelins, est toujours sans connaissance du pur-sang et de la voiture qu'il a vendus à crédit aux milliardaires. Quant au propriétaire de la villa, qui habite Saint-Dié, il a repris les clés de son immeuble.

"Le but poursuivi par les deux riches étrangers, on le voit, était d'éblouir les gens par un luxe extraordinaire pour se faire livrer "à condition", par MM. Kauffer et Daubrée, joailliers, une quantité de bijoux et de filer avec ; mais les bijoutiers ne "marchèrent pas" dans la combinaison. Les escrocs, voyant qu'ils ne pouvaient réussir à tromper les bijoutiers, songèrent à s'enfuir avant d'être démasqués. L'automobile commandée par eux à la maison Walter ne leur a pas été livrée. Il n'en a pas été de même de nombreuses victuailles, de pièces de vins et de caisses de bouteilles de bière. En vrais connaisseurs, les "Canadiens" s'étaient fait livrer ce qu'il y avait de meilleur par des commerçants nancéiens.

"Dans le quartier, on raconte que le jeune "Canadien" songeait à se marier avec une fille de braves ouvriers qu'il avait remarquée. A ce sujet, le jeune homme disait à tous ceux qui voulaient l'entendre :

—Je me marierai selon mon coeur, je ferai un mariage d'amour, car mes millions ne mettront pas une entrave à ma destinée. Mon oncle y consent, d'ailleurs."

VOUS POURREZ RECEVOIR

Votre migraine cèdera instantanément aux poudres Nervines Mathieu, (18 pour 25 cts) et comme elles ne contiennent pas de narcotiques dangereux vous pouvez les prendre à toute heure. A r.

Patrons de la "Presse"

Un Caleçon Modèle

La vignette ci-dessus représente un caleçon modèle qui devient de plus en plus populaire chez les jeunes demoiselles. Tel que dessiné ici ce caleçon est du genre "bloomer" que les mamans, d'ordinaire, préfèrent acheter pour leurs jeunes filles. Il se fait de la même manière que les caleçons ordinaires. Le choix du tissu est une question de goût laissée entièrement à la jeune fille qui portera ce vêtement. Ce caleçon se ferme aux côtés de la façon ordinaire. On peut employer la mousseline, la batiste, la soie ou la flanelle fine. Pour une fillette de dix ans il faut 1¾ verge d'un tissu de 36 pouces de largeur.

4247. — 6 grandeurs, 6 à 16 ans.

Le prix de ce patron est de 10 cents. Les lectrices de la "Presse" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE." Montréal.

COUPON

Patron No 4247.

Département des Patrons, à la "Presse."

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.. .. ..

.. ..

No.. .. ..

Rue.. .. ..

Ville.. .. ..

Comté.. .. ..

Age.. .. ..

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon, après que vous l'aurez rempli, au DEPARTEMENT DES PATRONS A LA "PRESSE," avec 10 cents et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

Bon Ami

Le Meilleur Savon à Ecurer qui Existe

Un Savon à Ecurer
Un Savon à Polir le Métal
Un Savon à Nettoyer le Verre.

LE
KNABE
LE MEILLEUR
PIANO
DU MONDE

WILLIS & CO., LTD

BUREAU PRINCIPAL

600 rue Ste Catherine Ouest, Montreal

PROGRES DE LA GYMNASTIQUE

L'Université Laval, à Montréal, et le Collège de Sainte-Croix, de Farnham, auront des cours d'éducation physique.

La Gymnastique scolaire, pendant la saison 1907-08, promet de prendre un essor tout nouveau. Forts de la responsabilité qu'ils ont, tant au point de vue de la formation physique que du développement intellectuel de leurs élèves, les directeurs de

Le R. P. Léonard, supérieur du collège de la Sainte-Croix, à Farnham.

nos plus importantes maisons d'éducation ont résolu d'inscrire la gymnastique au programme régulier des études, suivant ainsi la propagande si active que la "Presse" fait depuis trois ans pour l'émancipation de la jeunesse candienne-française. Les faibles efforts de notre journal ne sont donc pas restés sans fruit. L'Université Laval de Montréal et le collège de Sainte-Croix, de Farnham, sont les dernières et les plus importantes recrues de ce mouvement qui tend à se généraliser partout au Canada.

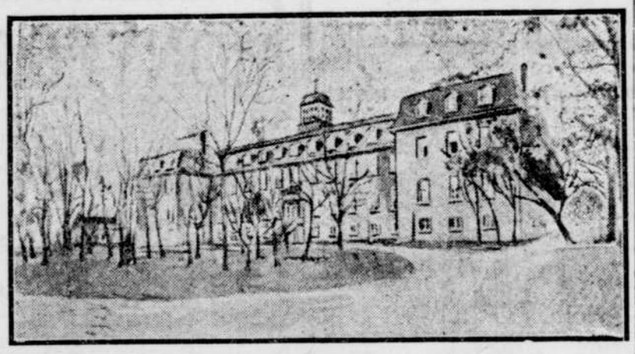
Les cours de gymnastique régulière étaient, l'an dernier, établis à merveille dans les écoles de la Commission Catholique de Montréal, au séminaire de Sainte-Thérèse, au collège de Saint-Laurent et à l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Cette année, l'université Laval, le collège de Sainte-Croix de Farnham, le séminaire de Sainte-Thérèse, le collège de Saint-Laurent et l'Ecole Normale seront compris dans le concours de gymnastique pour la magnifique coupe donnée par la maison Morgan. Les écoles de la Commission, Académie commerciale catholique, les écoles Montcalm, Olier, Sarsfield, Belmont, Champlain, Edward Murphy, Saint-Joseph, Sainte-Anne et Sainte-Patrice, concourront pour la coupe de la "Presse" si vaillamment gagnée depuis deux ans par l'équipe valeureuse de l'école Olier. Peut-être quatre nouvelles écoles seront admises à ce concours, les écoles Chauveau, Plessis, Sainte-Brigide et Saint-Gabriel.

Ce n'est pas seulement au point de vue des concours qu'il faut envisager la gymnastique, mais au point de vue du développement, dans ses meilleures dispositions possibles, du physique de nos jeunes élèves.

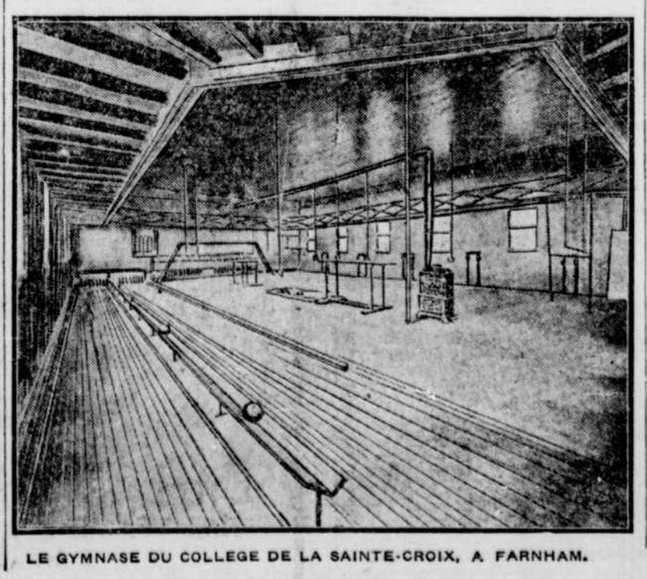
C'est ce que fait le système employé si avantageusement par le professeur Henri T. Scott. Le plus bel hommage qu'on pouvait rendre à cet éducateur de la jeunesse se trouve dans la nomination heureuse que viennent de faire l'Université Laval et le collège de Sainte-Croix.

Toute innovation, naturellement, demande un temps de réflexion avant qu'elle soit adoptée. Ce moment est aujourd'hui passé devant les résultats de ces années dernières. Le visiteur général des écoles de la Commission catholique de Montréal, dans son rapport au surintendant de l'Instruction Publique de la province, disait avec raison que les maisons dont les élèves étaient privés de ces cours de gymnastique, voyaient avec un oeil d'envie l'application des principes d'éducation physique dans les autres maisons.

La gymnastique entraîne aussi la pratique des exercices en cas d'incendie dans nos institutions éducationnelles. On a vu l'excellence, voire même la nécessité, du "fire-diril" dans ces maisons. Le couvent incendié à New York, la semaine dernière, le prouve amplement. Les religieuses conduisant elles-mêmes l'exercice, prévinrent une panique terrible dans un groupe fort nombreux d'élèves. A New York encore, une école publique fut incendiée, mais aucun élève ne fut blessé, à cause du "fire-drill". Une bonne idée s'impose toujours. La province entière salue avec plaisir et joie la nomination de M. Scott dans ces deux nouvelles maisons si importantes et personne ne met en doute les résultats superbes qui seront constatés à la fin de la saison. Pour ne pas nuire à ses autres classes, le professeur Scott donnera ses cours le dimanche au collège de Sainte-Croix. Il doit commencer dimanche prochain.



FACADE DU COLLEGE DE LA SAINTE-CROIX, A FARNHAM.



LE GYMNASE DU COLLEGE DE LA SAINTE-CROIX, A FARNHAM.

SAXE
Habilleur de la Tête aux Pieds

NOUS LES AVONS !
VOUS en avez BESOIN !

Nous avons eu la bonne fortune d'acheter d'un des meilleurs fabricants américains une ligne de **Chaussures en Cuir verni** que nous garantissons.

Nous échangerons **Gratuitement** toute chaussure qui cassera avant que les semelles soient usées. Plusieurs formes au choix.

$6.00 et $7.00.

Notre chaussure spéciale à **$3.50** est la plus confortable qu'on puisse se procurer pour le prix.

SAXE Magasin à rayons de Vêtements, Chapeaux, Chaussures et Articles pour Hommes, :: ::

Angle Ste Catherine et St Laurent.

Nous avons le Plaisir d'Annoncer

que les porteurs des cartes donnant droit au premier et au second prix de notre concours, tenu lors de l'Exposition Electrique, ont reçu leurs prix.

M. C. A. MORIN, 243 rue Ste Elisabeth, est l'heureux gagant du premier prix, et

M. B. POIRIER, 204 Power Building, a remporté le troisième.

Nous aimerions à connaitre le porteur de la **CARTE** No **1232,** donnant droit au **DEUXIEME PRIX.**

THE SAYER ELECTRIC COY,

Vendeur de tout en appareil Electrique.

10, 12, 14, COTE du BEAVER HALL.

Phone Bell Main 4546.

SUCCURSALE — 801 BOULEVARD ST LAURENT.

M. CH. LABELLE MEURT SUBITEMENT

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Boucherville, 27 — M. Chs Labelle, citoyen fort avantageusement connu ici, est mort subitement.

Il arrivait de Montréal gai, de belle humeur, quand rentrant chez lui, il s'affaissa soudain et expira. Le défunt était célibataire et âgé de soixante ans.

Il n'y a pas eu d'enquête.

DISPARITION

Une brave famille de Notre-Dame de Grâces, est plongée dans une grande inquiétude au sujet de la disparition d'un des fils, Georges Lemaire, âgé de 19 ans, employé à la filature de coton de Saint-Henri.

Hier matin, le jeune Lemaire se présentait au bureau de ses patrons, et se fit payer le salaire qui lui était dû, en disant qu'il s'absentait. On ne l'a pas revu depuis.

C'est un garçon brun, cheveux et yeux noirs. Lors de son départ de la maison, il portait un habit noir, pantalon gris, et casquette de même couleur, avec visière rabaissée. Son père, M. Alfred Lemaire, entrepreneur menuisier de Notre-Dame de Grâces, offre une récompense à celui qui pourra lui donner des nouvelles du disparu.

ATTENTAT MEURTRIER

Un conducteur du Grand-Tronc a failli être tué hier par une balle tirée d'un fourré.

E. Lowe, conducteur à l'emploi du Grand Tronc, a été victime d'un attentat meurtrier hier en passant à Farmington, Me.

Quelqu'un caché dans des broussailles lui a tiré une balle qui a failli lui trouer la tête.

Une enquête sera immédiatement ouverte sur cet attentat.

M. Lowe est conducteur sur l'express entre Montréal et Portland.

AVIS IMPORTANT

A partir de dimanche, le 29 septembre, le Réseau du chemin de fer Grand Tronc fera les changements suivants à son service des trains :

MONTREAL-TORONTO

Le train de 8.00 p. m. partira à 7.30 p. m. tous les jours.

Le train de 9.45 a. m. circulera tous les jours

Le train de 1.36 p. m. (samedi seulement) pour Cornwall, sera retranché.

Le train de 5.15 p.m. pour Valleyfield sera retranché passé Vaudreuil.

MONTREAL-OTTAWA

Le train de 9.35 a.m. sera retranché.

MONTREAL-NEW-YORK (viâ D. and H. Co.)

Le train de 7.21 a.m. partira à 8.45 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.

Le train de 10.15 a.m. partira à 11.00 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.

Le train de 8.00 p. m. partira à 7.30 p.m., tous les jours. r

NOUVELLES DE SOREL

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 27 — M. l'abbé J. A. Bonin, le nouveau curé de Saint-Joseph de Sorel, est arrivé mercredi, en cette paroisse. Il vient de quitter la cure de Saint-Nazaire et sa nomination à la cure de Saint-Joseph réjouit ses nombreux amis de Sorel qui ont pu apprécier son zèle et son dévouement apostoliques durant son vicariat à l'église paroissiale de notre cité, il y a quelques années.

—Un nouveau théâtre sera ouvert à Sorel, la semaine prochaine, dans la bâtisse autrefois occupée par l'"Union Saint-Joseph et Saint-Michel", rue Prince. On est actuellement à restaurer cet édifice, et la Cie Electrique y fait une installation qui servira à la représentation de vues animées, etc.

—Le gouvernement fédéral s'est assuré le service d'une nouvelle ligne téléphonique, entièrement à son usage, entre Montréal et Québec, dans le but surtout de faciliter la navigation sur le fleuve. Des stations seront établies aux principaux points entre ces deux villes, et les vaisseaux naviguant sur le Saint-Laurent, seront ainsi signalés aux différentes stations, ce qui sera d'un grand secours en temps de brume, et de nature à prévenir des accidents.

La station de Sorel a été établie aux bureaux du gouvernement sur les quais en face du fleuve. Déjà plusieurs stations sont en opération et dans quelques jours la ligne sera complétée. M. F. W. Cowie, l'ingénieur du port de Montréal, a pris l'initiative de cette innovation destinée à rendre de grands services dans la navigation fluviale.

—Le conseil de la ville de Saint-Ours vient d'adopter un règlement pour l'éclairage de ses rues à l'électricité. M. A. Lanctôt, le député de Richelieu, fait actuellement des démarches auprès du gouvernement pour l'engager à se servir de l'électricité pour l'éclairage des écluses de Saint-Ours et pour le fonctionnement des portes de ces écluses. Dès que le département des chemins de fer et canaux aura décidé cette question qui intéresse vivement la ville de Saint-Ours, le conseil de cette dernière ville accordera à la "Cie Electrique de Sorel", un contrat pour son nouveau système d'éclairage.

POURSUITES EN PERSPECTIVE

Le procureur-général Bonaparte, des Etats-Unis, vient de donner des instructions pour poursuivre certaines compagnies de chemin de fer qui ne se conforment pas à la loi américaine concernant les appareils de sûreté

NOUVEL ORGUE

La maison Casavant Frères, de St-Hyacinthe, est à faire l'installation d'un orgue considérable dans l'église Emmanuel de la rue Drummond. C'est, paraît-il, un organiste de New-York qui doit en faire l'inauguration vers le milieu du mois prochain. Nous aurons occasion d'en reparler.

La même maison fait encore installer en ce moment trois autres instruments importants, l'un dans la Cathédrale Catholique de Victoria, un autre dans une église presbytérienne de Vancouver, Colombie Anglaise, et un troisième dans une église Baptiste de St-Jean, Nouveau-Brunswick.

EXPOSITION DE JAMESTOWN

viâ les lignes du New-York Central à New-York et le choix des routes de ce dernier endroit. Bureau des billets de la ville, 130 rue Saint-Jacques. r

COLONIAL HOUSE
SQUARE PHILLIPS

OFFRES SPECIALES POUR
AUJOURD'HUI ET SAMEDI

RAYON DE LA TOILE

Un lot de Nappes, serviettes de table, nappes à thé, coupons de toile à table, toiles à rouleau, toiles de cuisine, et d'autres lignes désassorties à écouler à **20** P. C. d'escompte.

RAYON DU COTON

Vente spéciale de tous les coupons et lignes désassorties en coton à draps, cotons à taies d'oreillers, cotons blancs, toiles unies, etc., etc., à **20** P. C. d'escompte.

Coton Anglais — Spécial, moins **10** P. C.

ARTICLES POUR HOMMES

Chemises de couleurs en jolis effets de Zéphirs Ecossais; une grande variété de modèles et nuances; prix **$1.50**.

SPECIAL — 50 douzaines de jolies chemises de batiste blanche pour hommes; plastron et manchettes de pure toile, non repassées; prix $1.50 pour **75c**.

40 douzaines de Cravates de soie noire pour hommes, gros grains; valeurs 50c, 75c et 85c, pour **25c**.

Sous-vêtements Anglais pour l'automne; $1.50 chacun; toutes grandeurs pour **90c**.

Rayon des Chapeaux et Casquettes d'Hommes

Chapeaux durs noirs pour hommes, nouvelles formes d'automne, prix **$2.50**, **$3.00**, **$3.50** et **$5.00**.

Casquettes Eton, bleu-marine, pour garçonnets, régulier 35c et 50, pour **20c**.

Casquettes Eton, marine, pour garçonnets avec écusson des principales Ecoles; prix **50c**.

AVIS

Le Restaurant est ouvert et le déjeuner sera servi à 8.30 a. m., à partir de LUNDI, 30 SEPTEMBRE.

Le Catalogue d'Automne et d'Hiver est prêt et sera expédié gratuitement par la poste à tous ceux qui en feront la demande.

HENRY MORGAN & CO., LTD, - MONTREAL

$6000 en 15 Jours

FEU ! FEU ! FEU !

NOUS venons d'être surpris par l'incendie, au moment ou nous venions de recevoir les plus belles Marchandises d'Automne. Quoique notre "Stock" soit peu endommagé il faut le vendre au complet d'ici à quinze jours afin de faire place au nouveau "Stock."

Donc venez en foule, Samedi à 9 heures précises, nous commencerons notre vente dans les Hardes faites pour hommes et enfants,

Merceries de bonne qualité, Chapeaux et Chaussures.

VENEZ TOUS SAMEDI
A 9 HEURES PRECISES.

B. SCHAFFER,

365 avenue Mont-Royal 365.

PORTE VOISINE DU VITOSCOPE.

CONTRE LA TRANSPIRATION DE PIEDS **DEODO**

EST LE REMEDE INFAILLIBLE.

25c LA BOUTEILLE.

VOUS VOUS LE PROCUREZ CHEZ MESSIEURS

A. S. LAVALLEE, 101 boulevard Saint-Laurent. A. LANGLOIS, P. A. MATHA, SOREL, BEAUDIN & FILS, 3633 Notre-Dame. E. JACQUES, 632 Parc Lafontaine. M. THIBAULT, 1729 Sainte-Catherine. Z. PILON, 310 rue Rachel. M. GIARD, coin Dorchester et Beaudry, F. X. DESMARAIS, 791 rue Ontario Est.

NOUVELLES MINES DE CHARBON

Le Pacifique Canadien se prépare à dépenser un million ou deux pour développer ses terrains de houille dans le district du Passage du Nid-au-Corbeau, aussitôt que les arrangements à conclure en auront permis l'exploitation.

La puissante compagnie ne peut cependant commencer l'exploitation de ces mines avant que le terme de son contrat avec la Compagnie de charbon du Nid-au-Corbeau ne soit expiré.

Jusqu'à cette date, les vastes terrains miniers de la compagnie resteront tels qu'ils sont, mais aussitôt que l'exploitation en sera commencée, les disettes de charbon ne seront plus à craindre.

AVIS SPECIAL

A partir de dimanche, 29 septembre, le train du Réseau du chemin de fer Grand Tronc, partant maintenant de Montréal à 8.00 p.m., tous les jours, pour Cornwall, Brockville, Kingston et Toronto, partira à 7.30 p. m., tous les jours.

Offres Spéciales de Bonbons

PARFUMS D'ARABIE POUR L'HALEINE. Nous venons de les recevoir. Echantillon offert gratis. Rég. 30c. Samedi. 25c

PASTILLES AUX FRAMBOISES. Comme le véritable fruit. Ordinaire, 30c. Samedi, la livre. 25c

PASTILLES DE MENTHE, samedi, seulement. 10c

CHAPEAUX ECHANTILLONS

150 CHAPEAUX A VENDRE SAMEDI. — Chapeaux en castor, beaux feutres non garnis, prêts à mettre, chapeaux style tailleur, représentant des valeurs de $2.98 à $6.50. A écouler samedi, chacun. . . . $1.98

Les coupons de votation pour le concours du piano sont donnés par les commis avec chaque achat. Ne manquez pas de voter samedi.

W. H. Scroggie Limited

ANGLE STE CATHERINE, UNIVERSITE et VICTORIA

Echantillons de toiles artistiques à brins tirés à la main.

Nous en mettrons pour $1,000 en vente samedi à 5 pour cent de moins que le prix régulier.

Le lot comprend les dessins les plus nouveaux en fait de centres à brins tirés à la main, 18 x 18 avec ourlet ourlé. Serviettes à cabaret 18 x 27, dessus d'oreillers, 30 x 30; napperons à thé, 26 x 36. Prix de 55c à $3.00.

DOILEYS OURLES à dessins feuille de trèfle travaillés au Peri Lusta. Grandeur 6 x 6, 20c; 9 x 9, 21c; 12 x 12, 23c.

CENTRES, 18 x 18, 59c; 24 x 24, 79c.

DESSUS DE BUREAU, 18 x 27, 75c.

DESSUS D'OREILLERS, 30 x 30, $1.19.

Les "Meilleurs Vêtements du Monde" pour Hommes et Garconnets

En un Assortiment Complet de Modèles et Tissus Authentiques vous Attendent ici.

ENTHOUSIASMES par l'augmentation des affaires à notre rayon des vêtements d'hommes, nous n'avons négligé aucun effort pour rendre cette exposition d'un intérêt vital pour tout homme, soit qu'il porte des vêtements tout faits ou de dispendieux complets "confectionnés sur commande."

A celui qui est difficile pour sa toilette ou à l'acheteur soigneux, nous pouvons démontrer par comparaison, que vos vêtements ne sont pas seulement les meilleurs sous les rapports du style, de la confection et du fini, mais toujours absolument les meilleur marché.

AUTOMNE ET HIVER

Dans notre "Magasin pour Hommes" vous trouverez, samedi, ce que nous croyons être la plus belle collection de vêtements prêts à mettre qui existe au Canada. Il y a là toutes les plus nouvelles idées en fait de complets, vestes, pardessus, pantalons, etc., dans les étoffes et couleurs les plus nouvelles. Nous attirons spécialement l'attention sur notre ligne d'habits sacs à parement simple et double. Nous en avons un assortiment d'une beauté idéale

CE que nous avons dit de la qualité et de la confection de nos vêtements d'hommes s'applique avec le même force à notre assortiment de vêtements recommandables pour jeunes gens et garçonnets, vêtements qui, à cause de leur valeur, méritent qu'on s'en occupe.

Pour les jeunes gens, nous prenons un soin spécial pour que le style soit strictement le plus nouveau. Pour les garçonnets, nous voyons à ce que leurs vêtements soient recommandables sans sacrifier la beauté et l'apparence.

COMPLETS ET PARDESSUS DE $20 POUR HOMMES

Pour donner une autre preuve que nous sommes en état de garantir satisfaction à tout acheteur, nous faisons cette offre de beaux complets et pardessus, les premiers en thibet noir et worsted de fantaisie, style sac à trois boutons, les derniers sont de superbes vêtements répondant, dans tous les détails, à vos exigences. Régulièrement ils devraient se vendre $20. Notre prix d'inauguration, samedi, $15

COMPLETS NORFOLK ET RUSSES POUR GARÇONNETS DE $5.50

Les garçonnets aimeront l'apparence de ces vêtements, ils ont quelque chose d'agréable qui attire les regards. Les parents seront enchantés de leurs qualités durables, car ils "dureront comme le fer." Ils sont en mélanges élégants gris et brun foncé, bien faits et doublés de bons tissus On ne peut les acheter ailleurs pour un cent de moins que $5.50. Mais samedi, vous pourrez les acheter ici pour seulement. $3.69

Complets, reefers et pardessus de fantaisie, pour garçonnets, les derniers variant de $10 en descendant, jusqu'à $4.50.

Le temps n'est-il pas arrivé d'acheter un nouveau chapeau Derby ou mou ? Qualités de $3.00. Samedi, à. $1.90

Hâtez-vous pour avoir ces Bottines d'Hommes

Nous avons une ligne de bottines à boutons, en chevreau dongola — quelques-unes aussi à lacets — que nous avons ajoutées à quelques lignes désassorties. Il y a là des bottines d'hommes en chevreau et veau vernis, toutes bien faites, durables et très élégantes. Tant qu'il y en aura, samedi, seulement $2.45

Valeurs régulières de $5.00. Venez de bonne heure.

Chaussures de garçonnets et d'enfants à des prix alléchants.

GANTS DE DAMES SPECIAL A $1.00

GANTS EN CHEVREAU glacé noir, tan et brun, à 12 boutons, de très bonne qualité, faits de peaux très souples, coutures doubles, pour dames. La paire $2.00

Gants "Strathcona," en vrai chevreau français de qualité supérieure. Notre gant principal. Ces gants sont en peaux choisies, 2 boutons à pression, nuances d'automne les plus nouvelles; chaque paire garantie, pour dames. Prix spécial, la paire $1.00

IMAGES

Ne manquez pas de visiter notre section des images samedi. La variété des sujets, la multitude des effets et la modicité des prix vous surprendront et vous raviront.

Nous avons un nouveau sujet sportif à 3 panneaux, représentant chevaux et chiens de chasse, grandeur 34 x 15. . . . . $2.49

Selection de chromos coloriés, sélection de chromos coloriés, sepia, carbons, noir et blanc, reproductions convenablement encadrées, pour 23c et plus.

Voyez la nouvelle série Sunbonnet.

Cadres en ovale ou carrés, noirs et dorés, et tout dorés. Toutes les grandeurs, depuis. 75c

Images non encadrées, cadres à photographie pour 1, 2, 3 et 4 photographies.

HOMMES ! VOICI POUR VOUS

Non simplement de nombreux styles au choix, mais des assortiments considérables et variés, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur en fait d'articles pour messieurs. Les affaires énormes que nous faisons nous donnent une puissance d'achat qui, pour la grandeur et l'étendue, ne saurait être égalée par aucun autre magasin en ville. Ces prix sont une suggestion : —

Chemises de négligé pour hommes, 75c à $1.25.

Sous-vêtements pour hommes, 50c à $3.

Chemises de travail pour hommes, 50c et 75c.

Chemises de nuit pour hommes, 50c à $1.50.

Sweaters pour hommes, 75c à $3.

Gants pour hommes, $1 à $1.50.

Chaussettes pour hommes, 25c à 50c.

Articles de cou pour hommes, 25c à 50c.

Faux-cols à 4 plis pour hommes, 15c, ou 4 pour 50c.

Mouchoirs en toile pour hommes, 10c à 35c.

Belles chemises de négligé, pour hommes, représentant des valeurs de $1.00, $1.25 et $1.50. Les meilleurs tissus, manchettes à même ou séparées. SAMEDI : : : **59c**

Ceci satisfera les acheteuses de rubans

Ruban de 4 à 4½ pouces de large, à carreaux de fantaisie, en un riche assortiment de dessins et en combinaisons de couleurs pâles et foncées, si en vogue à cette saison de l'année, pour boucles de cheveux, pour enfants, chapeaux, etc. Il y a aussi un bon assortiment de nuances en "rayé romain" et à carreaux et à raies de fantaisie, aussi quelques dessins de Dresde, et rayés, combinés. Ces rubans sont beaucoup employés pour travaux de fantaisie supérieurs, etc. Régulier, 25 cents. Spécial 17½c
La verge . . . . . .

Rubans de chapeaux, rubans en gaze de fantaisie, 6 à 7 pouces de large, quelques-uns à dessins de fleur, avec grosse raie de satin au bord, d'autres à effets de raies et carreaux superposés, à raies et à pois polka combinés. Centres paisley et larges bords ourlés, en un bon assortiment de nuances. D'autres avec grosses raies de satin entretissées 25c
Prix spécial . . . . . .

Rubans glacés dans tous les effets les plus nouveaux et les plus fashionables, 5 pouces de large, en taffetas de très forte qualité. Les plus nouvelles nuances de la saison se trouvent ici pour chapeaux, etc. Prix spécial 29c
La verge . . . . . .

Valises à $3.90

Un petit lot de valises achetées chez un fabricant à un bon escompte.. Elles sont peinturées à l'épreuve de l'eau, recouvertes en canevas, doublure en feuille d'acier, fond et roulettes en fer, les meilleures serrures en cuivre et deux rivets, faites pour vendre de $4.50 à $5.00. Tant qu'il y en aura, demain $3.90

Occasions du troisième étage

Samedi, notre rayon des occasions du troisième étage devrait être la Mecque des femmes économes. Il y a trop de choses à bon marché pour les décrire. Venez voir ça vous-mêmes.

SAMEDI, UN AUTRE JOUR POUR LA VENTE DES JUPES DE DAMES

C'est à Scroggie qu'il est donné de montrer aux dames de Montréal ce que c'est que des jupes de "réelle valeur" afin de prouver à l'évidence que nous offrons toujours les meilleures jupes aux plus bas prix, lisez ce qui suit :

Nouveaux Tissus à voile

Noir, blanc, marine, brun, gris, pie, vert, rouge, et mauve, mailles unies et de fantaisie, avec petits, moyens et gros pois en chenille, fish net à maille unie et double, tulle bruxelles et tulle à voile, tous avec ou sans pois ; tulle tacheté de fantaisie fini d'une bordure chenille et dentelle à voile avec bord simple ou double. Tulle de Bruxelles et chiffon à voile pour deuil avec ourlet uni, bords avec remplis et ruban. Chiffon et crêpe de Chine à voile, avec bord ourlé, convenables pour voiles d'automobilistes, écharpes, etc. Tous les tissus à voile, de 12½c à $1.10.

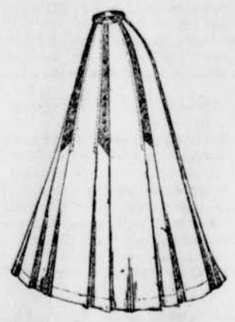
JUPES DE FILLETTES, de draps et de leurs populaires effets les plus nouveaux, très élégantes. Vendues régulièrement de $2.00 à $3.00. Samedi. $1.09

JUPES DE DAMES, en tweeds gris, se vendaient $3.50. Samedi . $1.19

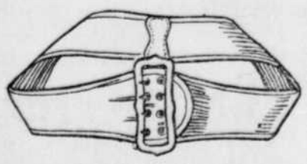
JUPES DE DAMES, en draps fins noirs et bleus. Valeurs de $6, pour $3 ; d'autres valeurs de $4, samedi. $2

48 JUPES DE TOILETTE POUR DAMES, quelques-unes garnies d'appliqué, charmantes créations, valant de $18.75 à $45. Samedi, $35 en descendant jusqu'à. $14

25 costumes de dames, à jolis carreaux gris, joliment faites, valant de $18 à $21. Votre choix, samedi à, seulement. $10



Manteaux de demoiselles et enfants à des prix variant de $3.50 à $17.50.



MOUCHOIRS

200 douzaines de beaux mouchoirs en mousseline suisse brodée, pour dames, bords ourlés et découpés — seconds de manufacturiers. — Valeurs jusqu'à 75 cents. En vente,, samedi 15c

BROSSES A CHEVEUX

Brosses à cheveux, avec dos ébéné, 12 rangs de bonnes longues soies. Régulier, 59 cents, pour 45c

UNE NOUVELLE CEINTURE

en beau cuir, 2½ pouces de large, avec boucle de 5 pouces en métal, qu'on peut mettre en avant ou en arrière. Couleurs: noir, brun et tan. Celles en couleur sont avec boucle dorée, les noires avec boucles dorées ou noires. 59c
Spécial, demain . . . . . .

SAVON DE TOILETTE

Savon de Castille aux amandes, fabriqué par M. Pasquier, Paris. Savon produisant une très bonne mousse. Prix régulier, 5c le morceau, pour 3½c

PARFUMS

Parfums de Hadnut et Bockairy, odeurs assorties. Régulier, 75 cents l'once. 50c
Samedi, l'once . . . . . .

Epargne sur Articles de Ménage de tous les Jours

Notre rayon des articles de ménage qui progresse si rapidement, va ajouter un fleuron de plus à la couronne d'estime que lui ont tressée les ménagères économes, en offrant des valeurs comme celles-ci.

SEAUX EN FERBLANC, du prix régulier de 20 cents, très grands, tous parfaits. 10c
Spécial . . . . . .

TASSES OU POTS EN FERBLANC fort, bien faits. Régulier 5c. Spécial 2c

BROSSES A PLANCHER en fibre anglaise, dos solide, jamais moins de 7 cents. Notre prix 4c

APPAREILS EN FIL METALLIQUE pour étendre les habits, en fil fort, bonne valeur. 5c
Chacun . . . . . .

SAS A CENDRE avec monture en bois, tamis en fil métallique fort. Chacun . . . 18c

POIGNEES EN FER pour fers à repasser de Madame Pott, fortes, le meilleur ressort. 10c
Prix . . . . . .

PLATS A VAISSELLE émaillés, tous parfaits, pas de seconds. Régulier, 59 cents 19c
Spécial . . . . . .

1 TABLE D'ARTICLES EN GRANIT, bouilloires à riz, légèrement endommagées. Pour les écouler, chacune 35c

Nouvelle importation de SERVICES A THE, 40 articles, dessins et couleurs assortis. $2.69
Spécial . . . . . .

CURE-DENTS en bois dur, grande boîte très remplie 4c
Pour . . . . . .

RAYON DE L'EPICERIE

Langue en gelée. Rég., 30c, pour 25c

Paniers de pommes sauvages Wealthy de choix. Le panier compris 39c

Pattes de cochon marinées, la livre. 12½c

Langues marinées, la livre 25c

Raisin de table. Rég. 25c, pour 15c

Viennent d'arriver. Nouveau stock de biscuits Hustley & Palmer. Prix de 15c à 40c la livre.

Les diverses expositions de modes faites, la semaine dernière, dans les différents magasins de la ville, ont été, pour les dames, l'occasion d'agréables passe-temps. Cette semaine, c'est au tour des messieurs. Il fut un temps où les hommes étaient moins difficiles et moins soigneux, sous le rapport de la toilette, mais aujourd'hui, c'est tout différent. "Vous seriez surpris," disait le gérant du rayon des vêtements d'hommes, chez Scroggie, "de voir comme les messieurs s'intéressent aux styles nouveaux. Peu de femmes s'intéressent autant à leurs propres vêtements que le font la majorité des hommes. La raison en est, je crois, les grandes enjambées faites par les fabricants de vêtements tout faits au cours des quelques dernières années. Ces vêtements sont si bien faits, aujourd'hui, que les plus difficiles peuvent à peine les distinguer de l'article confectionné sur commande."

Le premier étalage formel de vêtements d'hommes, aura lieu au magasin de Scroggie, samedi. On y verra les plus nouveaux styles de complets, pardessus, chapeaux, et de tout ce que portent les hommes. On y verra également l'étalage des vêtements de jeunes gens et de garçonnets. Il y aura des étalages magnifiques dans les vitrines de la rue Sainte-Catherine, étalages qui attireront l'attention des passants.

Le brun sera la couleur à la mode cet automne. La plupart des hommes l'aiment. Le choix peut se faire dans plusieurs nuances — brun pourpre, brun van dyke, brun chocolat et brun teinté or et vert, aussi beaucoup de vert et brun teinté sur fond gris. Les raies sont très visibles. Les carreaux et carreaux superposés seront populaires. Les habits sont à parement simple ou double. Essayer de décrire en détail les effets variés serait chose impossible. Il est presque suffisant de dire qu'on a songé aux messieurs avec un soin à faire rêver les plus exigeants.

Les jeunes gens qui veulent avoir des vêtements à la mode trouveront, dans les styles d'automne, exactement ce qu'ils désirent. Ces vêtements sont absolument "modernes" et fascinent par leur élégance.

Les garçonnets raffoleront des vêtements qui leur sont destinés. La durée n'a pas été sacrifiée à la belle apparence. Chez Scroggie, il y a, sans conteste, le plus vaste assortiment de vêtements de garçonnets de la ville. Les parents aussi bien que les garçonnets seront vivement intéressés.

Une des caractéristiques agréables de ces expositions automnales est le fait qu'on ne demande à personne d'acheter. Les visiteurs seront bienvenus chez Scroggie et personne ne sera inutilement importuné pour faire des achats.

Voyez dans le Numéro de Samedi le Nom des Dix Institutrices Arrivées Premières dans le Concours du Piano.

ECHOS MONDAINS

M. Dubé, surintendant de l'Intercolonial et Mme Dubé, ainsi que Mlle Mabel, leur fille, et Mlle Blanche Lemieux, sont partis lundi matin pour une excursion le long de la voie de l'Intercolonial.

× × ×

Mme L. Trudel, de la Montée du Zouave, part ce soir pour New York. Elle sera de retour dans une quinzaine.

× × ×

Mlle Marie-Louise Bygonaise, de Saint-Lambert, est allée passer une quinzaine à New York chez son frère, M. Alex. Bygonaise.

× × ×

Mlle Annette Daudelin a quitté Montréal hier soir pour New York ; elle s'embarquera samedi sur la "Bretagne", pour le Havre.

× × ×

M. Joseph Daudelin, après avoir passé une agréable vacance au Canada, retourne ce soir à Baltimore continuer ses études médicales.

× × ×

Mademoiselle Corinne Robichaud, de la rue Saint-André, est partie hier matin pour un voyage à New York et à Mamaroneck, N. Y.

× × ×

Mme A. Goyer, 176 rue Mance, est de retour d'un voyage dans les Laurentides.

× × ×

MM. Joe et Raoul Labelle, ainsi que leurs amis feront leur dernier voyage de la saison en yacht, tout prochainement.

× × ×

M. Raoul Labelle et M. Jos. Eléonard, d'Ottawa, après avoir fait un séjour à Montréal, chez M. Omer Bordeleau, sont retournés chez eux.

× × ×

M. et Mme John Poirier étaient de passage en ville aujourd'hui, en route pour Fulton Chain, N. Y.

× × ×

M. et Mme Siméon Trottier, de Beauharnois, sont de retour à Saint-Laurent, après un séjour chez leur fils, M. Patrick Trottier.

× × ×

M. et Mme D. S. Marly sont de retour de leur voyage de noces et recevront dimanche, le 29, au No 96 rue d'Argenson.

× × ×

On annonce les fiançailles de M. Abraham Dubois, fils de M. Pierre Dubois, bourgeois, de la ville St Louis, avec Mlle Flore Clermont, fille de M Théodore Clermont, ex-échevin de St Martin. Le mariage aura lieu au mois de janvier prochain.

× × ×

Sont partis pour New-York, hier matin, M. et Mme C. H. Laurier, de la rue Cherrier, accompagnés de leur gendre, M. J. H. W. Renaud, avocat, et Mme Renaud, de leur fils, M. Raoul Laurier, de la Pointe aux Trembles, et Madame Laurier, ainsi que de Madame Aquila Leclaire. Tous seront de retour vers le 8 d'octobre.

× × ×

Dimanche dernier, il y eut une jolie soirée chez M. Alex Trépanier à l'occasion de la fête de Mlle Juliette Trépanier. Plusieurs jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne et l'entrain le plus gai régna pendant toute la soirée.

× × ×

Samedi, le 21 septembre, Mlle Georgiana Lacombe fut l'objet d'une jolie démonstration de la part de quelques parents et amis, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. On lui présenta une adresse accompagnée d'un magnifique cadeau.

× × ×

Malgré l'approche de l'hiver, de persévérants villégiateurs s'obstinent encore à goûter les joies de la campagne. C'est ainsi que l'on voit au Castel-des-Monts, à Saint-Agathe: Mme J. A. Langlais et Mlle Alice Papineau, de Montréal, et M. Arthur Brazeau, aussi de Montréal.

× × ×

M. Wilfrid Noël, de St Laurent, passe quelques jours à St Jean, Roberval.

× × ×

Mlle Nalda Gagnon, de Maddington Falls, est en promenade chez son amie, Madame S. Richard, 1081 Delorimier.

COURRIER DE ST JEAN

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 27 — On annonce pour mardi, premier octobre, l'ouverture du concours de billard, semi-annuel, du "Club Saint-Jacques". A cette occasion on organisera un grand "progressive euchre" auquel tous les membres seront admis gratuitement, chaque membre ayant le droit d'amener un ami comme invité.

—Nous avons eu l'avantage de visiter l'académie de Saint-Jean, grâce à la courtoisie de M. le principal Manning. Les classes sont tenues d'une façon admirable et les élèves sont, à l'heure actuelle, au nombre de 302. M. Manning a, pour l'aider dans sa tâche d'éducateur, MM. les professeurs M. Frédéric, G. A. Brûlé, G. Marien, P. Z. Nadon, H. Nadon, Z. Michaud, R. Coulombe et deux institutrices, Mlles Lacombe et Duclos. On a ajouté cette année au programme d'études, un cours de gymnastique, dont la direction a été confiée à M. Z. Michaud. Une fois par mois M. le professeur H. Scott, de Montréal, viendra donner un cours spécial de gymnastique et constater le progrès des élèves.

—On a fait, ces jours derniers, l'élection des officiers du choeur de chant des élèves de l'Académie de Saint-Jean, avec le résultat suivant: MM. Charles-Emile Allaire, président; Victor Cartier, vice-président; Albert Trahan, secrétaire; S. Bourguignon et Camille Guimond, conseillers.

—D'après le rôle d'évaluation qui vient d'être homologué par notre conseil municipal, la valeur totale des biens-fonds imposables à Saint-Jean, est de $2,436,235, qui, taxés à ¾c p. c. met dans le coffre public le montant de $18,581.76; les locataires de toutes catégories paient un loyer total annuel de $85,704, qui au taux de 6c p. c., rapporte à la ville $5,142.26. On a perçu cette année, pour la taxe des chiens, des chevaux et des voitures, etc., $673.00; les fonds de marchandises de magasins sont évalués à $295,550, sur lesquels est imposée une taxe de ¾ p. c., ce qui représente un revenu de $2,216.62; en y ajoutant $218 de taxes professionnelles et $4,500 de licences, la ville de Saint-Jean retirera cette année $31,271.62 de revenu.

Nous devons ajouter, pour compléter ces statistiques, que la totalité des propriétés non-imposables, comprenant édifices religieux et du gouvernement, est évaluée à $887,900, avec en plus les usines "Singer," qui par un règlement spécial seront exemptes de taxes pendant 20 ans. Elles sont évaluées à $850,000.

—Mlle Eva Thérien, fille de M. Auguste Thérien, de North Adams, Mass., qui a passé deux mois en promenade à Saint-Jean et autres endroits du Canada, est partie pour retourner dans sa famille, enchantée de son voyage.

LA MORT DE ATHELSTON GASTON

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 27 — Le coroner communique les renseignements qui suivent au sujet de Athelston Gaston qui a été victime, mardi, d'un accident de chasse au Lac Edouard. Gaston avait dit à Johnston, son compagnon de chasse et aux trois guides qui les accompagnaient, d'aller chasser et qu'il allait rester dans le canot pour les attendre.

A leur retour, Johnston avait cru voir remuer quelque chose dans les herbes, au bord de l'eau, et convaincu que ce devait être un caribou, épaula de suite sa carabine et tira. Il venait de tuer son infortuné camarade, qui était descendu à terre et trainait le canot. Il le croyait sur le lac et beaucoup plus loin que cela.

Les trois gardiens ont raconté la même version et le jury a rendu le verdict de "tué accidentellement." Athelston Gaston était âgé de 70 ans et résidait à Meadville, Pa. Johnston est âgé d'environ 59 ans. Inutile d'ajouter que cet affreux accident l'a terriblement affecté.

Le cadavre de Gaston a été expédié à Meadville, hier soir.

AU ROYAUME DE SIAM

M. le Dr James C. Fyske, depuis deux ans surintendant de l'hôpital Alexandra, a accepté la position d'assistant directeur du service d'hygiène du royaume de Siam. Il partira pour Badgkok, mardi prochain.

Salsepareille de Hood redonne santé et force après une grave maladie. (3)

Remède 3 X de Munyon contre le RHUMATISME.

Procurez-vous un remède qui soulage les douleurs aiguës et vives dans toutes les parties du corps, en une à trois heures et qui opère une guérison parfaite en quelques jours.

Il purifie le sang. Il neutralise l'acide et chasse toute inflammation et toute douleur. Souffrez-vous de mal de dos, de lumbago ou de sciatique?

Avez-vous des raideurs ou des enflures aux articulations, quelque chroniques qu'elles soient? Demandez à votre pharmacien le Remède 3x de Munyon Contre le Rhumatisme, et voyez comme il vous guérira promptement.

Si vous souffrez de maux de reins ou de vessie, procurez-vous le Remède Spécial de Munyon pour les Reins. Argent remis s'il échoue. Le Vitalisateur de Munyon renforce les hommes faibles et leur fait recouvrer les forces [illegible]. A 7

On se sent ragaillardi quand on a pris pendant quelques jours de l'extrait de Malt Milwaukee, le meilleur produit de Milwaukee. Il tonifie et vivifie. A

Toute Nouvelle Invention

Tout nouveau procédé scientifique sont mis à l'épreuve et, si on les trouve satisfaisants, on les adopte pour assurer autant que possible, la pureté de la farine "Five Roses," car la pureté et la valeur nutritive du pain dépendent beaucoup de la pureté de la farine.

Ceux qui se servent de la "Five Roses" peuvent compter sur la qualité de cette farine qui est la plus pure du monde et notre garantie est sur chaque sac et sur chaque baril que nous vendons.

Demandez-en un sac à votre fournisseur dès aujourd'hui.

Lake of the Woods Milling Co., LIMITED.

23,25,27

JAEGER

DURABILITE

Les sous-vêtements "Jaeger" en pure laine naturelle sont beaucoup plus durables que ceux en laine teinte, falsifiée ou traitée chimiquement.

Les sous-vêtements naturels "Jaeger" durent 4 ou 5 saisons; ils sont garantis ne pas rétrécir et ils sont confectionnés dans toutes les grandeurs et pesanteurs pour hommes, femmes et enfants. En conséquence insistez pour les avoir.

Vendus à prix fixes modiques par les principaux marchands.

Dr JAEGER'S CO., LTD.,
316 rue Ste Catherine Ouest, Montréal.
286 av. Portage, Winnipeg.

Complets pour hommes et femmes. TRADE MARK Depuis $3.00

38

CORSETS D&A

A W

LE CRIME DE MONTE-CARLO

SIR VERE GOULD, L'ANCIEN MONTREALAIS, FAIT ENFIN LES AVEUX LES PLUS COMPLETS.

Monte-Carlo, 27 — "Sir" Vere Saint-Léger Gould, qui a vécu quelque temps à Montréal, Canada, avant de venir à Monte-Carlo, a écrit au juge d'instruction une lettre dans laquelle il avoue que sa femme et lui sont les assassins d'Emma Levin, la Suédoise dont on a retrouvé le cadavre dépecé dans une malle, à Marseilles, et que le vol fut le mobile du crime. Ils commencèrent par frapper la femme, qui devint inconsciente. Ensuite elle revint à elle et se mit à crier. C'est alors qu'ils l'achevèrent.

UNE POURSUITE NON AVENUE

La compagnie minière La Rose perd sa réclamation contre la commission des chemins de fer d'Ontario.

Toronto, 27—La compagnie minière La Rose vient de perdre son procès contre la Commission administrant le chemin de fer Témiscamingue et Ontario Nord. Elle réclamait comme sienne une partie du terrain où est assise la voie ferrée du chemin de fer à Cobalt.

La Cour d'Appel à Toronto a renvoyé l'action, la compagnie La Rose n'ayant pu prouver qu'elle avait acheté et payé le terrain en question.

LES RECOLTES DANS L'OUEST

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

M. O. S. Perrault, le sympathique secrétaire de l'"American Tobacco Co.", nous écrit d'Edmonton, Alta, que les récoltes seront relativement abondantes cette année, malgré qu'elles soient inférieures à celles de l'an dernier.

M. Perrault a visité successivement les provinces d'Alberta, de Saskatchewan et du Manitoba. Sa lettre se termine ainsi : "Il faut plus qu'une tempête de neige pour interrompre la marche du progrès au Canada."

DEVELOPPEMENTS COMMERCIAUX

Une nouvelle succursale de la Smith Promotion Co.

Vu le succès phénoménal remporté par la Henry Smith Promotion Co. dans les ventes effectuées à Outremont, Northmount et pour d'autres grosses successions, dont elle a été l'agent vendeur exclusif, et vu les nombreuses demandes reçues de ses clients pour location de maisons, la Compagnie a décidé d'ouvrir un nouveau département où on ne s'occupera que de la location et de la vente des maisons.

Cette nouvelle succursale sera sous la direction de M. Holmes, un homme de grande expérience dans ce genre d'affaires. C'est une acquisition précieuse pour la compagnie et, en même temps, une bonne nouvelle pour sa vaste clientèle à l'instigation de laquelle cette succursale a été établie.

A WESTMOUNT

A une assemblée spéciale du conseil de Westmount deux comités ont été remaniés et se composent maintenant comme suit : comité de l'eau : M. McGoun, président, MM. Scott, Brady et Fatherston ; comité de la voirie : M. Brady, président, MM. Gall, Scott et Trenholme.

LES MEDECINS DES CANTONS DE L'EST

Procèdent à l'élection des nouveaux officiers de l'Association Médicale du district de Saint-François.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 27. — Une assemblée régulière de "l'Association Médicale du District de Saint-François" avait lieu au Monument National, ces jours derniers. M. le Dr Baufil, d'East Angus, occupait le fauteuil. Les élections annuelles eurent lieu avec le résultat suivant: Président, M. le Dr. Ledoux; 1er vice-président, M. le Dr Hume; 2e vice-président, M. le Dr Edgar; secrétaire, M. le Dr J. A. Darche; assistant secrétaire, M. le Dr Hardisty; membres du conseil, MM. les Drs Pelletier, Baufil et Austin; comité du programme, MM. les Drs Ethier et Hardisty.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 27. — Les changements ecclésiastiques suivants ont lieu dans le diocèse de Sherbrooke. MM. les abbés Larue, Couillard et Darche, sont nommés vicaires à la cathédrale; M. l'abbé Blanchard, vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est; M. l'abbé Desève, vicaire à Richmond, M. l'abbé Brouillet, vicaire à Disraéli.

COMMISSAIRES EN EXPROPRIATION

En Cour de Pratique, hier, par par jugement de l'hon. juge Davidson, MM. G. W. Parent et Jos. Perreault ont été nommés commissaires en expropriation pour la quatrième section de la rue Saint-Antoine, entre les rues de la Montagne et Guy.

ECHANTILLONS DISPARUS

On s'inquiète un peu, au département des Douanes, du sort d'une caisse d'échantillons de vins et liqueurs qui fut envoyée de Sherbrooke, ces jours derniers, par M. Desève, l'agent des Douanes, à M. J. Z. Corbeil, chef estimateur du district de Montréal. On a cherché partout cette caisse de spiritueux mais il a été impossible de la retrouver. On croit un peu à un vol. Cette caisse aurait dû être

RETOUR DE CAUGHNAWAGA

M. Pierre Charton, ingénieur civil, et son équipe d'arpenteurs ont quitté Caughnawaga, après trois mois passés au milieu des braves indiens de la réserve.

M. Charton s'est associé, en arrivant à Montréal, à M. J. A. V. Beaudry ingénieur-civil et architecte, de la Pace d'Armes.

TRAFALGAR ET BALAKLAVA

Le cent deuxième anniversaire de la bataille de Trafalgar et le cinquante-troisième anniversaire de la bataille de Balaklava et de la prise de Sébastopol seront célébrés ensemble, le 25 octobre, par les Vétérans de l'armée et de la marine anglaises. Il y aura séance dramatique et bal militaire à la salle Stanley. On donnera la pièce de John Fraser "A Debt of Honor".

LA VENTE D'UN SERVICE PUBLIC

Edmonton, Alberta, 27 — Une séance du Conseil municipal a eu lieu jeudi dernier pour discuter la vente du chemin de fer urbain à M. G. Balfour, un capitaliste anglais, à condition qu'il fasse une offre raisonnable.

LA NEGLIGENCE DES FEMMES

ATTIRE UNE SURE PUNITION

La santé ainsi perdue peut être recouvrée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Combien connaissez-vous de femmes qui sont fortes et bien portantes. Nous entendons tous les jours le même refrain: "Je ne me sens pas bien, je suis fatiguée continuellement!"

Vraisemblablement vous dites les mêmes mots, et nul doute que vous n'êtes pas bien. Vous pouvez facilement en attribuer la cause à quelque dérangement des organes féminins qui se manifeste par une dépression de votre énergie, répugnance à agir de quelque manière que ce soit, mal de reins, douleurs, flatuosité, nervosité, insomnie, ou autre maladie de femmes.

Ces symptômes ne sont que des avertissements qu'un danger existe, et à moins qu'on n'y remédie, une vie de souffrances ou une sérieuse opération en est le résultat inévitable. Le remède infaillible de tous ces maux est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Mademoiselle Clara Beaubien, de Beauport, Québec, écrit:

"Pendant plusieurs années, j'ai souffert de faiblesse féminine qui m'épuisa gravement, sapant mes forces et me causant de douloureuses migraines, douleurs épuisantes et affaissement général jusqu'à ce que je fusse devenue désespérée. J'essayai plusieurs remèdes, mais je n'obtins aucun soulagement radical jusqu'à ce que j'eusse pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. En deux mois j'éprouvai beaucoup de mieux et je devins plus forte, et en quatre mois j'étais guérie. Plus d'écoulement désagréable ni douleurs. Aussi j'ai de grandes raisons de louer le Composé Végétal et je le considère sans égal contre les maladies des femmes."

Mme Pinkham est la bru de Lydia E. Pinkham, ayant été sous sa direction jusqu'à la mort de sa belle-mère. Elle donne ses conseils gratuitement aux femmes depuis vingt-cinq ans. Ses conseils sont gratis et toujours bienfaisants. Adresse: Lynn, Mass.

A yw

NOUVELLES DE L'ASSOMPTION

La fête des morts — Importantes transactions — L'éclairage électrique — Les récoltes — Les listes électorales.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

L'Assomption, 27 — Mardi a eu lieu au cimetière la fête des morts, tel qu'ordonnée par sa Grandeur Mgr Bruchési. Un grand nombre de personnes se sont rendues à l'appel de notre dévoué curé. Le sermon de circonstances fut fait par M. l'abbé Jos Gigueres, curé, qui sut faire verser de larmes à tous les assistants.

—M. Jules Chevalier, ancien hôtelier de Montréal, vient de se rendre acquéreur de l'hôtel Bellerive, propriété de M. Olivier Morin, pour le prix de $9,000. On prête l'intention à M. Chevalier, d'acheter la propriété Viger, sise en face de son hôtel, pour en faire un joli jardin. Il va aussi faire ajouter deux autres étages aux deux déjà existants. M. Chevalier veut faire un hôtel de premier ordre, tant pour les voyageurs que pour les touristes toujours si nombreux en été, ici.

—Les autorités du collège viennent de décider de faire poser la lumière électrique dans la partie neuve de leur établissement, en remplacement du gaz acetylène. Elles vont aussi faire installer une dynamo électrique dans leur buanderie.

—M. J. J. Giannon, marchand de tabac de St-Jacques, doit venir cette semaine ouvrir une manufacture de tabac en notre localité. Il s'installera dans la maison attenant à celle de M. J. A. Bonin, qui selon les rumeurs, va être nommé officier d'accise.

—Les récoltes sont à peu près terminées. Les cultivateurs ne se plaignent pas trop, quoique cependant les pluies continuelles de ces derniers temps leur aient causé un peu de dommages.

—Les libéraux, comme les conservateurs, sont en ce moment à faire la revision des listes électorales. C'est à qui déploierait le plus de zèle.

—M. J. Zébédie Martel vient de transporter tout son matériel d'imprimerie dans son nouveau local, la maison de Dame Veuve A. Chaput.

LE TRANSPORT DU FRET

Les négociations pour le transport du fret dans les rues vont reprendre. La Compagnie des Tramways a écrit au maire lui soumettant quelques-unes des concessions qu'elle veut faire à la Ville. Ainsi elle paierait un pourcentage sur ses profits, comme elle le fait déjà pour les passagers. D'autres conditions ressortiront de la discussion et du projet de règlement qui sera préparé.

La compagnie demande un privilège de quinze ans, mais comme la Ville ne peut l'accorder, la compagnie s'adressera à la législature pour l'obtenir.

L'ITALIEN AU RASOIR

L'Italien Antonio Trucio, trouvé coupable d'avoir percé le chapeau de M. Adélard Durand, d'un coup de rasoir, a été condamné à $5 d'amende ou à 20 jours de prison par le recorder.

Trucio devra maintenant répondre, en cour de police, à l'accusation de s'être porté à des voies de fait graves sur M. Durand.

PENIBLE ACCIDENT

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Farnham, 27 — M. Walter Boath, de Farnham, conducteur sur le C.P. R., s'est fait broyer une main, à Magog, en voulant faire l'accouplement de deux chars. Il est très douteux que le malheureux puisse conserver ce membre.

CHANGEMENT SUBURBAIN

Le convoi pour Malone, par le New-York Central, quittant Montréal à 6.20 p.m., fera son dernier voyage samedi, le 28 septembre. r

POURQUOI VOUS

devriez faire Usage de la

CREME A MASSAGE

'POMPADOUR'

C'EST UN DEVOIR AGREABLE, MESDAMES D'ETRE BELLES !

Et si vous ne pouvez pas changer vos traits ni la couleur de vos yeux, vous pouvez et vous devez du moins avoir soin de votre peau et la conserver douce et soyeuse, sans boutons ni taches de rousseur, etc..

C'est facile, grâce à la crème à massage

"POMPADOUR"

Appliquée selon les directions cette crème vous assurera cette beauté du teint qui l'emporte sur celle des traits. En effet, quelle que soit la régularité de ses traits, qui appellerait belle une dame avec des boutons au front, des rides sous les yeux, de chaque côté du nez et sous le menton ? Jusqu'ici, les riches seules ont pu se prévaloir du massage, mais grâce à notre livre qui explique comment se masser à domicile, et notre préparation étant d'un prix très modique, vous pouvez, presque sans dépense, donner à votre peau cette apparence tant admirée chez celles qui se sont servies de la crème "Pompadour".

Demandez-nous donc, dès aujourd'hui, de vous envoyer notre livret. — Voyez le coupon à droite de l'annonce.

LA BEAUTE, MESDAMES

La beauté n'est pas seulement, vous le savez bien, dans le teint, les traits, les yeux. Soignez votre taille ! POUR DEVELOPPER VOTRE COU, VOTRE BUSTE, la crème à massage Pompadour est absolument sans égale — Et son emploi est des plus faciles, des plus agréables.

Elle ne sûrit jamais, ne sèche jamais, et s'applique facilement, laissant un parfum doux et agréable.

Malgré sa qualité absolument insurpassable, la crème à massage Pompadour se vend très bon marché, étant fabriquée maintenant au Canada même.

Les pharmaciens et les perruquiers la vendent 35c et 50c le pot.. Grandeur spéciale pour perruquiers, $1.00.

Ecrivez-nous dès aujourd'hui nous demandant notre livret et échantillon. Voyez le coupon.

SANOFOAM PATE A DENTS } Une préparation basée sur l'étude approfondie des dents et des causes de la carie. — Le dentifrice le meilleur et le plus agréable. En tubes: 25 cents. — Demandez échantillon gratis. VOYEZ LE COUPON.

MESSIEURS—Peut-être même davantage que les Dames vous connaissez la valeurs du Massage.

Les barbiers, de nos jours, étudient l'art du massage ; beaucoup d'hommes se font masser, ayant reconnu tout le bien-être que leur procurait un massage qui chasse la nervosité, la fatigue et ses traces, qui donne un teint clair et net, et qui, par le fait même d'ouvrir les glandes subacées de la peau, permet aux poisons de s'échapper par les pores, empêchant ainsi les boutons de pousser.

Notez bien, messieurs, et dites à votre barbier que la meilleure des crèmes à massage est bien la crème

"POMPADOUR"

COMBIEN DE JEUNES GENS auraient besoin de massage pour avoir un teint clair et net, et leur enlever ces boutons qui poussent souvent en même temps que la moustache ?— mais ils ne peuvent se payer ce luxe chez leur barbier — un massage répété étant seul effectif.

Eh bien, messieurs, demandez-nous notre livre qui vous dira comment faire ce massage à la maison, sans grande dépense. Ecrivez-nous aujourd'hui. Servez-vous du coupon à droite de l'annonce.

ECHANTILLON

Nous voulons vous aider à faire l'essai de cette crème Pompadour. Remplissez le coupon ci-joint et envoyez-le-nous avec 10 cents en argent ou en timbres et nous vous enverrons notre traité sur le massage, un bon échantillon de la crème Pompadour, et un tube échantillon de la pâte à dents "Sanofoam" que nous recommandons à ceux qui recherchent l'hygiène de la bouche.

Nous n'avons qu'une quantité limitée de ces échantillons à distribuer. Demandez-les-nous aujourd'hui même.

COUPON-PRESSE, MONTREAL

Continental Drug and Chemical Co., 1432 Notre-Dame Ouest, Montréal. — Messieurs, — Ci-inclus 10 cents pour couvrir les frais. Envoyez-moi, tel qu'annoncé : 1. Livret, traité sur "L'art du massage" ; 2. Echantillon de la crème à massage Pompadour ; 3. Tube pâte à dents "Sanofoam" ; 4. Livret "Le soin à donner aux dents.

NOM. . . . . .
RUE. . . . . .
VILLE. . . . . .
PROVINCE. . . . . .

The Continental Drug & Chemical Co., Ltd.
1432 Notre-Dame Ouest, Montréal.

x

L'ASSOCIATION DU JEUNE BARREAU

Le mardi, premier octobre prochain, l'Association du Jeune Barreau de Montréal tiendra sa première séance de l'année 1907-1908. Ce soir-là, à 8 heures, elle recevra ses membres dans la nouvelle salle que l'Association du Barreau de Montréal a si cordialement mise à sa disposition, (Edifice de la Banque Molson, coin des rues Sainte-Catherine et Stanley).

A l'occasion de l'inauguration de ce nouveau coin d'études et aussi pour commencer, avec entrain, la nouvelle année, l'Association du Jeune Barreau a décidé de faire, de cette première réunion, une soirée particulièrement intéressante.

M. Edmond Brossard, en sa qualité de président de notre Association, ouvrira la séance; M. F. E. Meredith, Bâtonnier du Barreau de Montréal et M. R. C. Smith, Président de l'Association du Barreau de Montréal, adresseront la parole.

M. L. J. Loranger, docteur en droit, donnera une conférence sur le dernier congrès de droit international tenu à Portland.

× × ×

Les officiers de l'Association du Jeune Barreau sont MM. Edmond Brossard, président, M. Elliot, vice-président, H. S. Williams, trésorier et Antonio Perrault, secrétaire.

IL ECHOUE A L'ASILE

Il y a quelque temps, un nommé Thomas Lammas disparaissait, et il a été trouvé, depuis, à l'asile de Verdun, où il est détenu. Lammas est un bon travailleur. Avant de tomber malade il avait épargné une certaine somme d'argent qu'il avait confiée à l'Armée du Salut pour payer le passage de sa femme qui est en Angleterre. Mme Lammas devait prendre le steamer aujourd'hui, mais on lui a câblé d'attendre quelque temps, pour voir quelle tournure prendrait la maladie de son mari.

CHANGEMENT DE DIRECTEUR

On dit que sir Henry Pellat sera remplacé comme directeur de la Dominion Iron and Steel Co. par un homme plus en sympathie avec la politique passée et présente du président Plummer et de ses associés.

A NEW-YORK

M. J. Z. Corbeil, chef estimateur et jaugeur du département des Douanes, à Montréal, part ce soir pour New York, où il passera quelques jours.

IL EN EST POUR SES FRAIS

Rosario Poirier qui avait fondé une société de frais funéraires, pour frauder le public, a été condamné à 3 mois de prison par M. le juge Choquet.

LA LIGNE ALL-RED

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 27 — Le gouvernement suit de près les rapports et les commentaires des experts au sujet du record du "Lusitania" en vue de recueillir des renseignements sur les conditions d'établissement du service de navigation de 24 à 25 noeuds prévu dans le projet de la ligne "All-Red".

Si le nouveau steamer continue à répondre à l'attente de la compagnie Cunard, son succès ne constituera pas un médiocre encouragement pour les promoteurs de la ligne rapide canadienne.

Le gouvernement britannique poursuit l'étude de la question. On ne s'attend pas à obtenir une réponse définitive avant quelques mois.

Les personnes en relations avec les capitalistes qui appuient le projet assurent que le C. P. R. et la compagnie Allan seront représentés dans la compagnie qui se constituera pour établir la ligne rapide au cas où le gouvernement anglais déciderait, comme on a tout lieu d'espérer, d'accorder une subvention substantielle au projet.

UNE ENQUETE PEU FRUCTUEUSE

M. l'échevin Médéric Martin a déclaré, hier, à un représentant de la "Presse" qu'il n'avait pu découvrir les individus qui se sont amusés, vendredi dernier, à taquiner M. Jobin, cigarier, alors que ce dernier se reposait sur les gradins du Champ de Mars, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Les employés de la Cour du recorder ont informé l'échevin du quartier Papineau qu'ils étaient prêts à donner leur affidavit attestant qu'ils ne sont pas les auteurs de l'agression injustifiable commise sur M. Jobin.

La "Presse" sait pertinemment, d'un autre côté, que le greffe de la Cour du recorder est accessible à une foule d'étrangers qui vont consulter les officiers sur différentes questions.

Nous devons ajouter que le chef du Bureau, M. Arthur Gauthier, maintient parmi les dévoués employés qu'il a sous ses ordres, la plus grande discipline.

LE GRAND-TRONC-PACIFIQUE

(Par dépêche spéciale à la PRESSE)

Saint-Jean, N. B., 27 — M. James H. Corbett commencera, dans quelques jours, la construction de la section du Grand-Tronc-Pacifique qui n'est pas complétée. Le contrat lui a été accordé samedi dernier.

FEMMES FAIBLES.

Pour les femmes faibles et souffrantes, il y a au moins un mode de soulagement. Mais avec ce mode, deux traitements doivent être combinés. L'un est local, l'autre constitutionnel, mais tous deux sont importants et essentiels.

—Le "Dr. Shoop's Night Cure" (La Guérison de Nuit du Dr Shoop) est le local.

—Le Restaurant du Dr. Shoop est le constitutionnel.

Le premier — Dr. Shoop's Night Cure— est un remède local suppositoire de la membrane muqueuse, tandis que le Restaurant du Dr Shoop est un traitement tout à fait intérieur. Le "Restaurant" atteint tout le système, et concourt à l'amélioration des nerfs, des tissus et des maladies du sang.

Le "Night Cure" (Remède de Nuit) comme son nom l'indique, produit son effet pendant que vous dormez. Il soulage les surfaces muqueuses endolories et enflammées, guérit les faiblesses locales et les écoulements, tandis que le Restaurant calme l'agitation des nerfs, donne une vigueur et une ambition qui manquaient, reconstitue les tissus affectés, procure une force nouvelle, la vigueur et l'énergie.

—Prenez le Restaurant du Dr Shoop— Liquide ou en tablettes — comme tonique général pour tout le système.

Voulez-vous un soulagement local positif— faites aussi usage du

Dr SHOOP'S NIGHT CURE

Chez tous les pharmaciens.

A yw

UNE LETTRE DU BOARD OF TRADE

Les citoyens approuveraient tous le Conseil Municipal s'il prenait les moyens de faire mettre sous terre les fils électriques.

Une lettre du "Board of Trade" sera envoyée au Conseil municipal au sujet des fils électriques. Le comité nommé par l'association a fait rapport il y a quelque temps, recommandant de mettre les fils sous terre. La lettre fait part de cette recommandation au Conseil et exprime l'avis que le Conseil sera approuvé par tous les citoyens, quels que soient les moyens qu'il emploie pour obtenir ce résultat. La lettre suggère au Conseil, pour commencer, de forcer les personnes qui ont des propriétés sur les rues où il y a déjà des souterrains à s'en servir pour leur approvisionnement d'électricité. Le "Board of Trade" croit que la "Montreal Light, Heat and Power Co." consentirait à prolonger ses lignes de raccordement jusqu'à la limite des propriétés particulières.

UN EXEMPLE PATRIOTIQUE

La dette de la France réduite d'un million de francs par un simple citoyen.

Paris, 27 — La dette nationale de la France, qui s'élève à une trentaine de milliards de francs, vient d'être réduite d'un million, de par la volonté d'un M. Emile Tuckmann, récemment décédé. Le testament de ce Français est ainsi conçu :

"Je soussigné, Emile Tuckmann, rentier, déclare laisser, à ma mort, toute ma fortune à la nation française, pour être employée à amortir la dette nationale."

LE MONUMENT DE MONTCALM

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 27 — Nous apprenons avec plaisir que M. Geo. Bellerive, avocat de Paris, représentant de "La Canadienne" à Québec, vient d'être nommé secrétaire-général pour le Canada du comité du monument Montcalm qui doit être érigé à Beauvais.

M. Bellerive est ainsi chargé de servir d'intermédiaire entre les comités de patronage à Paris, d'action régionale en France et le comité organisé au Canada pour coopérer à cette grande oeuvre patriotique. Le titulaire se montrera certainement à la hauteur de la tâche.

On sait que le comité général d'organisation en France doit transmettre au Canada un double du monument Montcalm.

Ce monument fera sans doute avant longtemps l'ornement de notre futur grand parc national.

LES HANGARS PERMANENTS

On a commencé l'autre après-midi à démolir le hangar en bois de la ligne Donaldson, pour asseoir les fondations du nouveau hangar permanent en acier No 11. Ces travaux sont les derniers du genre que la Commission du Port fait cette année. Les autres fondations sont toutes prêtes à recevoir les charpentes en acier. M. Gagnon, ingénieur assistant de la Commission, a fait poser les fiches qui doivent servir de repère aux constructeurs des fondations. La maison Raymond a transporté les douilles en acier qui doivent recevoir le béton pour le travail en pilotis à ce quai de grève de la section 12.

H. FREEDMAN

Les Meilleures Fourrures,
Les plus Belles Peaux,
Les Prix les plus Bas.

1338 Notre-Dame Ouest

Coin Vinet, Ste Cunégonde.

DEMANDEZ les Gants Perrin En vente partout. MARQUE DÉPOSÉE.

Avez-vous Essayé
Le "PAIN PURETE"
JAMES STRACHAN,
246 Av. de l'Hôtel de Ville.
PHONE EST 71

Quand vous vous sentez trop faible pour faire votre ouvrage, prenez pendant quelques jours du Vin Saint-Martin et vous retrouverez rapidement vos forces et votre vigueur

PRIX POPULAIRES

¶ Malgré la hausse du cuir, des salaires et des droits, nous sommes encore en mesure de vous vendre de meilleures chaussures que jamais, à prix populaires. Cela n'est possible qu'en controlant nos propres fabriques et en produisant en quantités énormes. Nous avons établi notre commerce ici en donnant la plus grande valeur pour le prix de "TROIS CINQUANTE" et nous prisons hautement la réputation que nous avons acquise. Bien que vendant des articles d'un prix plus élevé que jamais nous ne l'avons fait, nous sommes prêts à vous fournir les plus belles chaussures d'automne que vous ayez jamais portées à

$3.50

POUR DAMES.

BOSTON SHOE STORE

Angle Sainte - Catherine Ouest et Mansfield.

(OUVERT LE SOIR.)

Magasins Canadiens Montréal et Toronto.

SIR WILFRID CHEZ LES MANUFACTURIERS

Le banquet des manufacturiers, hier soir, à Toronto, a brillamment terminé leur convention.---Les discours, prononcés par Sir Wilfrid, M. Whitney, le sénateur Rolland et autres, ont embrassé les plus graves questions.

(De l'envoyé spécial de la PRESSE)

Toronto, 26. — Reconnaissant l'importance croissante que prend le groupe des manufacturiers canadiens-français, l'Association des Manufacturiers, obéissant un peu aussi à un principe établi de promotion, vient d'élire comme son président l'honorable M. Damien Rolland, fondateur, président, de l'importante fabrique de papier Roland, dont les usines sont à Saint-Jérôme.

L'hon. M. Damien Rolland jouit ici d'une haute considération et le succès de son élection est aussi largement dû à son mérite et prestige personnels auprès de l'élément anglais de Québec et d'Ontario.

Ils ont bien compris, ces messieurs d'Ontario, que les Canadiens français sont des clients avec lesquels il faut compter, car un relevé statistique établit que dans Québec, les Canadiens-français représentent sur la population totale un groupe qui équivaut à 80.18%.

Sur 3028 épiciers dans Québec, 2,642 sont canadiens-français.

Sur un total de 3,831, marchands, 3,105 sont canadiens-français.

Le sens pratique anglais s'est sans doute ému dans sa profonde philosophie, et il aura mesuré justement, équitablement les prétentions de notre esprit d'entreprise à sa capacité et à ses forces vrais.

Voilà aussi ce que signifie l'élection de l'honorable M. Damien Rolland comme président de l'association des manufacturiers canadiens.

Les collègues de l'honorable M. Rolland l'ont chaudement félicité sur son élection, et beaucoup de cet honneur rejaillit sur tous les Canadiens français.

Le président sortant de charge,

M. COCKSHUTT

a su trouver de ses paroles comme seuls les Anglais pratiques peuvent en trouver, pour exprimer leurs pensées.

Malgré l'aridité du débit on devinait chez M. Cockshutt l'admiration sincère d'un gros industriel qui sait tout le mérite qu'a un homme qui arrive au sommet comme le fait M. Rolland.

× × ×

Dans l'après-midi, il y a eu réception chez le lieutenant-gouverneur,

× × ×

La convention a eu sa dernière manifestation officielle hier soir.

C'est dans le grand café américain de l'hôtel "King Edward" que le banquet a eu lieu.

Plus de 350 convives, sévèrement vêtus de noir, plastronnés de blanc ont savourées selon toutes les règles du protocole gastronomique, un menu délicieux.

La salle est admirablement bien décorée et dans une galerie, dissimulé derrière, des plantes tropicales, un orchestre tamise dans l'atmosphère une musique qui nous rapproche un peu de Montréal.

Malgré toute la chaleur de l'enthousiasme compassé des convives, on ne peut s'empêcher de demander si l'on habite ici à un degré de latitude voisin du pôle nord.

Vers onze heures, on fit emplir les premières coupes d'un vin mousseux, l'on but au Roi.

"God save the King!"

Rule Britania!

Pendant que ce remue-ménage qui précède toujours les discours, se calme, s'apaise, voyons ces messieurs de la table d'honneur.

On remarque sir Wilfrid Laurier, l'honorable M. J. P. Whitney, l'honorable M. Damien Rolland, M. Cockshutt, l'échevin Geo. W. Sadler, de Montréal; le major Geo. W. Stephens, M. J. S. Moore, M. G. T. Blackstock, M. Jos. Fortier, le maire Coatsworth, l'honorable M. Adam Beck, M. C. C. Ballantyne, M. E. L. Drewry, Robert Hobson, M. Blouin, député; John Hendry.

Parmi les Canadiens et les citoyens de Montréal, nous relevons au hasard les noms suivants:

MM. N. G. Valiquete, Jos. Fortier, J. A. Christin, Octavien Rolland, H. Bédard, C. Davieson, J. B. Rolland, Ernest Tremblay, de la "Presse", A. Tétreault, A. Gagnon, Dakers Cameron, Lorne McGibbon, Dr Ed. Morin, de Québec; J. D. Flavelle, F. D. Shallow, F. A. Ritchie, etc., etc.

L'hon. M. Rolland, le nouveau président, prononce le discours suivant:

Votre Honneur, Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, Messieurs,

En exprimant mes plus sincères remerciements aux membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens, pour l'insigne honneur qu'ils viennent de me faire en m'appelant à la présidence de notre association, je suis bien reconnaissant envers nos hôtes nombreux et distingués, dont la présence à notre 36ème banquet annuel nous honore beaucoup.

La Providence ayant doté notre pays de toutes les ressources nécessaires pour le développement et l'alimentation de nos grandes industries, nous devons assurer aux producteurs les avantages de notre marché national, en gardant pour nos ouvriers tout l'emploi dont ils peuvent avoir besoin, afin d'encourager et avancer la transformation de nos richesses en produits.

Une protection raisonnable leur serait d'un grand secours, pour combattre l'énorme compétition qu'ils rencontrent sur notre propre marché, venant des manufacturiers européens à qui la main d'oeuvre coûte bon marché.

Nous connaissons tous le progrès rapide de nos provinces de l'Ouest. L'excursion que les membres de notre association ont faite l'an dernier, et la réception grandiose donnée à ceux qui eurent l'avantage d'y prendre part, a porté à notre connaissance l'immense fortune de nos grandes Provinces de l'Ouest, et les belles occasions qui sont offertes à nos manufacturiers.

Les Provinces Maritimes ont leur charbon et leurs minéraux qui leur permettent de produire avantageusement.

Dans Québec et Ontario, nous avons le "white horse power", "les pouvoirs d'eau qui marcheront toujours. Mais ce que ces vieilles provinces doivent avoir, ce sont des chemins de fer, afin d'utiliser ces grands pouvoirs d'eau du nord de Québec et d'Ontario.

Nous avons aussi des grandes manufactures, dont les produits sont même supérieurs aux importations des vieux pays, et nous en avons la preuve dans ce fait, qu'ils ont remporté le "Grand Prix" à la dernière exposition universelle de Paris.

Le jour est venu où il nous faut faire une campagne en faveur des marchandises manufacturées en Canada.

Nous ne sommes plus au temps où, pour vendre un produit canadien, nous avions à cacher son origine sous une étiquette américaine ou anglaise.

Nous avons réussi à obtenir du Gouvernement provincial l'abolition des taxes imposées sur les voyageurs de commerce canadiens, qui résident dans d'autres provinces, car c'était là une entrave au commerce dans le Dominion.

Ceux qui ont eu l'avantage d'assister aux différentes réunions des trois jours de cette Convention, peuvent se former maintenant une opinion sur les différentes questions qu'on y a discutées et étudiées, en lisant les différents rapports qui ont été adoptés, touchant la "Transportation", les "Assurances", le "Parlementarisme", l'"Intelligence commerciale", et plusieurs autres rapports dont l'association bénéficiera, de même que le pays."

SIR MORTIMER CLARK

Après l'honorable sénateur Rolland, le premier orateur est sir Mortimer Clark, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario. Remerciant ses auditeurs de l'invitation qu'il a reçue, il les félicite en même temps de tout le succès obtenu par leur convention. Il insiste sur le fait que les manufacturiers se sont particulièrement occupés d'instruction provinciale, surtout d'instruction technique. L'éducation technique a acquis une grande renommée en Allemagne, tandis qu'elle est un peu négligée en Angleterre et au Canada. L'influence de cette grande institution qu'est déjà l'université de Toronto, continue l'orateur, serait d'autant augmentée par la création de ces nouvelles écoles. L'agriculture n'est pas seule nécessaire à une nation. Ce n'est pas tant par l'agriculture que par l'industrie que l'Angleterre est montée au faite. Et il termine en disant que la classe des manufacturiers est un cercle prééminent dans l'empire britannique.

Proposant le toast: "Au Canada et à l'Empire,"

M. G. T. BLACKSTOCK

dit qu'il est heureux d'associer le nom de sir Wilfrid Laurier à cette santé (applaudissements). Puis M. Blackstock attaque de front la question de l'impérialisme: "Aucune partie de l'empire n'a retiré autant de bénéfices de l'armée et de la marine anglaises que le Canada. Et pourtant, jusqu'ici le Canada n'y a pas contribué pour beaucoup. Puisqu'il est inutile de demander au cabinet de faire quelque chose, à l'opinion publique de se prononcer fermement.

"Nous avons devant nous, actuellement, un grave problème à résoudre. Je suis sûr que chacun de nous offre sa sympathie au premier ministre dans cette circonstance difficile. Les autorités locales et impériales marchent de concert. Néanmoins, dans cette crise, de quelle ressource nous est la marine anglaise! Quelle serait notre position si le Japon nous tombait dessus, sans elle!"

SIR WILFRID LAURIER

Quand il se leva pour répondre au toast porté à l'Empire, sir Wilfrid Laurier fut l'objet d'une ovation enthousiaste.

Le premier ministre approuva M. Blackstock d'avoir dit ce qu'il pensait.

"Mais, continua-t-il, je conçois l'Empire autrement que le fait M. Blackstock. Sa conception est celle des Romains: l'unité d'organisation; la mienne est britannique: l'individualité des communautés. Aujourd'hui le Canada fait partie de l'Empire Britannique avec tous les droits d'une nation, sans révolution ni diminution de cette loyauté à la Couronne Britannique qui est l'orgueil de tous nos coeurs. Les relations entre la Grande-Bretagne et ses colonies sont des relations de gouvernement à gouvernement".

Au sujet des questions militaires, commerciales et diplomatiques, sir Wilfrid dit: "Je crois que, pour la question militaire, notre devise devrait être: Unité impériale, autonomie locale". (Applaudissements). Le premier ministre se prononce pour que le Canada ait sa propre organisation militaire.

Au sujet des relations commerciales du Canada avec les autres pays, sir Wilfrid continue ainsi:

"C'est avec un peu de crainte que je touche à ce sujet, devant une association de manufacturiers. Il y a quelques années nous adoptâmes une politique de préférence pour l'Angleterre. Je ne crois pas que personne trouve que nous ayons mal fait. (Applaudissements). Cette politique n'a peut-être pas donné tout ce que nous pouvions en attendre, mais je ne sache pas qu'aucune institution humaine soit parfaite. En somme, je crois qu'elle a donné des résultats satisfaisants et raisonnables. Quoiqu'on en ait ri, on n'a jamais ouvertement démontré qu'elle fut un insuccès. Si j'étais libre, je puis dire que j'appliquerais un autre système: j'aurais le libre échange avec toutes les parties de l'Empire Britannique".

LA RECIPROCITE

Sir Wilfrid déclare que le peuple est mûr pour la réciprocité commerciale. Il n'en est cependant pas de même, dit-il, en Angleterre. "Je puis dire, continue sir Wilfrid, que, de même que nous ne voulons pas qu'on nous dicte notre politique fiscale, nous ne désirons pas dicter au peuple anglais ce qu'il doit faire dans cette sphère".

"Jusqu'à maintenant, nos relations diplomatiques avec les autres pays ont été entre les mains du gouvernement anglais et elles n'ont pas réussi comme nous le voudrions. Ce n'est pas que nous n'ayons pas la plus haute estime pour la diplomatie anglaise qui est aux mains des hommes les plus coupables". Cependant la diplomatie anglaise, dit sir Wilfrid, a sacrifié les intérêts canadiens.

"Nous avons souffert sur l'Atlantique, nous avons souffert sur le Pacifique, nous avons souffert sur les lacs. Nous en sommes venus à ce point, qu'il nous faut décider si nos relations avec l'étranger ne seraient pas mieux entre nos mains que dans celles des ministres de la Grande-Bretagne. Cette réforme si longtemps attendue est enfin devenue une réalité". (Applaudissements).

Le temps est venu où les relations du Canada avec les autres pays doivent être confiées à des Canadiens et, la semaine dernière, un traité a été conclu entre la France et le Canada qui a été négocié par des Canadiens seulement. Il est vrai que ce traité a été fait avec l'approbation de la Couronne Britannique et avec celle du ministère des Affaires étrangères, mais ce dernier nous a dit: "Cette affaire vous regarde". Ce traité, sir Wilfrid pense qu'il satisfera non seulement les cultivateurs, mais aussi les manufacturiers du Canada.

L'IMMIGRATION ASIATIQUE

Au sujet du problème de l'immigration asiatique dans l'Ouest, sir Wilfrid dit que le Canada était libre d'accepter ou de refuser le traité avec le Japon.

"Nous ne crûmes pas alors opportun de nous rallier à ce traité, dit-il, car il y avait des difficultés à surmonter. Mais, en 1905 et en 1906, après la guerre entre le Japon et la Russie, nous pensâmes que le temps était venu pour nous d'être partie à ce traité, surtout quand le Japon avait adopté une loi qui limitait son émigration. Nous acceptâmes le traité, parce que nous pensions que le Japon avait prohibé l'émigration aux pays étrangers et, en particulier, au Canada.

"Le commerce du Canada avec le Japon augmentait. Plusieurs de nos concitoyens de Winnipeg avaient demandé au gouvernement de se passer de ce traité qui n'existait que depuis deux ans. Le dénoncer aurait été agir comme en temps de panique (Applaudissements) et je ne suis pas disposé à le faire. Je veux me rendre compte, penser, réfléchir, m'enquérir, avant de me décider, et le gouvernement canadien a le devoir de s'enquérir, de penser, de réfléchir, puis de dire quelle est la meilleure chose à faire dans l'intérêt du peuple canadien. Se prononcer immédiatement ne serait pas l'oeuvre d'un homme qui a conscience de ses responsabilités. C'est le devoir du gouvernement canadien d'étudier la question et, s'il en est besoin, d'envoyer une commission s'enquérir des faits.

LA ROUTE "ALL-RED"

"Pour ma part, dit sir Wilfrid, je crois fermement que ce projet peut être réalisé, il doit l'être et il le sera." (Applaudissements). Pour cela, il est nécessaire d'avoir l'aide de la Grande-Bretagne. Puisque la "Lusitania" a été construite avec l'argent anglais, il faut espérer, dit l'orateur, que la Grande-Bretagne en fera autant pour une ligne qui reliera ses ports aux ports de ses colonies. Sir Wilfrid dit qu'il ne reproche pas à la Mère-Patrie ce qu'elle a fait pour son commerce avec les Etats-Unis, mais il peut bien demander à la Grande-Bretagne de faire ce que ne pourra jamais faire la marine de guerre pour la grandeur de l'Empire. Une politique de paix et de commerce donnera au pays une prospérité qu'il n'a jamais eue. Sir Wilfrid ne sait pas si la ligne "All-Red" réussira immédiatement; les difficultés abondent, mais il ne les craint pas. Il en a rencontré toute sa vie, il en a rencontré au sujet de ce projet, il en rencontrera toujours, mais il les surmontera; le projet doit réussir et il réussira. (Applaudissements prolongés).

L'HON. M. WHITNEY,

premier ministre de la province d'Ontario, répond brièvement au toast: "A la Législature provinciale." "Comme représentant de la population de la province d'Ontario, j'aimerais à présenter quelques suggestions touchant l'avenir de l'empire britannique. Je crois qu'à cause des faits importants qui se produisent chaque jour, il faudra bientôt prendre une attitude à ce sujet, et nous espérons qu'alors tous les groupes seront unis. Chacun devra y mettre du sien." Et l'hon. M. Whitney termine en disant que le sentiment canadien est unanime sur la question du tarif.

DISCOURS DE GEORGE W. STEPHENS, M. P. P.

Il pourrait paraître ambitieux de chercher à captiver l'attention de cet auditoire distingué après que ses oreilles ont été ravis par l'éloquence de deux premiers ministres et d'un des hommes publics canadiens des plus éminents: mais en parcourant du regard cette assemblée d'hommes qui édifient la suprématie industrielle du pays, qui jettent les fondations d'un développement que l'avenir seul pourra limiter, j'aperçois sous l'enveloppe du manufacturier prospère et du noble concurrent du monde d'affaires, une bonté de coeur qui m'encourage à croire que je puis compter sur votre indulgence pendant cette brève discussion sur un sujet que j'estime l'un des plus importants problèmes que le Canadien ait à résoudre aujourd'hui.

On a défini le transport: la clef avec laquelle les hommes d'état prévoyants ouvrent les portes de la prospérité nationale.

Il ne peut y avoir de sujet plus urgent à débattre pour le Canadien que le transport des produits des plaines de l'Ouest jusqu'à la mer et des produits de l'Est au domicile des consommateurs de l'Ouest. Il est aussi vrai que l'intégrité future de la Puissance, le pouvoir, le confortable, la richesse du pays dépendent de

L'EFFICACITE DES MOYENS DE TRANSPORT.

Le transport au Canada est né lorsque Jacques-Cartier tourna la proue de sa caravelle dans les eaux du Saint-Laurent. Les pages de son histoire primitive sont remplies des luttes héroïques d'hommes braves qui avaient le courage de leurs convictions et qui menaient les visions de leur imagination à une conclusion pratique. Les noms de Cunard, Howe, Young, Allan sont des bornes dans la route de son expansion primitive, tout autant que Mount Stephen, Van Horne, Shaughnessy, Hays, Mackenzie et Mann le sont aujourd'hui dans son développement ultérieur. Par le génie de tels hommes et par leur persistance, les moindres recoins de notre pays sont aujourd'hui accessibles et le colon le plus éloigné des plaines devient le voisin de celui qui demeure aux rivages de l'océan.

Je désire vous tracer le tableau de ce qui attend le peuple canadien, demain et dans ce but il n'est pas importun de voir, par comparaison, comment les Etats-Unis ont commencé leur course centenaire il y a cent ans. Une population de cinq millions trois cent mille âmes, groupées comme une frange le long des rives de l'Atlantique; derrière, vers l'Ouest, une immense étendue de plaines et de bois inexplorés, pas un mille de chemin de fer, pas un seul canal, aucune route remarquable, pas de richesse; mais le courage indomptable, la foi et la persévérance du peuple. Sur ce courage et sur cette tenacité on a fondé, en cent ans, une nation de quatre-vingt-dix millions d'individus, possédant deux cent dix-sept mille milles de chemin de fer et un territoire qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique.

Les causes d'un

ACCROISSEMENT AUSSI PRODIGIEUX

doivent être cherchées dans le développement de bonne heure, sage et persistant de ses moyens de transport et de communication. Tout en admettant que le dix-neuvième siècle a donné une croissance merveilleuse aux facilités de transport des Etats-Unis, il est intéressant de se rappeler qu'en 1860 ils transportaient déjà soixante-six pour cent de leurs importations et exportations dans leurs propres navires et qu'en 1906, cette moyenne a baissé jusqu'a douze pour cent.

Le Canada, de son côté, ouvre le vingtième siècle avec une population de six millions d'habitants, non pas pressés les uns sur les autres sur son littoral atlantique, mais s'étendant en provinces prospères d'un bout à l'autre du continent traversé par trois vastes réseaux de chemins de fer, avec ses voies d'eau intérieures reliées entre elles par une canalisation sans rivale au monde, avec un commerce annuel de cinq cent millions, avec six cent millions des épargnes de son peuple en banque et avec un commerce que nos voisins du sud n'atteignirent qu'après avoir groupé une population de vingt-six millions d'habitants. De plus le Canada, placé au nord du continent américain, possède la route la plus courte entre l'Europe et l'Amérique et l'Amérique et l'Asie, héritant par là d'une position stratégique naturelle qui, appuyée par le développement du transport à l'intérieur le placera dans une posture inattaquable pour le commerce international entre la mère patrie et l'Orient. Ceci signifie

DES RELATIONS COMMERCIALES

avec une population de quatre cent millions dans la Chine seule, trois cent millions dans l'Inde, et quarante millions au Japon. Si nous pouvons faire de notre pays le canal d'une partie de ce commerce international, si nous pouvons assurer des moyens efficaces de transport pour capturer notre part de ce commerce, chaque tonne de marchandises chargeoyées directement par nos chemins de fer, ou de frêt transporté par nos voies de navigation réduira le coût du transport de notre grain de l'Ouest à l'Océan et des produits manufacturés de l'Est et rapprochera la population des diverses parties du pays.

Il ne faut pas oublier que notre drapeau flotte à partir de la petite île baignée par la mer du Nord, que nous appelons la Mère-patrie, passant 3,000 milles sur l'Atlantique, 3,000 sur le sol canadien et 5,000 milles encore sur les eaux paisibles du Pacifique, sur l'itinéraire de la

MINCE LIGNE ROUGE

de transport qui traverse deux océans et les plaines fertiles d'un continent: la route commerciale continue la plus courte. La grandeur de notre terre mère est basée sur sa royauté du commerce océanique. Si le Canada veut arriver à égaler cette puissance il doit avant tout ne pas négliger ses moyens de transport. En regardant la carte de l'Amérique septentrionale on voit trois grands canaux naturels ouverts à l'immense trafic du nord-ouest: le Mississipi, le Saint-Laurent et la Baie d'Hudson. Le premier est navigable des chutes Saint-Antoine au golfe du Mexique, soit plus de 2,000 milles. La grande chaine des lacs reliant le Saint-Laurent à l'Atlantique donne une voie navigable de 2,500 milles de long, allant jusqu'à l'intérieur d'un vaste continent. La baie d'Hudson sera ouverte, pendant un certain temps de l'année, et cela prochainement, comme débouché pour le grain de l'Ouest. De ces trois sorties naturelles, le Canada possède les deux plus importantes et, en complétant cet héritage par la construction du canal de la baie Georgienne, il s'assurera l'orgueilleuse possession d'une voie aquatique qui ne satisfera pas seulement les besoins de l'Ouest canadien, mais attirera une large part du commerce de l'Ouest américain. Ce problème: la réduction du coût d'administration des affaires du pays, conduit l'étudiant des questions de transport vers des données et des chiffres dont la magnitude stupéfie. Les

CHEMINS DE FER CANADIENS

actuellement, transportent 50 millions de tonnes de marchandises et 25 millions de passagers par année. Si l'on réussit à réduire les taux de transport de deux cents par tonne, on économise un million de dollars sur les charges générales du transport. Un haut officier d'une compagnie de chemin de fer assure qu'un wagon à marchandises fait en moyenne par jour une trentaine de milles, soit un peu plus d'un mille à l'heure. Ceci démontre une phase importante de la question du transport et prouve que la science administrative des chemins de fer a atteint une bien faible proportion d'efficacité quant à l'utilisation des wagons dont elle dispose. Que vaut de réduire les pentes, perfectionner les remblais, poser des rails de quatre-vingts livres, construire de géantes locomotives Mogul et renforcer les ponts pour agrandir les trains, si l'on n'a pas d'outillage raisonnable au terminus pour la libération rapide des wagons venus de directions différentes. Les réformes sur l'efficacité du système et la réduction des taux de transport doivent se trouver, dans mon opinion, dans la reconstruction et l'agrandissement de nos ports et termini.

Depuis le 2 janvier 1907, le port de Montréal est devenu le premier port national du Canada, en vertu d'un acte du Parlement. Son administration a été confiée à une commission qui a reçu du pouvoir fédéral le mandat de la diriger dans l'intérêt du peuple canadien. Me sont associés, dans cette tâche honorable, un homme à qui vous avez déjà payé un grand tribut de respect, M. C. C. Ballantyne, votre ancien président, et M. L. E. Geoffrion, un commerçant éminent de Montréal. Depuis le commencement de l'année, nous avons eu le privilège d'être placé à la porte du commerce canadien et d'observer le flux et le reflux du gros volume de trafic qui laisse nos rivages sous forme d'exportations et des immenses cargaisons qui sont distribuées à travers le pays. Tous trois nous avons engagé notre réputation de poser au moins, avant d'abandonner nos devoirs, des plans du développement, comme terminus du port de Montréal, dont tout Canadien sera justement fier.

Actuellement, il se fait à Montréal un travail de développement pour satisfaire l'exportation et l'importation,

QUI COUTE $4,500,000.

Pour cette somme il se construit quatorze mouillages pour transatlantiques et quatorze hangars en acier, à double étage, ayant une superficie d'entreposage de 1,500,000 pieds carrés et une capacité de 150,000 tonnes de fret par semaine. Il est donc important de savoir si ces déboursés sont sages et si ces travaux permettront à Montréal de lutter contre les ports rivaux du continent. Nous voyons qu'à New-York on dépesne 27 millions pour améliorations analogues aux nôtres. Ces 27 millions donneront à New-York huit hangars doubles en acier ayant une superficie inférieure, par 120,000 carrés, à la superficie de nos hangars. Nos plans pourvoient à l'établissement de deux voies de chemin de fer, le long de chaque hangar alors qu'à New-York, les hangars nouveaux sont inaccessibles aux trains, et les wagons doivent être déchargés sur des allèges qui transbordent sur le transatlantique et vice versa. Pour 4 millions et demi Montréal à ce que New-York paye 27 millions, et nous avons en plus la facilité de communication entre les navires, les hangars et les trains ce qui nous a permis d'épargner énormément sur la manutention du fret. Du premier mai au premier octobre, 1,000,000 tonnes de fret ont passé sur les quais de Montréal, sortant et rentrant. De ce nombre, 150,000 tonnes ont été transbordées directement du navire au wagon et vice versa avec une économie de $30,000 en trois mois. Pendant ce temps, 12,500 wagons ont été employés par le Département du Trafic à raison de $3.00 de moins par wagon qu'avant que la Commission eut pris charge de ce service. Ceci fait donc une autre épargne de $37,500 pour quelqu'un dans la manutention du frêt. C'est donc une économie de $77,500 sur deux items pour le peuple canadien dans le port national du Canada pour les premiers trois mois que la Commission a eu charge du transport du frêt. Ceci signifie que Montréal peut manutenter 104,000 tonnes de frêt au même coût que 26,000 tonnes avant cette ère nouvelle. Comme la plus grande part de ces économies se sont faites sur la manutention du fret direct destiné au Canada et de l'Univers entier, il est heureux pour

LES ARMATEURS CANADIENS

de savoir que, dans un avenir rapproché, ils n'auront pas seulement la plus courte, la plus sure et la moins coûteuse avenue de commerce du continent, mais un port naturel qui donnera de grandes facilités pour l'expédition et l'économie dans la manutention des importations et exportations. Le rêve qui porte à 100,000,000 la population du pays n'est pas si loin de se réaliser qu'on le croit. L'immigration, cette année, sera de 400,000 individus. Ajoutons à cela 100,000 d'augmentation de la population régionale et nous avons une augmentation d'un demi-million pour 1907.

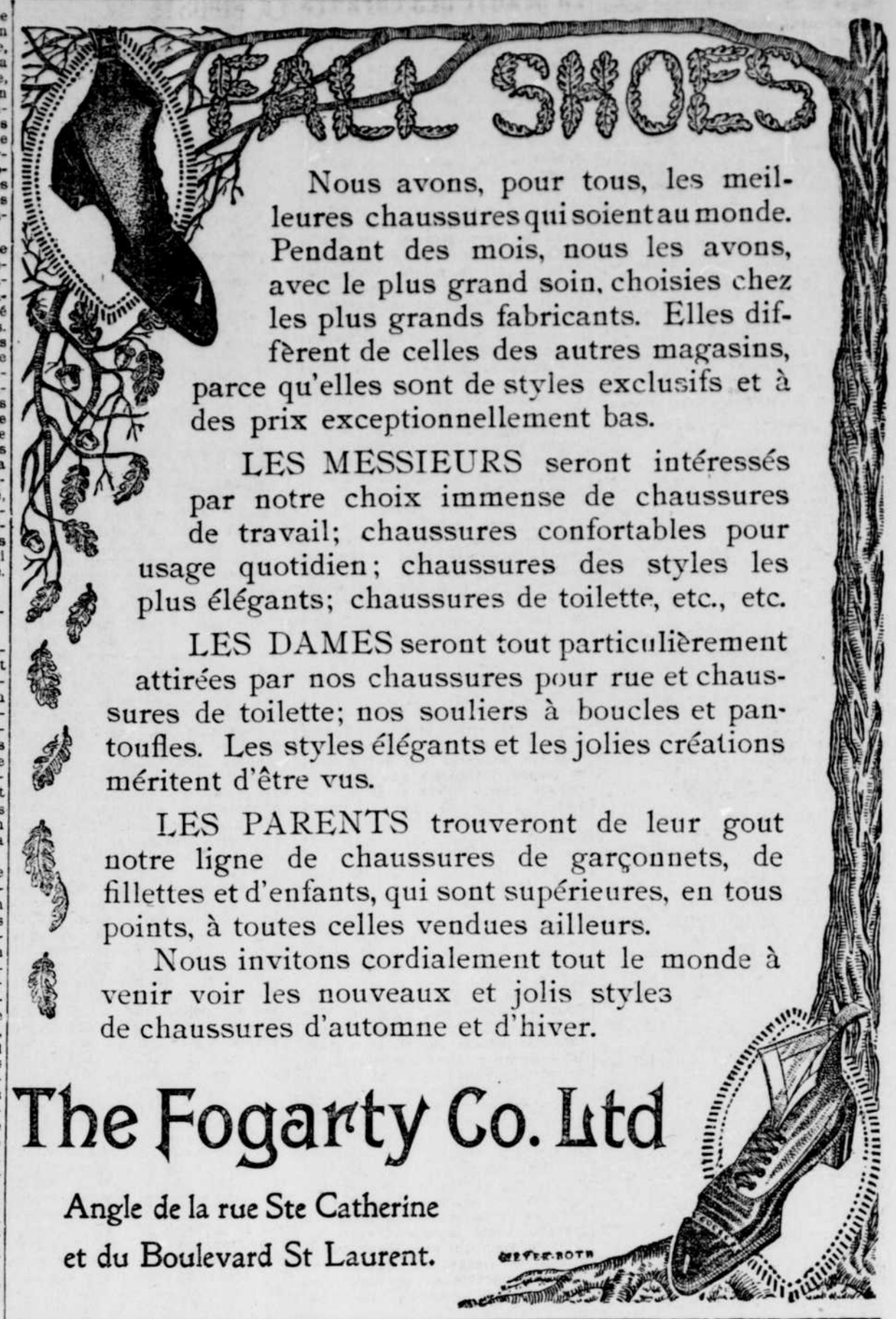
Augmentant dans cette proportion, dans vingt-cinq ans, la population sera de 18,000,000. Même alors, si les flots de l'immigration cessaient de converger vers le Canada, la population s'accroîtrait encore de deux millions par an, ce qui donnerait en 1957, une population de 60,000,000. Voilà cet avenir que doit préparer aujourd'hui le Canada. Il faut construire des chemins de fer, des canaux et des termini océaniques pour le garantir. L'assurance de cet avenir immense doit être sauvegardée par l'intégrité individuelle de ses citoyens. Ce merveilleux panorama de développement se déroule presque de lui-même sans que nous puissions saisir ce qui se passe, et comme les lignes de transport s'étendent elles-mêmes jusque dans les coins les plus reculés de notre grand pays, inconsciemment s'établit un lieu d'union sous les plis d'un drapeau commun qui a été le symbole des droits égaux, de la justice, et de la liberté pour le moindre de ses citoyens depuis le commencement de l'empire britannique. Nous pouvons ne pas parler la même langue, prier aux mêmes autels, mais comme enfants d'un même drapeau, nous sommes liés ensemble par un même sentiment de patriotisme contre lequel la voix du démagogue ou le grondement d'un canon ennemi ne peut prévaloir.

Toronto, 27 — Voici le résultat complet des élections d'hier à la convention des manufacturiers canadiens:

Président: l'hon. J. D. Rolland, Montréal; vice-président pour Manitoba, E. L. Drewery, Winnipeg; vice-président pour Ontario, R. Hobson, Hamilton; vice-président pour Québec, D. L. McGibbon, Montréal; vice-président pour la Nouvelle-Ecosse, T. M. Cutler, Halifax; vice-président pour la Colombie-Anglaise, A. P. McLelland, Vancouver; vice-président pour le Nouveau-Brunswick, C. MacDonald, Saint-Jean; vice-président pour l'île du Prince-Edouard, F. E. Hazzard, Charlottetown; vice-président pour Alberta et Saskatchewan: A. G. Cross, Calgary; secrétaire, John Hendry, Hamilton; trésorier, Geo. Booth, Toronto.

TRAITE AVEC LE JAPON

A la clôture de la séance, hier, une résolution a été acceptée demandant de ne pas abroger le traité qui existe actuellement entre le Canada et le Japon: Les raisons fournies pour le maintien de ce traité sont que l'on veut rendre plus actif même le commerce transpacifique avec l'Asie; que cette abrogation aurait pour effet de nous aliéner le Japon, même commercialement; enfin, que le Japon est un ami et un allié de l'Angleterre.



Nous avons, pour tous, les meilleures chaussures qui soient au monde. Pendant des mois, nous les avons, avec le plus grand soin, choisies chez les plus grands fabricants. Elles diffèrent de celles des autres magasins, parce qu'elles sont de styles exclusifs et à des prix exceptionnellement bas.

LES MESSIEURS seront intéressés par notre choix immense de chaussures de travail; chaussures confortables pour usage quotidien; chaussures des styles les plus élégants; chaussures de toilette, etc., etc.

LES DAMES seront tout particulièrement attirées par nos chaussures pour rue et chaussures de toilette; nos souliers à boucles et pantoufles. Les styles élégants et les jolies créations méritent d'être vus.

LES PARENTS trouveront de leur gout notre ligne de chaussures de garçonnets, de fillettes et d'enfants, qui sont supérieures, en tous points, à toutes celles vendues ailleurs.

Nous invitons cordialement tout le monde à venir voir les nouveaux et jolis styles de chaussures d'automne et d'hiver.

The Fogarty Co. Ltd

Angle de la rue Ste Catherine et du Boulevard St Laurent.

Composé à la racine de cotonnier de Cook

Le grand tonique uterinet le seul remède inoffensif et efficace, pour régulariser les périodes, sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu dans trois degrés de force—No 1 $1.00. No 2 10 degrés plus fort $3.00. No 3 pour cas spéciaux $5.00 la boîte. Vendu chez tous les pharmaciens ou envoyé franco sur réception du prix. Livre gratuit. Adresse:

The Cook Medicine Co., Toronto, Ont.

71)

LA MORT DE ANTONIO ANCELLO

Il a succombé à une tumeur cérébrale, et le coroner dispose du cadavre, ce matin.

Le cadavre d'Antonio Ancello, le malheureux Italien qui a été trouvé mourant dans la cour d'une maison rue Murray, le 23 du mois courant, et qui est décédé peu d'instants après son admission à l'hôpital Notre-Dame, a été réclamé, ce matin, à la morgue, par trois des compatriotes du défunt. Ancello qui travaillait aux usines du gaz, demeurait au No 187 de la rue Saint-Antoine.

Le Dr McTaggart, médecin expert du gouvernement, qui a pratiqué l'autopsie, a découvert une énorme tumeur au cerveau, tumeur qui a amené la mort.

Devant cette preuve convaincante, le coroner a disposé du cadavre sans convoquer de jury.

Les funérailles de l'infortuné ont lieu cet après-midi.

LA PERSECUTION RELIGIEUSE

Le gouvernement français continue la tâche entreprise par l'expulsion des Ursulines du couvent de Gravelines.

Gravelines, France, 27 — Les Ursulines ont été expulsées de leur couvent, hier, par un nombreux détachement de soldats et de gendarmes. Les révérendes soeurs, dont l'établissement à cet endroit était très important et fort aimé du public, ont eu les sympathies d'une nombreuse foule, qui les a vivement acclamées.

MARIAGE D'UN JOURNALISTE

Le mariage de M. James R. Walsh, reporter à la "Gazette", à Mlle Lillie McEntee, a eu lieu mercredi matin en l'église Sainte-Anne; le R. P. Rioux a prononcé la bénédiction nuptiale. Après la cérémonie un déjeuner a été donné chez l'échevin et Mme O'Connell.

La cérémonie a été rehaussée par d'excellente musique.

M. et Mme Walsh sont partis pour New York et Pittsburg.

SUR L'INTERCOLONIAL

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Hélène, 27 — M. Paré, agent sur l'Intercolonial à la gare de la Rivière Ouelle, est promu à la position d'agent à la gare de Ste Anne, et M. Roy, de St André, est transféré à celle de St Philippe de Néri.

Leurs remplaçants seront nommés d'ici au 10 octobre.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés de noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

GAGNON — A Montréal, le 21 septembre 1907, au No 149 rue Saint-Viateur, l'épouse de M. le Dr E. Gagnon, une fille, baptisée Marie-Marguerite-Philomène-Lucile.

Parrain et marraine, M. et Mme A. Meloche, oncle et tante de l'enfant.

TETREAULT — A Montréal, le 30 août 1907, au No 434 rue St Timothée, l'épouse de M. F. Tétreault, une fille, baptisée Marie-Laure-Emelia-Marguerite.

MARIAGES

DROLET-CHAFFERS — Le 24 septembre 1907, à la cathédrale de Montréal, M. P. Delphis Drolet, de Québec, conduisait à l'autel Mme veuve Dr Chaffers, autrefois de Worcester, Mass.

La bénédiction nuptiale a été donnée par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal.

Servait de témoin au marié, M. Stanislas L'Archevêque, et M. Wm Des Ormiers, père, accompagnait sa fille.

L'heureux couple est parti pour voyage à Toronto, Buffalo et Chutes Niagara.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

DECES

BOILY — A Montréal, le 24 septembre 1907, à l'âge de 27 ans et 3 mois, Edouard Boily, garçon de table.

Les funérailles auront lieu samedi, le 28 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, No 247 rue Plessis, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DIONNE — A L'Avenir, Co. Drummond, le 26 septembre 1907, à l'âge de 66 ans, Scholastique Côté, épouse de feu L. E. Dionne.

Les funérailles auront lieu lundi, le 30 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, à 8.45 hrs., pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 277—2

FILIATRAULT — A Montréal, le 26 septembre 1907, à l'âge de 7 mois, Yvette-Gertrude, enfant de Joseph Filiatrault, de la maison Filiatrault et Lesage.

Funérailles privées.

FILIATRAULT — A Montréal, le 27 septembre, 1907, à l'âge de 2 mois et 17 jours, Adélard, fils de Henri Filiatrault, 2544 rue Notre-Dame Ouest.

Funérailles privées.

GILBERT — A Montréal, le 26 septembre 1907, à l'âge de 59 ans, Adeline Patry, épouse de Joseph Gilbert, menuisier, mère de Joseph Gilbert, plombier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 28 du courant.

Le convoi funèbre partira de l'Hôtel-Dieu, à 8½ heures, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JORON — A Montréal, le 27 septembre 1907, à l'âge de 49 ans, Eulalie Joron.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 29 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, M. Napoléon Joron, No 121 rue des Communes, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Le service sera chantée lundi matin, à 6½ heures, à l'église Sainte-Hélène.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La défunte était du Tiers Ordres Saint-François.

LEMIEUX — En cette ville, le 25 septembre 1907, à l'âge de 20 ans, Edwidge Lemieux, fille de François Lemieux.

Les funérailles auront lieu samedi, le 28 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. Paul Gosselin, No 845 rue Saint-Antoine, à 6¼ heures, pour se rendre à l'église de la cathédrale, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MATHIEU — A Lachenaie, le 27 septembre, 1907, à l'âge de 65 ans, 2 mois, Eustache Mathieu.

Les funérailles auront lieu lundi, le 30 du courant. Le service sera chanté à 10 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 277—2

SARRAZIN — En cette ville, le 26 septembre 1907, à l'âge de 5 ans et 5 mois, Léa, enfant bien-aimée de Romulus Sarrazin.

Les funérailles auront lieu samedi, le 28 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 188 rue Murray, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de Lachine, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRUDEAU — En cette ville, le 27 septembre 1907, à l'âge de 7 ans et quelques jours, Antoinette Trudeau, No 632 rue Letourneux, Maisonneuve.

Funérailles privées.

MESSE DE REQUIEM

GOUGEON — Une messe de requiem sera chantée le 30 du courant, à 6½ heures, à l'église Saint-Irénée, pour le repos de l'âme d'Antoinette Gougeon, fille d'Adolphe Gougeon.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Rien que du sel — et quel sel ! Vous n'en trouverez pas d'autre aussi délicieux, aussi pur que le SEL DE TABLE WINDSOR. 145

UNE MISSION AU DEBUT DIFFICILE

DANS LE DIOCESE DE NORTHAMPTON, FAKENHAM, NORFOLK, ANGLETERRE.

Où la messe est-elle dite et la bénédiction donnée maintenant ? DANS UNE MANSARDE, dont le loyer me coûte UN SCHELLING par semaine.

Collecte moyenne, par semaine, 3 s 6 d.

Aucune dotation, excepté L'ESPERANCE. C'est une piètre dotation, direz-vous, lecteur. Eh bien ! Qui sait ? Les grandes choses ont eu, règle générale, des débuts modestes. Il y eut l'étable de Bethléem, et le bras de Dieu ne s'est pas raccourci. Je ne perds pas ESPOIR. J'ai GRANDEMENT confiance que cette mission, la plus récente qui existe, ouverte par l'évêque de Northampton, deviendra, il n'y a pas à en douter, une grande mission.

Mais nous avons, pour cela, besoin du secours de l'extérieur. En recevrons-nous ?

J'ai remarqué que les FERVENTS DE SAINT ANTOINE DE PADOUE s'empressent de venir en aide aux pauvres prêtres aux prises avec toutes sortes de difficultés. Ne puis-je pas espérer qu'eux aussi jetteront un regard de sympathie et de pitié sur moi dans mes efforts pour établir un avant-poste de la foi catholique dans cette — en autant que la foi catholique est concernée — région aride ? Ne puis-je pas espérer, bon lecteur, que, dans votre zèle pour le progrès de cette foi, vous tendrez une main secourable vers moi ? Je vous demande à grands cris de venir à mon aide. Il se peut que vos moyens ne vous permettent pas de faire beaucoup ; mais vous POUVEZ FAIRE PEU. Faites le peu qui est en votre pouvoir, pour l'amour de Dieu, et, avec les autres "peu" qui sont faits, je pourrai établir cette nouvelle mission sur des bases solides.

NE SOYEZ PAS SOURD A MON PRESSANT APPEL ..

"Que Dieu bénisse et seconde les efforts que vous faites pour établir une mission à Fakenham.

"ARTHUR...

"Evêque de Northampton."

Adresse :

PERE H. W. GRAY,
Hempton Road, Fakenham,
Norfolk, Angleterre.

P. S. — Je recevrai avec reconnaissance et empressement la plus petite offrande, et j'enverrai avec mon accusé de réception une belle image du Sacré-Cœur.

Cette nouvelle mission sera dédiée à saint Antoine de Padoue. 215—n

LA BEAUTE DES ENFANTS

Depuis des siècles, les mères disent et redisent qu'il n'y a rien de plus beau au monde que les enfants, les tout petits enfants. Quand elles jugent à propos de comparer leurs yeux aux étoiles, l'incarnat de leurs joues aux feuilles de la rose, c'est aux étoiles et aux roses qu'elles entendent faire un compliment.

Elles ne s'arrêtent plus lorsque vous leur faites détailler la beauté de leurs chérubins, égrener le rosaire de leurs trésors; les petits pieds grassouillets, les épaules blanches comme la neige, les boucles dorées, le sourire incessant, les petites fossettes qui appellent les baisers.

Ce n'est cependant pas l'amour maternel qui les aveugle. La face ronde, le corps douillet des bébés sont des choses charmantes et après que les artistes nous ont peint et repeint toutes ces beautés sous les traits de Cupidon, voilà que les savants et les anthropologistes se mêlent de prouver, livres et preuves en mains, que tout ce que les femmes nous disent depuis des siècles n'est que la pure vérité.

La science de la nature, la physiologie, nous fournit toutes les raisons possibles pour qu'un enfant bien portant soit plus beau qu'un adulte. La clarté du teint, la fraîcheur de la peau, l'élasticité de la chair sont de simples phénomènes physiques. Chez l'enfant l'opération du renouvellement des tissus s'accomplit beaucoup plus activement que chez les grandes personnes. Le sang dont le circuit à parcourir est beaucoup moindre, remplit sa tâche plus rapidement et plus fréquemment. Il imprègne tous les tissus et leur donne cette souplesse florissante que nous admirons tant. C'est ainsi que les yeux ont plus de lustre, que la peau est rosée, les lèvres roses, les cheveux soyeux; tandis que chez les personnes plus âgées, où la circulation est plus lente, les yeux sont ternes, la peau ridée, les lèvres sèches et les cheveux décolorés.

Mais, en plus de cette beauté fondée sur les lois générales de la nature, les lignes et les traits des enfants obéissent à certaines lois qui leur sont propres.

Prenons, par exemple, les yeux. Tout le monde sait qu'il est plus facile de trouver de beaux yeux chez des enfants que chez les grandes personnes. Tous les enfants ont de grands yeux. Ce n'est pas un accident, c'est un simple phénomène anatomique. L'oeil est un des organes du corps humain qui se développe le plus rapidement. A l'âge de sept ans environ, l'oeil a atteint ses dimensions normales et cesse de grandir, tandis que tous les autres traits continuent à se développer: les joues, la bouche, le nez, le menton, toute la tête. C'est pourquoi les yeux qui paraissent grands quand le visage est petit, sont moins apparents et semblent plus petits quand le visage est pleinement développé.

D'ailleurs on a la preuve de ce que nous avançons dans le fait que les adultes doués de grands yeux ont généralement des traits délicats qui accentuent et même exagèrent l'apparence de leurs yeux.

La bouche des enfants est aussi toujours plus jolie que celle des adultes et cela pour les raisons anatomiques que nous avons données, la plus grande vitalité due à une circulation plus limitée et du même fait, plus active.

Maintenant, il y a aussi des raisons philosophiques. La bouche est un instrument qui, chez les adultes, travaille constamment, pour respirer, pour manger, pour parler—chez un grand nombre pour embrasser—et il n'est pas étonnant que cet usage continuel lui enlève beaucoup de sa douceur et du modèle de ses contours.

On pourrait de la même façon, prendre tous les traits les uns après les autres et trouver facilement la raison pour laquelle un enfant sain et bien portant est toujours plus attrayant, plus saisissant aux yeux d'un appréciateur de la beauté humaine que l'être plus complètement développé.

Et pourtant il y a des femmes qui conservent longtemps sur leurs joues l'incarnat et la fraîcheur de l'enfance et c'est justement à celles-là qu'on ne trouve pas de plus délicat compliment à adresser que de comparer leur teint à celui de l'enfant de l'âge le plus tendre.

Le Prince de Ligne, qui était un des seigneurs les plus galants de son siècle et qui nous a laissé des lettres adorables de galanterie gracieuse, écrit, de Constantinople, où il combat les Turcs au bénéfice de la Grande Catherine, à une de ses amies restée à Paris:

"Puisse Mahomet verser sur votre joli visage la rosée de ses bénédictions, pour qu'il soit toujours aussi frais que la fleur du matin!"

La prière est un peu païenne, mais en Turquie!

Cette rosée, nous l'avons vu, c'est le sang actif et bouillant qui, chez l'enfant, envahit les tissus, les assouplit, les colore, leur donne du lustre.

Or, les femmes qui veulent se bien conserver, qui veulent faire durer la fraîcheur de leur teint, n'ont pas à leur disposition de préservatif plus parfait que les Pilules Rouges dont les vertus purificatrices et régénératrices sont connues de toutes les femmes élégantes. Les Pilules Rouges ne sont pas seulement un remède pour les femmes pâles et affaiblies, elles sont aussi une arme pour les femmes du monde qui n'entendent pas décheoir ni abdiquer le sceptre de la beauté. Leur influence sur le sang et sur le teint est merveilleuse et c'est par l'emploi intelligent de ces excellentes pilules, d'un usage si facile et si discret, qu'elles conserveront longtemps tout ce qui est leur apanage, aussi bien que celui de l'enfant: la beauté et la fraîcheur.

SANS JURY

Le coroner McMahon a disposé, hier, sans jury du cadavre d'Edouard Boily, trouvé mort dans son lit, à sa pension, 146 de la rue Sainte-Elisabeth.

QUATORZE SE NOIENT

Mobile, Alaska, 27 — Le bateau traversier faisant le service sur la rivière Tombigbee, aux travaux du gouvernement près de Jackson, a sombré dans la nuit. Quatorze hommes se sont noyés: un blanc et treize nègres.

LA RIPOSTE DE M. BOURASSA

LE DEPUTE DE LABELLE REPOND, A ORMSTOWN, AUX ATTAQUES DE L'HON. M. WEIR.

Faute d'espace nous n'avons pu publier, hier, le rapport suivant de l'assemblée de M. Bourassa à Ormstown:

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ormstown, 26 — Environ 500 personnes se pressaient dans la salle McDougall pour entendre M. Bourassa donner la réplique au discours prononcé contre lui par l'hon. M. Weir, à Ormstown, dernièrement.

M. John McGerrigle, maire de la paroisse de Saint-Malachie d'Ormstown, est appelé à présider l'assemblée, en l'absence du maire du village.

M. Bourassa est aussitôt présenté à l'assemblée et commence son discours en disant qu'il n'ignore point qu'une vilaine réputation l'a précédée à Ormstown, et qu'il doit en forte partie cette réputation au discours de M. Weir. Une chose étrange, pour lui, c'est qu'on s'occupe autant de sa personnalité quand on s'évertue ainsi à le faire passer pour un homme de rien, un démagogue, un agitateur.

—"N'est-il pas remarquable d'autre part, dit-il, que l'on refuse d'accepter mes invitations réitérées à venir discuter avec moi et mes amis les questions politiques du jour, et que de leur côté ceux que nous combattons ne nous invitent jamais à aller faire la discussion avec eux ? Est-ce que cela n'est pas propre à éveiller des soupçons dans l'esprit des gens bien pensants ? Une chose que je puis affirmer c'est que depuis qu'il m'a été donné de venir en contact avec l'élément anglais du pays, dans les provinces de l'ouest entr'autres, j'ai senti grandir l'estime qu'on pouvait avoir pour moi, et je n'ai jamais, pour obtenir ce résultat, tenu différents langages suivant que je parlais dans une province ou dans l'autre".

M. Bourassa ne s'arrête pas longtemps à répondre aux personnalités qu'il croit découvrir dans le discours de M. Weir. Il ne manque pas cependant de rétorquer d'une façon sarcastique aux points les plus saillants de ce discours. Il reproche à M. Weir de s'amuser à le vilipender, lui, Bourassa, durant plus de la moitié de son discours au lieu de parler politique.

Pour lui, M. Weir, pour faire accepter les actes de ses collègues qu'il défend, ne trouve rien de mieux à dire que de le tomber.

—Pour moi, dit M. Bourassa, je vous parlerai de mes principes politiques. A ce propos, je vous ferai remarquer qu'il est très défectueux de mêler la politique provinciale avec la politique fédérale. Et n'est-il pas étonnant d'entendre un ministre de Québec parler de l'attitude d'un député au fédéral sur la guerre des Boers ou au sujet du Bill des nouvelles provinces, — toutes des questions qui ne le regardent aucunement, — pour trouver moyen de s'attaquer à moi dans les circonstances? Je vais donc être obligé d'en parler ici, incidemment, pour expliquer ma conduite." M. Bourassa explique alors par le menu son attitude en ces deux occasions.

"Ce n'est pas en parlant mal des absents que je prétends exposer mon programme", ajoute-t-il ensuite. "La politiqu provinciale, cependant, je le répète, ne doit pas être mêlée avec la politique fédérale. Les pères de la Confédération ont sagement distribué les pouvoirs. On peut être libéral à Ottawa et y supporter le gouvernement au pouvoir, d'ailleurs, tout en combattant dans la province un gouvernement qui mérite d'y être combattu. Chacun doit être jugé suivant ses actes."

M. Bourassa parle ensuite des divers articles de son programme et pour faire ressortir ce qu'il en attend. Il cite comme exemple de mauvaise administration et de manques graves les onverses transactions des McKenzie, Mullarkey, de l'Abitibi, du syndicat belge, etc. Il touche à la transaction Dupuis et fait ressortir l'irrégularité de semblables achats de limites par des députés. Il donne alors lecture d'une lettre de MM. Lefebvre et Mann, de Howick, mentionnant le nom de deux autres personnes concernées dans cette affaire. S'il a refusé d'entrer dans le cabinet Gouin, c'est pour les raisons déjà données.

"Ce que j'ai condamné chez les conservateurs", dit-il, "je le condamne chez les libéraux également."

Les deux lettres suivantes ont été lues par M. Bourassa. Nous renvoyons nos lecteurs à l'"interview" donnée, hier, dans la "Presse" par l'Hon. M. Weir à ce sujet:

"26 février, 1904.

"Mon cher Monsieur Bourassa,

"J'ai lu votre discours de l'autre "soir. Vous êtes certainement en "train de promouvoir des réformes "nouvelles et très désirables, dans le "fait que vous traitez les questions "canadiennes d'un point de vue stric-"tement canadien. Et, ce qui est "plus important pour nous dans cet-"te province, vous préconisez l'adop-"tion de nouvelles méthodes pour "nos hommes politiques: la province "d'abord, les partis ensuite. Vous de-"mandez aussi qu'on ne dispose des "biens publics qu'au meilleur avan-"tage du trésor provincial. Quand "vous aurez fait une enquête je crains "que vous ne découvriez que NOS "FORCES HYDRAULIQUES ET "NOS FORETS ONT ETE SACRI-"FIEES A VIL PRIX ET QUE CE "SYSTEME DE GASPILLAGE EST "ENCORE EN VOGUE. Pauvre Jean-"Baptiste, il a bien raison de dire: "Délivrez-nous de mes amis!" JE "VOUDRAIS VOUS VOIR A QUE-"BEC. LA PROVINCE A TRISTE-"MENT BESOIN DE VRAIS AMIS. "Vous avez raison au sujet du co-"lon: le domaine forestier et le do-"maine agricole devraient être sépa-"rés. J'ai cherché à changer le sys-"tème et à assurer la perception "d'un revenu annuel sur chaque che-"val-vapeur de nos forces hydrauli-"ques au lieu de l'aliénation définiti-"ve. Nous avons vendu Shawinigan "$50,000, quand d'après mon princi-"pe, (percevoir une piastre par che-"val-vapeur en revenue annuel) nous "aurions retiré $50,000 par année au "lieu de $3,000. LE FAIT EST QUE "NOS GOUVERNEMENTS SUCCES-"SIFS ONT GASPILLE PLUS D'AR-"GENT QU'IL N'EN FAUDRAIT "POUR PAYER PLUSIEURS FOIS "LA DETTE PROVINCIALE. Québec "a besoin d'un réformateur. La po-"pulation est prête et le désire. Tout "ce qu'elle demande, c'est un chef "qui veuille un gouvernement honnê-"te pour les meilleurs intérêts de la "province. J'ai une grande confiance "en vous.

"A vous sincèrement,

"G. W. STEPHENS."

Montréal, 13 avril 1902.

"Henri Bourassa, député,

"Ottawa.

"Cher Monsieur Bourassa,

"Je viens de lire votre "Grande "Bretagne et Canada", qu'un colpor-"teur plaçait hier entre mes mains. "C'est ouvrage est tellement intéressant que je l'ai lu tout en une "fois. Je sens que je dois vous re-"mercier pour le grand plaisir que "vous m'avez procuré—et aussi pour "vos efforts

LE SPECIFIQUE du Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des Drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique, n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours. Conditions spéciales aux médecins, au clergé et aux municipalités. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. On a fondé un sanatorium pour recevoir les patients privés qui seront sous la surveillance du Dr Mackay. Accommodation de première classe et tout le confort désirable. Adressez:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,

Le jour—893 Ste Catherine Ouest, angle St Marc. Phone Up 2111.
Le soir—Au No 500 rue St Urbain, Montréal. Phone Est 3768.

260—n yw

Il n'y a rien d'aussi bon que les CROQUETTES D'ERABLE :: :: COWAN

Ce sont d'excellents Bonbons.

PALETTES A LA CREME DE COWAN CHOCOLAT AU LAIT, ETC.

VENDUS PARTOUT AU CANADA.

The Cowan Co., Ltd. - - - Toronto.

6,13,20,27

"INTELLIGENTS, INDEPENDANTS ET PATRIOTIQUES.

"Comme Canadien de naissance, j'ai "toujours eu pour devise: "Le Ca-"nada d'abord", et votre étude m'a "confirmé dans cette idée. Nous de-"vons avoir pour premier but de dé-"velopper l'unité et le pouvoir du "Canada. Par cela nous aiderons no-"tre pays.

"ET PEUT-ETRE AUSSI L'EMPIRE.

"Quand nous aurons atteint ce but, "nous pourrons nous allier, OU NE "PAS NOUS ALLIER, à l'Empire, "COMME L'ALLEMAGNE OU LES "ETATS-UNIS PEUVENT LE FAI-"RE, OU D'UNE FAÇON SEMBLA-"BLE. Mais nous devons toujours "garder le noeud de la situation.

"Les Canadiens ont fait le Cana-"da ce qu'il est aujourd'hui, et son "avenir dépend de la virilité de ceux "qui vivent aujourd'hui sur le sol de "ce pays. Il y a dans l'air, à cette "heure, beaucoup trop d'agitation, "de jobarderie ("buncombe") stu-"pide; nous pourrions nous con-"tenter d'en rire. Malheureuse-"ment elle menace de détruire "les idéals Canadiens et l'unité Ca-"nadienne.

"Croyez-moi,

"A vous sincèrement,

"W. A. WEIR".

CONTRE LES BRACONNIERS

Ils sont l'objet d'une active surveillance de la part de nos gardes-chasse et gardes-pêche.

Le braconnage se pratique encore dans beaucoup de nos régions de la province.

Hier arrivait d'une longue tournée dans les environs d'Acton Vale, Roxton Falls et une bonne partie du comté de Bagot, M. E. P. Plante, garde-pêche et garde-chasse de la province de Québec. Il avait été informé qu'on y faisait ouvertement un massacre de chevreuils, se servant de chiens dressés et d'autres moyens illégaux pour détruire ce gibier.

A peine arrivé à Acton Vale, M. Plante opérait l'arrestation d'Edouard Dupuis, en train de faire la chasse avec une meute de chiens.

Dupuis avoua sa culpabilité et en palliation de sa faute, il avoua qu'il ignorait la loi. Il fut condamné à $25 d'amende, le magistrat se sentant disposé à la clémence, en considération du fait que le prévenu en était selon lui à sa première offense. Plus tard cependant, M. Plante apprit que Dupuis était un récidiviste et qu'il avait déjà été arrêté et condamné pour la même offense par le magistrat Riendeau. Il regrette aujourd'hui de n'avoir pas fait un exemple dans le cas de Dupuis. A St-Hyacinthe, il eut beaucoup de démêlés avec le braconnier Morin, un expert en l'espèce.

L'affaire n'en restera pas là. A son arrivée à Montréal, M. Plante eut maille à partir avec un M. Joly de Contrecoeur qui était en train de décharger une cargaison de poissons. Joly avait son permis de pêche, mais il était entouré d'un groupe de manoeuvres qui voulurent faire un mauvais parti à l'inspecteur Plante. Mal leur en prit, car ils durent céder devant l'attitude énergique de M. Plante. Il y aura des arrestations plus tard.

EN MARCHANT SUR LA VOIE

Un malheureux est frappé par un convoi — Transporté à l'hôpital, il ne tarde pas à reprendre connaissance.

Samuel Schwartz, 40 ans, domicilié à Montréal-Ouest, a été frappé par un convoi du Pacifique Canadien, pendant qu'il marchait sur la voie, hier après-midi, vers 4 h. 30. L'infortuné qui souffrait d'une blessure à la tête et de nombreuses contusions, a été transporté à l'Hôpital Général où il n'a pas tardé à reprendre connaissance.

MME CALVE CHEZ ELLE

Mme Emma Calvé, la plus grande et la plus personnelle des cantatrices, est, dans la vie privée, une femme d'intérieur. Comme plusieurs autres génies, elle s'efforce de passer aussi loin que possible des foules ses heures de loisir. Chaque année lorsque sa besogne est terminée, elle se retire chez elle, à son château d'Aveyron, le château de Cabrières, dans l'une des plus belles campagnes de France. Bâti sur une éminence, dominant les fertiles vallées du coeur de la région des vignobles, le château de Cabrières ressemble, vu à distance, à la forteresse de quelque baron de l'époque féodale, qui aurait régi la contrée dans les temps de guerres civiles. Comme question de fait, le château était en ruines et le terrain qui l'entoure était à l'abandon lorsque Mme Calvé en fit l'acquisition. Sous la direction de cette dernière, l'édifice fut reconstruit et meublé avec un luxe royal. La propriété fut confiée à l'un des vignerons les plus habiles du sud de la France, et ses dix mille acres sont entièrement consacrées à la culture de la vigne.

Quant au château lui-même, il devient le rendez-vous, lorsque Mme Calvé est chez elle, de tous les hommes et les femmes qui se sont fait une réputation artistique en Europe. Mme Calvé a réintroduit chez elle l'ancien salon français, et l'un des plus grands littérateurs français, Paul Hervieu, a proclamé la grande cantatrice une Madame de Staël moderne. C'est là un témoignage flatteur.

NOTES MARITIMES

La prochaine saison de navigation nous réserve des innovations en tout genre. De nouveaux paquebots, de nouveaux quais, de nouveaux hangars permanents et qui sait, peut-être la fameuse cale-sèche dont il est question depuis six ans. La Cie Allan mettra l'"Hesperian" en service sur la ligne Glasgow. Ce nouveau navire doit être lancé en décembre prochain. Avec le "Grampian," il fera la navette entre le port écossais et Montréal, remplaçant le "Corinthian" et le "Sicilian," affectés au service du Havre-Montréal. La ligne Dominion recevra la visite des gros navires "Alberta" et "Albany." Le Pacifique, tout en ne changeant pas l'itinéraire de ses paquebots voyageant entre Montréal, Liverpool, Londres, Anvers et Bristol, affectera les deux Empress au service du Pacifique et les remplacera par deux navires de vingt noeuds, réduisant à moins de cinq jours le temps de la traversée entre Liverpool et Québec, et en moins de vingt quatre le transport des postes royales de Liverpool à Brisbane, Australie. Ces choses seront décidées le 2 octobre prochain, à la réunion des actionnaires et directeurs du Pacifique.

La construction de navires à vingt deux noeuds amènerait vers la route du Saint-Laurent, tout le trafic de l'Ouest et la concurrence des ports américains serait énormément réduite, tant pour les passagers que pour le fret. Les compagnies qui font le service de New-York négligent le fret pour donner de grandes vitesses à leurs paquebots passagers, tandis que les lignes canadiennes comprennent que le transport du fret est plus important actuellement. Elles ne négligent pas les passagers, cependant, comme on a pu le voir par les améliorations faites ces années dernières dans le service. L'affluence des passagers le prouve aussi. La saison 1907 bat tous les records précédents.

La vieille rumeur revient toujours: Prince Rupert port de mer sur le Pacifique. On assure que le Grand-Tronc se propose de dépenser des millions pour aménager un port merveilleux dans cette partie du pays. Les lignes Dominion et Allan auraient l'intention de construire des navires pour le service transpacifique faisant concurrence ainsi à la compagnie du Pacifique. Ce sont là des conjectures qui ne sont autorisées par aucune déclaration officielle des intéressés.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell, Main, 2818. n

CESSION DE BIENS

M. Emile Théberge, hôtelier, propriétaire du "Château Saint-Louis", à Valois, a fait cession de ses bien hier, au bénéfice de ses créanciers, à la demande de la compagnie R. et W. Kerr, Ltée. Le passif est d'environ $30,000.

LA SURDITÉ N'EST PLUS

Une découverte sensationnelle.--La Lunette du Sourd.--La Science triomphe.

Il est fait grand bruit dans les milieux scientifiques de France et de l'étranger, sur la découverte faite par le Dr Recuras, de Paris.

Hier encore à peine connu, cet éminent savant, après de laborieuses et patientes recherches, a opéré une véritable révolution dans la science otologique.

Grâce à l'OTOPHONE, minuscule bijou, "complètement invisible," se plaçant à l'oreille, la surdité la plus rebelle disparaît en même temps que les bourdonnements intolérables qui, souvent, l'accompagnent.

Aux angoisses de l'infortuné sourd succède enfin la joie inespérée de pouvoir entendre avec la plus parfaite aisance.

L'OTOPHONE est expédié dans tous les pays du monde.

Il suffit de le demander par lettre à Monsieur le Directeur de l'Institut Ototechnique de France, 5, rue Ballu, Paris, en lui désignant un des appareils ci-dessous.

OTOPHONE No 1, argent, pour surdité légère. . . . . 50 fr.
OTOPHONE No 2, or, pour surdité ancienne. . . . . 125 fr.
OTOPHONE No 3, spécial, or pour surdité très ancienne, compliquée de forts bourdonnements. . . . . 250 fr.

Joindre le montant en mandat-poste international, chèque, etc.

La brochure explicative sur l'OTOPHONE est envoyée gratuitement sur simple demande. W A

The John Murphy Company Limited

Le Magasin ferme à 5.30 p.m. Vendredi, le 27 Septembre 1907.

A $2.38 la PAIRE SAMEDI

Chaussures qui se Vendent Régulièrement à $3.50

Une épargne réelle de $1.12 sur chaque paire de ces chaussures achetées samedi, est quelque chose qui mérite certainement votre plus sérieuse considération.

Les styles sont absolument nouveaux. Elles sont en véritable poulain verni avec tiges en chevreau et du style Blucher, talons militaires. Nous avons un assortiment complet de tous les points de 2½ à 7. Ceci veut dire que nous avons ici les chaussures qui vous conviennent. Régulier $3.50, samedi $2.38

LA MEILLEURE JOURNEE DE TOUTES POUR LES GANTS

POUR HOMMES

Suèdes français de $1.25 pour **.98.**

Samedi nous mettrons en vente un lot de gants de toilette, pour hommes, qu'on ne peut ordinairement acheter pour moins de $1.25 la paire. Nous avons pris tout ce qui restait au manufacturier des styles et des nuances de cet automne; les nouveaux gants tan, les nouveaux gris et biscuit, avec gros bouton à pression assorti à la couleur du gant. Très bien finis, très élégants. Samedi, la paire 98

(Ils se vendront à vue).

POUR FEMMES

Longueur 16 boutons de $3.00 pour ***$1.95.***

Samedi, nous mettrons en vente un lot de longs gants en chevreau; gants à 16 boutons, brun, gris, blanc, marine, vert et noir. Suèdes blancs seulement. Ce sont des gants ordinaires de $3.00 avec poignet mousquetaire, points 5¾ à 7. Chaque paire s'ajustant au parfait. Samedi la paire, ... $1.95

(Les plus nouvelles créations de Paris "manches ¾").

The John Murphy Company Limited

RUGS D'ORIENT ET DONEGAL -

MOINS 20 % MOINS 20 %

Même Réduction sur les

Soies, Cretonnes, Tapisseries, Velours, Papiers de Tenture, Rideaux de Dentelle.

CASTLE & SON

Meubleurs et Décorateurs

568 rue Sainte-Catherine Ouest

AUTOMNE 1907

MESDAMES,

Vous êtes respectueusement invitées à assister à notre

GRANDE OUVERTURE DES MODES

qui aura lieu

SAMEDI, LE 28 SEPTEMBRE,

pour se continuer les jours suivants.

Vous y verrez exposé tout ce que la MODE a produit de plus ravissant et de plus propre à convenir à votre élégance, en un choix sans rival.

J. E. PARENT,

471 rue Rachel.

Beau aujourd'hui et demain

Montréal, 27 septembre, 1907.

Température — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Aujourd'hui maximum . . .	55
Même date l'an dernier . . .	70
Aujourd'hui minimum . . .	39
Même date l'an dernier . . .	57

Baromètre — 8 a.m., 30.02 ; 11 a.m., 30.05 ; 1 p.m., 30.00.

L'ACCIDENT DE BREVAL

En recevant, hier, les dépêches contenant les détails de l'accident de Breval, France, nous ne pouvions dissimuler notre crainte d'apprendre la mort de compatriotes.

Le télégraphe nous a apporté la liste des malheureuses victimes, et, en la parcourant, nous avons constaté avec bonheur qu'elle ne contenait aucun nom canadien.

La "Presse", tout en regrettant sincèrement le malheur des familles éprouvées, ne peut que rendre grâce à la Providence qui a épargné les Canadiens. Les blessés, au nombre de seize, sont des Anglais, des Américains et des Français pour la plupart.

NOS MINISTRES

L'hon. M. Weir est aujourd'hui à Lachute, en visite à l'exposition du comté. Il accompagne l'hon. M. Allard.

× × ×

L'hon. M. Prévost est en ville aujourd'hui.

UNE MASSE ENORME QUI S'EFFONDRE

La grande tour de l'église d'East Broughton s'est abattue sur le sol, hier soir.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 27 — Une nouvelle malheureuse pour la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus, plus connue sous l'ancien nom de East Broughton, vient de nous arriver à Lévis.

On disait d'abord que l'église entière, que l'on est à terminer, s'était effondrée, mais un rapport plus rassurant nous était communiqué peu après. Il n'y a que la grande tour de 57 pieds qui s'est abattue sur le soi avec un énorme fracas.

L'accident est arrivé vers les cinq heures du soir, hier. Heureusement, une pluie torrentielle avait empêché les quarante ouvriers de travailler comme d'habitude à la construction. Nous aurions autrement à déplorer plusieurs pertes de vie.

Les dommages matériels sont d'environ $3,000.

Notes Mondaines

Mme J. G. H. Bergeron est de retour d'Ottawa, où elle était en visite chez Mme Coursol.

× × ×

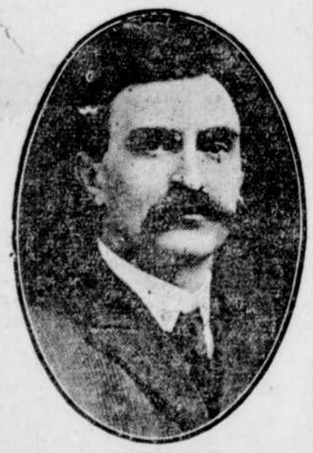
Le mariage de Mlle Heva Coursol, fille de feu le major Coursol, d'Ottawa, avec M. H. Holden, de la Banque d'Ottawa, aura lieu le 23 octobre au palais archiépiscopal d'Ottawa.

× × ×

Mlle Corinne Parent, fille de l'hon. M. et Mme S. N. Parent, débutera à Ottawa, au cours de la prochaine saison mondaine.

LE RESULTAT DES ELECTIONS A LA SOCIETE DE POMPES FUNEBRES DE MONTREAL LIMITEE

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Société de Pompes Funèbres de Montréal Ltée a eu lieu le 25 septembre dernier, à ses bureaux, 603 rue Ontario Est. Le rapport du secrétaire a été accepté sans restriction et les actionnaires se sont déclarés très satisfaits de l'administration et des bénéfices réalisés pendant l'année écoulée. Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. J. D. Couture, ex-échevin, a été élu pour la 4e fois président de cette société si avantageusement connue et dont les services sont si hautement appréciés par la population de Montréal. Le bureau de direction pour l'année courante se compose de MM. J. D. Couture, président ; Joseph Hoofstetter, vice-président; directeurs, Jules Lavergne, photographe ; Vital Geoffrion, épicier ; Joseph Pelletier, bourgeois ; J. C. Lamothe, avocat ; J. E. Beaudoin, médecin. Après les remerciements d'usage votés aux officiers et au personnel, les actionnaires se sont dispersés pleins de confiance dans l'avenir de la Société.



J. D. COUTURE

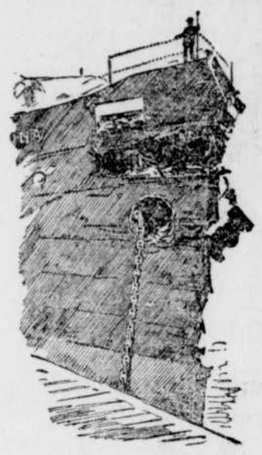
Si vous prenez l'habitude de lire les annonces, vous aurez bientôt pris la bonne habitude d'annoncer.

LE 'HURONA' ET LE 'MONGOLIAN'

Les deux navires sont à Montréal à cent verges l'un de l'autre. Le récit d'un matelot du "Hurona" quant à l'accident de la Pointe Amour.

Le "Hurona", capitaine Dorward, de la ligne Thomson, est arrivé à Montréal cette nuit. Le "Mongolian", capitaine Campbell, ligne Allan, est arrivé vers deux heures cet après-midi, à la remorque du "Lord Strathcona". Un matelot du "Hurona" raconte que son navire était arrêté, au large de la Pointe Amour, depuis vingt minutes, à cause de la brume, lors de la collision. Le "Mongolian" arriva, filant rapidement, et frappa en biais sur la proue du "Hurona", enfonçant l'étambot et les écubiers, et s'infligeant à lui-même un trou de quinze pieds de largeur s'étendant de la teugue, côté babord, jusqu'au delà de la ligne de flottaison. Les deux navires échangèrent des signaux, au moyen de sirène, mais la collision se produisit quand même, le "Mongolian" n'entendant pas les signaux du "Hurona" à cause du vent. Dès l'accident, le brouillard disparut. Les passagers du navire de la ligne Allan transportés sur le "Hurona" présentèrent une adresse de reconnaissance pour les bons traitements que le capitaine Dorward leur accorda. Les officiers ont bouche close. Les manifestes du navire n'avaient pas encore été donnés aux Douanes, ce matin, à onze heures. Le "Mongolian" a passé à Sorel à 7.35, à Verchères à 10.06 et à la Longue-Pointe à 12.30. Si les deux navires avaient été en marche, lors de la collision, le "Hurona" aurait été coupé en deux, car il se serait trouvé en plein devant le "Mongolian". Le capitaine était sur le pont du "Hurona" et c'est à son sang-froid qu'on doit de ne pas avoir un accident plus considérable à raconter. Les deux navires sont mouillés au quai Jacques-Cartier, à cent verges l'un de l'autre.

La poupe du "Mongolian" avariée par le choc contre le "Hurona." D'après une photographie de M. Jos. Beaudry, de Québec.



La poupe du "Hurona" enfoncée par le "Mongolian" à la Pointe Amour, dimanche dernier. — D'après un dessin d'un artiste de la "Presse."

PREMIERE CAUSE DU GENRE

Le conducteur Maheu, à l'emploi du Grand Nord, accusé d'ivresse alors qu'il était en charge d'un train, est renvoyé aux Assises.

Adélard Maheu, conducteur à l'emploi de la Compagnie du Grand Nord, dont la "Presse" a annoncé l'arrestation, au commencement de la semaine, devra subir son procès en Cour du Banc du Roi.

Nos lecteurs se rappellent que le prévenu est accusé de s'être enivré alors qu'il était en charge d'un train.

L'enquête dans cette grave affaire a eu lieu ce matin, devant le magistrat Lafontaine.

M. James Court déclare qu'à 8.15 heures, le 20 septembre au matin, il vit Maheu à la gare du Grand Nord.

L'accusé lui parut ivre.

M. Peter Larivière, expéditeur du train, dépose qu'à 11 h. 40, dans la matinée, Maheu était sobre.

M. P. C. Clarke, serrefrein, témoigne qu'à 2 h. 40 de l'après-midi, Maheu titubait sous le poids de l'ivresse. Un flacon de gin fut trouvé dans le char du conducteur.

M. James McPherson, le plaignant, juge qu'à 7 heures du matin, le conducteur était ivre.

Après ces témoignages, le président du tribunal renvoie l'accusé aux Assises.

C'est la première cause de ce genre qui se plaide à Montréal.

Les compagnies de chemins de fer ont décidé de faire punir sévèrement les conducteurs qui, par leur ivresse, mettent la vie du public voyageur en danger.

Mtre Lacombe défend l'accusé.

LA JAMBE TORDUE

Le jeune Dosithé Désourdy est victime, ce matin, d'un grave accident de voiture.—Encore l'imprudence des enfants.

LE GRAVE ACCIDENT ARRIVE AU JEUNE DOSITHE DESOURDY, CE MATIN. — Dessin de l'artiste de la "Presse."

Les enfants sont imprudents, et malgré les sages avis des parents, s'exposent, hélas, trop souvent, à de graves accidents qui peuvent les rendre impotents pour le reste de leurs jours.

Encore aujourd'hui, nous avons à enregistrer

UN ACCIDENT

qui, espérons-le, n'aura pas de suites graves. Dosithé Désourdy, âgé de 14 ans, apprend le métier de cordonnier et travaille avec son père à la manufacture Tétreault, rue Demontigny. Ce matin, un peu après six heures et demie, il attendait un tramway près de sa demeure, lorsqu'il vit passer un de ses amis qui conduisait un tombereau. L'idée prit au jeune Désourdy de monter à côté du jeune charretier et sans faire arrêter le véhicule, il tenta de prendre place sur le siège.

Pendant cette tentative, le jeune infortuné eut la jambe gauche prise dans la roue en mouvement. Il s'affaissa lourdement sur le sol en poussant des cris

DE DOULEUR.

Comme la jambe, affreusement tordue, se refusait à le porter, on dut le conduire auprès de sa mère et le Dr Mathieu, de la rue Sainte-Catherine fut appelé au chevet de l'enfant.

Le savant praticien ne croit pas que le petit Dosithé ait la jambe fracturée, bien qu'il ne puisse encore se prononcer sur la gravité de la blessure. Quoi qu'il en soit, l'enfant devra garder la chambre plusieurs jours.

UNE ASSEMBLEE CONSERVATRICE

Les conservateurs tiendront une grande assemblée à Ste Julie de Vercheres, dimanche prochain, le 29 septembre, à deux heures de l'après-midi.

Les électeurs des comtés de Chambly et Verchères et des paroisses St Denis, St Charles et St Hilaire sont spécialement invités.

Les orateurs seront l'hon. P. E. Leblanc, MM. J. B. Archambault, Alfred Labelle, Louis Coderre, Emile Lamarche et Jos. de Bouchervilles avocats de Montréal.

LA FORCE PHYSIQUE CHEZ LES CANADIENS-FRANCAIS

Quel est l'homme le plus fort de la Province ?—Le grand concours de force organisé par La "Presse." — Nouveaux détails importants.

L'idée d'un concours de force ouvert à tous les hommes forts de la Province, dans des conditions où tout le monde sera sur un pied d'égalité absolue, a été accueillie avec enthousiasme par toute la population.

La "Presse" a eu une idée géniale, disait un lecteur hier, après avoir lu les conditions du grand concours qui va être organisé le mois prochain. "Vous allez découvrir des hommes d'une force étonnante, qui ne soupçonnent même pas jusqu'à quel point ils sont forts. Il y a dans nos campagnes des colosses qui vont jouer avec votre sac de sel, et qui vont le porter à des milles de distance. J'ai beaucoup voyagé, et je vous assure que dans le Nord de la Province, particulièrement, il y a des hercules qui pourraient faire mourir tous vos athlètes de profession."

A chaque pas, nous rencontrons des gens qui nous disent: "J'en connais un colosse qui va vous épater. Avec un sac de sel sur le dos, il va marcher si longtemps qu'il va fatiguer ceux qui vont le suivre en marchant sans rien porter."

Les commis-voyageurs surtout semblent connaître tous nos hommes forts. Ceux qu'ils ne connaissent ne sont pas encore nés. Les histoires qu'ils nous racontent sont épatantes.

En voyant cette mine d'informations quasi-inépuisable, la "Presse" a résolu de récompenser ceux qui l'aideront à trouver les hommes forts du pays. En même temps qu'elle donnera un prix aux dix premiers du concours, elle donnera aussi un souvenir à ceux qui nous les auront désignés.

Ceux qui s'y connaissent en hommes forts sont donc invités à nous envoyer les noms et l'adresse de ceux qu'ils croient les plus capables de se classer dans les dix premiers du concours de force organisé par la "Presse".

CONDITIONS DU CONCOURS

Chaque concurrent chargera sur ses épaules un sac de sel et le portera, suivant une route indiquée, tant qu'il aura la force de le supporter et de marcher.

Tout homme fort de la Province de Québec est invité à entrer dans ce concours. L'entrée est gratuite.

Les entrées seront reçues à la "Presse", en adressant le nom, l'adrese, la taille, le poids, et le portrait du concurrent au

Dr J. P. GADBOIS,
LA "PRESSE",
Montréal.

LES CENDRES DE LEURS FRERES

Les Franciscains de Trois-Rivières désirent exhumer les restes des moines inhumés sous le temple anglican de cette ville.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Trois-Rivières, 27 — Les Révérends Pères Franciscains, de cette ville, viennent, par l'entremise de M. l'avocat L. P. Guillet, de présenter une requête à Sa Seigneurie le juge R. S. Cooke, demandant la permission d'exhumer les corps des religieux de leur Ordre, qui ont été inhumés, autrefois, dans l'église St James, ou église anglicane de Trois-Rivières.

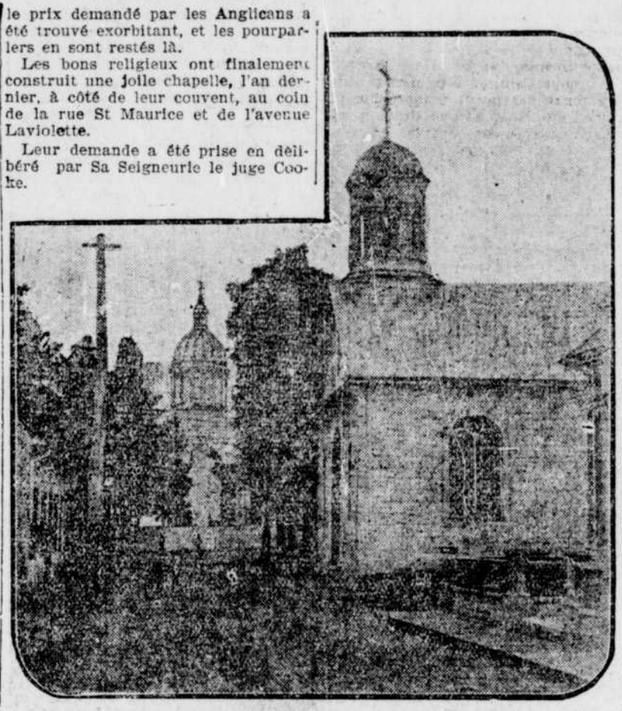
On sait qu'au temps de la colonie française, il y a une couple de cents ans, cette église servait au culte catholique et qu'elle appartenait aux Révérends Pères Récollets, ou Franciscains.

C'est là, croit-on, que reposent les restes mortels du Frère Didace, à la canonisation duquel on travaille.

Il y a quelques années, les Révérends Pères Franciscains ont fait d'actives démarches pour rentrer en possession de leur antique église ; mais le prix demandé par les Anglicans a été trouvé exorbitant, et les pourparlers en sont restés là.

Les bons religieux ont finalement construit une jolie chapelle, l'an dernier, à côté de leur couvent, au coin de la rue St Maurice et de l'avenue Laviolette.

Leur demande a été prise en délibéré par Sa Seigneurie le juge Cooke.



L'ancienne église des Récollets, à Trois-Rivières, aujourd'hui le temple des Anglicans, sous lequel reposent les restes d'un grand nombre de religieux.

L'HONORABLE M. BRODEUR

LE MINISTRE DE LA MARINE ET DES PECHERIES S'EMBARQUE AUJOURD'HUI SUR LE "VICTORIAN" POUR REVENIR AU CANADA.

M. Arthur Ecrément, notaire et secrétaire de l'Association libérale du district de Montréal, a reçu, hier, un câblogramme de l'honorable M. Brodeur, lui annonçant son départ pour le Canada. Voici le message :

Londres, 26 sept. 1907.

ECREMENT,
Notaire, Montréal.

Pars demain par "Victorian."

BRODEUR.

L'hon. M. Brodeur arrivera à Québec vendredi soir. Le "Lady Grey" ira rencontrer le "Victorian" à Rimouski et prendra l'hon. M. Brodeur pour le ramener à Québec, avec sa famille.

Samedi, dans la journée, le ministre ira à Trois-Rivières, et sera à Sorel samedi soir, où on lui prépare une magnifique réception.

Dimanche matin, l'honorable M. Brodeur s'embarquera sur le "Maisonneuve" pour arriver à Saint-Hilaire, à 2½ heures, suivi par toute une flottille de yachts et bateaux, où il sera reçu par la population du comté de Rouville et du district de Montréal. Le comité d'organisation nous assure qu'il y aura une grande excursion à Saint-Hilaire ce jour-là, à laquelle prendront part les libéraux tant de la ville de Montréal que des comtés du district de Montréal. M. Brodeur sera reconduit chez lui, où une adresse lui sera lue et des discours seront prononcés par les honorables Lemieux, Fisher, MM. Ribet, Boyer, Gladu, Dubeau, Beauparlant, Dr Béland et plusieurs autres.

Dans la soirée, il y aura une superbe illumination et feux d'artifice.

Les principaux libéraux du comté de Rouville, MM. Choquette, Desrochers, etc., MM. Ecrément, A. N. Brodeur et autres de Montréal, ont eu une importante réunion, hier après-midi, à Saint-Hilaire, en vue de préparer au ministre de la marine une réception digne de lui. Le comité suivant a été formé pour Saint-Hilaire : Dr Choquette, président ; MM. G. Blain et Piamondon, vice-présidents; N. Gallipeau, secrétaire ; E. Desrochers, N.P., trésorier. MM. Cheval, Fagan, Lespérance, Rémy, Leduc, Déry, Ducios, Meunier et autres, membres du comité.

M. Ecrément, que nous avons rencontré ce matin, nous dit que la réception à l'hon. M. Brodeur sera grandiose. Nous en sommes d'autant plus heureux que l'honorable ministre a droit à toute l'admiration du pays à son retour d'Europe, où il a travaillé avec tant de succès dans l'intérêt du Canada.

L'hon. M. Fielding s'est aussi embarqué avec l'hon. M. Brodeur pour revenir au pays. Il est probable que le ministre des Finances descendra à Rimouski pour se diriger immédiatement vers les Provinces maritimes ou vers Ottawa.

A L'UNIVERSITE LAVAL

Nous apprenons que pour des raison personnelles, l'engagement de M. le Dr Loir, professeur de biologie, avec l'Université Laval, a été résilié.

LE MATCH BOTHNER-TREMBLAY

La ceinture de Bothner sera donnée au vainqueur, ce soir, au Parc Sohmer.

Après une longue conférence entre le représentant de Richard K. Fox, Bothner, Tremblay et leurs représentants, il a été décidé que la fameuse ceinture serait accordée, sur la décision de l'arbitre qui devra être finale, au vainqueur du match Bothner-Tremblay.

Bothner a longtemps contesté le droit de Tremblay. Il prétendait qu'il avait dû lutter trois fois avant d'être mis en possession de la ceinture.

Enfin, après force discussion, il fut décidé que si Bothner gagne, il restera en paisible possession du fameux emblème ; si Tremblay gagne, il recevra la ceinture, mais devra s'engager à lutter encore deux fois pour le championnat à 135 livres avant d'en être propriétaire définitivement.

C'est-à-dire que la Ceinture devra toujours être l'enjeu et l'emblème du Championnat, et que le Champion n'aura pas le droit de refuser la lutte.

Un dépôt de 500 dollars devra être fait entre les mains du représentant de la "Police Gazette" pour assurer l'exécution de ces engagements.

LE MARTYRE D'UN MOUSSE

Le capitaine et le second d'une barque norvégienne arrêtés à Bonaventure pour cruautés inouies envers un mousse allemand.

(Par dépêche spéciale à la PRESSE)

Campbelton, 27 — Des actes de cruauté qui avaient ému tout le comté de Bonaventure et une partie de la province du Nouveau-Brunswick ont reçu hier leur punition.

Le capitaine Kristansen, de la barque norwégienne "Agat", et son second, ont été chacun condamnés à cent piastres d'amende et à trois mois de prison pour des actes de férocité inouïs envers un malheureux petit mousse dont la vraie nationalité n'a pas encore été établie, mais que l'on croit être allemand.

Ces manoeuvres cruelles ont produit une telle indignation dans tout le district qu'on n'est guère satisfait de la sentence du magistrat Tremblay, de New-Carlisle, devant lequel le capitaine et le second avaient été amenés.

SUPPLICES MOYENAGEUX

L'"Agat" arriva à Bonaventure le premier septembre pour prendre un chargement de bois. Les habitants des alentours qui avaient affaire à bord du navire purent constater quels traitements on y faisait subir au pauvre mousse.

Un matin, ils virent ce garçon attaché à un anneau de fer sur le pont. Une autre fois, on attacha le garçonnet autour du corps et on le passa par dessus bord pour le plonger à plusieurs reprises et le retirer plus mort que vif, disant que c'était pour le baigner. De plus, on ne lui donnait à manger que du pain brûlé et de l'eau.

L'arrestation du capitaine et surtout du second, fut sensationnelle. Le second, debout sur le pont, la hache à l'épaule, entouré de l'équipage, défiait quiconque de venir l'arrêter. Ce n'est qu'aux exhortations du capitaine que cet énergumène consentit à céder.

LE CONSUL ALLEMAND

Nous avons vu à ce sujet, M. R. Franksen, consul allemand à Montréal.

M. Franksen nous informe qu'en effet il a lui-même ordonné l'arrestation du capitaine K. S. Kristransen du premier matelot de la barque "Agat", le message télégraphique lui ayant annoncé que la victime était d'origine allemande. Les informations qu'il a reçues dans la suite lui ayant fait savoir que le jeune mousse était de nationalité russe, il a référé l'affaire à M. Nicolas de Struve.

Au consulat de Russie, on nous informe cependant que la nationalité du mousse de la barque "Agat", n'est pas encore parfaitement établie.

AUX MAINS DE TROIS BANDITS

M. J. F. Perrault est assommé et soulagé de $200, rue des Seigneurs.

M. Joseph François Perault, directeur-gérant de la Compagnie Chimique Kinot, vient d'être attaqué, horriblement battu et dévalisé à quelques pas du poste de police No 8, rue des Seigneurs, par trois de ces brigands qui, depuis quelques semaines, répandent la terreur dans les environs de Saint-Henri, Sainte-Cunégonde et de la ville Saint-Paul.

Dans la soirée de mercredi, vers les dix heures et quart, M. Perrault s'en revenait ayant sur lui une somme d'environ deux cents dollars. Comme

M. Joseph François Perrault, qui a été assommé et volé par trois brigands, rue des Seigneurs.

il atendait le tramway, à l'angle des rues Notre-Dame et des Seigneurs, pour se rendre chez lui, trois individus assez bien mis s'approchèrent et lui demandèrent quelle heure il était.

Sans méfiance, M. Perrault tira sa montre de sa poche, mais aussitôt l'un des brigands s'élança sur lui pour la lui enlever. N'ayant pas réussi, il saisit sa victime à bras le corps et l'entraîna, avec l'aide de ses deux complices, jusque dans la ruelle Payette, située à environ cent verges plus loin.

Comme M. Perrault opposait une forte résistance, les brigands le terrassèrent et le rouèrent de coups de pieds, puis, lui enlevèrent tout son argent.

M. Perrault fut recueilli un peu plus tard par un constable qui l'emmena au poste de police No 8, d'où on fit venir une voiture pour le transporter chez lui, No 334 rue Notre-Dame-Est.

Les brigands, dans leur précipitation ont oublié de lui enlever sa montre.

La victime de cet acte de brigandage souffre de douloureuses blessures par tout le corps, particulièrement à la hanche et au bras gauches.

EN PLEIN CŒUR D'APRES-MIDI

DEUX AUDACIEUX FILOUS, PILLENT L'ETABLISSEMENT D'UN ISRAELITE, DU BOULEVARD SAINT-LAURENT.

A 2 heures, hier après-midi, deux individus pénétraient dans le magasin de M. Shafler, situé au No 495 boulevard Saint-Laurent. Il n'y avait à ce moment-là, dans l'établissement, pour répondre aux clients, que le fils du propriétaire, un bambin de treize ans.

L'un des prétendus clients, sans crier gare, se jeta sur l'enfant et le bâillonna pour étouffer ses cris, tandis que l'autre vidait le tiroir, caisse.

Deux minutes plus tard, les deux bandits s'élançaient au dehors du magasin, poursuivis par trois Israélites qui avaient été mis promptement au courant par le petit commis.

Les rôdeurs, après une chassé émouvante, réussirent à s'échapper.

Les détectives Trudel et Lebocuf, qui sont chargés de faire une enquête, déclarent qu'ils ont rarement entendu parler d'un vol aussi audacieux.

UNE CHASSE A L'HOMME

UN CHASSEUR INDIEN DES ENVIRONS DE HULL BLESSE DEUX HUISSIERS ET S'ENFONCE DANS LES BOIS.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 27 — Les habitants des environs du lac Otter, 30 milles de Hull, sont en ce temps-ci sur leurs gardes, à cause d'une fameuse chasse à l'homme qui vient de commencer. Un chasseur indien, accusé d'infraction aux lois de chasse et de pêche, a blessé grièvement l'un des huissiers qui venaient l'arrêter, un nommé Séguin, et blessé aussi un autre huissier. Puis il jura sur les corps de ses victimes qu'on ne le prendrait pas vivant. Le shérif de Wright et des hommes armés sont à sa recherche.

NAISSANCES

CONTANT — A Montréal, le 25 septembre 1907, l'épouse de M. Alphonse Contant, architecte, un fils, baptisé Joseph-Médéric-Louis-René.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Contant, oncle et tante de l'enfant.

DUQUETTE — A Montréal, le 25 septembre 1907, au No 730 rue Charlevoix, l'épouse de M. Xavier Duquette, un fils, baptisé François-Xavier-Ovila.

Parrain et marraine, M. et Mme Charles Duquette, grands-parents de l'enfant.

LALONDE — A Montréal, le 27 septembre 1907, au No 1761 avenue Hôtel de Ville, l'épouse de M. Joseph Lalonde, une fille, baptisée Marie-Jeanne-Lucille.

Parrain et marraine, M. et Mme Grimard, grands-parents de l'enfant.

DECES

BRUNET — A Sainte-Anne de Bellevue, le 26 septembre 1907, à l'âge de 51 ans et 11 mois, Joseph Brunet, rentier, décédé à l'Hôtel-Dieu, Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi, le 28 du courant, à 9½ heures, à l'église paroissiale, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRAVEL — En cette ville, le 26 septembre 1907, à l'âge de 21 ans, Cécile Gravel, à l'Hospice des Incurables.

MESSE DE REQUIEM

CHARTRE — Une messe de requiem sera chantée le 30 septembre, à 7.30 heures, à l'église Sainte-Brigide, pour le repos de l'âme de Jean-Baptiste Chartré.

Parents et amis sont priés d'y assister.